"LA PATRIE"
JOURNAL DU PEUPLE

La Patrie

RENSEIGNEZ-VOUS
Dans ce temps de discussion politiques la "Patrie" donn des rapports impartiaux.

Conseil Législatif 1jun 1365

32e ANNEE—No 190—VINGT-DEUX PAGES | MONTREAL, JEUDI 6 OCTOBRE 1910 | LE NUMERO : UN CENTIN.

Les révolutionnaires fondent un gouvernement provisoire

Théophile Braga, le président du premier cabinet républicain, prend les rênes de l'administration du Portugal, qui est sous le règne de la terreur. Les rebelles triomphants fortifient Lisbonne pour résister à l'assaut des troupes provinciales, restées fidèles à la Monarchie. Le roi Manuel est en fuite. Récits des horreurs commises par les insurgés. Les hopitaux regorgent de blessés. Etc.

Les nouvelles de Lisbonne sont un peu confuses, mais il n'en ressort pas moins que les révolutionnaires se sont emparés du pouvoir et que le Roi Manuel est en fuite.

Les républicains ont proclamé un gouvernement provisoire ayant à sa tête M. Théophile Braga. Les cris de " Vive la République " résonnent dans les rues de la capitale Portugaise et le drapeau national remplace l'étendard royal sur les édifices publics.

Dans toutes les capitales de l'Europe, la révolution Portugaise a produit une très grande sensation.

A Rome, le Pape espère que les catholiques Portugais resteront fidèles à la monarchie.

A Londres, le Ministère des Affaires Etrangères attend des renseignements plus précis pour exprimer son opinion.

A Madrid, l'agitation est grande et le Ministère a pris toutes les mesures préventives.

En Allemagne, le mouvement socialiste s'accentue et des bagarres ont eu lieu à Cologne.

En France, le Conseil des Ministres, s'est réuni pour étudier la conduite à tenir au sujet de la crise Portugaise. Les sympathies de beaucoup de Français vont au petit-fils du comte de Paris et à la reine Amélie.

Fils d'un monarque assassiné, le Roi Manuel est aussi l'arrière petit-fils de Louis-Philippe d'Orléans, que la révolution de 1848 a jeté en bas du trône en France, malgré le caractère conciliant de celui que l'on appelait le " Roi bourgeois."

Quand les dépêches seront plus précises il sera possible de se faire une idée plus exacte de la situation, mais, d'ores et déjà, il semble que la royauté Portugaise a reçu un coup terrible et que seule la loyauté des provinces, qui prennent les armes, peut la sauver de la déchéance totale.

PORTUGAL, 6. — Lisbonne a été éveillée à l'aurore, mardi, par le grondement de l'artillerie, et s'est trouvée en état de siège. Une révolte avait éclatée. Plusieurs régiments d'infanterie, de cavalerie et d'artillerie, tuèrent leurs officiers qui résistaient et marchèrent sur la ville, donnant le signal aux navires de guerre qui étaient dans le fleuve et qui arborèrent aussitôt le drapeau républicain. Le même drapeau fut hissé sur le fort d'Almanda et à Barreico, où la grève générale fut proclamée. Des armes furent transportées dans l'Avenda de Liberta, où avait lieu une grande foire, et les théâtres forains et les tentes furent convertis en camp militaire. Le drapeau républicain fut hissé, et la place fut protégée par de l'artillerie. Les troupes demeurées fidèles marchèrent contre les insurgés, et toute la journée, de l'aurore à minuit, se passa en combats incessants. Il y a eu plusieurs tués et blessés de chaque côté, et les hôpitaux sont remplis. La croix rouge a été arborée sur chacun d'eux et sur les automobiles qui y transportent sans cesse les blessés. L'artillerie de terre a causé beaucoup de dégâts. Les navires de guerre y répondirent et bombardèrent le palais des Nécessitades. Le duc d'Oporto, oncle du roi, commandait l'artillerie de montagne, qui retraita devant les insurgés. Tout est paralysé: le trafic, le commerce, les lignes télégraphiques, les téléphones et les chemins de fer.

PRECIS

Le ROI MANUEL est en fuite, il est passé, ce matin, à San Sébastien.

—o—

LES REVOLTES fortifient Lisbonne ; ils craignent l'invasion des troupes provinciales.

—o—

LE PREMIER MINISTRE CANALEJAS d'Espagne, tient ce matin, un grand conseil pour voir au moyen de protéger Alphonse XIII.

—o—

L'ANGLETERRE devra protéger la famille royale, si celle-ci demande protection.

—o—

LE PAPE espère que les Catholiques resteront fidèles à la monarchie.

MANUEL DE PORTUGAL, en costume d'amiral.

LA REINE DOUAIRIERE MARIA PIA, du Portugal, qui s'est enfuie avec le roi Manuel et la reine-mère Amélie.

Les insurgés ont défait les voies ferrées partout.

VOLTE-FACE

Les troupes royalistes se sont jointes aux insurgés, à 5 heures, hier matin. Elles sont parties du square Dom Pedro, où elles avaient été postées, et sont retournées aux barraques, au milieu des bravos de la foule et des cris de: "longue vie à la République."

LES MORTS ET LES BLESSES

(Spécial à la PATRIE)

BADAJOZ, 6 — Deux cent cinquante tués et quatre cents blessés, tel est le résultat de la bataille à Lisbonne, mardi, disent un grand nombre de personnes qui viennent d'arriver ici, venant de cette ville.

LE ROI MANUEL, en costume militaire.

Gouvernement Provisoire

LISBONNE, 6. — Un gouvernement républicain provisoire a été formé comme suit:

Théophile Braga, président; Senhor Metchaio, ministre des affaires étrangères; Senhor Costa, ministre de la justice; Senhor Telles, ministre des finances; Senhor Antonio Gomez, ministre des travaux publics; Senhor Alionda, ministre de l'intérieur; Senhor Amaro Gomez, ministre de la marine; Senhor Leao, gouverneur civil de Lisbonne.

Senhor Leao, le nouveau gouverneur civil, a adressé la parole à une immense assemblée de citoyens, du haut d'un balcon de l'hôtel de ville, disant qu'il comptait sur la population pour maintenir l'ordre.

Il a recommandé de respecter toutes propriétés publiques et privées et la vie de toutes personnes quelles qu'elles soient. Le public, a-t-il ajouté, est généreux et magnanime.

La foule l'a applaudi longuement. Jusqu'à midi, aucune propriété n'a été attaquée. Les banques étaient gardées par les marins.

L'ambassadeur espagnol, en grand uniforme, a rendu visite aux chefs républicains, à l'hôtel de ville et a été acclamé par la population.

LE BOMBARDEMENT

par les vaisseaux de guerre a causé beaucoup de dommages, surtout aux bureaux du gouvernement et au palais royal, dont la tour principale a été démolie. Durant le bombardement un grand nombre de personnes, presque toutes des passants, ont été tuées ou blessées. On estime que le nombre des morts s'élève à cent, tandis que celui des blessés est beaucoup plus grand. Durant les premiers moments de la bataille, qui a duré quatre ou cinq heures et dans l'obscurité, les troupes révolutionnaires ont été quelque peu forcées et ont dû abandonner leur position dans l'Avenue de la Liberté, mais, elles ont fait un détour dans la direction de Mon Santo et sont revenues au centre de la ville. Ce fut apparemment le succès de ce mouvement qui décida les royalistes à abandonner la défense.

Le drapeau républicain flotte maintenant partout dans la ville, sur tous les édifices publics, sur la Banque du Portugal et sur plusieurs maisons commerciales et privées. Le peuple parade dans les rues en chantant des chants révolutionnaires.

RETENTISSEMENT EN ESPAGNE

MADRID, Espagne, 6 — La situation que s'est créée le Portugal alarme grandement le gouvernement espagnol qui adoptera des mesures sévères pour maintenir l'ordre en Espagne.

LE PAPE EST PEINE

PARIS, 6 — On éprouve beaucoup d'anxitété ici, au sujet de la sécurité de la tante du roi d'Italie, Maria Pia, reine douairière du Portugal.

Le Vatican redoute les effets que pourra avoir en Espagne la révolution portugaise. Il est probable qu'une escadre sera envoyée d'ici quelques jours, pour protéger les sujets italiens au Portugal, et, en particulier, la reine douairière.

Le pape a été très affecté en apprenant la nouvelle d'un soulèvement au Portugal. Il a pleuré, quand il a appris la révolution et prié Dieu pour qu'il épargnât la vie de la famille royale.

Par l'entremise du nonce papal à Madrid, Sa Sainteté a pu communiquer avec le roi Manuel. Pie X lui a envoyé sa bénédiction et lui a donné l'assurance qu'il n'appuierait pas un républicain. Le Souverain Pontife a aussi exprimé l'espérance que les catholiques resteront fidèles à la monarchie.

LE SENTIMENT EN ESPAGNE

PARIS, 6 — Le convoi du chemin de fer du Sud est rentré à Paris, sans sa section de Lisbonne.

La foule attendait l'arrivée du train dans l'espoir d'avoir des nouvelles de la révolution. Au nombre des désappointés se trouvaient les membres de la légation portugaise. Des voyageurs venant d'Espagne, disent que les villes de Bilbao et de Barcelone sont dans une grande effervescence. Les républicains et les

(SUITE A LA 13ème PAGE)

LE ROI MANUEL, en costume de rue.

LA PROVINCE RESTE FIDELE

(Spécial à la PATRIE)

BADAJOZ, 6. — Un message qui vient d'arriver de Lisbonne, déclare que les révolutionnaires sont à fortifier tous les points faibles de la ville, craignant l'attaque des troupes royales que l'on dit se diriger actuellement sur la Capitale.

La restauration du Roi Manuel est demandée par plusieurs troupes provinciales, leur force, cependant, est inconnue et problématique.

LE ROI EST A SAN SEBASTIEN

(Spécial à la PATRIE)

LONDRES, 6. — Une dépêche de San Sébastien, dit que le roi Manuel et sa mère sont passés par cette ville, de bonne heure, ce matin, et qu'ils s'en vont en France. Ils voyagent incognito et il a été difficile d'établir leur identité.

Le Banquet mémorable offert à M. J.-A. Tessier

Sir Lomer Gouin, l'Hon. Jacques Bureau, plusieurs ministres provinciaux et d'autres politiciens distingués rendent hommage à la haute valeur du député de Trois-Rivières à la Législature de Québec.—Les discours.

Le banquet offert, hier soir, à M. J. A. Tessier, représentant de Trois-Rivières à l'Assemblée Législative, a eu un succès énorme. Pas moins de quatre cents convives y assistaient, parmi lesquels le premier ministre de la province, l'hon. Jacques Bureau, plusieurs des ministres provinciaux et une foule de députés et de personnages distingués.

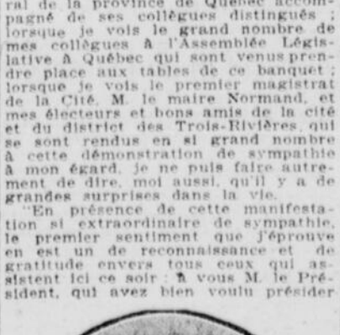
C'est vers neuf heures que le héros de la fête et les ministres firent leur entrée dans la salle du manège, superbement décorée pour la circonstance.

SIR LOMER GOUIN, premier ministre de la province de Québec, un des principaux orateurs.

Des drapeaux flottaient partout et des tentures cachaient la vaste structure en fer. Les tables disparaissaient sous les fleurs, et le coup d'œil qu'offraient les décorations, les centaines de convives et les galeries remplies de dames était magnifique.

Après que les acclamations eurent cessé et que les ministres eurent pris place, on fit honneur au menu délicat et l'on but à la santé de l'hôte des Trifluviens, leur populaire député, qui semblait heureux d'une aussi belle manifestation.

Avaient pris place à la table d'honneur, l'hon. Jacques Bureau, solliciteur-général, qui présidait et qui avait à sa droite M. J. A. Tessier et à sa gauche Sir Lomer Gouin, l'hon. J. C. Kain, l'hon. M. Caron, l'hon. M. Devlin, l'hon. M. Taschereau, l'hon. M. Garneau, M. L. P. Normand, maire de Trois-Rivières, MM. L. A. Rivet, M. A. Geoffrion, M. Geo. Belisle, C. F. Delâge, Louis Létourneau, M. Mercier, A. Galipeault, H. Mayrand, P. Tourigny, Dr A. Morisset, J. V. Lévesque, Octave Mousseau, J. N. Francœur, P. Nault, J. Carbonneau, Geo. Parent et D. A. Lafortune, députés, C. A. A. Marchildon, M. Bourgeois et Balcer.



M. PHILIPPE BIGUE, secrétaire du comité d'organisation du banquet.

Au début du banquet, un magnifique bouquet de roses fut présenté par M. D. A. Drolet à Mme Tessier, ce qui fut le signal des premiers applaudissements.

Après la santé du roi proposée par le président, le secrétaire du comité d'organisation donna lecture de plusieurs lettres d'excuses entre autres de Sir Wilfrid Laurier, Hon. Sydney Fisher, Hon. L. P. Brodeur, Hon. Chys. Murphy, Hon. Chas. Marcil, Hon. Jules Allard, Hon. Jérémie Décarie, Hon. M. McKenzie, M. Honoré Gervais, M. P., et autres.

Puis l'hon. M. Bureau proposa la santé du héros de la fête, M. J. A. Tessier. Rappelant ce que le député de Trois-Rivières a fait pour la jeunesse et la population de Trois-Rivières en général :

" Le banquet de ce soir est une appréciation des services qu'il a rendus à son parti ", dit l'hon. M. Bureau, " et à ceux qui avaient placé en lui leur confiance." M. Bureau fit aussi allusion à la conflagration qui a détruit il y a quelques années la ville de Trois-Rivières, c'est grâce aux démarches faites par M. Tessier que les listes de secours aux sinistrés se sont remplies si rapidement et que la ville put se relever en peu de temps de ses cendres.

Lorsque M. Tessier se leva pour répondre, il fut longuement applaudi.

M. J. A. TESSIER, représentant de Trois-Rivières à la législature, le héros de la fête d'hier soir.

DISCOURS DE M. J. A. TESSIER

"Un orateur distingué, de passage, il y a quelques jours en la cité de Québec, en se levant pour adresser la parole devant un auditoire nombreux et sympathique qu'il ne s'attendait pas de rencontrer, disait : qu'il y avait de grandes surprises dans la vie.

"En me levant, M. le président, pour répondre à la santé que vous venez de proposer, lorsque je jette un regard de chaque côté de moi et que je vois les hommes politiques les plus distingués du pays ; lorsque je vois le chef illustre du parti libéral de la province de Québec accompagné de ses collègues distingués ; lorsque je vois le grand nombre de mes collègues à l'Assemblée Législative à Québec qui sont venus prendre place aux tables de ce banquet ; lorsque je vois le premier magistrat de la Cité, M. le maire Normand, et mes électeurs et bons amis de la cité et du district des Trois-Rivières, qui se sont rendus en si grand nombre à cette démonstration de sympathie à mon égard, je ne puis faire autrement de dire, moi aussi, qu'il y a de grandes surprises dans la vie.

"En présence de cette manifestation si extraordinaire de sympathie, le premier sentiment que j'éprouve en est un de reconnaissance et de gratitude envers tous ceux qui assistent ici ce soir : à vous M. le Président, qui avez bien voulu présider ce banquet, vous le fils de celui qui, dans les mauvais jours, fut le digne chef du parti libéral dans le district Premier ministre, aux honorables des Trois-Rivières, à l'honorable ministres provinciaux, à mes collègues de Québec qui, depuis que j'ai l'honneur de siéger avec eux, ont si souvent prêté leur aide dans l'accomplissement de mes devoirs parlementaires.

L'HON. JACQUES BUREAU, président du banquet et président du comité d'organisation.

"Quant à mes électeurs du comté de Trois-Rivières, je ne suis pas étonné de cette nouvelle marque d'attachement, ils m'ont habitué à connaître leurs sympathies à mon égard, car je ne puis oublier qu'il y a 25 ans, je commençais ma carrière professionnelle et je n'ai eu qu'à me féliciter de l'encouragemene que j'ai toujours reçu de mes concitoyens.

Je ne puis oublier que c'est ici que j'ai commencé ma carrière politique et que j'ai reçu de vous en 1904 le plus beau témoignage de confiance qu'un homme public puisse recevoir de ses concitoyens, en me choisissant à l'unanimité pour vous représenter à la Législature de Québec, et je ne puis oublier non plus qu'en 1908 vous m'avez renouvelé le mandat que vous m'aviez confié en 1904, par la plus grande majorité qu'aucun candidat n'ait remportée dans le comté de Trois-Rivières depuis la Confédération. Je ne puis oublier non plus les dames qui sont venues couronner ce banquet, elles ne m'ont pas ménagé leurs sympathies; elles ont été les auxiliaires de mes victoires et aujourd'hui elles viennent ajouter par leur présence l'auréole de la gaîté et de la beauté.

"Maintenant, M. le Président, je me demande ce que j'ai pu faire pour mériter une telle manifestation ? Venu ici dans le but de gagner honorablement ma vie et celle de ma famille par la pratique de ma profession d'avocat, que j'aime par dessus tout, n'ayant d'autres ambitions politiques que celles de combattre, comme simple soldat, dans la grande armée libérale, j'ai travaillé en cette qualité, mais activement, avec conviction et avec toute mon énergie pour les grands principes du parti libéral personnifié par les Mercier, les Laurier, les Marchand, et les Gouin. L'appel au peuple du 28 juin 1896 mit fin au régime conservateur, c'est une date dans l'histoire. Je sais bien la lutte mémorable, la lutte âpre et difficile qui a été livrée pour la conquête de l'idée libérale par ce parti si méprisé et tant de fois vaincu, surtout dans le district des Trois-Rivières, où nous avons eu des adversaires les plus puissants à rencontrer ; cependant, il est d'élémentaire justice de reconnaître l'appui précieux qui nous vint alors des rangs du parti conservateur. La victoire du 23 juin, il faut l'admettre, n'est pas le fait des seuls libéraux, l'histoire dira que des conservateurs humiliés, plus épris de l'amour de leur pays que de leur parti, y contribuèrent pour une large part.

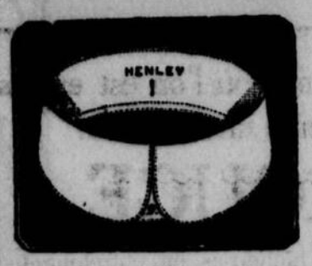
"Sept consultations populaires tant fédérales que provinciales, ont démontré depuis que le pays adhère à notre programme, qui est d'améliorer et non de détruire. En somme, ce que nous voulons, nous, libéraux, c'est ce que formulait, il n'y a pas encore longtemps, l'un des collègues les plus distingués de Sir Wilfrid Laurier, l'honorable Rodolphe Lemieux : ce que nous voulons, disait-il, c'est le progrès dans l'ordre, c'est la pratique de la liberté et de la tolérance, vertu nécessaire dans un pays composé d'éléments hétérogènes comme le nôtre. Ce que nous voulons, c'est la conservation de l'autonomie provinciale et dans la lutte de chaque jour le parti libéral n'a pas perdu ses principes de vue, et depuis 13 ans les gouvernements

(SUITE A LA PAGE 15)

M. ADELARD PROVENCHER, secrétaire conjoint du comité d'organisation du banquet.

M. MEILLEUR BARTHE, du journal de Trois-Rivières, qui a reçu les journalistes, — membre du comité d'organisation.

M. P. A. DROLET, vice-président du comité d'organisation du banquet.



Collet Henley de Tooke

2¼ pouces de hauteur

Fait en quarts de points

12½c chacun.

Pourquoi les Hommes Viennent Ici

Depuis long temps nous tenons la première place quant aux styles des chemises, ainsi que sous le rapport de leur valeur et du confort qu'elles procurent. Les plus nouvelles choses se font vite un chemin ici, et nous les vendons aux prix les plus équitables. Les hommes viennent acheter leurs chemises ici parce que nous leur vendons ce qu'il y a de mieux. Prix 85c en montant.

R. J. Tooke, Limited

177 rue St-Jacques
493 rue Ste-Catherine O
473 rue Ste-Catherine E

Ils sont égaux

Lajoie, des Cleveland, et Cobb, des Détroits, les deux seuls frappeurs dans les grandes ligues qui ont chance de remporter le championnat de 1910 et de gagner l'automobile, sont maintenant égaux dans le pourcentage au baton.

Tous deux ont atteint la marque 376.

Leur record est le suivant :

	A.B.	Hits	Ar.
Lajoie	572	217	376
Cobb	497	188	376

Un Record du Monde

Justice Brooke, un coursier de 2 ans, en établit un à Lexington.

MORT SUBITE DE ALLANDALE.

DANS LE GRAND CIRCUIT

LEXINGTON, 6. — Justice Brooke, un poulin élevé par Baron Gale, issu de Expectation a gagné hier le Kentucky Futurity de la division des chevaux de deux ans. Justice Brooke s'est distingué non seulement par sa victoire mais aussi par le record mondial qu'il établit pour les 2 ans, en accomplissant le mille en 2.09 1-2.

Allandale, propriété de Georges Smith, conduite l'année dernière par Geers tomba morte subitement au cours de la dernière épreuve des 2.11 amble. Son jockey, un boy, ne fut pas blessé. Elle mourut d'une hémorragie intestinale.

SOMMAIRE

2.08 amble (3 épreuves mardi) bourse $1,000.

Independance Boy, ch.g., par Thistle (Valentine) ..	5	1	1	1				
Harry Mc., b.g. (Patterson)	1	5	4	4				
Lady Isle, b.m. (Cox)	4	2	2	3				
Beauty Wilkes, b.m. (Gahagan)	6	3	3	2				
Fred F. b.g. (Hoyt)	2	4	6	5				
Dillon Queen, b.m. (Kelly)	6	5	dr.					

Temps—2.06 1-2, 2.04 1-2, 2.07 1-1, 2.09.

2.15 trot, bourse $1,000 :—

Peter Dorsey, blkg bar Morning Star (McDevitt)	10	5	9	1	1	1
Major Wellington, par h. (A. McDonald)	5	1	1	2	5	2
Oxford Boy, Jr. b.h. (Cox)	2	2	7	5	7	ro
Dixie Craig, b.m. (Darnaty)	9	8	11	8	2	ro
Harmonica, b. h. (Wall)	11	9	2	10	5	ro
Fuss Johnson, b. h. (Geers)	8	11	8	3	ro	
Admiral Red, b. h. (Alick)	4	7	5	7	4	ro
Silver Eagle, ro.g. (McKinley)	7	10	10	9	8	ro
Scientia, blk. h. (Hyde)	6	3	3	11	dr	
Orléan, b.h. (Benyon)	3	6	6	6	dr	
Vestale, b.m. (McMahon)	1	4	4	4	dis	

Temps—2.10 1-4, 2.09 3-4, 2.09 3-4, 2.09 3-4, 2.09 3-4, 2.13 1-3.

Le Kentucky Futurity, pour les 2 ans, $6,000.

Justice Brooke, br.c., par Baron Gale (R. Miller)	1	1	
Main Leaf, blk.c. (Curtis)	2	2	
Silent Brigade, blk.c. (H. Williams)	4	3	
Peter Boy, br.c. (McDevitt)	3	4	
Boonie Hill, br.f. (Benyon)	dis		

Temps—2.11 1-2, 2.09 1-2.

2.11 amble, bourse $1,000.

Princess Hal, b.m., par Star Hal (Hedrick)	9	1	1	1
The Orator, b.h. (Horine)	1	2	5	4
Mark Knight, blk.h. (Hall)	10	8	4	3
Little Dick, b.h. (Gahagan)	7	6	7	5
Royal Wilkes, Jr., b.h. (Long)	8	9	10	dr
Beckie B., b.m. (McMahon)	2	8	10	ds
Alta Coast, b.m. (Dempsey)	6	4	9	ds
Annabelle Lee, br.m. (Mc-	11	11	6	ds
Lucius Todd, b.h. (Earing)	4	7	dr	
Robert H., blk.g. (Anderson)	dis			

Temps—2.08 1-4, 2.08 1-4, 2.09 3-4.

Nous ne serions pas surpris de voir un jour notre vieil ami St-Père du "Canada" abandonner sa profession pour occuper la position lucrative de secrétaire français dans le National Bureau. Il n'y perdrait pas au change.

—o—

On dit que le propria de Gamar, le trotteur marqué 2.07 1-4 a refusé $10,000 pour son quadrupède.

—o—

Schroeder Midway et Charlie Gilbert ont été donnés au National Bureau de Montréal.

AU CLUB DELORIMIER

MM. Marchessault et Courtois sont toujours en tête dans le tournoi

LA SEANCE D'HIER SOIR

Succès pour Courtois et Demuy

MM. Guertin, Courtois, Demuy et Beaudin ont concouru hier soir pour le championnat du club De Lorimier au jeu de billard.

Des heures durant, la lutte qu'ils se livrèrent fut passionnante à l'extrême.

Tous quatre se disputèrent le terrain pouce par pouce et ce n'est que vers la fin de la partie que Courtois et Demuy l'emportèrent sur leurs adversaires par quelques points seulement. Ce résultat place Courtois sur un pied d'égalité, avec Marchessault pour la première position.

On ne peut encore dire quels sont ceux qui resteront dans la course au championnat, car il reste encore bon nombre de parties importantes dont les résultats pourraient diminuer considérablement les chances des uns et des autres.

Ce soir, MM. Michaud, Beaudin, Demuy et Phaneuf, devront être au poste à 8 heures.

Position des concurrents :

	G.	P.
Marchessault	3	0
Courtois	3	0
Ouimet	3	1
Demuy	2	1
Michaud	1	1
Guertin	2	3
Guay	2	3
Beaudin	2	4
Brosseau	0	2
Phaneuf	0	3

Meilleures séries:	11,	9,	8.							
A. Courtois	3	6	11	0	6	7	10	0		
	8	0	1	3	6	0	0	3		
	7	0	0	0	0	0	2	3		
	2	2	1	1	3	0	0	0		
	7	0	2	1	8	0	2	2		
	3	0	2	0	4	2	0	0		
	0	1	1	0	1	0	0	1		
	0	6	9	3	0	0	0	0		
	2	4	2	0	1	5	4	1		
	0	2	11	1	1	7	1	13		
	2	3								
Total: 200.										
Meilleures séries,	17,	12.								
L. Demuy	1	0	2	5	0	1	0	2		
	0	2	10	8	3	1	4	6		
	6	0	0	3	1	11	3	0		
	9	4	4	3	1	1	2	0		
	5	1	1	3	4	5	1	6		
	3	6	4	3	1	1	4	3		
	2	1	0	3	0	2	0	0		
	1	0	0	0	0	1	0	1		
	2	3	3	2	0	2	0	1		
	0	0	0	0	0	4	0	2		
	0	5	2	0	2	5	6	2		
	0	4								
Total: 200.										

Meilleures séries,	11,	10.								
A. Guertin	6	5	0	0	4	0	2	0		
	4	6	0	3	7	0	4	2		
	0	0	3	4	0	2	4	0		
	9	3	2	0	1	7	4	2		
	5	0	1	11	3	0	6	0		
	0	0	0	2	0	0	2	4		
	4	0	5	2	8	2	5	1		
	0	3	6	1	3	2	0	5		
	0	0	2	0	0	3	0	0		
	0	3	3	1	2	0	0	6		
	0									
Total: 190.										
Meilleures séries,	13,	11,	11.							
D. N. Beaudin	1	9	0	0	0	1	0	1		
	0	1	1	0	17	12	0	1		
	0	0	6	0	0	4	1	5		
	9	0	1	1	0	1	1	0		
	2	1	1	1	4	0	1	1		
	2	0	4	0	2	0	4	2		
	0	5	1	0	2	1	0	0		
	5	0	10	1	0	1	2	2		
	1	0	2	0	5	1	7	1		
	0	13	3	2	0	0	0	2		
	4	5	0	0	0	0	4	2		
	4	1								
Total: 185.										

Nouvelles Sportives Résumées

Mlle WINTHROP ET SES CHIENS.

NEW-YORK, 6 — Mlle Winthrop, une parente des Egerton Winthrop, est arrivée à New-York, de Chicago, où ses chiens ont remporté trente des plus beaux prix de l'exposition de "bulldog" français. C'est avec ses deux fameux chiens "Pourquoi Pas" et "Milnshaw Bouleau" que Mlle Winthrop a fait toutes ces conquêtes.

C'est un record et pas un amateur de la race canine n'a de sa vie enregistré un succès pareil.

Mlle Winthrop a remporté sept magnifiques coupes en argent, deux en or et vingt autres trophées. Les deux coupes en or étaient offertes par le club des bulldog de France.

Elle attribue tous ces succès à l'excellent entraineur qu'elle a, M. C. G. Hopton.

LE POOL AU CLUB LAFAYETTE

La première partie du tournoi du club Lafayette a été gagnée, hier soir, par M. Desjardins sur M. Gauthier par un score de 125 à 100. MM. Demers et Mirault joueront ce soir.

LES JOCKEYS A WOODBINE

Voici le classement des jockeys qui ont monté pendant la dernière réunion de Woodbine :

	1	2	3
Archibald	9	8	7
Musgrave	8	1	2
Gross	6	1	5
A. Walsh	4	5	4
S. Davis	2	3	1
Garner	1	5	2
Fain	1	2	0
Dugan	1	1	1
Goldstein	1	0	1
Glass	1	2	1
Laing	1	0	3
Dunn	1	0	1
Burns	0	5	0
Foden	0	2	0
Taplin	0	1	2
Adams	0	1	0
J. Wilson	0	1	0
McHale	0	0	1
Killingsworth	0	0	2

LE TROT A ST- GABRIEL.

Liste des inscriptions pour les grandes courses au trot à St-Gabriel de Brandon, P. Q., sous le patronage de M. Arthur Ecrément, M. P., député du comté de Berthier, vendredi et samedi, les 7 et 8 octobre 1910.

Classe 2.35, trot et amble :
General Antidote, Cléophas Boucher.
Paddy Swing, Fred. St-Vincent.
Harry Mack, Félix St-Vincent, jr.
Butcher Boy, O. Gignac.
Noble Prince, O. Fortin.

Classe 2.20, trot et amble :
King Arthur, A. Lacasse.
Prince Sarroway, Fred. St-Vincent.
Nellie Wilkes, D. Miron.
Pete Burn. Z. Corbeau.
Red King, T. Gaudette.
Dr Jack, O. Gendron.

Classe 5 milles :
Berth Booth, O. Gignac.
Prince Sorroway, Fred. St-Vincent.
Pete Burn, Z. Corbeau.
Black Joe, D. Thouin.
Nellie Wilkes, D. Miron.
King Arthur, A. Lacasse.

GOULDING CONTRE WEBB

TORONTO, 6.— E. J. Webb, champion marcheur anglais, qui fut défait le mois dernier par Goulding, le Canadien,est anxieux de se mesurer de nouveau contre son fameux rival.

Webb a marché durant 7 milles samedi, à une allure extrêmement rapide. Il est en forme parfaite, et est convaincu que cette fois il distancera le Canadien.

SADDLE BOY N'EST PLUS

L'étalon trotteur, Saddle Boy, propriété de M. O. Morin, sellier, rue de la Montagne, à Montréal, qui devait prendre part aux courses au Parc King Edward cette semaine, a été brûlé à mort, hier soir, au cours d'un violent incendie dans les écuries de la rue de la Montagne en face de la rue Torrence. Saddle Boy était évalué à $800. Il n'était assuré que pour la moitié de sa valeur.

FLANAGAN QUITTE L'AMERIQUE

NEW-YORK, 6.— John Flanagan, le champion du monde des lanceurs de poids, qui depuis 14 ans représente avec tant d'honneur le club Irish American de New-York dans les grands tournois athlétiques internationaux, quittera bientôt ses camarades pour aller habiter l'Irlande, le pays de ses ancêtres, où il a, paraît-il, de gros intérêts. Son départ causera un vide qui sera difficile à combler.

MORNINGSTAR DEFAIT HOPPE

NEW-YORK, 6. — Dans la seconde partie de billard de la série de 6 que doivent jouer Morningstar et Hoppe, celui-ci a été défait par 400 à 430.

La joûte ne fut pas très brillante ; vainqueur et vaincu n'obtenant qu'une moyenne de 10.

Le score actuel est de 800 pour Hoppe à 567 pour Morningstar.

SOMMAIRE

Hoppe—11, 0, 0, 15, 12, 5, 10, 1, 13, 41 16, 29, 3, 23, 3, 0 4, 0, 3, 37, 0, 10, 7, 20, 20, 2, 0, 0, 0, 2, 10, 3, 0, 1, 6, 47, 30, 0, 17. Total—400. Moyenne—9, 31, 41. Séries—33, 37, 47.

Morningstar—15, 41, 4, 7, 8, 1, 0, 1, 3, 25, 7, 0, 27, 2, 1, 1, 27, 12, 18, 30, 0, 0, 0,, 16, 35, 0, 36, 2, 17, 8, 9, 14, 6, 2, 0, 21, 15, 5, 9. Total, 430. Moyenne, 10 30-40. Séries 40, 35, 46.

Le Turf

LES COURSES A FORT ERIE

FORT ERIE, 6. — Michael Angelo a gagné la principale épreuve de la journée, celle du handicap de 1 1-16 pour chevaux de 3 ans.

SOMMAIRE

Première course, $400 chevaux de 2 5 1-2 furlongs — Altamah, 103, Glass, à 5, sorti, gagne ; 2e, The Busybody 104, Goldstein, 30 à 1, 10 à 1, 3 à 1; 3e, Tripping, 108, Gross, 6 à 1, 7 à 5, 1 à 3. Temps—1.10 2-5.

Seconde course—chevaux de 3 ans et plus, $400, 6 furlongs. — Oxer, 104, Garner, 9 à 2, 6 à 5, 1 à 2 gagne ; 2e Detroit, 104, Wilson, 5 à 2, 9 à 10, 1 à 3 ; Anna L. Daley, 106, Gross, 7 à 2 à 1, 3 à 5. Temps : 1.16 2-5.

Troisième course, chevaux de 3 ans, 1 mille et 1 furlongs—Baron Esher, 106, Garner, 18 à 1, 3 à 1, égaux, gagne ; Lexington Lady, 106, Goldstein, 2 à 1 égaux, 1 à 2 ; 3e, Gilpin, 104, Moss, 10 à 1, 4 à 1, 0 à 1. Temps—0.60 4-5.

Quatrième course, $600, 3 ans et plus, 6 furlongs — Spellbound, 114, Archibald, 4 à 2, 1 à 2, sorti, gagne ; 2e. Lady Irma, 112, Walsh, 7 à 2, égaux, 1 à 3 ; 3e, Flying Footsteps, 106, Taplin, 4 à 1, 7 à 5, 3 à 5. — Temps, 1.87.

Cinquièmecourse, $500, chevaux de 3 ans et plus, 1 1-16 mille.—Michael Angelo, 108, Taplin, 7 à 2, 7 à 5, 3 à 5, gagne ; 2e. Dixie Knight, 103, Glass, 11 à 5, égaux, 2 à 5 ; Question Mark 108, Archibald, 8 à 5, 2 à 5, sorti. — Temps, 1.52 1-5.

Sixième course, $400, chevaux de 3 ans et plus, 6 furlongs.—Bob Co., 104, Musgrave, 8 à 5, 3 à 5, 1 à 3, gagne; Cooney K., 109, Wilson, 5 à 1, 2 à 1, égaux ; 3e Woolcasta, 104, Lang, 9 à 2, 9 à 5, égaux. — Temps, 1.16 4-5.

Septième course, $400, chevaux de 3 ans et plus, 1 mille et 1 furlong. — Live Wire, 116, Walsh, 11 à 5, 9 à 10, sorti, gagne. 2e. Rifleman, 110, Wilson, 6 à 5, 1 à 3, sorti ; 3e. First Peep, 110, Musgrave, 7 à 2, égaux, 2 à 5.—Temps, 1.56.

Elle sera prohibée

New-York, 6 — Les commissaires de Long Island, comté de Nassau, s'assembleront ces jours-ci en rapport avec les courses d'automobiles pour la coupe Vanderbilt, qui devront avoir lieu dans le futur.

C'est l'intention des commissaires de retirer la permission qu'ils avaient donnée de tenir à l'avenir ce meeting, cause de tant d'accidents déplorables.

COUVERTURES pour Chevaux "STAY-ON"

OUVERTES

Pour la rue—Pour l'écurie.

A la douzaine—A la pièce.

Robes de Voitures.

Carriage & Harness Supply Co., Ltd.

208 rue McGill Angle Notre-Dame

Agents vendeurs pour *Heney Carriage & Harness Co., Ltd*

190-6-8-13

Le Docteur à la Maison

C'est ainsi que ceux qui ont fait l'essai du "Liniment Succès" le surnomme.

Il n'a pas de maladies qu'il ne puisse guérir, c'est réellement la bénédiction du foyer.

Faites en l'essai aujourd'hui.

En vente partout 25c la bouteille.

Sur réception de 6 centins pour frais de poste nous enverrons échantillon gratis.

The Success Liniment & Medicine Company,

167 rue St-Jacques

190-j-jno

TAXI-CABS

TELEPHONEZ
Uptown 1311. Uptown 4607.

TAUX

(pour 1, 2, 3 ou 4 personnes)	
Premier demi-mille	30c
Chaque quart de mille additionnel	10c
Chaque attente de 4 minutes	10c
Malles, etc., autres articles portatifs, chaque article, en plus	20c
Taux à l'heure en dehors des limites de la ville	$3.00

GARAGE

Edifice du patinoir Victoria, rue Stanley (juste en arrière de l'hôtel Windsor).

Canada Auto and Taxi Company.
175-jno

REMISES A DEMAIN

Vu la température détestable que nous avons depuis trois jours, on a dû suspendre les courses au trot au Parc King Edward. Celles-ci sont remises à demain si toutefois la piste peut être en bon état.

Les records de l'année

Suit la liste officielle des trotteurs et ambleurs qui ont établi les records cette année:

Trotteurs—

Brace Girdle, par Tregantle, 2.04 1-4.

Hallworthy, par Axworthy, 2.05 3-4.

Colorado E. (3), par The Bondsman, 2.05 3-4.

Startle, par William Wilkes, 2.05 1-4.

Joan (4), par Directum, Spier, 2.06 1-4.

Oro Bellini, par Bellini, 2.07.

Bervaldo, par The Tramp, 2.08 1-4.

Ambleurs—

Evelyn W., par The Spy, 2.02 3-4.

Earl, Jr., par The Earl, 2.03 1-4.

Independence Boy, par Thistle, 2.04 1-4.

Grace G., par Sphinx Medium, 2.05 1-4.

Major Brino, par Wildbrino, 2.05 1-4.

W. A., par Blanaca, 2.04 1-2.

Sara Ann Patch, par Joe Patchen, 2.06 1-2.

AMUSEMENTS

ORPHEUM CETTE SEMAINE

Dan Burke filles. The Waltz Dream, par l'orchestre de l'Orpheum Orpheumscope.

Prix : Mat. tous les jours, 15c à 25c ; mat. sam. 15c à 50c ; tous les soirs 15c à 75c ; loges $1.00. Téléphones Up 74 et Up 5946. 187-5

Princess CE SOIR

Mat. Merc. $1.00 à 25c

Mr WEEDON GROSSMITH dans Mr PREEDY AND THE COUNTESS

Prix soirées et mat. du sam. $1.50 à 25c

SEMAINE PROCHAINE

HENRY F. DIXIE DANS The Naked Truth

DERNIERE NOUVEAUTE COMIQUE. UNE SENSATION PARTOUT.

Prix, Soirées, 25c à $1.50. Matinées 25c à $1.00

HIS MAJESTY'S Toute la semaine

Mats. Mer. et Sam.

Le succès musical de Londres

THE DOLLAR PRINCESS

Soirées à 8 heures précises.

Semaine prochaine: UN AUTRE GRAND SPECTACLE MUSICAL

THE ALASKAN

SIEGES EN VENTE JEUDI

25c à $1.50 189-3 Mat. Pop. Merc.

THEATRE NATIONAL Coin Beaudry —et— Ste-Catherine

CETTE SEMAINE

Prisonniers de la Bastille

Semaine Prochaine — FEDORA

187-6

FRANCAIS

VAUDEVILLE CONTINUEL 1.30 à 11 P.M.

MAT. 5 & 10¢. SOIREE 5-10 & 20¢

GRANDE REPRESENTATION

Au profit de la veuve et des enfants de feu

HENRY CUNNINGHAM

Trésorier des Théâtre "His Majesty" et "Orpheum",

QUI AURA LIEU AU

THEATRE "HIS MAJESTY"

VENDREDI APRES-MIDI A 2.30

Grand Programme de Vaudeville par toutes les troupes qui jouent actuellement à Montréal

9 -- GRANDS ACTES -- 9

"MAJESTIC MUSICAL FOUR". Les comiques de la musique qui introduisent leur idée d'une ouverture descriptive.

"THE FOX HUNT", fourni par le "Royal."

MISS BABINGTON. Chansons. Du "His Majesty's."

JOCK MACKAYES. Comédien écossais, du théâtre Orpheum.

JACK BARRETT & CO., dans la saynète "A Bit of Blarney". Du Théâtre Français.

MISS DAPHNE GLENN. Ballades, du "His Mapesty's."

THE SEABURYS", Patineurs à roulettes, du "Français."

MISS MILDRED GIL MOUR, "The Ginger Girl", du "Royal."

JONES & DEELY, Chanteurs, de l'Orpheum.

M. LEON KOFMAN, soliste sur violon, du "His Majesty's."

La participation de la troupe du "Princess" sera annoncée plus tard.

Les billets sont en vente dans tous les théâtres de la ville.—$1.00 chacun.

L'orchestre sera nouveau et beaucoup plus fort.

188—3

LES STARS ET J. O. GAGNON JOUERONT LA PREMIERE PARTIE DIMANCHE AU TERRAIN DU NATIONAL.—LES CHENIERS ET COUREURS DES BOIS JOUERONT A 2.30 HEURES.

Les Stars et le club J. O. Gagnon joueront la première partie dimanche après-midi, au terrain du National, dans le dernier "double header" de la saison. Cette partie commencera à 2.30 heure précise. O'Hara qui accorda cinq hits seulement à St-Laurent dimanche dernier, sera le lanceur pour les Stars avec Schulick comme catcher. La batterie pour le club Gagnon se composera de Demers et Morin. Demers joua une partie excellente contre les Chéniers dimanche dernier. La deuxième partie commencera à 3.30 heures entre le populaire Chénier et le Coureurs des Bois, bien connu dans la ville. Le gérant Gadbois, des Chéniers, espère toujours et aura Milfer et Thouin sa batterie régulière. L'assistance pour les deux parties promet d'être très nombreuse, et les amateurs verront deux parties chaudement contestées.

Classe de danse du Prof. FRANK NORMAN, (Sr) Lundi, jeudi, Adultes 8.15 Jeunes 4.30.—Assemblées mere, sam. 8.3 La nouvelle danse "Boston espagnol" sera enseignée à la prochaine assemblée.—Salle Stanley, 96 rue Stanley. 188-4-6-

JEUNES GENS

Pour Gonorrhée et Ecoulements prenez le Spécifique Okay de Pabst. Le seul remède qui guérit toujours quelle que soit la durée ou la gravité du cas. Les résultats obtenus par son emploi vous étonneront. Absolument sans danger, empêche les rétrécissements, et peut se prendre sans aucun inconvénient ni suspension de vos occupations. PRIX $3.00

Agents LECOURS & DECARY, Montréal

123-jno

Le plus bel automobile d'Amérique.

LE

"Thomas-Flyer" DE 1911

A PORTE DE DEVANT pour TOURISME

LES "THOMAS-FLYERS" sont le choix des acheteurs les plus difficiles, et ceux qui les connaissent, louangent bien hautement le nouveau modèle "M" montré ci-dessus dans la vignette, avec six cylindres, grand mouvement, grand moteur à valve développant soixante chevaux-vapeurs. La voiture est une merveille de beauté et de dessin. Nous montrerons des modèles 1911 à notre inauguration le 10 Octobre 1910. Aussi des Franklin et des Hudson 1911.

WILSON BROS. MOTOR CO., "THE FORUM" Tél. Up 2118

189-3

LOTS A BATIR GRATIS

—DANS LE—

Parc Kingsdale

—ET LE—

Parc Queensdale

A la "Foire Canadienne" (Sunshine Club), qui se tiendra à l'Arena, les jeudi, vendredi et samedi, 6, 7 et 8 octobre, toute personne qui se procurera une de nos dernières brochurettes : "POURQUOI DEVRIEZ-VOUS PLACER VOS ECONOMIES SUR DES LOTS A BATIR DANS LE WEST-END SUBURBAIN DE MONTREAL ?" qui porte un numéro sur la dernière page, aura une chance égale à celle de toute autre personne ayant un livre pareil avec numéro, à UN

Lot Gratis dans le Parc Kingsdale et le Parc Queensdale

Deux lots seront donnés gratis, un dans chaque SUBDIVISION.

Les Cinq Premiers Paiements Gratis

Aux cinq premières personnes qui auront les bons numéros, le premier paiement sur aucun des LOTS DE $155.00 DANS LE PARC KINGSDALE sera donné GRATIS.

Le choix des numéros gagnants sera fait par un comité de personnes responsables, samedi soir, et ces numéros seront annoncés de notre bureau. Aucun de nos agents ne recevra de lots gratis. BROCHURETTES ENVOYEES GRATIS SUR DEMANDE.

S'il vous est impossible d'assister à cette exhibition, écrivez à mon bureau pour avoir une brochurette.

Cottrell COURTIER, 21-22-23 —EDIFICE— KING'S HALL, 591 Ste-Catherine Ouest.

Up Town 2990. Ouvert le soir

La Séance du 14 au Parc Sohmer

IL Y AURA LUTTE ENTRE DEUX POIDS LOURDS

Vendredi prochain, le 14 octobre, les citoyens de Montréal seront invités par le Club Canadien à une séance athlétique qui sortira de l'ordinaire.

Le Parc Sohmer, théâtre de tant d'exploits, sera cette fois encore le rendez-vous de tous les amateurs du sport.

On nous a appris en effet que pour l'occasion, le club fera venir deux lutteurs poids lourds, Dr Roller vs John Pereti.

CHRONIQUE OUVRIERE

La confiance que le passé des Unions Internationales devrait nous inspirer dans l'avenir de ces sociétés ouvrières.

L'histoire du passé des unions internationales devrait inspirer la plus grande confiance à tous dans l'avenir de ces syndicats ouvriers et les adversaires qui s'acharnent continuellement contre ces organisations ouvrières devraient songer aux bienfaits qu'elles ont apporté jusqu'ici chez les ouvriers de toutes les catégories.

Prenons entre mille, le cas des cigariers. A Saint-Louis, Mo., en 1876, les cigariers non syndiqués travaillaient à la fabrication des cigares à $2.50 du mille. Les meilleurs emplois dans le temps payaient de $4 à $5 du mille, et encore il fallait que les ouvriers consentent à être payés en marchandises, c'est-à-dire en cigares. On leur chargeait $25 par mille cigares qu'ils étaient obligés d'aller vendre souvent à $13 et $15 du mille. On payait à ces ouvriers des gages de famine pour fabriquer des cigares qu'on leur revendaient à un prix ridiculement élevé, c'est-à-dire qu'ils étaient volés de tous les côtés.

Ce système d'esclavage est disparu aujourd'hui, grâce à l'union, et fait place à une ère de prospérité sans précédent.

Ce qui a été accompli par l'union des cigariers, pour le bien-être et l'avancement de ses membres, l'a été aussi par une foule d'autres unions internationales. C'est pourquoi nous croyons que les unions internationales ont droit d'exister au Canada comme les autres unions et que l'on devrait avoir pour elles toutes les considérations qu'elles méritent.

—:o:—

Une importante assemblée du Club Ouvrier de la division St-Louis pour dimanche.

Le club ouvrier de la division St-Louis tiendra, dimanche prochain, à 9 heures du matin, dans la salle Saint-Joseph, 137a, rue Sainte-Elizabeth, une assemblée d'une extrême importance.

On procèdera d'abord à l'élection des officiers pour le prochain terme, ainsi qu'à l'étude de plusieurs questions qui intéressent tous les membres au plus haut degré.

Il y aura, à cette même séance, distribution de cartes aux membres qui n'en ont pas encore reçu.

Chacun se fera donc un devoir d'assister à cette assemblée.

—:o:—

La reprise du travail dans les filatures de l'Etat du Maine.

Les 5,700 ouvriers des nombreuses filatures de coton de la maison B. B. et R. Knight, dans le Maine et dans le Massachusetts, ont été informés qu'ils pouvaient reprendre leur travail dans des conditions normales, lundi prochain. Depuis le 1er juin dernier, les filatures ne travaillaient qu'à raison de 42 heures par semaine, en raison de la situation fâcheuse du marché du coton. A partir de lundi prochain, les journées de travail seront complètes.

—:o:—

Les lambrisseurs de navires du port de Montréal entendent faire respecter leurs droits par les armateurs.

L'union locale No 413, des lambrisseurs de navires a reçu ces jours derniers une lettre du département du Travail d'Ottawa, l'informant que les compagnies de navigation refusaient de se soumettre à la décision rendue en leur faveur, récemment par une commission d'arbitrage et de leur payer les gages qui leur ont été alloués, par la commission.

Au cours d'une importante réunion qu'ils tiendront ce soir, dans la salle des débardeurs, No 201 rue des Commissaires, les lambrisseurs de l'union No 413 étudieront la situation qui leur est faite par les armateurs, et ils aviseront aux meilleurs moyens à prendre pour faire respecter leurs droits.

Que tous se rendent sans faute à l'assemblée de ce soir.

—:o:—

Les premiers préparatifs de la manifestation que les ouvriers feront sur la tombe de feu J. A. Rodier.

Le comité exécutif du Parti Ouvrier de Montréal, qui a été chargé de s'occuper des préparatifs de la démonstration que les ouvriers de cette ville feront au tombeau de feu J. A. Rodier, le 6 novembre prochain, n'est pas resté inactif depuis dimanche dernier.

A une réunion qui a eu lieu mardi dernier, une foule de détails ont été réglés. Le secrétaire a écrit aux autorités de Saint-Sulpice pour obtenir la permission de faire cette manifestation dans le cimetière, et il attend sous peu une réponse favorable.

Si l'on en juge par l'accueil bienveillant que ce projet a reçu jusqu'ici dans les cercles ouvriers, on peut s'attendre qu'il y aura foule au cimetière le 6 novembre, car chacun semble avoir à cœur de payer un juste tribut d'hommage et de reconnaissance, à celui qui travailla toujours avèc tant de sincérité à l'amélioration du sort des ouvriers en général.

—:o:—

Une importante assemblée des directeurs et actionnaires du Gymnase Ouvrier pour dimanche prochain.

Comme nous l'avons déjà annoncé, il y aura dimanche prochain, dans les salles du club ouvrier de la Partie Nord, une intéressante assemblée des directeurs et actionnaires du Gymnase Ouvrier, que l'on se propose d'ériger sous peu dans cette partie de la ville, qui prendra de jour en jour une importance de plus en plus considérable.

On discutera à cette réunion des questions vitales pour la réalisation de ce beau et louable projet dont nous avons déjà parlé, et il n'y a aucun doute que tous les intéressés se feront un devoir d'y assister.

—:o:—

Ils obtiennent une augmentation de gages.

Après des mois d'attente, les agents de gare et les télégraphistes du Grand Tronc viennent d'obtenir une augmentation de salaire. Ceci n'affecte que les employés de la ligne entre Portland et Chicago.

On avait nommé un bureau de conciliation, qui en est arrivé à la conclusion que la demande des employés était raisonnable, et leur salaire sera de ce chef augmenté de quatre pour cent. Les heures de travail seront aussi changées à l'avantage des employés.

—o—

Pour les tailleurs de cuir de al B. S. W. U., vendredi prochain.

On nous prie d'annoncer pour demain soir, une grande assemblée extraordinaire de l'union locale No 249, des tailleurs de cuir de la B. S. W. U., à la salle Dionne, 784, rue Sainte-Catherine-Est.

Des questions très sérieuses doivent y être discutées, et il va sans dire que la présence de tous les membres est strictement nécessaire.

—:o:—

Réunions ce soir, 1er jeudi du mois:

Conseil des Métiers et du Travail de Montréal, Temple du Travail.

—Conseil Central National des Métiers et du Travail, 3 rue Craig Est.

—Union No 413, des lamtrisseurs de navires, 201 rue des Commissaires.

HENRI BOURDON.

Le Remède de Shiloh

arrête promptement les toux, guérit les rhumes, fortifie la gorge et les poumons, 25c.
161-m-j-s-jno

A L'ARSENAL DU 65IEME

UN SUPERBE CONCERT BOUCANE ET UNE SOIREE SPORTIVE INAUGURENT LA SAISON 1910-1911.

Nos militaires du 65ième Régiment ont rendu, hier soir, à leur magnifique arsenal son aspect de fête de la saison des exercices militaires.

L'intérieur était décoré avec un goût réellement artistique tout comme les superbes salles des officiers.

Un public nombreux, parmi lequel quelques membres à vie du régiment, tous les officiers ayant à leur tête le sympathique colonel Labelle et trois cents militaires, assistait à la première des fêtes de l'année 1910-1911, une fête de gymnastique et un concert-boucane.

C'est le comité des amusements et des sports qui avait organisé la fête et le succès qui l'a couronnée est de bon augure pour l'année qui commence pour le 65ième.

Le nouveau professeur de gymnastique du Régiment, M. Roumageon, avait préparé, avec ses excellents élèves, un programme des plus intéressants exercices de gymnastique. Ce fut une belle démonstration de culture physique.

On assista ensuite à un assaut au fleuret et un assaut à la canne qui eut lieu entre le professeur Drouet et le professeur Roumageon. Le spectacle fut intéressant et l'assistance fit aux deux professeurs un ovation chaleureuse.

Une partie de boxe et une lutte, entre des membres du régiment, puis deux parties de basket-ball complétaient ce programme si bien préparé par M. Roumageon.

L'équipe de la compagnie numéro 6 triompha au basket-ball de celle de la compagnie No 4. La compagnie numéro 3 fut battue par le numéro 5.

La musique du distingué professeur J. J. Goulet, exécutée par son excellente fanfare du 65me ajouta tout le charme possible à cette jolie soirée.

Le colonel Laballe, commandant du 65me, adressa la parole. Il félicita les professeurs et leurs élèves, les remercia d'avoir si bien inauguré l'ouverture des exercices militaires, puis enfin annonça que l'enrôlement commencerait mercredi soir prochain.

Le colonel apprit aux officiers une excellente nouvelle, c'est que l'effectif des compagnies est augmenté, de sorte que cette année on ne refusera pas de soldats.

Quelques membres à vie du régiment, qui assistaient à la fête ont visité l'arsenal et les quartiers des officiers. Ils ont été charmés par tout ce qu'ils ont vu et garderont, comme tous ceux qui ont eu l'avantage d'y assister, un souvenir très agréable du smoking concert de l'ouverture des exercices du 65me.

HEMORRHOIDES PROMPTEMENT GUERIES à DOMICILE

Soulagement instantané, guérison permanente. Paquet d'essai envoyé gratis à tous sous enveloppe ordinaire.

Beaucoup de cas d'hémorroïdes ont été guéris par un paquet d'essai du remède Pyramid contre les hémorroïdes sans qu'il en faille davantage. Quand vous aurez la preuve de sa valeur commandez-en d'autre chez votre pharmacien. 50c la boîte. Remplissez simplement le coupon gratuit ci-dessous et envoyez-le aujourd'hui. Epargnez-vous le couteau du chirurgien et les souffrances qu'il cause, le médecin et ses comptes.

Coupon de Paquet GRATUIT

PYRAMID DRUG COMPANY, 266 Pyramid Bldg., Marshall, Mich. Veuillez m'envoyer un échantillon du remède Pyramid contre les hémorroïdes immédiatement par la poste. GRATIS sous enveloppe ordinaire.

Nom .....

Rue .....

Ville ..... Etat .....

ECHOS DE JOLIETTE

(Spécial à la PATRIE)

JOLIETTE, 6 — M. le curé de la cathédrale a commencé la semaine dernière pour la continuer cette semaine, sa visite de paroisse. M. le curé désire faire lui-même cette visite pour entrer en contact avec toutes les familles de la population de Joliette.

—M. l'abbé Raoul Lavallée, autrefois vicaire à St-Henri de Mascouche, a été nommé chapelain des Sœurs de la Providence en cette ville, en remplacement de M. le chanoine Lafortune, nommé curé à St-Paul.

—Sa Grandeur Mgr Archambeault a fait annoncer qu'il donnerait le sermon dimanche prochain à la messe de 8 hrs et à la messe de 10 hrs. Sa Grandeur parlera de la franc-maçonnerie.

—Le vote sur le referendum de jeudi dernier a été le suivant :

Pour le bill proposé	383
Contre le bill	410
Total des votes donnés	793
Majorité contre le projet de loi	27

La liste électorale de la ville comporte 1210 noms d'électeurs.

—Le conseil de ville procédera sous peu à la révision de la liste électorale, de même que le conseil de la paroisse de St-Charles-Borromée.

JOLIETTE, 5. — Hier, en cour criminelle, a été plaidée la cause d'un nommé W. Lacroix, accusé d'assaut sur la personne d'un huissier, dans l'exercice de ses fonctions. La preuve entendue, les avocats ont fait leurs plaidoiries devant les jurés, Mtre Ernest Hébert pour la Couronne, et Mtre J. P. Léon Ducharme, pour la défense.

Après les plaidoiries et la charge du juge, les jurés se sont retirés pour délibérer. Les délibérations des jurés ont duré une heure et quelques minutes, et les jurés sont revenus en cour apporter un verdict de non-culpabilité.

L'accusé a été aussitôt remis en liberté.

—Ce matin, paraît la cause d'un nommé Léopold Brulé, de Berthier, accusé de vol avec effraction. On a procédé, ce matin, à la formation du jury, et on a commencé à entendre la preuve.

COURRIER DE CHICOUTIMI

(Spécial à la PATRIE)

CHICOUTIMI, 6 — M. Ludger Tremblay, fils de Vital, a été nommé geôlier à la place de M. P. P. Paradis.

M. Tremblay est très bien qualifié pour la position qu'il vient d'accepter. Le public est très heureux de cette nomination. Il y avait environ 70 candidats.

— M. J. A. Claveau, I.C., est de retour d'un voyage d'affaires dans le comté de Saguenay. Il était accompagné de M. Wilfrid Beaulieu. Ces messieurs étaient absents depuis le mois d'août, ils sont enchantés de leur voyage.

— Les cultivateurs ont fini leurs abondantes récoltes, et tous sont satisfaits.

— MM. Lorenzo Delisle et Ludovic Lévesque sont partis, la semaine dernière, pour aller suivre les cours de l'école polytechnique à Montréal.

— M. Alfred Bellez, fils de M. L. G. Bellez, avocat, est parti, ces jours derniers, pour aller suivre les cours des Hautes Etudes Commerciales, à Montréal.

— M. et Mme L. H. Carrier, de cette ville, ont eu la douleur de perdre leur jeune bébé, Louis-Vincent-Honoré, décédé mercredi, à l'âge de 3 mois.

— Le "St-Irénée," de la Cie Richelieu, a fait son dernier voyage dans notre port. Le "Murray Bay" fera maintenant le service seul jusqu'à la fin de la saison.

— Il y avait foule aux représentations données par la troupe Julien Daoust.

La bataille Jeffries-Johnson, en vues animées, qui avait attiré aussi un grand nombre de spectateurs.

— M. Ludger Pearson a fait un magnifique trottoir en ciment devant sa propriété. M. Ulderic Jobin, tailleur, a suivi son exemple, il est à espérer que d'autres les imiteront.

— M. Armand Lévesque, gérant de la maison Côté, Boivin & Cie., de Roberval, était à Chicoutimi, ces jours derniers.

Eczema sur la Tete et sur les Bras

Echec de quatre médecins Guérison obtenue avec l'Onguent du Dr Chase.

Les médecins en général ne peuvent rien faire en présence de maladies de la peau, comme l'eczéma et l'herpès. Quelques-uns commettent l'erreur de traiter l'eczéma comme une maladie du sang et prescrivent un remède interne. D'autres croient qu'on ne peut que la soulager et ils recommandent une lotion en vue de calmer la démangeaison.

Quelle que soit la cause, un traitement local est nécessaire, pour guérir les plaies qui autrement se répandent sur tout le corps et produisent la plus grande souffrance que l'on puisse imaginer.

Le remède le plus efficace contre l'eczéma, c'est l'Onguent du Dr Chase. Vous pouvez vérifier cette déclaration en vous informant auprès de n'importe quel pharmacien. Cette lettre est un joli échantillon de celles que nous recevons tous les jours.

M. Geo. Paterson, South Bay, Ont. écrit: "Je désire vous faire savoir le grand bien que m'a fait l'Onguent du Dr Chase. Pendant plusieurs années, je souffris d'une maladie de peau sur la tête, une sorte d'eczéma. J'ai essayé quatre médecins, mais aucun ne put me faire de bien. Le mal finit par s'étendre sur tout mon bras gauche.

" J'ai vu l'annonce de l'Onguent du Dr Chase et j'ai commencé à en faire usage. C'est ce remède qui m'a entièrement guéri et je vous donne mon témoignage avec plaisir, espérant qu'il engagera d'autres malades à essayer le même onguent du Dr Chase.

On éprouve une merveilleuse satisfaction à faire usage de l'Onguent du Dr Chase, car on peut en voir les résultats chaque jour. 60c la boîte chez tous les marchands ou d'Edmanson, Bates & Co., Toronto.

PAR les temps frais, brumeux et pluvieux où l'on est exposé à se refroidir ou à contracter un rhume, un verre de

GIN CROIX ROUGE

pris avant de sortir préviendra ces indispositions fâcheuses en entretenant la chaleur du corps.

Cette vieille eau-de-vie, strictement pure, est distillée et embouteillée sous le contrôle du gouvernement dans l'intérêt du consommateur.

BOIVIN, WILSON & CIE,
Agents,
520 rue St-Paul, - MONTREAL

LES ENSEIGNES LUMINEUSES

LA COMMISSION DE LEGISLATION NE PEUT PRENDRE AUCUNE DECISION POUR LE MOMENT, A CE SUJET.

L'échevin Dandurand a soumis son projet de règlement, concernant la question des enseignes lumineuses, mais le projet devra être approuvé par les avocats de la ville, avant que d'être présenté au Conseil, car, le nouveau règlement qui autorise l'installation d'enseignes au-dessus des trottoirs, va à l'encontre du règlement actuel qui n'est pas abrogé.

En réponse à la requête du Comité des Citoyens, demandant que

L'USAGE DES SIRENES

pour les automobiles soit sévèrement règlementé, la Commission de Législation a convenu que la ville n'avait pas le droit d'intervenir, attendu que l'usage des appareils destinés à faire du bruit sur les automobiles était prescrit par une loi provinciale. La question sera référée de nouveau au Bureau de Contrôle.

Le rapport du Bureau de Contrôle concernant la circulation du trafic dans les rues, au moment où les tramways sont arrêtés, a été référé le nouveau aux contrôleurs qui sont informés qu'il n'y a là qu'une simple réglementation de police.

LA NEIGE TOMBE PRES DE MATANE

(Spécial à la PATRIE)

QUEBEC, 6. — M. Martin Zède, représentant de M. Menier à l'Ile d'Anticosti, qui vient d'arriver à Québec à bord du "Savoy", rapporte que, vendredi dernier, il a fait excessivement froid dans le golfe. A certains endroits aux environs de Matane, il a tombé deux pieds de neige. La côte nord, aussi bien que la côte sud, c'est couverte de neige à plusieurs endroits. A Québec, il n'en est pas ainsi. Il a fait hier une chaleur étouffante.

LES JOURNALISTES AU THEATRE PRINCESS

M. William A. Brady, l'impressario de théâtre, bien connu, invite pour mardi soir prochain, au théâtre Princess, tous les journalistes de Montréal, alors que M. Henry E. Dixie, le célèbre comédien américain, tiendra le premier rôle dans la comédie bouffe qui fait actuellement fureur au théâtre Prince of Wales, de Londres, "The Naked Truth". Tous les journalistes sont instamment priés de prendre part à cette soirée de théâtre en leur honneur, et l'on croit qu'ils accepteront tous l'invitation avec plaisir. C'est la première fois à Montréal qu'un théâtre anglais dédie une de ses soirées aux représentants du quatrième état. Félicitons M. Brady de son initiative.

MORT DE MME WILLIAM WHALEN

(Spécial à la PATRIE)

LACHINE, 6 — Nous avons le regret d'annoncer la mort de Mme William Whalen, née Albina Emond, décédée mardi, à l'âge de 46 ans.

Les funérailles auront lieu vendredi, le 7 courant.

Nos condoléances à la famille éprouvée.

Surveillez le blé cuit à la vapeur, réduit en filaments et rôti chez H. A. Wilder et Compagnie, 292 rue Sainte-Catherine ouest. Rien d'étonnant à ce que le Shredded-Wheat soit bon, sa préparation est si propre et si pure.

ARRETE POUR FAUX

(Spécial à la PATRIE)

QUEBEC, 6. — Un jeune homme appartenant à une excellente famille de Québec a été arrêté hier après-midi, par le détective Sylvain pour avoir fait circuler un faux chèque.

Le Sport

Le Baseball

LIGUE AMERICAINE

A Washington :

	R	H	E
Washington	1	0	0
Boston	0	0	2

Groome, Reisling et Ainsmith ; Hunt Wood, et Bradley et Carrigan. Umpires O'Loughlin et Dineen.

A Détroit :

1ère partie :

	R	H	E
Cleveland	0	0	2
Détroit	0	0	2

Mitchell et Smith ; Mullin et Casey. Umpires, Perrine et Sheridan.

2ème partie :

	R	H	E
Cleveland	0	0	0

	R	H	E
Détroit	2	3	1

Blanding et Land Summers et Stanage. Umpires, Perrine et Sheridan.

A Philadelphie :

	R	H	E
New-York	1	0	0
Philadelphie	0	0	2

Hughes, Fisher et Blair ; Plank, Umpires, Coombs et Mack.

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Perd.	Perc.
Philadelphie	102	47	.685
New-York	85	63	.574
Détroit	85	65	.568
Boston	80	69	.537
Cleveland	69	79	.466
Chicago	65	84	.436
Washington	65	84	.435
St-Louis	45	105	.300

PARTIES D'AUJOURD'HUI

Détroit à Chicago.
Cleveland à St-Louis.
New-York à Philadelphie.
Boston à Washington.

LIGUE NATIONALE

Pittsburg à St-Louis, remise, pluie.

PARTIES D'AUJOURD'HUI

Philadelphie à Boston.
Brooklyn à New-York.

Il y aura des courses l'année prochaine à Ste-Catherine, Ont.

Colorado E, 2.05 1-4 sera vendu à l'encan Old Glory à Madison Square Garden.

L. M. LEFEBVRE

Vendredi et Samedi

Grande Vente à Sensation

Faites vos provisions pour l'automne et l'hiver toutes les marchandises sont augmentées rapidement venez à bonne heure durant ces deux jours.

AU SOUS-SOL

Epiceries, Liqueurs, Médecines, Etc.

700 boîtes vermicelle ou macaroni, 5 livres, valant 30c pour	20c
2000 paquets macaroni ou vermicelle importés, val. 10c pour cette vente	7 1-2c
3 gros morceaux savon de Castille pour	25c
4 boîtes allumettes salon pour	11c
2 livres empois première qualité, pour	13c
3 livres sucre pulvérisé	20c
Vendredi et Samedi nous vendrons tous nos thé de pour	40c 36c
Profitez de cette offre.	
150 balais à linge 2 cordes valant partout 15c pour	9c
1000 boîtes 2 dans 1 pour	7c
5,000 boîtes blé-d'Inde de 3 btes lessive pour	10c
10c pour	8c
500 seaux graisse pure, 20 lbs., val. $1.00 pour	3.39
7000 btes tomates, 12c p.	10c
220 seaux bonne graisse 20 lbs. val. $4.00 pour	3.39
2 lbs acide borique pour	23c
1-4 lb muscade pour	13c
1 lb raisin pouding 6c et	9c
1 lb prunes sèches pour 8c et	10c
2 lbs thé en poudre pour	25c
1 lb chicorée pour	11c
10 lbs sucre blanc pour	80c
1 gin DeKuyper pour 25c, 52c et	80c
1 gin Melcher, pour 24c, 49c et	52c
1 bout. Vin Oka pour	64c
1 bout. vin St-Michel pour	69c
1 flask Scotch Mullmore p.	99c
1 flacon Gordon Dry Gin p.	73c
1 gin Carte Blanche	55c
1 bout. vin Bvrrh 49c et	89c
1 bout. White Wheat pour	75c
1 bout. brandy Laveillier 3 étoiles, val. $1.25 pour	95c
1 bout. brandy Hennessey ou Martel pour	1.09
1 bout. Sauterne pour 15c et	29c
1 bout. brandy Médecinal, valant $1.50 pour	1.19
1 flask brandy pour	20c
1 bout. brandy Lucien Foucauld, $1.00 pour	89c
1 Flacon gin Night Cap p.	48c
1 bout. vin Porto 1 pinte, val. 35c pour	19c
1 bout. vin Claret Bordeaux pour 12 1-2c et	19c
1 bout. vin Porto, 1-2 gal. valant 75c pour	44c
1 bout. Brandy, Rhum, Rye, Scotch, Old Tom Gin, val. 75c pour	44c
1 bout. Elixir Ducro pour	96c
1 bout. Hémoglobine Chiens pour	1.17
1 bout. Sirop Fellow pour	91c
1 bout. Sirop Lambert p.	22c
1 bout. Sirop Mathieu p.	23c
1 bout. Histogenol pour	1.44
1 bout. Pepto Fer Jaillet pour	1.17
1 bout. Liniment Minard p	18c
1 bte Ong. Curol pour	19c
1 paq. Garfield Tea pour	19c
1 bout. Salsepareille Bristol pour	70c
1 bout. Lydia E. Pingham pour	71c
1 bout. Salsepareille Ayer p	75c
1 bout. Salsepareille Wood pour	23c
1 bte pilules Gin	37c
1 bte pilules Milburn ou Doan pour	35c
1 bte Pilules Morse, Radway, Seigel, Noix Longues, Chase Kidney ou Parmelee pour	17c
1 bte tablettes Bliss pour	79c
1 bte tablettes Rivales p	59c
1 bte Ong. Zam-Buk pour	42c

Très Spécial durant ces Deux Jours

300 petits carrosses de poupées, val. 35c pour	25c
250 chevaux, val. rég. 35c., pour	23c
1 belle poupée habillée, val. 40c pour	25c
Globes à gaz " Grapes de Raisins " pour lumière renversée, val. 75c, 90c et $1.00 pour 32c, 47c et	68c
1 bon brûleur à gaz, val. 20c pour	15c
3 bons manteaux à gaz p.	25c
1 doz. beaux verres à bière val. rég. 60c pour	49c
800 balles en caoutchouc à 12 et	1-2c 15c
200 crachoirs en porcelaine val. 40c pour	29c
76 services de toilette, 6 morceaux, val. $1.75 p.	1.49
50 services de toilette, 10 morceaux, val. $2.50 p.	1.99
800 beaux cabarets "12", val. rég. 25c pour	15c
1 paq. tabac Landry 1 lb., val. 30c pour	23c
1 paq. tabac Petit Bleu, 1-2 lb. val. 30c pour	22c
1 boîte cigares Peg-Top, val. $2.25 pour	1.82 1-2
Tabac de 5c le paq. 6 p.	25c
200 btes papier à lettre, val. 25c pour	15c

Extrait Spécial :

Durant ces 2 jours notre rayon de marchandises émaillées sera un des plus visité parce que les réductions que nous avons fait sont extraordinaires.

Quelques prix seulement:

1 beau crachoir émaillé blanc, val. 65c pour	49c
2000 soupières de 19c jusqu'à	1.81
Bassins à main pour 11c, 14c, 17c 21c et 26c.	

Tél. Bell St-Louis 2595. Tél. Bell St-Louis 2596.
Tél. des Marchands 1930.

Styles d'Automne

Styles d'Hiver

¶ Tout ce qui est requis en fait d'habits par l'homme particulier. Nous recherchons votre critique, quelques soient vos gouts; nous sommes prets a les satisfaire. ¶ Une distinction et perfection de details marquent les habits de "Fashion-Craft" avec un caractere tout particulier.

Prix de $15.00 a $35.00

MAGASINS

Fashion-Craft

231 rue St-Jacques.
469 rue Ste-Catherine Est.
470 rue Ste-Catherine Ouest.
19 Carré Philipps. Montréal.

La Patrie

La révolution portugaise

Avec le concours de l'armée et de la marine, le parti révolutionnaire a sans peine pris d'assaut la Capitale et établi un gouvernement provisoire.

Les couleurs républicaines flottent au-dessus du palais royal, ayant remplacé le drapeau de la monarchie.

La révolution est triomphante !

Il est vrai que, nous disent les dépêches, on ignore comment les campagnes et les régiments ruraux accueilleront le nouvel état de choses. Mais avec le Roi en fuite et les succès acquis au parti républicain, il est peu probable que surgisse des districts ruraux une appréciable résistance.

Il n'a fallu que trois jours pour renverser le trône vermoulu de Manuel II, et la rapidité du coup excite tout naturellement un énorme intérêt en Espagne, où subsistent des conditions sensiblement pareilles à celles qui existaient au Portugal.

Depuis longtemps aussi, le trône d'Espagne est exposé aux assauts révolutionnaires. L'exemple du pays voisin, est susceptible de précipiter, dans le royaume d'Alphonse XIII, une crise dont l'issue est difficile à prévoir. C'est, jeudi prochain, l'anniversaire de l'exécution de Ferrer, et le moindre incident pourrait, au cours des manifestations que l'on voit venir, déchaîner un horrible conflit.

Pour le moment, le gouvernement espagnol a pris des mesures extraordinaires, de sorte que, vraisemblablement, les éléments révolutionnaires ne tenteront rien de définitif.

Mais l'impression reste que la révolution portugaise rend plus instable que jamais le trône d'Espagne, et que tôt ou tard, et plus probablement tôt, cette autre monarchie devra capituler devant les croissantes aspirations populaires vers l'établissement d'une république.

Chiens et cambrioleurs

Dans une ville où l'inadéquate surveillance policière laisse la propriété et la vie des gens exposées à de continuels périls, n'est-il pas singulier que deux équipes d'agents soient, des mois durant, exclusivement employées à un travail aussi insignifiant que la destruction des chiens dont la patente est impayée.

On conçoit que, puisqu'il existe un règlement qui oblige les propriétaires de chiens à verser une petite somme dans le trésor municipal, il est désirable de prendre des mesures pour que tous les citoyens coucernés sans distinction obéissent à cette ordonnance.

Mais ce n'est toujours qu'une matière de très relative importance, quoique, en y affectant une demi-douzaine d'hommes et autant de chevaux, on assume bien une dépense de $80 par semaine, au moins.

Les chiens, mêmes errants, sont moins malfaisants que les cambrioleurs. Ceux-ci, dissimulés sous les portes cochères, vous guettent, la nuit, pour vous dévaliser; tandis que ceux-là — comme le fait judicieusement observer un confrère — se contentent de faire la guerre aux rats, qui pullulent probablement plus à Montréal que dans toute autre ville du monde. Qui pourrait dire combien de maladies infectieuses ont été épargnées à notre population, rien que par suite de la destruction des rongeurs par les chiens familiques?

Ces rigueurs exercées contre des bêtes en somme inoffensives, donnent à penser que les administrateurs de la Ville portent plus d'attention aux petites choses qu'aux grandes, et qu'ils manquent un peu d'ordre et de mesure.

On distribue à la population avec une parcimonie extrême des choses aussi indispensables que l'eau et la lumière; par contre, on dépense libéralement pour capturer et détruire des chiens.

Or souvent, on supprime par mégarde des bêtes qui, pour leurs maîtres, ont un prix; on en supprime dont la patente a été payée, mais dont la médaille qui fait foi du paiement, a été simplement perdue ou volée.

Au fond, cette demi-douzaine d'agents est à grands frais astreinte à une besogne qui justifie mal un tel déploiement de zèle.

Ne serait-il pas sage de témoigner plus d'indulgence à la race canine, et de pourchasser plus diligemment les cambrioleurs, qui sont une autrement dangereuse engeance?

Le Pain

Un règlement concernant la vente du pain au poids a été adopté par le comité de législation et sera présenté au Conseil à sa première séance.

Il y a longtemps que la PATRIE, demande cette règlementation, que New-York vient de décréter et qui est la seule rationnelle et juste.

Un boulanger de New-York critiquant le règlement de cette ville, disait :

"C'est le peuple qui souffrira de cette nouvelle loi. Anciennement quand le prix de la farine montait, nous diminuions "légèrement" le poids de la miche, maintenant nous augmenterons le prix de la miche. Alors..... ?"

Alors le peuple saura ce qu'il paie et les boulangers de New-York n'auront plus la peine de diminuer "légèrement" la miche qu'ils fabriquaient.

Pourquoi le pain ne serait-il pas vendu au poids aussi bien que d'autres produits ? Certes il est impossible, de produire régulièrement des pains d'un poids fixe ; mais les boulangers connaissant leur métier fabriquent avec une grande régularité des pains dont les variations en poids sont insignifiantes, ou à peu près.

Quand elles dépassent la tolérance autorisée, il est facile, comme cela se fait en Europe, de compléter le poids par un morceau de pain.

Le pain joue un rôle prépondérant dans notre alimentation et il est nécessaire de prendre les mesures les plus rigoureuses pour assurer sa qualité et la quantité livrée.

UNE MARQUE DE COURTOISIE

La compagnie de meunerie "Lake of the Woods", en élevant au bureau de direction M. Tancrède Bienvenu, a très à propos manifesté sa considération envers ses nombreux actionnaires canadiens-français. Ce n'est pas que les intérêts de ces derniers aient couru, sous les anciens directorats,exclusivement anglais, le moindre risque, car l'administration de la Compagnie a toujours été comptée parmi les plus éclairées et les plus judicieuses. Mais c'est une marque de courtoisie qui contribuera à resserrer les liens d'affaires entre les capitalistes de différente nationalité qui ont engagé des fonds dans l'entreprise.

LE CANADA EN FRANCE

Le "Matin" de Paris, du 25 septembre dernier, nous arrive avec toute une page consacrée au Canada. Très bien illustrée avec les portraits de Montcalm, de Sir Wilfrid, des vues de Québec, Montréal et d'Ottawa,cette page résume en ses colonnes notre histoire et notre situation économique.

De semblables articles, exposant, en connaissance de cause, les ressources du Canada, sa position commerciale, financière et industrielle ; la solidité de notre crédit, de nos institutions,sont bien de nature à faire connaître le Canada en France et à contribuer considérablement à l'extension des relations entre les deux pays. Merci, à notre grand confrère parisien.

PLUS VITE QUE CA

Il y a presque un mois que le Congrès Eucharistique est terminé et nos rues sont encore encombrées des matériaux de démolition des ornements érigés pour faire honneur, ajouter à l'éclat de cette inoubliable démonstration.

La rue Saint-Hubert, est impassable et sur le parc Mance gisent des plâtras informes peu faits pour en rehausser la beauté automnale.

Les autorités municipales devraient faire immédiatement nettoyer nos rues tant pour la propreté de la ville, que pour éviter d'avoir des dommages à payer par suite d'accidents.

Echos et Commentaires

"Sanglantes bagarres à Cologne...", annoncent les journaux.

"En Espagne, les bombes."

"La dynamite en Californie."

"Au Portugal, la révolution."

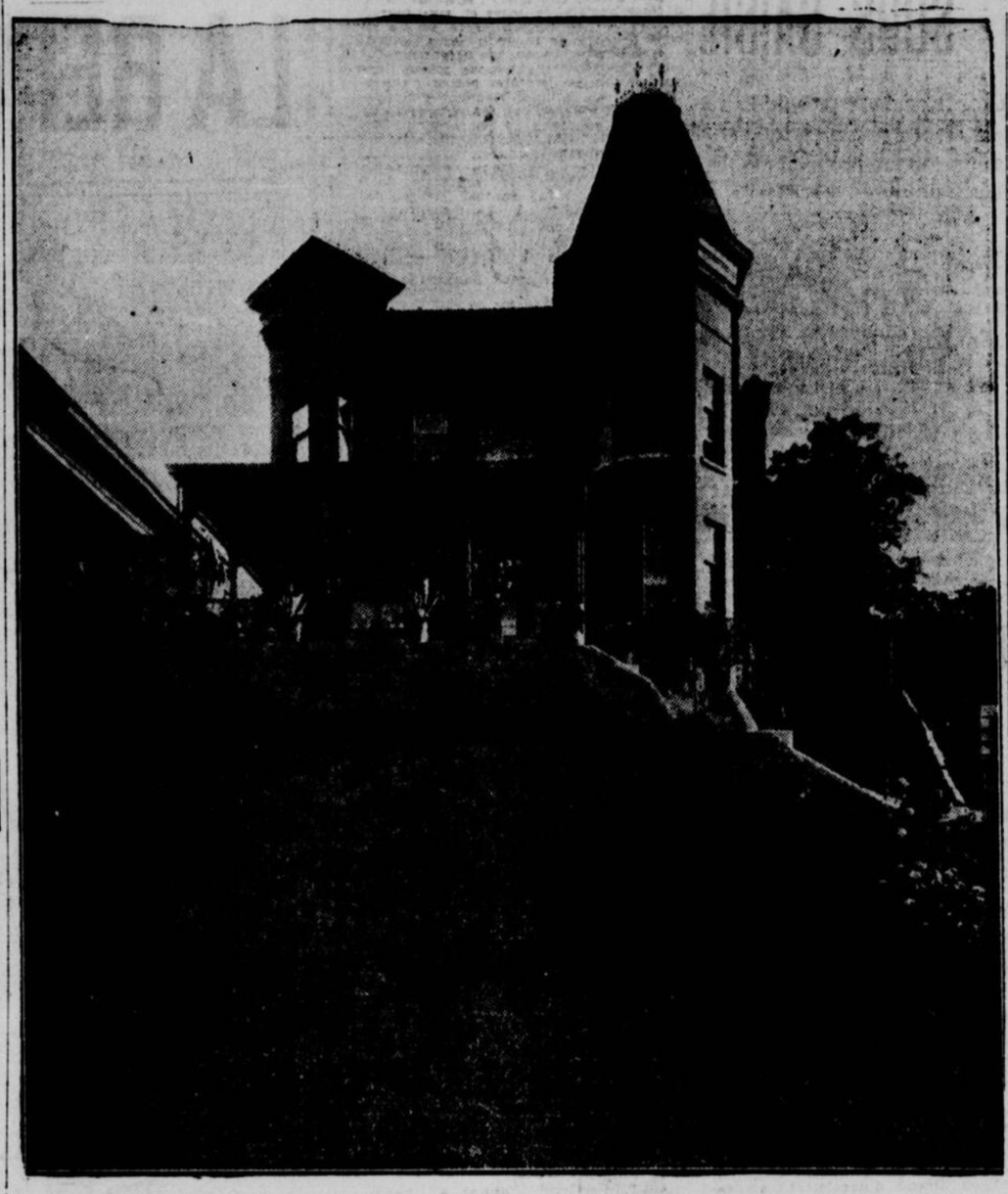
Décidément, nous marchons de plus en plus vers la paix universelle!

—o—

Les citoyens d'Oporto, dans le Portugal, sont en train, dit-on, de se casser la g..... à coup de fusils.

—Pendant ce temps-là, à Montréal, nous boirons leur vin! s'écria alors le Pochard Sympathique.

Permettez-nous de vous montrer les beautés d' **OUTREMONT**



Résidence d'Arthur Rhéaume, Chemin Ste-Catherine, Outremont.

Que vous ayez ou non l'intention d'acheter une propriété ou de faire bâtir une résidence, laissez-vous persuader de passer une couple d'heures ici dimanche.

Si vous êtes un amateur de charmantes pelouses, de superbes arbres, de côteaux et de frais et grand air, vous tirerez un grand plaisir de votre excursion. De plus, elle vous démontrera pourquoi Outremont est le plus "charmant" endroit de l'île de Montréal pour y avoir sa résidence.

Cette excursion vous expliquera pourquoi les immeubles d'Outremont augmentent de valeur par sauts et par bonds. Venez voir cette superbe banlieue.

Le COMITE de CONSTRUCTION, OUTREMONT

On mande de Pétersbourg que le premier-ministre de l'Empire a fait hier un vol de plusieurs minutes en aéroplane.

M. Briand, dit-on, fera la même chose ces jours prochains.

A quand le tour de M. Gouin?

—o—

Un homme vient de se pendre...

On a trouvé l'autre jour, aux environs de Fredericton, dans le Nouveau-Brunswick, le corps d'un inconnu pendu à une branche d'arbre.

Tout ce que l'on sait, c'est que ce n'était pas un politicien. "On n'a pas trouvé d'argent dans ses poches", disent les journaux.

—o—

Un journaliste français recommande à ses lecteurs, comme exercice de prononciation, la phrase suivante : "Chasseurs, sachez chasser..."

Pourquoi ne le leur conseille-t-il pas plutôt d'apprendre la géographie de la Province de Québec ? Ils trouveraient là des choses bien autrement extraordinaires : le lac Quaquakamaksis, la rivière Apshvamouchouan, le canton Ashuapamouchouan, la rivière Mariencatacook, les lacs Memphrémagog, Uakavatsi, Umkgi, Washtawaka, etc., etc.

—o—

On continue, en Europe, de s'intéresser aux comètes. Quelques savants prétendent que d'ici quelques mois nous en verrons encore une. Et voilà que des milliers de braves gens se remettent à trembler...

C'est le cas de répéter avec Voltaire:

Comètes que l'on craint à l'égal du tonnerre,
Cessez d'épouvanter les peuples de la terre !

—o—

Un confrère prétend qu'il est question—plus ou moins—de diviser la ville de New-York en deux quartiers dont l'un serait attribué aux hommes, et l'autre aux femmes. Voudrait-il par hasard voir appliquer la même idée à Montréal. Gageons qu'elle n'y serait pas très populaire!

"EMPRESS OF BRITAIN"

Un train spécial du paquebot quittera la gare Windsor, le vendredi, 7 octobre, à 9.45 a.m., pour Québec, pour la commodité des passagers partant par l'Empress of Ireland.

Le train sera composé de wagons-salon, restaurant, de 1ère classe et pour colons, et ira jusqu'à l'embarcadère du paquebot. 190-1

ENTENTE A L'AMIABLE

Le conseil de ville d'Outremont, à sa séance d'hier, a décidé de continuer les négociations entamées entre la ville et la Montreal Water & Power, à la suite d'un protêt notarié signifié à la compagnie pour l'empêcher de drainer dans les égoûts de la ville l'eau qui s'est accumulée dans le réservoir de la Côte-des-Neiges pendant sa construction. On espère en arriver à une entente.

Le conseil a aussi adopté les comptes du mois précédent soumis par le secrétaire. Le reste de la séance a été consacré à des affaires de routine administrative.

—Beaucoup lire et ne rien entendre, c'est chasser et ne rien prendre.

—Le temps passé est toujours regretté.

Le Remède de Shiloh

arrête promptement les toux, guérit les rhumes, fortifie la gorge et les poumons, 25c.
151-m-j-s-jno

PERFECTOS
Pur Havane Fortier
2 Pour 25

Fabriqués au Canada avec tout ce qu'il y a de mieux en fait de tabac importé.
Pourquoi payer plus cher pour un autre cigare supposé fait avec du tabac de même provenance?
Si votre fournisseur ne vend pas ce cigare, envoyez-nous $2.50 pour une boîte de 25. Délivrée franco.
100
J. M. FORTIER, LIMITED, - - - - - - MONTREAL.

CHAPEAUX CHAPEAUX D'Automne

C'EST LE TEMPS de venir choisir votre chapeau, tous nos derniers modèles sont arrivés.

Nous faisons une Spécialité de la REPARATION DES FOURRURES
SATISFACTION GARANTIE

ARMAND DOIN, 76 Rue Notre-Dame Est.
Vis-à-vis le Palais de Justice.

"PARKYTE"
(Enregistré)
Cabinet d'Aisance Chimique et Hygiénique

S'installe sans plomberie, sans pouvoir d'eau et sans canaux d'égoûts.
Nous vous donnerons tous les renseignements possibles sur votre demande.
PARKER & WHYTE, LIMITE
Inventeurs et seuls manufacturiers
Dept. B.—Chambre 21—132 St-Jacques, MONTREAL.
WINNIPEG, MONTREAL, CALGARY SASKATOON, VANCOUVER.

Des Huitres Ordinaires ne sont pas assez bonnes pour vous

Vous voulez des huitres juste comme elles sortent de la mer—fraiches et succulentes—retenant cette délicieuse saveur salée qui constitue le vrai charme de l'huitre. De telles huitres, vous pouvez toujours en avoir en demandant les vraies huitres Sealshipt, qui ne sont vendues que dans nos magasins dans des terrines Sealshipt, bleues et blanches.

Nous sommes des agents de bonne foi du système Sealshipt pour les huitres.
Vous pouvez nous identifier facilement par le réfrigérateur en porcelaine blanche avec la marque de commerce au centre, et le nom et l'adresse du système sealshipt au bas.
Comme toutes les bonnes choses, les huitres Sealshipt sont imitées. Vous ne voulez pas d'huitres inférieures quand il est juste aussi facile de vous procurer les huitres Sealshipt—les meilleures huitres au monde.
Les huitres Sealshipt sont expédiées directement de la côte à nos magasins—scellées et dans la glace tout le long. Elles arrivent sur votre table sans changement, avec tous leurs éléments nutritifs, avec tout l'arôme et le goût de la vraie huitre de mer.

Huitres Sealshipt

Directement de la mer, sous scellés

La pureté des huitres Sealshipt est strictement conservée depuis leurs bancs jusqu'à vous. Les eaux où se trouvent ces bancs sont non seulement surveillées par les gouvernements d'Etat et Fédéral, mais elles sont aussi analysées par les laboratoires Lederlé — les fameux experts en aliments.

Les huitres Sealshipt sont tout en chair, il n'y pas d'eau, par conséquent pas de perte. Le prix des Sealshipt est un étalon de valeur. Si vous payez moins, vous aurez moins. Demandez notre livre gratuit de recettes pour accommoder des plats d'huitres délicieux, inconnus dans l'intérieur.

Nous sommes les Agents Enrégistrés pour Sealshipt

Léonard Bros., commissionnaires, 22 Square Youville.
C. Beauchesne, 235 Marie-Anne Est.
W. G. Berkeriy, 203 Villeneuve.
Léo Bertrand, 1091 des Erables.
A. Blanchard, 61 St-Mark.
Chas. Blanchard, 78 rue Villeneuve.
Boisvert Frères, 264 Hibernia.
J. Brault & Co., 250 Mont-Royal Est.
L. W. Chaput, 941 Ste-Catherine Ouest
A. A. Charters, 471 Ste-Catherine O.
S. A. Collette, 691 Clarke.
J. G. Côté, 867 Ste-Catherine Ouest.
Jos David, 247 William.
Daragon & Desroches, 126 Prince-Arthur.
J. O. DesRochers, 472 St-Denis.
A. Dubuc, 991 Ste-Catherine Est.
H. Foucreau, 865 Marie-Anne Est.
A. O. Galarneau, 624 Wellington.
S. Girouard, 1091 Ste-Catherine Est.
J. A. Godin, 1076 rue St-Louis.
E. Grothé, 444 rue Rachel.
W. R. Hadley, 293 Magdalen.
D. Hamilton, 77 Ave Fairmont.
L. S. Hamelin, 470 Huntley.
Jas. Hughes, 120 Sherbrooke Ouest.
Jeanotte & Bauvais, 591 De Montigny Est.
E. Jobin.
Kyle & Stevenson, 101 Ave Fairmont.
Laing Pkg. & Pro. Co.
W. J. Laverty, 456 Ste-Catherine Est.
J. F. Legault, Villeneuve et Mance.
J. L. Legault, 894 Beaubien.
Leriche & Moquin, 248 De Montigny Est.
E. A. Lespérance, 507 Esplanade.
J. C. Lespérance, 210 Ave Bernard.
D. Maloney, 80 Sherbrooke Ouest.
W. J. Maloney, 465 St-Antoine.
T. Montpetit Co., 973 Notre-Dame Ouest.
Mongeau & Frère, 2241 St-Jacques.
G. Nicholas & Co., 322 Ste-Catherine Ouest.
J. T. O'Connor, Marché St-Antoine.
O. Patenaude, 630 Ave. Mt-Royal E.
W. H. Paul, 80 University Pl.
W. H. Paul, 461 Ste-Catherine Ouest.
P. J. Payette
J. N. Prieur, 907 Bd. St-Laurent.
P. D. Racine, 1101 Ste-Catherine Est.
E. Richard, 67 Ave. Mont-Royal.
S. Robillard & Co., Marché St-Jacques
Ulderic Renauld, 779 Marie-Anne.
A. E. Sennat, Villeneuve et Mance.
T. K. T. Stone, 627 Wellington.
U. Savard, 329 Ontario Est.
R. Sauvageau, 357 Ste-Catherine Est.
Phil. Sauvageau, 264 Rachel Est.
Thos. Talbot, 779 Ste-Catherine Ouest.
T. M. Taylor, 333 Charlevoix.
J. B. Théorêt, 73 Villeneuve.

NOTRE LIVRAISON DU BORD DU LAC POUR L'AUTOMNE ET L'HIVER

Durant les saisons d'automne et d'hiver, nous ferons une livraison hebdomadaire régulière au bord du Lac, TOUS LES SAMEDIS MATINS.
Les familles qui ont l'intention de passer l'hiver au bord du Lac, jusqu'à Dorval, peuvent compter que nous leur donnerons un service hebdomadaire prompt et satisfaisant durant toute la saison.
FRASER VIGER & CO., LIMITED.

Stilton Anglais de Choix

LE PREMIER FROMAGE D'ANGLETERRE.

Nos Stiltons anglais de choix sont faits aux meilleures fromageries d'Angleterre par des personnes qui ont obtenu les plus hautes récompenses durant nombre d'années pour la fabrication du fromage.
Ils sont faits de belle et riche crème et parfaitement mûrs avant d'être expédiés.
Nous recommandons tout spécialement un essai de nos Stiltons de choix. Les connaisseurs nous disent que ce sont les plus exquis qu'on se puisse procurer. En meules de 12 à 15 livres chacune.
PRIX, 30c LA LIVRE.
Prix spécial lorsqu'on prend tout un fromage.

Thé Souchong au Goût de Fumée

Nous vendons de grandes quantités du bon vieux THE SOUCHONG, le thé à la saveur de fumée.
Le SOUCHONG est un thé qui jouit toujours d'une bonne demande chez les anglais. C'est le plus populaire de tous les thés à déjeuner anglais, et l'on peut toujours en avoir chez Fraser.
Lapseng Souchong de choix suprême .. .. $1.00 la livre
Qualité extra .. .. .75 la livre

Harengs Saur Aberdeen

DELICIEUX POUR LE DEJEUNER

Essayez une boîte ou deux de nos excellents harengs saurs Aberdeen importés à votre déjeuner.
C'est un splendide commencement de journée, d'un goût si délicieux et si savoureux.
Ces harengs sont empaqués immédiatement après leur sortie de la mer. Nous les avons avec ou sans sauce aux tomates.
Hareng saur Aberdeen, sans sauce aux tomates, la bte 20c, 3 pour 50c.
Hareng saur Aberdeen, dans la sauce aux tomates, la bte 20c, 3 pour 55c.
Aussi Harengs Aberdeen .. .. la boîte 10c, la douz. $1.10
Finnan Haddies Aberdeen .. .. la boîte 20c, 3 pour 50c.

Langue de Boeuf Cuite

EN JARRES DE VERRE ET EN BOITES.

Nous vous conseillons d'essayer la langue de boeuf cuite célèbre marque anglaise Peck, en jarres de verre. Vous n'avez aucune idée de la saveur de ces langues avant de les avoir goûtées.
En grosse jarres de verre, $1.40 chacune.
LANGUE DE BOEUF CUITE EN BOITES.
Boîtes de 1½ lb .. .. .90 chacune.
Boîtes de 2 lbs .. .. $1.00 chacune.
Boîtes de 2½ lbs .. .. 1.25 chacune
Boîtes de 3 lbs .. .. 1.50 chacune.

Dublin Stout de Guinness

MARQUE WOLFE

Nous sommes arrivés à la saison où nous vendons en grande quantité le CELEBRE STOUT DE GUINNESS et nous en avons un assortiment très considérable pour notre commerce d'automne et d'hiver.
Nous vous recommandons spécialement la MARQUE WOLFE.
DUBLIN STOUT DE GUINNESS, embouteillée par Blood, Wolfe & Co.
Bouteilles de ½ chopine (Nips), .. $1.20 la douz., $5.75 la caisse de 5 douz
Bouteilles de 1 chopine .. .. .. $1.80 la douz., $6.75 la caisse de 4 douz.
Bouteilles de 1 pinte .. .. $2.75 la douz., $5.25 la caisse de 2 douz.

FRASER VIGER & CO., Limited
ITALIAN WAREHOUSE EDIFICE FRASER
Etablie en 1836 207, 209 et 211 St-Jacques, MONTREAL
Département du gros, chambre 19, 207 rue Saint-Jacques.

POUR CETTE SEMAINE

Huitres Malpecques, primeur de la saison. Huitres au gallon, ouvertes, choix. Filets de Haddock fumé, Niobe. Naddock fumé Niobe.
Avez-vous vu de nos réceptacles pour la vente des huitres. Indispensables, économiques. GRATIS aux praticques bonafides.
La COMPAGNIE HATTON
18 rue Bonsecours, Montréal.
190-2

McLAREN'S D.K. BALATA NONE BETTER
COURROIES BALATA
TOUTES GRANDEURS EN MAGASIN
D. K. McLAREN, Limitée
309-311 rue Craig Ouest. - Main 4900-4901

UN TEMOIN RECALCITRANT

LE PROCES DIONNE-KEIFER DONNE LIEU A UNE VIVE PASSE-D'ARMES EN COUR, HIER APRES-MIDI.

A la séance d'hier après midi, en Cour Criminelle, il y a eu prises de bec entre avocats de la Couronne et de la défense, entre quelques témoins et Mtre C.-A. Wilson, et le juge lui-même dut servir une remontrance à un témoin pour vaincre sa réticence. Ce fut une séance mouvementée qui fut suivie avec un grand intérêt par le public. Il ne reste plus que quelques témoins à faire entendre et il est possible que toute la cause se termine aujourd'hui.

M. Timothy Kehoe, gardien du pont Victoria, qui est invalide, rend son témoignage assis. C'est lui qui s'entreprend avec Mtre C.-A. Wilson, parce que celui-ci cherche à la faire contredire quant à l'heure exacte de l'entrée des deux femmes sur le pont Victoria.

Le témoin déclare alors que c'est l'habitude de se prévenir lorsque des piétons ou des voitures s'engagent sur le pont.

M. Longtin, commis de buvette, qui se trouvait dans l'auto meurtrier, est un témoin récalcitrant et le juge est obligé de lui dire: "Parlez donc, on dirait à vous voir, que vous êtes coupable."

Le témoin déclare alors que l'automobile est parti de chez son père, à Saint-Constant, et qu'on avait apporté un peu de "white wheat" pour se rafraichir; on arrêta de plus à plusieurs endroits sur la route, pour ingurgiter quelques consommations. Il ne s'est pas aperçu du moindre choc en passant sur le pont. Arrivés à l'autre extrémité, le gardien aurait fait remarquer aux occupants qu'un des fanaux de la machine était éteint, et Kieffer aurait répondu: "C'est fort bien."En lisant les journaux, le lendemain matin, on apprit l'accident. Le témoin en a parlé avec Kieffer et Dionne, mais il ne se souvient plus ce que ces derniers ont répondu.

Les autres témoins ont rendu des témoignages moins importants. Ce sont MM. Alfred Bénard, gardien du pont du côté de Montréal; M. Mailly, wattman de la compagnie de traction des comtés unis; M. Tanguay, conducteur du fourgon de la morgue qui décrit la position du cadavre lorsqu'il le recueillit. La cour s'ajourne à ce matin.

Revue Mondaine

Mariages prochains.

On annonce pour le 20 octobre prochain, le mariage de M. Francis Smith Doiron, du département de l'Intérieur, et fils de M. Eusèbe Doiron, marchand, de Métapédia, à Mademoiselle Marie Gauthier, de la rue Division, Ottawa, et fille de M. J.-V. Gauthier, du département des Travaux Publics. La bénédiction nuptiale aura lieu à l'église Saint-Jean-Baptiste, à huit heures du matin.

—Le mariage de Mlle Cordélia LeBlanc, fille de feu le Dr H. LeBlanc, de Montréal, avec M. Roméo Mongenais, fils de M. Rodolphe Mongenais, rentier, de Rigaud, aura lieu, mardi prochain, le 11 courant, à 8 hrs a. m., à l'église St-Charles.

On annonce pour le 13 courant, le mariage de Mlle Hélène Villeneuve, de Saint-Eugène de Prescott, à M. Hector Cousineau, riche cultivateur de Saint-Laurent.

La bénédiction nuptiale sera donnée par M. le chanoine Cousineau, frère du marié.

—:o:—

Sauvage-Charbonneau.

Mardi dernier, le 27 septembre, a été célébré le mariage de Mlle Antoinette Charbonneau, à M. Raoul Sauvage, de Notre-Dame de Grâces.

De retour de leur voyage, ils recevront le 9 octobre, à leur résidence, 482 Ave. Prud'homme, Notre-Dame de Grâces.

—:o:—

Rouillard-Lorange.

Mardi matin, à 7 hrs, avait lieu dans l'église de Contrecœur, le mariage de Mlle Florida Lorange à M. Wilfrid Eddy Rouillard, médecin de Holyoke, Mass., Les nouveaux époux sont partis pour New-York. Une réception leur sera donnée à leur retour, à Holyoke.

—:o:—

Débutantes.

Mlle Pauline Lamothe, fille de M. et Mme Chs. Lamothe, de l'Avenue du Parc, sera au nombre des débutantes de la saison.

—:o:—

Diner.

Mme Théo. Lanctôt a donné samedi dernier un dîner intime au Café Bouillon, en l'honneur de Mesdames Fournier, de Winnipeg, et Chiquette de Québec.

Etaient présentes: Mmes Fournier, Chiquette, Bastien, Quevillon, Gravel, Lanctôt et Painchaud.

—:o:—

En ville.

M. le juge Chauveau, de Québec, est en ville et se retire au Viger.

Dr S. Bachand, de Coaticook, était au Queen's hier.

M. C. J. Simard, de Québec, est à Montréal et se retire au Viger.

—:o:—

A Québec.

M. T. Chase Casgrain est en voyage à Québec et loge au Château.

—:o:—

De retour.

Mme Frédéric Normand, et sa fille Aldéa, d'Arctic, R.-I., qui étaient venues assister aux fêtes du Congrès, sont de retour à Arctic, après avoir visité leurs parents et leurs amis de Montréal et de Joliette.

Mlle Alice Fitzpatrick, qui a passé une partie de la semaine dernière à Montréal est retournée à Ottawa.

—:o:—

A Ottawa

M. le sénateur David, était à Ottawa, ces jours derniers, l'invité de Sir Wilfrid et Lady Laurier.

EXCURSIONS D'AUTOMNE A PRIX REDUITS

A Toronto, via le magnifique lac des Mille Iles et la pittoresque baie de Quinté, $8; retour, $15. Le vapeur "Belleville" part tous les vendredis à 7 p. m. A partir du 3 octobre: la fameuse rivière Saguenay, via Québec, Murray Bay et Tadoussac, $19 aller et retour. Raccordements directs avec Montréal les vendredis et samedis à 7 h. p. m. Les repas et les lits sont compris dans les prix mentionnés ci-dessus. Toutes les commodités à bord, cabines chaudes, confortables, éclairées à l'électricité. Ces grands voyages pittoresques sont les plus hygiéniques et les plus agréables pour le touriste et le sportman. Bureau des billets en ville, rue St-Jacques, en face du bureau de poste.

185—1,3,6,8,12,13

LA GREVE A LOS ANGELES

LOS ANGELES, 6. — La fédération du travail de l'Etat vient d'assurer aux grévistes de l'industrie du métal et des employés de brasseries son appui moral et financier.

Comme on le voit, la catastrophe du "Times" n'a influencé en rien les ouvriers de Los Angeles. Ils réclament toujours la liberté du travail.

SERVICE DES SIGNAUX

Verchères.—6.50 a.m. "Fritzoe".

Trois-Rivières.—1.45 a.m., "Cascapédia".

Québec — 12.30 a.m., arrive le "Sin-Mac", 9.50 hier soir, arrive le "Chr. Knudsen", à 10.00 hier au soir, le "Bray-Head", 2.00 a.m. le "Symra". A 6.15 a.m.m, arrive le "Gaspésian". A 6.40 a.m., arrive le "Russel-Sage".

Le brouillard qui règne à peu près partout sur le fleuve, a interrompu partiellement le service de la navigation fluviale. Le paquebot "Cassandra" qui devait partir ce matin, à la pointe du jour, n'était pas encore parti à midi.

UNE VILLE SOUS SAISIE

GLACE BAY VOIT APPOSER LE SCEAU DE LA JUSTICE SUR TOUS SES EDIFICES PUBLICS, POUR DETTES.

SYDNEY, N. E., 6. — Toutes les propriétés publiques de la ville de Glace Bay ont été mises sous saisie, hier soir, par le shérif Ingraham, à la demande de la municipalité de Cap Breton.

Le bref de saisie indique qu'une somme de $16,000 est due au comté pour dépenses solidaires des municipalités entre elles. Jugement a déjà été rendu en cette affaire, et cette dette aurait dû être payée il y a trois mois.

Le maire Douglas, de Glace Bay, a demandé un délai voulant consulter son comité des finances à ce propos.

La saisie de la ville de Glace Bay fait le sujet de toutes les conversations, ici.

SHREBROOKE ET SES ALENTOURS

LE GRAND JURY. — GRAVE MALADIE DE Mme CARTIER. — LE VOYAGE DU 53ième REGIMENT. —VERDICTS DE "FONDES D'ACCUSATION". — INCENDIE. — MORT D'UN VIEUX CITOYEN DE SHERBROOKE, ETC.

(Spécial à la PATRIE)

SHERBROOKE, 6—A la reprise des procédures, aux Assises de Sherbrooke hier, le Grand Jury informe qu'il est prêt à faire rapport sur les causes qui lui ont été soumises et rendent les verdicts suivants: Le Roi vs Jesse Comptois, voies de fait criminelles, accusation fondée. Le Roi vs Narcisse Gagne, voies de fait criminelles, accusation fondée. Le Roi vs Catherine Hogarth, retention illégale d'une lettre; accusation non fondée. Le Roi vs Exilia Poissant, vol d'argent, accusation fondée. Le Roi vs. G. May Doherty, infanticide; accusation fondée. Ayant terminé leurs travaux, les grands jurés sont alors remerciés et la Cour procède à l'audition de la cause contre A. Fortier, accusé d'obtention de valeurs sous fausses représentations, au détriment de la E. N. Heney Co., de Montréal.

La plus importante cause pendante à ce terme, celle de la fille May Doherty, de Lennoxville, accusée d'infanticide, ne sera probablement pas appelée avant la semaine prochaine ou même sera-t-elle réservée pour la fin du terme, l'accusée étant encore sous les soins du médecin de la prison.

—A une assemblée générale des membres de la Congrégation des Enfants de Marie, du Séminaire St-Charles, ont été élus officiers congréganistes, les suivants: Préfet, Théodore Lanctôt; sous-préfet, Michel Couture; 2e assist. Donat Houle; 1er lecteur, Joseph Fontaine; 2ème lecteur, H. Marin; Conseiller, J. Lussier.

—Nous regrettons d'apprendre que Mme Cartier, épouse du Prof. Oscar Cartier, est depuis quelques jours, très gravement malade à son domicile, rue Du Pont, Sherbrooke Est.

—C'est chose décidée, le 53e Régiment de Sherbrooke, le voyage de Montréal, dimanche le 30 octobre courant pour y prendre part le lendemain, aux manœuvres militaires du jour d'Actions de Grâce.

A leur seconde séance hier, les Grands Jurés chargés des dossiers au rôle du présent terme des Assises de Sweetsburg, ont rapporté cinq nouveaux verdicts de fondé d'accusation contre les prisonniers suivants: Harry Wilson, tentative d'évasion; O. D. Grassette, voies de fait; Charles Wilkins, extorsion par violence; John Ingalls, voies de fait; John Bronson, voies de fait avec intention de vol.

Hormisdas Dubois, du canton d'Ely, mis en cause lundi sur une accusation de vol sur la personne a été trouvé coupable par les jurés et recevra sa sentence à la fin du terme.

— La demeure et les dépendances de la ferme de M. Ernest Tilton, à North Stanstead ont été détruites par un incendie dimanche soir, entrainant des pertes considérables.

— Les exercices de la retraite annuelle des élèves du Mont Notre-Dame se sont ouverts mardi soir sous la direction spéciale du Rév. Père Gauthier, de la Pointe au Père.

— Un cours d'enseignement de signaux militaires s'ouvrira à Sherbrooke le 10 du courant pour le profit du corps local No. 6.

— M. J. A. Ricard et Mme Ricard, (Mlle Ozilda Bilodeau), sont de retour de leur voyage de noces et sont installés au No. 27 rue Gillespie où ils seront heureux de recevoir leurs amis.

— Les officiers du 54e Régiment Canadien de Sherbrooke nous prient d'annoncer que les dernières pièces d'accoutrement des hommes viennent d'être reçues d'Ottawa et ont été envoyées aux quartiers généraux du régiment, au Monument National, pour distribution parmi les membres.

— L'un des plus vieux citoyens de Sherbrooke vient de disparaître dans la personne de M. Samuel Twose, décédé hier matin, à sa demeure, rue Queen, à l'âge de 87 ans. Un fils et 2 filles lui survivent.

— Demain soir, au Stadium, dernier concert public de la saison, par nos amateurs de la fanfare Harmonie. Il aura foule.

— La bourse de $25.00 en or, le grand prix du bazar de l'Hôpital St-Vincent de Paul, a été gagné par Mlle Mathilda Forgues.

LA CONSTRUCTION A MAISONNEUVE

Le conseil de ville de Maisonneuve, à sa séance d'hier soir, a fait la détermination de la taxe foncière municipale qui demeure fixée à $1.05 comme l'année dernière, avec un escompte de 5 pour cent en faveur de ceux qui payent dans les trente jours.

Le rapport de l'inspecteur des bâtisses montre que la construction a été très active à Maisonneuve pendant le mois de septembre. En effet, les permis accordés pendant ce mois représentent la jolie somme de $2,157,900. Les principaux édifices qui ont été construits sont la succursale de la banque de Toronto, l'édifice du téléphone Bell, l'hôtel de ville de Maisonneuve, l'édifice de la United Shoe Machinery, et l'école de Maisonneuve. D'autres constructions considérables vont aussi commencer sous peu entre autres le bureau de poste et la succursale de la banque Molson. Depuis le premier janvier jusqu'à date, le chiffre de la construction à Maisonneuve a atteint la somme de $11,000,000.

L'HON. L. P. BRODEUR EN INSPECTION

Le "Lady Grey" ayant à bord le ministre de la Marine et des Pêcheries, ainsi que les membres de la Fédération des Armateurs et les agents et représentants des compagnies de navigation, est parti ce matin à 9.30 pour Québec. Le ministre de la Marine, procèdera à son inspection annuelle, et fera constater à ceux qui l'accompagnent, les améliorations apportées par le département dont il a la charge, dans tous les services de la navigation, intéressant la portion du St-Laurent comprise entre Québec et Montréal.

PERSONNEL

M. Joseph Allen (maire de Verdun) étant presque guéri de sa maladie, a quitté l'hôpital Royal Victoria et est rentré chez lui en bonne voie de convalescence. 190-1.

FEDERATION DE MUTUALISTES

Les membres des différentes sociétés Saint-Georges, qui sont actuellement en convention à Montréal tentent de réunir les membres dispersés pour former une société générale qui serait gouvernée par un bureau central. Déjà des pourparlers ont été faits par courrier et l'idée a rencontré une telle approbation que des délégués de toutes les provinces se sont rendus à Montréal pour seconder le mouvement. La question a été discutée hier mais, avant d'en venir à une décision, on attendra l'arrivée de nombreux autres délégués qui sont maintenant en route.

Naturellement, les membres étrangers sont les hôtes de la Société locale et une réception dans le local privé aura lieu ce soir en leur honneur.

LA REINE DE LA MODE

est la femme qui choisit sa garde-robe avec discernement. Sur une description complète des modes en fourrure montrées dans nos magasins, votre goût quel qu'il soit peut être gratifié quelque limité que soit l'état de votre bourse. Nous serions heureux d'avoir la chance de vous consulter sur la sorte de fourrure et le style particulier qui vous conviendrait le mieux. Vous trouverez à votre service dans nos magasins un corps de dessinateurs des meilleures modes sans prix extra, et vous y verrez chacune des nouvelles modes qu'on peut montrer dans les centres les plus fashionnables; New-York, Paris, Londres. En outre des styles absolument corrects, nous garantissons la qualité de chacune des fourrures en montre dans nos salles d'exposition, et nous pouvons vous assurer que vous économiserez de l'argent sur chaque achat que vous ferez ici. En achetant de "la plus grande maison de fourrures, exclusivement, de l'Empire Britannique" vous obtenez tous les avantages de prix possibles, parce que le volume énorme de nos affaires rend possible la plus grande économie dans la production.

The SELLERS-GOUGH FUR CO., LIMITED.

"La plus grande maison de fourrures, exclusivement de l'Empire Britannique"

280 rue Ste-Catherine O. EN FACE DE L'EGLISE ST-JAMES MONTREAL, TORONTO

"Le Magasin des Vêtements de sortie".

Novi-Modi

COSTUME TAILLEUR

556 RUE STE-CATHERINE OUEST.

MODES D'AUTOMNE

Telles qu'illustrées par les Manteaux et Costumes du Novi-Modi

Plusieurs jolis vêtements de modistes attendent votre plaisir à ce magasin. Costumes et manteaux d'une confection impeccable, reflétant les derniers styles américains et parisiens, chaque vêtement est caractéristique de la coupe Novi-Modi et distinct des ordinaires styles de confections toutes faites.

Costumes en diagonales, serges, cheviottes, homespuns draps fins et vénitiens de toutes couleurs, dans les derniers modèles. **$16.50 à $50.00**

Manteaux en cheviottes, tweeds et beaver de poids pesant et moyen, élégamment coupés en styles masculins. **$15.00 à 35.00.**

VENDREDI ET SAMEDI, DEUX JOURS SPECIAUX!

150 costumes tailleur pour dames, dans une vente extraordinaire

Nouvelles fascinatrices qui méritent d'être publiées. En aucun temps ce magasin n'a fait, une plus grande offre pour la publicité, 150 charmants costumes d'automne et d'hiver, pris dans notre stock régulier et réduits de prix pour les ventes de demain et samedi. Le prix est toute une révélation, une sensation, car il y a plusieurs costumes dans le lot qui se détaillent à $30.00 et $35.00, et quelques-uns à de plus hauts prix. Tous des tissus et couleurs des plus populaires, manteaux de longueur correcte et les plus nouvelles jupes à **$15.00**

Livre de modes d'automne envoyé gratuitement par la poste sur demande.

Geo. Bartmann

556 rue Ste-Catherine Ouest.

Vêtements bien ajustés et satisfaction garantie, ou l'argent est remis.

VOL AUDACIEUX EN PLEIN JOUR

(Spécial à la PATRIE)

LONGUEUIL, 6.— Un vol des plus audacieux a été commis, hier, en plein jour, à Longueuil.

Madame veuve G. Watier, qui demeure au No 141 rue Saint-Charles, partait vers 2.30 heures de l'après-midi pour se rendre à Montréal. Après avoir soigneusement fermé la porte de sa maison, à double-tour, elle déposa la clef sous une persienne et quitta le logis en toute confiance.

Un individu qui a été remarqué par les voisins et qui faisait les cent pas de l'autre côté de la rue, épiait évidemment Mme Watier, car aussitôt après le départ de celle-ci, il traversa la rue, sonna à la porte, pour ne pas éveiller les soupçons, puis s'emparant prestement de la clef, il pénétra dans la maison, visita tous les coins et recoins, puis parvint à mettre la main sur une boite qui contenait de l'argent, une montre en or, d'autres bijoux dont il fit sauter le couvercle, puis s'enfuit avec le fruit de sa rapine.

L'ANNIVERSAIRE DE SIR T. SHAUGHNESSY

(Dépêche spéciale à la PATRIE)

OTTAWA, 6 — Les amis que Sir Thomas Shaughnessy, président de la compagnie du Pacifique, possède à Ottawa, lui ont envoyé, aujourd'hui, de nombreux télégrammes de bons souhaits, à l'occasion de son 57e anniversaire de naissance. Sir Thomas Shaughnessy est né à Milwaukee, le 6 octobre 1853, et vint au Canada en 1882, occuper une position dans la puissante compagnie dont il devait devenir le vice-président en 1891 et peu après occuper la présidence.

Que Vaut Votre Santé?

Vous commencez une maladie en maltraitant la nature, et cela se voit généralement en premier dans les intestins et le foie. Une boîte de 10c (traitement d'une semaine) de CASCARET aidera la nature et vous-même. Ils feront mieux, les employant régulièrement selon vos besoins—que tout autre remède sur terre. Achetez-en une boîte aujourd'hui; prenez un CASCARETS ce soir. Vous serez mieux le matin. C'est le résultat qui fait que des millions en prennent.

CASCARETS, 10c la boîte, pour une semaine de traitement, chez tous les pharmaciens. Ce qui se vend le mieux au monde. Des millions de boîtes par mois. (881)

AEROPLANE VS. AUTOMOBILE

(Service spécial de la PATRIE)

NEW-YORK, 6—L'aéroplane de M. Philippe C. Traver a la distinction d'être la première machine aérienne qui soit venue en collision avec un automobile.

L'aéroplane descendit sur une route du Rhode Island hier après-midi, et l'automobile l'a frappé en côté, causant quelques dommages.

MORT DE MADAME GILBERT HUOT

(Spécial à la PATRIE)

STE-MARTINE, 6.—Madame Gilbert Huot, née Rosanna Bergevin, est décédé à Ste-Martine, hier après-midi, après une courte maladie, à l'âge de 36 ans et dix mois. Elle laisse pour la pleurer: son mari, marchand de Ste-Martine, et six enfants en bas âge.

Ses funérailles auront lieu demain matin, aussitôt après l'arrivée du train de Montréal.

PILULES DU DR MARTEL POUR LES FEMMES

Les meilleures depuis dix-sept ans

Prescrites et recommandées pour les maladies des femmes, un remède préparé scientifiquement, d'une valeur éprouvée. Le résultat qu'on en obtient est prompt et durable. En vente dans toutes les pharmacies. 271-ma-j-e

CELA A DE L'APPARENCE ET C'EST PARFAIT

Il n'y a rien d'aussi agréable comme l'apparence nette et fraiche d'un vêtement lorsqu'il quitte notre établissement après avoir été nettoyé et pressé. N'importe aussi délicat que soit le tissu, notre procédé ne l'abime pas du tout. Nous comptons la meilleure société de la ville comme clientèle, et tout le monde est satisfait de notre travail et de nos prix.

BRITISH AMERICAN DYEING CO., Succursale de l'Est
415 RUE STE-CATHERINE EST
Tél. Est 87 et six autres téléphones.
4-6-8

KENDALL RECOIT SA RECOMPENSE

(Service spécial de la PATRIE)

LONDRES, 6. — La récompense de $1,250 offerte par la police de Scotland Yard, pour la capture du Dr Crippen, vient d'être remise au capitaine Kendall, du vapeur "Montrose."

Ce matin, l'inspecteur Dew a déclaré que la prétention du capitaine Kendall, d'avoir découvert le fugitif ainsi que sa compagne et d'en avoir fait télégraphier la nouvelle par marconigramme, du "Montrose", avait été clairement établie. La demande de la récompense faite par le garçon de table a été désavouée.

Le Remède de **Shiloh**

arrête promptement les toux, guérit les rhumes, fortifie la gorge et les poumons, 25c. 141-m-j-s-jne

LA CHAMBRE DE COMMERCE

RAPPORT DU PRESIDENT COMME DELEGUE AU IVème CONGRES INTERNATIONAL DES CHAMBRES DE COMMERCE DE L'EMPIRE — L'EXPOSITION DE MONTREAL—CHANGEMENT DES HEURES DE SEANCES.

L'assemblée générale mensuelle des membres de la Chambre de Commerce du district de Montréal a eu lieu hier après-midi, sous la présidence de M. O. S. Perrault, président, assisté de MM. F. C. Larivière et Armand Chaput, vice-présidents.

M. Fortunat Bourbonnière, secrétaire de la Chambre donna lecture des minutes de la dernière séance qui sont adoptées.

Le secrétaire donne lecture d'une lettre du sous-ministre de la marine invitant le conseil à une visite du port qui aura lieu ce jourd'hui jeudi avant-midi à bord du "Lady Grey."

Après lecture de diverses autres lettres, notamment une sur l'unification d'un système de poids et mesures, M. O. S. Perrault, président, fait à la Chambre un rapport très documenté, très intéressant, que nous devons résumer faute d'espace.

RAPPORT DES DELEGUES

de la Chambre au IVe congrès international des Chambres de Commerce de l'Empire, par M. O. S. Perrault, président.

"Messieurs les conseillers et les membres de la Chambre de Commerce du district de Montréal.

".....Conformément au mandat que vous m'avez fait l'honneur de me confier le 8 juin dernier, ainsi qu'à MM. L. E. Geoffrion, notre ex-président, et à M. Thomas Côté, de la Commission Canadienne des Expositions, j'ai eu le très grand avantage de participer au IVe Congrès Interngtional des Chambres de Commerce tenu à Londres, les 21, 22 et 23 juin dernier.

Mes deux collègues n'ayant pu s'y trouver à l'époque fixée, retenus qu'ils étaient dans d'autres parties de l'Europe par d'autres missions de confiance du gouvernement du pays, j'ai dû représenter seul cette Chambre.

Je suis heureux de vous dire que le Canada et ses brillantes perspectives d'avenir sont de moins en moins inconnues par tous les esprits dirigeants, soit de l'Europe, soit même de toutes les autres parties de l'univers.

.....

Un rapport sténographié sera bientôt publié et j'ai d'ailleurs dès à présent, à la disposition de cette Chambre, toute une série de documents, opuscules et mémoires de nature à enrichir non seulement notre bibliothèque, mais encore à éclairer nos délibérations ultérieures.

LA DATE DE PAQUES.

Et d'abord, quant à la réduction du délai de variabilité de la date de Pâques et à l'unification et simplification du calendrier grégorien, le congrès a chargé son comité permanent de provoquer l'initiative d'un gouvernement qui convoquerait une conférence diplomatique officielle aux fins de réaliser la fixité de la date de Pâques et l'établissement d'un calendrier fixe international.

2o.— La représentation directe du commerce et de l'industrie aux conférences officielles et congrès internationaux économiques.

"Le Congrès a exprimé l'avis que la consultation du commerce et de l'industrie, en vue des conférences internationales, politiques et économiques, est hautement désirable."

3o.— Le développement des Unions Postales, et Union Postale européenne.

"Le Congrès, confirmant ses résolutions de Milan, et sans se prononcer sur le vœu actuellement présenté, l'écarte par la question préalable."

4o.— Unification des législations sur le chèque.

Le Congrès a adopté la résolution suivante:

"Le Congrès, accueillant avec intérêt les documents déjà présentés, reporte, pour complément d'étude, la question à l'ordre du jour de la prochaine session, en exprimant toute sa sympathie pour l'idée de voir se réaliser l'unification de la législation internationale sur le chèque."

5o.— Vœu sur l'exécution les jugements et décisions arbitrales rendus en pays étrangers.

Votre délégué a pris une part

TOUTE SPECIALE

à la discussion de cette question sur laquelle j'ai cru devoir communiquer en substance les considérations suivantes:

"Nous ne sommes plus à l'époque "déjà lointaine où les relations "commerciales étaient limitées for-"cément aux bornes d'un royaume "ou d'une république; grâce au dé-"veloppement des moyens de com-"munication, le commerce et l'in-"dustrie ne connaissent plus de "frontières ni de distances. Comme "citoyen du Canada, que l'accroi-"sement de son commerce place au-"jourd'hui parmi les premières ra-"tions du globe, je suis très heureux "d'appuyer un vœu aussi important "que celui présentement soumis à la "considération d'une assemblée aus-"si influente et imposante que celle-"ci.

"La nécessité actuelle de recourir "aux tribunaux et de rouvrir l'en-"quête sur une même cause d'ac-"tion, chaque fois qu'il peut plaire "à un débiteur de transporter son "domicile en pays étranger, est une "cause de frais et de perte de temps "considérables; elle crée une entra-"ve aux relations commerciales, non "moins que les barrières élevées "dans l'intérêt du fisc de chaque "pays par les droits de douane.

"LA JUSTICE

"est un devoir que la société est te-"nue de remplir et que les nations "se doivent naturellement. Il est "bien vrai que généralement les "étrangers sont admis à ester en "justice à notre époque, mais n'est-"il pas équitable de leur épargner "l'obligation de recommencer à nou-"veau un procès déjà poursuivi et "terminé dans la juridiction du pre-"mier tribunal saisi de la cause, et "plus susceptible de se renseigner "exactement sur tous les faits et les "circonstances qui ont occasionné le "litige. Cette idée n'est pas d'hier.

"Cette question est en voie d'une "solution prochaine en ce qui con-"cerne les neuf provinces de notre "Confédération canadienne. Nous "avons constaté avec grand plaisir "qu'au dernier congrès de l'Empire "Britannique, tenu à Sydney, Aus-"tralie, un vœu a été formulé pour "l'extension à toutes les puissances "autonomes de l'Empire du principe "du "Judgments Extension Act" de "1868.

"Les efforts les plus louables ont "été faits par le passé pour la réa-"lisation de ce grand désideratum "commercial. Nous ne saurions trop "admirer les savantes études sur "ce sujet de la "Law Association" "autrefois l'Association pour la ré-"forme de la codification des lois "des nations, qui, en 1883, a pré-"senté au congrès tenu à Milan, un "projet intéressant d'union inter-"nationale, sur l'exécution des ju-"gements étrangers."

Le Congrès a adopté sur ce sujet la résolution suivante:

1o DECISIONS JUDICIAIRES

Le Congrès émet le vœu que l'exécution en pays étrangers des décisions judiciaires, sans révision du fond, soit facilitée par des conventions de plus en plus nombreuses entre Etats ayant une confiance réciproque dans leurs institutions judiciaires et dont la législation repose sur des bases analogues. Des conventions particulières entre deux ou plusieurs Etats seraient, à raison de la diversité des législations, plus aisément réalisables qu'une convention universelle ou une convention conclue entre un grand nombre d'Etats.

2o SENTENCES ARBITRALES

Le Congrès émet le vœu que le Comité Permanent suscite une enquête sur les conditions dans lesquelles sont rendues les sentences arbitrales dans les divers pays.

"Il serait très reconnaissant au gouvernement de Sa Majesté Britannique de vouloir bien prendre l'initiative de cette enquête."

6o Utilité de l'adhésion de tous pays à la convention de Madrid sur la répression des fausses indications de provenance sur les marchandises.

Le Congrès est d'avis, toutes opinions réservées, que l'on peut procéder à

UNE ENQUETE

auprès des différents pays sur la question suivante:

Quels sont, dans votre pays, les produits alimentaires ou autres, naturels ou fabriqués, tirant du sol ou du climat ou de procédés spéciaux de fabrication, leurs qualités caractéristiques, qui doivent être protégés internationalement?

7o Des modes d'évaluation douanière au point de vue statistique.

"Le Congrès est d'avis que l'uniformité dans les systèmes d'établissement des statistiques douanières, et spécialement dans ce qui regarde les méthodes d'évaluation des importations et des exportations, est de la plus haute importance économique; il recommande le sujet à l'attention des divers gouvernements et de l'Institut International de Statistiques."

O. S. PERRAULT
O. S. PERRAULT,

Président et délégué de la Chambre de Commerce au Congrès International des Chambres de Commerce tenu à Londres en juin dernier.

M. F. C. Larivière propose un vote de remerciements au président qui est adopté.

La question des heures de séances est l'objet d'une longue discussion. Il est entendu que les séances commenceront dorénavant à 4.30, du premier octobre au 1er mai, et à 3.30 du 1er mai au 1er octobre.

L'EXPOSITION

Répondant à la question soulevée à la dernière séance par M. Conjardins, hon. J. D. Rolland, H.Laporte ont donné des explications très appréciées. Le rapport du comité civique à ce propos a été approuvé par les commissaires qui donnent tout leur appui moral à l'entreprise et qui la recommanderont au conseil. En vertu de la loi, pas un sou que la ville aura souscrit ne pourra être dépensé par la compagnie sans l'assentiment du comité des finances, représenté dans la compagnie.

La question des terrains où l'exposition sera tenue n'a pas été sérieusement discutée, bien que l'on s'en soit occupé déjà. Ces terrains doivent être très accessibles à Montréal, par toutes les voies de communication.

M. J. Contant s'étonne qu'une ville comme Montréal n'ait pas encore eu d'expositions importantes; il vante notre ville, notre port, les facilités et le nombre considérable de nos voies de communications, par terre et par eau.

M. Laporte dit que la compagnie a déjà l'appui moral et financier de la ville puisque $10,000 ont déjà été pratiquement souscrits.

L'exposition sera provinciale ou universelle; tout dépendra de l'encouragement financier que les autorités publiques et les gouvernements voudront bien accorder à cette grande entreprise.

L'exposition ne pourra avoir lieu avant deux ou trois ans.

Nouveaux membres admis à la Chambre de Commerce: MM. Henry Blackford, gérant général "London Mutual Fire Ins. Co."; J. A. Forest, marchand; R. M. Liddel, de la maison "Liddel et Lespérance"; Victor Tardif, imprimeur; Jules Colas, photographe; Daniel Brosseau, gérant de l'imprimerie W. F. Daniel.

MEMBRES PRESENTS

MM. G. Boivin, W. U. Boivin, Jos. Contant, C. H. Catelli, hon. Alph Desjardins, Hon. J. D. Rolland, H. Laporte, Jos. Fortier, A. H. Hardy, Ludger Gravel, Adélard Fortier, T. G. Bertrand, L. P. Delongchamps, Lt. Col. Labelle, L. J. Loranger, C. R., J. T. Armand, Alph. Renaud et le secrétaire.

LE MINISTRE ET LES ARMATEURS.

C'est ce matin que se sont embarqués, l'hon. L. P. Brodeur, ministre de la Marine et des Pêcheries, et les agents et représentants des compagnies de navigation, qui sont les invités du ministre, afin de se rendre compte de visu, des améliorations effectuées durant l'été dernier.

Parmi eux, reconnus, Messieurs R. W. Reford, F. W. Cowie, ingénieur en chef de la Commission du Hâvre, James Thom, J. A. Binning, A. McKenzie, D. W. Campbell, et W. A. Wainwright.

—:o:—

LUDINGTON, Mich., 6. — Le "S. C. Reynolds", qui s'échoua par un brouillard intense à la Pointe au Sable, hier matin, s'est remis à flot par ses propres moyens, hier après-midi.

Le navire n'est pas sérieusement endommagé.

UN NOUVEAU PAQUEBOT FRANÇAIS.

La Compagnie Générale Transatlantique à Saint-Nazaire, lancera, le 20 septembre, à Saint-Nazaire, un nouveau paquebot appelé la "France", qui marchera de pair avec les plus grandes unités que la marine allemande et anglaise ont mises actuellement en service.

Ce paquebot géant mesurera 220 mètres de longueur hors tout, 209 mètres de l'étrave à l'étambot, et 23 mètres de largeur sur 16 mètres de creux sur quille.

Il pourra recevoir en lourd 6,000 tonnes de marchandises, et les soutes à charbon 5,500 tonnes d'approvisionnement. Son déplacement est de 27,000 tonnes.

La "France" pourra embarquer 530 passagers de première classe, 440 de seconde, et 1,050 de troisième.

Son équipage sera composé de 27 officiers, 55 hommes de pont, 260 hommes (personnel civil), et 240 pour le personnel des machines.

La "France", sera en outre, munie de 4 hélices Pearson, actionnées par des turbines, dont le nombre de tours variera entre 210 et 240.

Les 19 chaudières qui produiront la force motrice comporteront un ensemble de 120 foyers. La vitesse prévue aux essais, est d'environ 25 nœuds 1-2.

A cette vitesse, le navire pourra franchir en cinq jours et seize heures les 3,200 milles qui séparent le Hâvre de New-York.

EN ROUTE POUR MONTREAL

	Parti de	Le
Bray-Head	Hambourg	19 sept.
Wannati	Newcastle	21 sept.
Bellona	Malaga	24 sept.
Manchester-Spinner	Manchester	24 sept.
Pomeranian	Lourdes	24 sept.
Welshmann	Bristol	28 sept.
Royal-Edward	Bristol	29 sept.
Willehad	Rotterdam	28 sept.
Victorian	Liverpool	29 sept.
Dominion	Liverpool	29 sept.
Montréal	Londres	29 sept.
Megantic	Liverpool	1 oct.
Manchester-Trader	Manchester	1 oct.
Jacona	Patras	1oct.
Lakonia	Glasgow	1 oct.
Hesperian	Glasgow	1 oct.
Sicilian	Londres	1 oct.
Tortona	Southampton	4 oct.

ARRIVEES DES NAVIRES

Pretoria	New-York	Hambourg
Alice	New-York	Trieste
Bleucher	New-York	Hambourg
Carpathia	New-York	Trieste
Ivernia	Queenstown	Boston
Teutonic	Plymouth	N.-York
Mesaba	Londres	N.-York
Re d'Italia	Naples	N.-York
Hambourg	Gênes	N.-York
Argentina	Trieste	N.-York

L'OURAGAN RENVERSE DEUX GRANGES

ST-HYACINTHE, 6.—Deux granges appartenant à M. Napoléon Dufresne, du rang St-Georges, de St-Liboire, ont été renversées par le vent. Les pertes sont considérables.

Hunyadi János

Eau Laxative Naturelle

Recommandée par les médecins. Refusez les substitutions.

Le meilleur remède contre la

CONSTIPATION (1)

NAVIGATION

Ligne Pittoresque Americaine

Cabines Chauffées

LIGNE DE MONTREAL-TORONTO-HAMILTON (par les Mille-Iles et la baie de Quinte).—Le vapeur "Belleville" part tous les vendredis à 4 p.m. Passages à prix réduits spéciaux sur ce vapeur. LIGNE DE MONTREAL A QUEBEC: Vapeur tous les jours à 7 p.m., excepté les dimanches.

LIGNE DE QUEBEC ET LE SAGUENAY—Le vapeur part de Québec à 8 a.m., les mardis, mercredis, vendredis et samedis. Excursions au Saguenay de Montréal, $19, y compris repas et cabine.

Bureau de la ville, 126-128 rue St-Jacques,

En face du Bureau de Poste

EXIGEZ LE

Lorsque vous désirez avoir ce qu'il y a de plus fin comme liqueur et comme arome en fait de vieux Scotch.

LARUE et CLOUTIER, LIMITEE,
Epiceries, Vins, Liqueurs en Gros,
246 rue St-Paul, Montréal.

EXTINCTEUR

"PARAGON"

Accepté par les inspecteurs du gouvernement

AGENT:

Ludger Gravel

26 Place Jacques-Cartier
MONTREAL.

182—m-j-s.

Quebec Steamship Co'y Ltd.

LIGNE DU ST-LAURENT

S. S. CACAPEDIA

Prochain départ du quai de Montréal (section 23,)

LUNDI, 10 OCTOBRE A 4 HRS. P.M.

et après chaque deux lundis, pendant la saison, quittant Québec le jour suivant à 9 a.m. pour

GASPE BASSIN, PASPEBIAC, PERCE, GRANDE RIVIERE, SUMMERSIDE, CHARLOTTETOWN ET PICTOU

Excellence, CONFORT pour passagers. Aucune carcaison reçue après 2 h. p.m. le jour du départ

LIGNE NEW-YORK, BERMUDES
SS. "BERMUDIAN" 5,600 TONNES

Du quai 47, Rivière du Nord, New-York, système de télégraphe sans fil. Aussi carlingots extérieurs

Départs à 10 a.m. 19 et 26 octobre tous les 10 jours après. Malle Royale pour les Bermudes.

Les plus belles excursions de la saison pour la santé et le confort. Pour le fret, la traversée et les salons s'adresser à

J. G. BROCK & CIE. Agents.
211 rue des Commissaires, Montréal.
184-jno

LA CIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

Départs tous les jeudis, à 10 A.M.
De New-York au Havre-Paris, France

LA SAVOIE	13 Oct.
LA GASCOGNE (Supplémentaire)	15 Oct.
LA LORRAINE	20 Oct.
LA TOURAINE	27 Oct.
NIAGARA (Supplémentaire)	29 Oct.
CHICAGO (Supplémentaire)	29 Oct.

Renseignements: Genin, Trudeau & Cie, agents généraux pour le Canada, 22 Notre-Dame-Ouest, Montréal. 190-6

MONTREAL WINDOW CLEANING CO.

Enseignes en cuivre, polies.—Nous polissons les fenêtres à claires-voies aussi bien que si elles étaient neuves.

Vitrines de Magasins, fenêtres de bureaux et de logements privés, nettoyées à la semaine, au mois ou à l'année par contrat, à des prix raisonnables.

133 RUE DORCHESTER Ouest,
Tél. Main 2443.

Les ordres par la malle ou téléphone reçoivent une prompte attention.

190-j-9ins

Couvertures de Lits nettoyées

Par notre nouveau procédé antiseptique—la seule méthode sanitaire de nettoyer les couvertures de lits—satisfaction assurée.

R. PARKER & CIE.,

Teinturiers et dégraisseurs, Montréal, Qué.,

620 rue Ste-Catherine Ouest, 392 rue Notre-Dame Ouest, 340 rue Ste-Catherine Est.

Téléphones Uptown 4106 et 4107.

CHEMINS DE FER

Montréal à New-York et retour

$11.30

Delaware and Hudson

Billets bons pour partir le 13 Octobre et pour le retour quittant New York jusqu'à et inclus le 24 Octobre. Billets en vente aux bureaux du Grand Tronc. 189-8

LE PACIFIQUE CANADIEN

Changement d'Horaire d'Automne

En effet Dimanche, 9 Oct. 1910

DE LA GARE WINDSOR

Train No 31, tous les jours, dimanches exceptés, circulera comme train local entre Montréal et Vaudreuil, départ de Montréal à 6.15 p.m., et retour de Vaudreuil à 8.40 a.m., arrivant à Montréal à 9.30 a.m.

Train No 207, Partant à 8.25 a.m., sera direct pour Lennoxville.

Train No 209, partant à 4.30 p.m., sera direct pour Lennoxville.

DE LA GARE VIGER

Train No 21, Dimanche seulement, partira à 8.30 a.m., et au retour quittera St-Eustache à 7.45 p.m., pour arriver à 9.05 p.m.

Train No 83, dimanches seulement, partant à 8.45 a.m., ira jusqu'à Labelle seulement au lieu de Nominingue.

Train No 89, Samedis seulement à 1.45 p.m., ira jusqu'à Labelle au lieu de Ste-Agathe, retour les lundis seulement, arrivant à 9.20 a.m. Un train local additionnel entre Montréal et Ste-Thérèse partira à 5.10 p.m. tous les jours, les dimanches exceptés. Départs de Ste-Thérèse au retour à 7.00 a.m., arrivant à Montréal à 7.45 a.m.

EXCURSION DE

Colonisation

AU

Témiscamingue Qué.

ET AU

NOUVEL ONTARIO

Jeudi, le 6 Octobre 1910

Limite de retour: 6 novembre 1910. Les billets permettent d'arrêter en route au retour à n'importe quelle station à l'ouest de Mattawa, Ont.

Tarifs Réduits

Jusqu'au 15 Octobre 1910 inclusivement

Tarifs réduits de seconde classe pour colons de Montréal à

NELSON et SPOKANE, VANCOUVER, VICTORIA SEATTLE et PORTLAND. SAN FRANCISCO, LOS ANGELES, SAN DIEGO MEXICO CITY, MEX. **$47.70**

$49.00

Prix réduits pour toutes autres stations.

Chars de Touristes

Départs de Montréal tous les jours dimanche compris à 10.30 p. m. pour Winnipeg, Calgary et Vancouver. Prix de la couchette pour Winnipeg $4.00, Calgary $6.50, Vancouver $9.00.

"EMPRESS of BRITAIN"

DE QUEBEC

Un train spécial du paquebot quittera la gare Windsor le vendredi, 7 octobre, à 9.45 a.m., pour Québec, pour la commodité des passagers partant par l'Empress of Ireland.

Ce train sera composé de wagons-salon, restaurant, de 1ère classe et pour colons, et ira jusqu'à l'embarcadère du paquebot.

Le service des wagons-lits et salon entre

MONTREAL ET PORTLAND, Me., sera supprimé après vendredi, le 7 octobre.

Bureau des billets en ville, 218 rue St-Jacques. Téléphones Main, 3732—3733, ou aux gares Windsor et Viger.

Résumé des règlements concernant les Terres du Nord-Ouest Canadien

Toute personne se trouvant le seul chef d'une famille ou tout individu mâle de plus de 18 ans, pourra prendre comme homestead un quart de section de terre de l'Etat disponible au Manitoba, à la Saskatchewan ou dans Alberta. Le postulant devra se présenter à l'agence ou à la sous-agence des terres du Dominion pour le district. L'entrée par procuration pourra être faite à n'importe quelle agence à certaines conditions, par le père, la mère, le fils, la sœur le frère ou la sœur du futur colon.

Devoirs.—Un séjour de 6 mois sur le terrain et la mise en culture d'icelui chaque année au cours de trois ans. Un colon peut demeurer à neuf milles de son homestead sur une ferme d'au moins 80 acres possédée uniquement et occupée par lui ou par son frère ou sa sœur.

Dans certains districts un colon dont les affaires vont bien, aura la préemption sur un quart de section se trouvant à côté de son homestead. Prix $2.00 l'acre. Devoir:—Devra résider six mois chaque année au cours de six ans à partir de la date de l'entrée du homestead—y compris le temps requis pour obtenir la patente du homestead, et cultiver cinquante acres en plus.

Un colon qui aurait forfait ses droits de colon ou ne pouvant obtenir sa préemption pourra acheter un homestead dans certains districts. Prix $2.00 l'acre.

Devoirs.—Rester six mois dans chacun des trois ans, cultiver 50 acres et bâtir une maison valant $300.

Charbon: — Les droits de mine de charbon peuvent être loués pour une période de 21 ans pour un loyer annuel de $1.00 l'acre. Un postulant ne peut en acheter plus de 2,560 acres. Royauté, cinq cents la tonne qui devront être perçus sur le charbon marchand miné.

W. W. CORY,
Sous-ministre de l'Intérieur.

N. B. La publication non autorisée de cette annonce ne sera pas payée. 284-n

AVIS est donné par le présent, que Mathilda Emo, de la cité de Montréal, dans la province de Québec, femme mariée, demandera au parlement du Canada, à sa prochaine session, un bill de divorce d'avec son époux Peter Henry Hibbard, machiniste, autrefois de la dite cité de Montréal, mais maintenant de la cité de Québec, dans la Province de Québec, pour cause d'adultère et d'abandon.

W. M. COUPER,
Procureur de la Requérante.

Daté à Montréal, ce 8ème jour d'août 1910. 143-f-12ins.

LA PATRIE est publiée et imprimée par la Compagnie de Publication de la PATRIE, Limitée, au No 120 rue Ste-Catherine-Est, coin de la rue Hôtel de Ville, Montréal. L. J. TARTE, président et directeur-gérant, résidant au No 716 rue St-Hubert.

ELLE RECLAME $15,000

Mme Harrison Thurston a intenté une action en dommages-intérêts de $15,000 à la compagnie "Montreal Park and Island." Elle prétend que c'est par suite de la négligence et de la faute de la compagnie défenderesse que son mari a été tué, en août dernier.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

New-York $11.30

et retour

Des billets d'excursion sont en vente par le Grand-Tronc et le D. & H. Co. Valables à l'aller, jeudi le 13 octobre.

Limite de retour, lundi, 24 octobre.

4 TRAINS PAR JOUR

TORONTO ET L'OUEST

9.00 a.m., 9.45 a.m., 7.30 p.m., 10.30 p.m.

L'"International Limited"

De Montréal, 9.00 a.m.

LE TRAIN LE PLUS BEAU ET LE PLUS RAPIDE EN CANADA.

7 1-2 hrs. seulement jusqu'à Toronto

Magnifique accommodation de wagons dortoirs, salons, restaurants et de passagers pour Toronto, Détroit, Chicago, etc. Repas et rafraîchissements en route.

WAGONS DORTOIRS PULLMAN SUR TOUS LES TRAINS DE NUIT.

Prix Réduits jusqu'au 15 Octobre

Billets de seconde classe pour colons de Montréal à

NELSON ET SPOKANE, VANCOUVER, VICTORIA, SEATTLE ET PORTLAND. **$47.70**

SAN FRANCISCO, LOS ANGELES, SAN DIEGO, MEXICO CITY, MEX. **$49.00**

Taux réduits pour nombre d'autres stations.

CHARS DE TOURISTES

MONTREAL-CHICAGO

Des chars partent de Montréal pour l'ouest les lundis, mercredis et vendredis sur le "Western Flyer", No 3 à 10.30 p.m.

Connection à Chicago avec les trains similaires allant vers l'ouest et le sud-ouest.

BUREAUX DES BILLETS EN VILLE, 130 rue St-Jacques. Tél. Main 6905, 6906, 6907 ou à la gare Bonaventure.

INTERCOLONIAL RAILWAY

GARE BONAVENTURE UNION

Pour les chasseurs

Prix réduits en destination d'endroits dans les provinces de Québec, Nouveau Brunswick et Nouvelle-Ecosse. Bons au départ du 10 octobre au 12 novembre et au retour jusqu'au 15 décembre 1910

HORAIRE

Express Maritime

8.15 a.m. Tous les jours — St-Hyacinthe, Drummondville, Lévis, Québec, Riv. Ouelle, Murray Bay, Riv. du Loup, Little Métis, Campbellton.

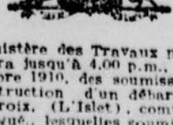
8.15 a.m. Samedi Exc. — Pour les endroits mentionnés ci-dessus ainsi que Moncton, St-Jean et Halifax.

4.00 p.m. Dimanc. Ex. — EXPRESS, pour St-Hyacinthe, Drummondville St-Léonard, Nicolet et stations intermédiaires.

Ocean Limited

7.30 p.m. Samedi Excepté — Pour St-Hyacinthe, Lévis, Québec, Murray Bay, Riv. du Loup, Bic, Little Metis, Matapédia, Campbelliton, Moncton, St-Jean, Halifax et Sydney. Connections directes pour l'Ile du Prince-Edouard et Terreneuve.

BUREAU des BILLETS de la VILLE, 130 rue St-Jacques. Tél. Main 615.
H.A. PRICE, Asst.Agt.Gen.Pass. GEO. STRUBBE, Agt. de Billets de la ville.



Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à 4.00 p.m., mercredi, 2 novembre 1910, des soumissions pour la construction d'un débarcadère à Sainte-Croix, (L'Islet), comté de Lotbinière, Qué., lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au soussigné, et porter sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour débarcadère à Sainte-Croix, Qué."

On peut consulter les plans, devis, les formules de contrat et se procurer des formules de soumission au ministère des Travaux publics, à Ottawa, au bureau de M. A. R. Décary, ingénieur de district, bureau de poste, Québec, ainsi qu'au bureau de poste, Sainte-Croix, Qué.

Les soumissionnaires ne doivent pas oublier qu'on ne tiendra compte que des soumissions faites sur les formules imprimées fournies, dûment libellées, signées de la main des concurrents, avec désignation de la nature de leurs occupations, et du lieu de leurs résidences; s'il s'agit de sociétés, chaque associé devra signer de sa main la soumission et y inscrire la désignation précitée.

Un chèque de deux mille huit cents dollars ($2,800.00), fait à l'ordre de l'honorable ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. Ce chèque sera confisqué si l'entrepreneur dont la soumission aura été acceptée refuse de signer le contrat d'entreprise ou n'exécute pas intégralement ce contrat.

Les chèques dont on aura accompagné les soumissions qui n'auront pas été acceptées seront remis.

Le ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre,

R. C. DESROCHERS,
Secrétaire

Ministère des Travaux publics.
Ottawa, 1er octobre 1910.

N.B.—Le ministère ne reconnaîtra aucune note pour la publication de l'avis ci-dessus, lorsqu'il n'aura pas expressément autorisé cette publication. 189-3 (2135)

ANNONCEZ DANS LES COLONNES DES PETITES ANNONCES DE "LA PATRIE".

'Anheuser-Busch's

Budweiser

Se recommande au public d'un goût raffiné, à cause de sa superbe Qualité et de sa Pureté—que vous la buviez au Canada ou dans sa ville d'origine St-Louis—elle a toujours la même saveur attrayante—elle forme une classe à part.

EMBOUTEILLEE SEULEMENT A LA

Anheuser-Busch Brewery

ST-LOUIS, MO. E. U. A.

FRASER, VIGER & CO,. Limited, Distributeurs, Montréal, Qué.

Les plus Fraiches "Peanuts" Salées

Ici vous pouvez être absolument sûrs d'avoir les plus fraiches "peanuts" salées; elles sont juste un peu meilleures que celles que vous trouvez ailleurs. Vendredi, la lb. **15¢**

MELANGE SPECIAL DE REA, la livre .. .. **15¢**

Rez-de-chaussée.

A·E·REA & CO. Montreal, Limited

Vases Artistiques de Haute Qualité

Nous avons une bonne collection de ces vases, symétriquement arrangés pour votre inspection demain. Ils sont en une variété de formes, dessins et décorations, qui seuls révèlent le travail d'artistes habiles. Ils ont une surface brillante et l'apparence de vases Doulton de haute classe. Vendredi .. .. .. **59¢**

Sous-Sol.

Jeudi, 6 oct. 1910.

Etoffes à Robes Rez-de-chaussée.

2500 verges valant 50c, 60c et 65c. Vendredi, 37c la verge.

Valeurs Typiques de Rea

NOUVEAUX TISSUS A ROBES, dans tous les nouveaux dessins de tweeds à effets carreautés, rayés et diagonaux, dans une splendide variété de combinaisons de couleurs d'automne, aussi carreautés berger blancs et noirs, et les populaires serges de couleur. Tous sont de chics tissus pour costumes et manteaux d'automne et d'hiver, 40 et 48 pouces de largeur. Régulier 50c à 65c. Vendredi, la verge **37c**

DOUBLURES DE ROBES, 500 verges de satins ouatés, divers dessins, couleurs désirées, 24 et 27 pouces de largeur. Réguliers $1.15, $1.25 et $1.35. Bon marché de vendredi, la verge **75c**

PERCALINES ET SATEENS A ROBES.—Ils sont garantis de couleurs solides, bon fini permanent, dans une grande variété de nuances désirables, ainsi que ivoire et noir, 32 et 36 pouces de largeur. Prix réguliers 12½c, 15c et 16c. Notre prix de vendredi, la verge **10c**

DANS NOTRE RAYON DES DOUBLURES, vous trouverez aussi une immense variété de sateens brochés dans de magnifiques dessins, bonnes doublures durables, toutes nuances y compris ivoire et blanc, 40 pouces de largeur. Vendredi, la verge **35c**

Blouses Tailleur de $1.25 pour Dames 2e étage

Valeurs Typiques de Rea

ELLES SONT EN FLANELETTE CACHEMIRE, à larges plis Gibson sur les épaules, agrafées sur le côté, avec boutons de nacre brunis, col détachable, poignets à doubles boutons, en un bon assortiment d'effets de rayures, finies avec poche commode.

Une bonne blouse chaude, autant que jolie. Occasion de vendredi **$1.25**

Jupons de Dames, valant $4.90 pour $2.98 2e étage

Valeurs Typiques de Rea

CES JUPONS SONT EN MOIRE de soie anglaise de bonne qualité, à large volant en 2 morceaux, garnis de rangs de froncés et de tuyautés, finis avec ruche. Couleurs de marine, brun, copenhague, à effets de rayures de satin de fantaisie. Une réelle valeur de $4.90. Occasion du vendredi **$2.98**

Costumes pour Dames de $35 pour $18.50 2e étage

Valeurs Typiques de Rea

50 SEULEMENT. Ils sont en worsted anglais de la meilleure qualité, strictement à effet masculin, jaquettes de 32 et 34 pouces de longueur, demi-ajustées, doublées en satin, jupes plissées, effets de rayures ou de carreaux grands ou petits. Quelques-uns sont à rayures bronze, ou grises, ou olive. Ces chics costumes valent n'importe quel costume qui se vend ailleurs à $35.00. Tant qu'il y en aura vendredi **$18.50**

Manteaux pour Dames de $18. pour $12.50 2e étage

Valeurs Typiques de Rea

UNE SUPERBE LIGNE de nouveaux manteaux d'automne pour dames, faits de tweeds mélangés de bonne qualité, rudes et de fantaisie. Ce sont des copies des populaires manteaux Polo. Ils ont des collets habits ou militaires et ont 48 et 50 pouces de longueur, quelques-uns sont semi-ajustés, d'autres ont une ceinture ; garnis de boutons de fantaisie en métal. Un bon manteau d'automne épais, valant bien $18.00. Bon marché de vendredi **$12.50**

Robes matelot pour enfants, $5.98 2e étage

Valeurs Typiques de Rea

ELLES SONT EN SERGE de très belle qualité, couleurs : rouge et noir. Les blouses ont un collet en serge blanche garni de soutache rouge. Bonnes manches amples avec poignets pour assortir, jupe entièrement à plis. Pour âges de 6 à 14 ans. Bon marché de vendredi **$5.98**

Occasions dans la Lingerie Blanche 2e étage

Valeurs Typiques de Rea

JUPONS EN LONGCLOTH anglais de bonne qualité, volant plissé en linon de 14 pouces, garnis de jolis dentelle et entre-deux de toile, bien faits et bien finis, aussi volant pare-poussière. Véritables valeurs de 75c et 85c pour **59c**

CALECONS DE 85c POUR 49c.—Ils sont en belle batiste, frill parapluie en broderie opaque, finis avec large passe-ruban, et entrelacés de jolis rubans lavables et de boucles. Cette ligne serait bon marché à 85c. Notre prix d'occasion vendredi est de **49c**

CACHE-CORSETS VALANT 59c, POUR 39c.—Ils sont en beau nansouk, devants amples, empiècement en entre-deux Val. et passe-ruban de broderie suisse, finis avec jolis rubans de soie. Une des lignes qui se vendent le mieux à 59c. Vendredi **39c**

Nouvelles Soutaches Rez-de-chaussée.

Valeurs Typiques de Rea

DEMAIN NOUS OFFRIRONS les soutaches qui se vendent régulièrement à 2½c la verge, pour **15c** la douzaine de verges, 14 nouvelles nuances d'automne.

RAPPELEZ-VOUS, 15c LA DOUZAINE DE VERGES.

Jolis Articles de Cou pour Dames Rez-de-chaussée.

Valeurs Typiques de Rea

NOUS METTRONS EN VENTE demain, une petite balance d'articles de cou de notre vente d'anniversaire, en même temps que quelques lignes du stock régulier, valant 25c, 35c, 50c le morceau. Le lot consiste en jolis collets et jabots, quelques-uns sont plissés et garnis de dentelle, faits de mulle de belle qualité, chics cols de chasse, collets hollandais, collets en soie et dentelle, dans une grande variété de dessins. Vendredi, chacun **12½c**

Voiles de 20c pour 5c Rez-de-chaussée.

Valeurs Typiques de Rea

VOILA CE QUE SONT ces voiles de 20c, car ils se présentent dans les nouvelles textures de fantaisie, en noir, ainsi que noir et gris. Vendredi, la verge **5c**

NOUVEAUX VOILES DE COULEUR fashionables, dans divers effets de fantaisie, avec ou sans pois. Ce sont aussi des valeurs de 20c. Occasion de vendredi, la verge **12½c**

DEMANDEZ A VOIR NOS AUTRES LIGNES

Dentelles valant réellement 5c, 6c, 8½c, et 10c, Vendredi, 1½ Rez-de-chaussée.

Valeurs Typiques de Rea

C'EST UN PETIT LOT qui fut acheté spécialement pour notre vente d'anniversaire, mais qui arriva trop tard, conséquence, grande réduction dans les prix.

NOUVELLES DENTELLES TORCHON de ¾ à 2 pouces de largeur, avec entre-deux pour assortir. Il y a 20 dessins tout à fait différents au choix. Valeurs de 5c, 6, 8½c et 10c. Vendredi, la verge **1½c**

La douzaine de verges **16c**

Nouvelles Broderies Suisses qualités régulières de 10c et 12½c pour 5c

Elles sont en nansouk et mousseline de bonne qualité, y compris bordures, 1 à 10 pouces de largeur, et entre-deux de 1 à 3 pouces de largeur. Valeurs régulières de 10c et 12½c. Vendredi, la verge **5c**

Nouveau Ruban Duchesse de 25c pour 15c Rez-de-chaussée.

Valeurs Typiques de Rea

NOUVEAU RUBAN DUCHESSE ou Liberty, 5 pouces de largeur, garanti pure soie, brillant fini satin. Valeur régulière 25c la verge. Vendredi.. **15c**

NOUVEAU RUBAN DE VELOURS COUCHE, 3¼ pouces de largeur, dans les nouvelles nuances d'automne suivantes :: wisteria, bois de rose, Chantecler, cardinal, réséda, myrte, mousse, mordoré, royal, alice, marine et noir. Jamais vendu à moins de 15c. Vendredi **12½c**

4000 verges de soie pour notre grande vente de vendredi Rez-de-chaussée.

Valeurs allant jusqu'à 45c pour 19c

Valeurs Typiques de Rea

SOIES JAPONAISES d'une belle tissure unie, fini chiffon, teinture de Lyon, appropriées pour robes, doublures, ouvrages de fantaisie, etc. Largeurs jusqu'à 27 pouces. Outre toutes ces bonnes qualités, elles se présentent dans toutes les couleurs. Les prix réguliers vont jusqu'à 45c la verge. Occasion de vendredi, moins que moitié prix, la verge **19c**

NOUVEAU SATIN DE CHINE. REGULIER 49c POUR 33c.—C'est un beau tissu lustré, dont on peut faire toutes sortes d'usages, soit pour robes, doublures, blouses, etc., dans toutes les nuances concevables, y compris noir et blanc. Régulier 49c. Vendredi **33c**

SOIES NOIRES POUR ROBES, VALEURS DE $1.25 POUR 57c.—Elles se présentent dans un magnifique assortiment de tissures, telles que : taffetas, louisine, paillettes, messaline, merveilleux, etc., toutes de bonne qualité, valant jusqu'à $1.25 la verge. Au choix, vendredi, à.. .. .. **57c**

Coupons de Soie

Valant jusqu'à $1.25 la verge pour 19c Rez-de-chaussée.

Valeurs Typiques de Rea

NOUS AVONS UNE CERTAINE quantité de coupons dont nous voulons nous débarrasser. Ce sont des longueurs désassorties de tous les nouveaux tissus de soie de la saison, et comprennent presque toutes les longueurs depuis 1 à 9 verges Pour notre vente spéciale de coupons de vendredi, nous allons les grouper tous et les offrir à, la verge **19c**

1000 verges de Tissus Lavables Rez-de-chaussée.

Valeurs de 25c pour 15c

Valeurs Typiques de Rea

CE LOT SE COMPOSE des plus beaux vestings blancs, dans les dessins les plus nouveaux et les plus beaux, spécialement appropriés pour blouses et robes d'enfants. Régulier 25c la verge. Votre choix, vendredi **15c**

Sous-Vêtements et Bas de Dames Rez-de-chaussée.

Valeurs Typiques de Rea

BONS BAS EN SOIE NOIRE POUR DAMES, avec devants à dentelle, épais pour l'automne. Ils sont faits par un éminent manufacturier anglais, d'un fil de soie exceptionnellement beau. Ils sont complètement confectionnés et renforcés, finis d'un noir riche, beau et luxueux.

Notez la valeur régulière et les prix de vente.

Valeur régulière $1.50.
Notre prix régulier $1.00.
Notre prix de vente $1.00.

Seulement 5 douzaines dans le lot. Pointures, 8½, 9, 9½, 10.

SOUS-VETEMENTS EN LAINE ECOSSAISE IMPORTEE, POUR DAMES. — Camisoles et caleçons de dames, en authentique laine écossaise importée, pas de la soi-disant "Laine Ecossaise", mais de la pure laine importée. Ces vêtements sont entièrement façonnés et taillés ; couleurs de : blanc ou gris, et sont extra chauds et confortables. Valeurs régulières $1.70, $1.85, $2.00, $2.15 et $2.25, pour écouler vendredi à .. .. **$1.65** par vêtement.

Grandeurs désassorties.

Mouchoirs à 4½c Rez-de-chaussée.

Valeurs Typiques de Rea

A CE BAS PRIX, nous vous offrons comme encouragement spécial vendredi, un mouchoir blanc uni et ourlé, fait en batiste de bonne qualité, avec un ourlet de ¼, ½ ou 1 pouce.

Aussi une autre bonne ligne de mouchoirs mercerisés, avec centres blancs et bords unis de couleur, quelques-uns en patrons de fantaisie de délicates teintes de pastel.

Eh bien ! notre prix d'occasion du vendredi, couvre à peine le coût de l'ourlage de ces mouchoirs, du travail, etc. Vendredi, chacun **4½c**

La continuation de notre vente de

Gants échantillons pour dames et enfants Rez-de-chaussée.

Valeurs de 75c pour 19c

Valeurs Typiques de Rea

NOUS AVONS VENDU PRESQUE tout ce nous avions dans ces lignes aujourd'hui. Pour demain, nous nous sommes procuré un autre lot, et avons ajouté ce qui nous restait, et nous commencerons notre vente d'occasions du vendredi avec des centaines de paires de bons gants de laine chauds et serrés, soit de tricot uni ou de fantaisie ; en une grande variété de coloris ; régulier jusqu'à 75c. Occasion du vendredi, la paire **19c**

GANTS DE $1.25 ET $1.50 POUR 69c

Ce sont des bons gants français pour dames, le reste de la vente d'aujourd'hui, avec quelques lignes du stock régulier, pour regarnir les points désassortis. Les peaux sont souples et pliables, bien cousues, d'un fini et ajustement parfaits.

Nos valeurs de $1.25 à $1.50. Vendredi, la paire **69c**

Manteaux en Imitation de Peau d'Ours pour Enfants 2e étage

Valeurs Typiques de Rea

EN PLUS QUE CE SONT DE charmants manteaux durables, ils sont à peu près la seule sorte chaude (sans être engoncés) que les enfants peuvent porter. Puis, lorsqu'ils sont salis, ils peuvent être lavés ou nettoyés par la méthode française, et paraître comme neufs. Ces manteaux sont gentiment garnis de braid de soie tissé de fantaisie et de boutons de nacre, à effets de double parements, col haut et serré, doublés d'épaisse flanellette à revers de forte sateen. Ages de 1 à 4 ans.

Comparez nos prix réguliers avec ceux de vendredi :

Valeur régulière de $2.50.	Vendredi $1.75
Valeur régulière de $2.95.	Vendredi $1.95
Valeur régulière de $3.50.	Vendredi $2.75
Valeur régulière de $3.95.	Vendredi $2.95

Occasions du vendredi en Toiles Rez-de-chaussée.

Valeurs Typiques de Rea

PROBABLEMENT JAMAIS AUPARAVANT dans l'histoire du Canada, une telle collection de valeurs étonnantes n'a été offerte en même temps.

LES PRIX PARLENT D'EUX-MEMES.

Le Damas de 72 pouces, est de la pure toile Irlandaise, à **55 CENTS**

Le "Longcloth" de 39 pouces, se vend régulièrement 15c la verge, à .. .. **9½ CENTS**

Le "Crash" de 16 pouces, est le meilleur marché jamais offert au Canad, à .. .. **4 CENTS**

La toile à serviettes de 18 x 36 à **9½ CENTS** contient 80% de pure toile.

Les pièces de centre de 18 x 18 à **15 CENTS** sont d'une qualité régulière de 25c, faits d'un tissu moitié toile, aussi centres garnis de dentelle.

Les serviettes de bain de 32 x 68 à **40 CENTS** sont d'une valeur régulière de 60c.

EXTRA SPECIAL. — Damas de 85 cents pour **55c** en pure toile Irlandaise, doublement damassée, de 72 pouces, tissée et blanchie en Irlande, en un splendide assortiment de nouveaux dessins, ABSOLUMENT PURE TOILE. Imaginez cette qualité de 85c, se vendant vendredi, à la verge **55c**

Pyjamas d'Hommes, de $1.50 pour 98c Rez-de-chaussée.

Valeurs Typiques de Rea

PYJAMAS D'HOMMES, en flanellette de bonne qualité, ce qu'il faut pour l'automne et l'hiver, et d'une bonne qualité durable. Valeur régulière de $1.50. Occasion du vendredi **98c**

Faux-col extra spécial pour hommes, 5c Rez-de-chaussée.

Valeurs Typiques de Rea

CE SONT CERTAINEMENT des faux-cols d'une qualité de 15c et 20c. Il y a 500 douzaine en tout, presque toutes les lignes, et tous les styles portés actuellement, tous les points dans le lot. Comme splendide encouragement, vendredi, chacun **5c**

Tricots-paletots pour Garçonnets Rez-de-chaussée.

Valeurs Typiques de Rea

CES TRICOTS (sweaters) sont en pure laine serrée. Ils sont gris, garnis de bleu et de rouge, aussi bleu-marine, garnis de rouge. Grandeurs pour 4 à 14 ans. TOUT GARCONNET A BESOIN D'UN. Valeur régulière de $1.00. Votre choix à **79c**

Vendredi à notre rayon de chaussures, c'est le second jour de notre vente de chaussures de haute qualité pour hommes et femmes à $2.50

Valeurs Typiques de Rea

VOUS VOUS RAPPELLEREZ que chaque paire de bottines est faite dans les plus nouvelles formes, dans les plus beaux cuirs, semelles à trépointe Goodyear, pas de clous d'aucune sorte pour blesser le pied, mais chaque paire soigneusement cousue et finie, pas une paire valant moins que $3.50, mais la majorité sont des bottines de $4.00, $5.00, $5.50.

BOTTINES POUR HOMMES. — Demain nous offrirons un lot de bottines à trépointe Goodyear en cuirs de qualité supérieure, de presque toute description, toutes estampées de la marque de l'union, mais avec le nom de la maison effacé, de la semelle. Occasion de vendredi .. **$2.50**

BOTTINES POUR DAMES.—Vendredi nous offrirons des bottines de $4.00, $4.50 et $5.00, faites dans les cuirs suivants : beau chevreau, légère beau de veau velours, aussi en cuir verni, styles blucher et à lacets. Vendredi, la paire **$2.50**

GUETRES ET JAMBIERES POUR DAMES.—Notre stock déborde de toutes sortes concevables de guêtres et jambières, et, ce qui plus est, nous les vendons au plus bas prix, ce qui n'est possible qu'en achetant une quantité.

23c pour guêtres de 6 boutons.

48c pour longueurs de 10 boutons, extra haut, talons en cuir, bonne qualité de drap.

58c pour jambières allant aux genoux, avec boucles.

Linoleums en liège Epais, 37½ 3e étage

Valeurs Typiques de Rea

500 VERGES DE LINOLEUMS EN LIEGE EPAIS, en bons patrons courants, quelques-uns à effet de nattes, parquet de bois, dessins floraux et de blocs. Ce sont des valeurs régulières de 50c et 60c. Occasion du vendredi, la verge **37½c**

CARRES DE TAPIS EN TAPESTRY, 35 seulement. Ils ont des qualités exceptionelles de durée et sont les nouveaux dessins et coloris, verts, cramoisis et fauves.

Dimension 2¼ x 3 verges. Occasion du vendredi **$4.95**

Dimension 3 x 3 verges. Occasion du vendredi **$5.48**

Dimension 3½ x 3 verges. Occasion du vendredi **$6.48**

Dimension 3 x 4 verges. Occasion du vendredi **$7.48**

PRELART D'ESCALIER OU DE PASSAGE.—Seulement 75 coupons de prélart d'escalier ou de passage, de 18, 22½, 27 pouces de large, Valant jusqu'à 30c la verge. Occasion du vendredi, la verge **12½c**

Services de Toilette de 10 morceaux, $2.75 Sous-Sol.

Valeurs Typiques de Rea

IL N'Y EN A QUE 36. — Ils sont en semi-porcelaine anglaise de bonne qualité, décorations florales, à raies dorées. C'est un article exceptionnellement fort, fini avec un verni dur et lisse. De plus les anses et bords sont embossés avec goût. Régulier $3.50. Votre choix vendredi **$2.75**

SERVICES A DINER DE $6.50 POUR $4.58

Ce sont des services à diner de 97 morceaux d'une exceptionnelle semi-porcelaine de haute qualité, en coloris de bleu pâle. Les plus nouvelles formes et les plus jolis dessins. Valeurs de $6.50. Vendredi **$4.58**

Articles de Pharmacie et de Toilette

Valeurs Typiques de Rea

Cascara, dimension de 25c, pour **17c**

Sirop hypophosphite composé, dimension de $1, pour **75c**

Savon de toilette Sylvan, à la violette, héliotrope, réséda, rose et oeillet. Régulier chacun 15c, pour **12c**

3 pour.. .. .. **33c**

Peroxide, dimension de 25c, pour **13½c**

Extrait d'arôme de menthe, régulier 15c, pour **9c**

Sirop du Dr Coderre pour enfants, régulier 25c pour **17c**

Poudre à dents Sozodont, régulier 25c pour **17c**

Restaurateur de la couleur des cheveux, "Empress", toutes nuances, pour **69c**

Parisian Sage, régulier 50c pour **37c**

Papier de toilette "Baslam Sanitissué", rouleaux ou paquets, régulier 15c, pour .. **9c**
$1.00 la douzaine.

Sels d'hygiène, **10c,** 3 pour **25c**

Seringue-fontaine, complète avec 5 pieds de tuyaux en caoutchouc, 2 canules en catoutchouc, durci et une clef de fermeture. Régulier $1.00 pour **79c**

Pectoral de Cerises "Ayer". Régulier 25c pour **17c**

Eau de toilette, à la rose, violette, oeillet, pour.. .. .. **45c**

Poudre de talc à la violette ou à la rose, grande dimension de 25c pour **19c**

Ammoniaque à la violette, bouteille de 16 onces, régulier 25c pour **19c**

Cold Cream de Roger et Gallet, régulier 25c, pour **19c**

Savon au jus de laitue et Oatmeal, ... **3½c** chacun, **37c** la douzaine.

Occasions du Sous-Sol

Valeurs Typiques de Rea

SEAUX A CHARBON. Valeur régulière de 30c, pour **21c**

PELLES A FOURNAISE, manche long D. Spécial du vendredi **39c**

TAMIS A CENDRES, côtés carrés en bois, fond en fil métallique. Vendredi **15c**

SEAUX A CENDRES OU A DECHETS, en fergalvanisé, anses de côtés et de dessus, avec couvercle.

Petite dimension, spécial du vendredi .. . **65c**

Moyenne dimension, spécial du vendredi .. **75c**

Grande dimension, spécial du vendredi .. **95c**

PLANCHES A LAVER, dessus en zinc, fortes, régulier 30c, spécial du vendredi .. **23c**

BALAIS ORDINAIRES, 4 cordes, régulier 35c. Vendredi **23c**

CISEAUX, 144 paires de ciseaux en acier bien finis, 5 pouces de long, ciseaux de dimension commode, bon marché à 25c, ce lot vendredi, la paire **15c**

COUTEAUX DE BOUCHER, lame de 6 pouces en meilleur acier de Sheffield, manche en coco, régulier 25c. Vendredi **15c**

COUTEAUX A PAIN, manches en bois, lame à scie, bonne marque américaine, régulier 45c. Vendredi **25c**

RASOIRS, d'un aiguisage concave de haute qualité, bien finis, faits spécialement pour nous, par un des meilleurs fabricants de rasoirs allemand : lame de 5-8 pouces avec pointe carrée, manche noir. Garanti que s'il ne donne pas satisfaction, l'argent est rendu, et ce n'est pas pour plaisanter. Valant $2.00, chacun.. .. .. **$1.00**

CUIRS A RASOIRS. Nous avons fait un bon achat l'autre jour de 4 sets complets d'échantillons de cuirs à rasoirs, environ 250 en tout, à un très bas prix. Ce sont des cuirs choisis, faits par un des meilleurs et plus connus fabricants des Etats-Unis, d'une valeur régulière de $2.50 chacun. Nous les avons assortis en 4 lots pour une vente rapide.

LOT 1.—Valeur jusqu'à 50c pour **25c**

LOT 2.—Valeur jusqu'à $1.00 pour **39c**

LOT 3.—Valeur jusqu'à $1.50 pour.. .. .. **69c**

LOT 4.—Valeur jusqu'à $2.50 pour **98c**

PIERRES A RASOIRS. — Pierre à rasoirs Belges, belles pierres douces, 6 pouces de long. Valeur régulière de 35c. Vendredi **21c**

Lampes Tungsten de $1.50 demain 85c Sous-Sol.

Valeurs Typiques de Rea

SAMEDI DERNIER, nous avons tant vendu de ces lampes que notre provision fut presque épuisée, et pour demain nous en avons acheté 300 autres que nous vous offrirons aux prix réduits de vendredi.

Ces lampes réduiront de 70% vos dépenses d'éclairage et vous donneront une lumière plus brillante. Elles brûlent dans n'importe quelle position et sont exceptionnellement fortes. Prix comme suit :

Tungsten de 16 chandelles (employant le courant ordinaire de 5 C.P.) Vendredi .. **75c**

Tungsten de 25 chandelles (employant le courant ordinaire de 8 C.P.). Vendredi.. **75c**

Tungsten de 32 chandelles (employant le courant ordinaire de 16 C.P.) Vendredi.. **85c**

Tungsten de 50 chandelles, (employant le courant ordinaire de 32 C.P.). Vendredi **85c**

PREPARATION DU BUDGET

POUR HATER LE TRAVAIL CHAQUE ECHEVIN SOUMETTRA SES DEMANDES AVANT LE MOIS DE JANVIER.

Par résolution, adoptée, hier après-midi, le Bureau de Contrôle informe les échevins d'avoir à soumettre un état écrit, indiquant les travaux permanents nécessaires dans leur quartier respectif, avant le 15 novembre prochain.

Ceci est le complément des dispositions prises par le Bureau de Contrôle en vue de la préparation du budget de 1911. C'est, en effet, l'intention des contrôleurs de préparer sans retard le programme des travaux pour l'année prochaine et de le soumettre à l'approbation du conseil dès le mois de janvier, de sorte que les travaux pourront être commencés dès le mois d'avril.

LE VOYAGE DES "QUEEN'S OWN"

A COUTE $60,910 AU COLONEL DU REGIMENT, SIR HENRY PELLATT.

(Spécial à la PATRIE)

OTTAWA, 6.—Le voyage du régiment "Queens Own Rifles" en Angleterre, a coûté $60,910 à son organisateur le lieutenant-colonel Sir Henry Pellatt, courtier de Toronto. Voici comment se divise la facture: Voyage des 635 militaires de Toronto à Québec $10,414 ; de Québec à Liverpool, $22,606 ; de Liverpool à Aldershot $2,540 ; solde des militaires à 50c par jour, $15,850 ; rations extra pour 50 jours $9,500; soit un total de $60,910 payé par Sir Pellatt. Le voyage entier a coûté $88,810, car outre les dépenses défrayées par l'officier de Toronto, les militaires personnellement ont dépensé $12,700 ; le gouvernement canadien pour rations $3,800 et le gouvernement anglais pour rations $11,400. De Toronto à Québec, il y a eu une réduction dans le prix du passage, de $24.60 à $16.40, mais pour le voyage océanique le plein prix a été exigé. La traversée a été faite en troisième classe, soit $36.60 par tête.

UNE INGENIEUSE INVENTION

La compagnie du chemin de fer Transcontinental vient d'adopter un boulon breveté qui assurera la sécurité de ses voyageurs en rendant la stabilité des rails à toute épreuve.

Comme le démontre la vignette ci-contre, le boulon, après avoir été vissé dans une noix carrée ordinaire est emboîté dans un casier, d'acier qui est ensuite fermé par

LE BOULON BREVETE, destiné à assurer la stabilité des rails de chemins de fer.

une crampe en même métal s'appuyant sur le rail même et rendant impossible aucun mouvement de la noix. Par mesure de prudence additionnelle, le casier emboîtant la noix est muni d'un pied qui appuyé sur le bas du rail, l'empêche de tourner avec la noix.

Il est parfaitement reconnu que les vibrations, la dilatation des rails ainsi que les trépidations qu'ils subissent sans cesse, ont pour effet de faire se dévisser les écroux, des boulons qui relient les joints de rails, cette invention pratique vient enfin de mettre fin à ce grave inconvénient et assure à jamais la sécurité des passagers en ce qui peut concerner les accidents causés par la défectuosité des rails.

Cette nouvelle patente a été brevetée immédiatement, et la compagnie du Grand Tronc Pacifique a été la première à adopter ce boulon pratique et peu couteux sur la haute recommandation de ses ingénieurs.

LES FILLETTES ET l'Emulsion Scott

sont liées ensemble. La raison en est que quand la digestion d'une fillette va mal

L'Emulsion de Scott

lui fournit un aliment puissant sous une forme facile à digérer.

C'est la nourriture qui donne de la force à une fillette et la lui conserve.

LES TRAVERSES A NIVEAU

LE GRAND TRONC REVIENT A LA CHARGE POUR SON TERMINUS DANS L'EST DE LA VILLE.

La compagnie de chemin de fer Lachine, Jacques-Cartier et Maisonneuve a informé la ville de Montréal qu'elle s'est adressée à la commission des services d'utilité publique pour obtenir la permission de construire à niveau une ligne de chemin de fer le long de la rue Iberville et de traverser, à certains points les voies de la compagnie des tramways. Cette compagnie a été incorporée par la Législature et elle est contrôlée par le Grand-Tronc qui veut se procurer une entrée dans la partie est de la ville.

ECHOS DE SOREL

(Spécial à la PATRIE)

SOREL, 6—Le terme régulier de la cour Supérieure, pour le présent mois s'est ouvert samedi, sous la présidence de M. le juge Bruneau.

Le rôle n'est pas très chargé, cependant des causes ont été inscrites pour chacun des jours de la semaine, moins vendredi et samedi, et pour les 10 et 11 du courant.

...Miles Hélèee et Emma Bernard, sont revenues d'une promenade de quelques semaines chez leurs parents de Montréal.

—M. le Dr Gustave Chevalier, de Bedford, est en ville chez son fils, M. P. Emile Chevalier, pharmacien.

—M. l'abbé Henri Chapedelaine, est parti pour un voyage de quelques jours aux Etats-Unis.

—M. Edmond Poliquin, de la maison McCuaig, Frères et Cie., de Montréal, était la semaine dernière à Sorel en voyage d'affaires.

—M. Deboisbrillant de la Durantaye, de Montréal, est, depuis quelques jours, l'hôte de son cousin, M. C. T. Desjardins, artiste-photographe.

—M. et Mme Wm. Finlay, de la rue Prince, sont revenus d'une promenade de quelques jours à New-York et autres villes de la Nouvelle-Angleterre.

—M. Stella Pouliot est arrivée de Rimouski où elle a passé quelque temps chez sa sœur, Mme Fiset.

—Mme L. O. Paradis, de Fall River, qui était à Sorel depuis quelques jours, est partie de Montréal où elle visitera ses parents avant de retourner chez elle.

—Mme Frank Callette et Mme Domino Cartier, de Spencer, Mass. sont venues rendre visite la semaine dernière à M. et Mme A. A. Larochelle rue du Roi.

—Mlle Elisabeth Duhamel, qui était à Sorel depuis quelques semaines, est retournée chez elle, à Lowell, Mass.

...—Mlles Dolorès Lebœuf, Mélina et Clarisse Gauthier, de Haverhill, Mass., ainsi que M. Albert Lebœuf, de Montréal, étaient, ces jours derniers, en visite chez M. le cap. Frs Crépeau.

—M. Joseph Allaire, respectable citoyen de Saint-Ours, est décédé subitement, jeudi dernier. Il était âgé de soixante-seize ans. Le coroner Chapdelaine n'a pas jugé à propos de tenir d'enquête.

Nos condoléances aux parents.

—M. Anatole Weilbrenner, de la banque Molson, à Chicoutimi, est retourné samedi, chez lui, après avoir passé une quinzaine de jours, chez son père, M. J. O. Weilbrenner, sous-shérif.

—M. Alfred Bibeau, de Pierreville, a eu un pied affreusement mutilé, par une machine en travail. Il a dû être envoyé à Montréal pour subir une amputation jugée nécessaire.

—Mlle Emérencienne Dandenault, institutrice, à Sainte-Anne, a reçu du gouvernement, une gratification, de vingt piastres.

—Des requêtes se signent en ce moment demandant au conseil de ville d'améliorer la voie publique, longeant la rivière Richelieu, à l'endroit connu sous le nom de "Côte au Sable". Sur cinq arpents de longueur, ce chemin est dans un sable léger et mouvant qui le rend parfois impraticable. Le vent déplace facilement ce sable, même en hiver et les voitures chargées ont mille difficultés à franchir ce bout de chemin. La requête est donc bien fondée et sans doute qu'on s'efforcera d'y faire droit.

—Le "Rapids Prince" de la compagnie Richelieu et Ontario, a été mis en hivernage dans notre port, la semaine dernière.

—M. P. C. Lemoine a transformé le haut de son magasin, rue du Roi en jolis bureaux.

—On demande des soumissions, pour la construction d'un quai, à Saint-Joseph de Sorel. Ces soumissions seront reçues jusqu'au 17 du courant.

—La semaine dernière, M. Raoul Séguin a épousé Mlle Rachel, fille du capitaine Benjamin Ladébauche. Nos meilleurs compliments et souhaits.

SOREL, 5. — Lundi, une assemblée du barreau et des officiers du palais s'est tenue, en la chambre de Son Honneur le juge Bruneau, sous la présidence de M. J. B. Brousseau, doyen, Mtre A. P. Vanasse, agissait comme secrétaire.

M. le juge Bruneau était présent, ainsi que M. T. Lacroix, magistrat de district. A cette assemblée on a décidé de demander à l'honorable ministre des Travaux Publics, à Québec, certaines réparations au palais de justice, notamment la construction d'un vaste trottoir en ciment de la rue Charlotte au perron du palais.

—On rapporte qu'en violation de la loi, on abat dans les bois avoisinant Sorel, un grand nombre de perdrix. Les gardes-chasses feraient bien d'y voir.

—La partie de baseball jouée dimanche, au parc Vassal, a été une grande défaite pour le club visiteur, le Montagnard, de Montréal. Le Royal l'a battu par dix-sept points contre trois.

—M. Albert W. Sheppard, a été, par Son Honneur le Lieutenant-gouverneur, nommé syndic des écoles de la municipalité scolaire dissidente de Sorel.

—Les exercices du Saint-Rosaire se font tous les jours, à l'église paroissiale, à 4.30 heures de l'après-midi. Une grande foule y assiste.

—Vu l'état peu praticable de nos rues, la procession du Saint-Rosaire qui devait avoir lieu, dimanche, a été remise à plus tard.

—Le "City of Toronto", qui continue ses voyages entre Montréal et Chambly, transporte de ce temps-ci une énorme quantité de foin, de fromage et de beurre. Les voyageurs, malgré la saison, déjà avancée, sont encore nombreux.

—Mme veuve Auguste Garceau, née Emélie Bonin, est décédée ces jours derniers, après une longue maladie, qu'elle a soufferte avec une chrétienne résignation. Elle était âgée de soixante-quatorze ans. Ses funérailles ont eu lieu en présence d'une grande foule de parents et d'amis.

Nos condoléances à la famille.

SOREL, 6.—M. Joseph Allaire, de la paroisse de Saint-Ours, est décédé subitement le 29 septembre dernier. Il avait assisté à la messe dans la matinée, et avait, dans le cour de la journée, visité des amis et vaqué à ses occupations ordinaires. M. Allaire était un homme honorable, et ceux qui le connaissaient avaient beaucoup d'estime pour lui.

Ses funérailles ont eu lieu à Saint-Ours, samedi, le 1er du courant. Dans la nombreuse assistance on remarquait des gens venus des diverses paroisses du comté.

M. l'abbé Foisy, curé de la paroisse, a officié, assisté de MM. les abbés Cormier, curé de Saint-Roch, comme diacre, et Bouvier, vicaire à Saint-Ours, comme sous-diacre.

Les porteurs du corps étaient MM. Thomas Giard, Pierre St-Laurent, Charles Dufault, Pierre Gaudet, Alcidas Pérodeau et Edouard Allaire. Le deuil était conduit par MM. Joseph et Napoléon Allaire, fils du défunt; Albert, Côme, Joseph et Wilfrid Allaire, ses petits-fils; Adélard et Elzéar Gendron, et Gélas Millette, ses gendres; J. A. Villiard, Isidore Dragon, et autres parents.

Nos condoléances à la famille.

Votre bébé est-il malade, donnez-lui le **Sirop du Dr Fred. Demers,** s'il manque de sommeil, souffre de dentition ou de coliques. Il améliore toujours la santé des bébés.

ESSAIS DES CANONS DU "NEPTUNE"

PORTSMOUTH, Angleterre, 6. — Le nouveau dreadnought anglais, le "Neptune" est de retour d'un voyage au cours duquel on a fait l'essai des canons qu'il porte.

Les canons de 10 et de 12 pouces ont produit des secousses terribles et causé quelques dommages, bien que tout eut été préparé pour les éviter. Les canons des tourelles ont donné le résultat attendu.

COURRIER DE TROIS-RIVIERES

TROIS-RIVIERES, 6 — Sur proposition de M. l'échevin Charles Pagé, secondé par M. l'échevin E. F. Panneton, le Conseil a nommé, M. Jules T. Désilets, électricien de la corporation de cette ville.

—Les membres du Cercle Laviolette de cette ville sont à préparer une jolie soirée dramatique au bénéfice de la société St-Vincent de Paul, pour la fin du présent mois d'octobre.

La pièce qui sera donnée a pour titre : "Le Crime de la Sierra." Les personnages sont nombreux, les costumes très riches, et les scènes en sont tantôt émouvantes, tantôt, comiques.

La vente des billets sera confiée à nos jeunes et actives trifluviennes, et une belle bague sera décernée à celle qui en aura vendu le plus grand nombre.

Nul doute que de cette manière et en tenant compte de la générosité de notre population, la recette sera excellente.

—Le Rév. Frère Olippius, directeur de l'Académie De La Salle, de cette ville, qui a été gravement malade, il y a quelque temps, est maintenant rétabli, et a repris la direction de cette importante maison d'éducation qui rivalise avec la célèbre école du "Mont St-Louis", de Montréal.

—La St. Lawrence Gas Co., qui fait des travaux considérables de creusage dans le sol, vient d'atteindre, à environ un mille de la paroisse de Yamachiche, un important puits de gaz dont la pression est très forte.

On en aura une idée en notant qu'une solide barre d'acier du poids de 3.00 livres, a été soulevée par la pression du gaz contenu dans ce puits, récemment perforé.

Six puits ont été percés, cet été, et l'on croit qu'il y aura assez de gaz pour approvisionner toutes les lignes déjà établies, et même de nouvelles.

Il est probable, dit-on, qu'avant l'hiver, le gaz sera fourni en bonne quantité à la ville de Trois-Rivières, pour l'éclairage et les poêles de cuisine.

—Notre marché, samedi, a été visité par un bon nombre de vendeurs des campagnes voisines. Les prix, d'abord assez élevés durent être baissés ensuite, car les cultivateurs avaient intérêt à vendre de bonne heure et fuir devant la tempête qui a sévi dans nos parages.

TROIS-RIVIERES, 6. — Lundi soir, le conseil de ville a siégé, pour la première fois, dans une des salles de la bâtisse appartenant à la Banque d'Hochelaga, au coin des rues Royale et Volontaire, et que cette institution financière a immédiatement, par l'entremise de son gérant local M. J. F. Boulais, loué aux autorités municipales dépourvues de salles de réunions et de bureaux, par l'incendie de dimanche dernier, qui a détruit l'hôtel de ville.

On comprend que nos édiles, et le public surtout, se trouvent logés un peu à l'étroit, comparativement aux vastes salles qu'ils ont perdues à l'hôtel de ville; tout de même, le conseil est très reconnaissant à la direction de la banque d'Hochelaga, d'avoir bien voulu lui céder l'usage d'un local confortable et à proximité de la bâtisse municipale incendiée.

—M. François Parent, inspecteur de ville, a été nommé arbitre de la corporation, avec M. l'échevin F. A. Verrette, comme adjoint, pour faire l'estimé des pertes à l'hôtel de ville et à la station de police, par l'incendie de dimanche dernier, avec les représentants des compagnies d'assurances.

—Un travailleur du nom de Gaudet, qui est tombé à fond de cale d'un vapeur océanique déchargeant du charbon à Trois-Rivières, lundi, est mort mardi, des suites de cet accident.

—Nos cultivateurs et jardiniers sont activement occupés à entrer la récolte des légumes et à mettre à l'abri des gelées, maintenant assez fortes, la nuit, les arbustes de serres et les fleurs de maisons.

TROIS-RIVIERES, 6. — Vu que l'incendie de dimanche dernier a détruit le local occupé depuis nombre d'années par le "bureau d'enrégistrement," à l'hôtel de ville, les archives de ce bureau ont été transportées, mercredi, au Palais de Justice, dans les appartements du shérif, qui a bien voulu offrir un espace à M. le régistrateur pour y installer provisoirement son bureau.

— Les représentants experts des compagnies d'assurances, qui avaient des risques sur l'hôtel de ville incendiée de Trois-Rivières, sont venus en cette ville, mercredi, faire la visite des lieux et établir la valeur des dommages.

— Le retard des experts des compagnies d'assurances à venir à Trois-Rivières, pour régler la réclamation au sujet de l'incendie de l'hôtel de ville, a été occasionné, paraît-il, par le surcroît d'ouvrage.

Le Remède de **Shiloh** arrête promptement les toux, guérit les rhumes, fortifie la gorge et les poumons, &c. 561-m-j-s-jne

Spécial pour Manteaux d'Hiver

CARAKUL brun et bleu, grande largeur, régulier $2.50 et $3.00, pour une journée seulement la verge **$2.18**

CARAKUL NOIR, belles valeurs à $3.50 et $4.00, notre prix spécial **$2.18**

PARDESSUS courts en cheviot noir, (reefers) bien doublés, pour garçons, régulier $2.50, demain, chaque **$1.97**

Offre à Saisir : Flanellette de fantaisie, fini cachemire, dessins variés, teintes claires ou foncées, 27 pouces de large, valeurs régulières 15c et 20c, le prix exceptionnel du BON MARCHE .... **8½¢**
La verge .. ..
☛ Voyez l'étalage des vitrines.

FLANELLETTE rayée pour sous-vêtements, couleurs diverses, 37 pouces de large, notre prix, la verge .... **12¢**

Toiles, Cotons, &c Toile Oxford, dessins et coloris variés, pour chemises, régulier 20 et 25c, notre prix, la verge .... **15¢**

TOILE à carreaux, rouge ou bleue, pour rouleaux, 15 pcs. de large, régulier 8c, demain **6¢**

SERVIETTES en tery crème, bord rouge, régulier 13c chacune. .... **9¢**

COTON BLANC très fin, pour draps, 2¼ vgs. de large, qualité de 45c, notre prix **37½¢**

CENTRES ronds en toile et en renaissance, 30 x 30 pouces régulier 75c, demain, chaque **49¢**

AU BON MARCHÉ

Occasions Spéciales du Vendredi

Une Mise en Vente Extraordinaire de

RUBANS

est à l'affiche pour Demain, Vendredi.

Il s'agit d'un achat considérable de 25,000 verges de Rubans qu'un représentant d'une des plus grandes fabriques de Roubaix, France, nous a cédées à des concessions de prix assez grandes pour nous permettre d'amener la foule demain à notre comptoir des Rubans. Ils seront étalés sur des tables spéciales au rez-de-chaussée et seront vite enlevés vû l'extrême modicité du prix. Superbes rubans en pure soie taffetas pour garnitures de toutes sortes, ouvrages de fantaisie, largeurs de 4 à 6 pouces, couleurs diverses, valeurs réelles 10c, 15c et même 25c., notre prix absolument sans précédent pour des rubans d'aussi belle valeur, la verge 5c

☛ Le meilleur temps pour profiter de cette offre exceptionnelle, c'est de bonne heure dans la matinée.

ENTRE-DEUX ET DENTELLE Valencienne blanche, 3 à 4 pouces de large, grand choix de dessins, régulier 10c, profitez de cette offre, demain, la verge .... **3¢**

Occasions en Confections

MANTEAUX en drap castor (beaver) noir et en drap covert drab, à doubles parements, dos ajusté, garnis de bandelettes de même étoffe, ouverts en arrière, longueur 7/8, plusieurs nouveaux styles, régulier de $8.00 à $12.00, notre prix spécial, chaque **$4.95**

JUPONS en moiré de toile, mauve, marine, vieux-rose, gris, taupe, noir, régulier $1.25, notre prix .... **75¢**

JUPES de robes en drap noir, marine, garnies de plis et de boutons, deux styles nouveaux, prix courant $4.50, le prix du BON MARCHE **$2.65**

Rideaux Etc 50 paires rideaux en point blanc Nottingham, 3½ verges de long, 60 pouces de large, valeur courante $2.00, notre prix spécial, la paire **$1.29**

PORTIERES en damas pour porte simple, rayures romaines, frange nattée et gros glands, prix courant, $3.25 la paire.. **$2.49**

25 DOUILLETTES (confortables) ouatés, couverture en silkoline fleurie, régulier $2.00, demain **$1.39**

Spécial : Coupons de tapis "Wilton" et "Bruxelles", 5 à 20 vgs de longueur, qualités de $1.00 et $1.25, notre prix, la verge .... **75¢**

250 PANNEAUX en point brodé, 36 x 45 pouces, dessins variés, valeur courante 50c, le prix spécial pour vendredi .... **19¢**

2,500 verges, soie chiffon, unie, grand choix de coloris, 20 pouces de large, valeur courante 50c, le prix sans précédent du "Bon Marché", la verge 19c
VOIR LA VITRINE.

600 verges soie japonaise à fond blanc, avec fleurs, en couleurs, 24 pouces de large, de 75c, pour 34c

Articles de Cou, Gants, Etc., Etc.

COLLETS en imitation de dentelle irlandaise et en guipure blanche et crème, régulier 25c, demain, chaque .. .. **12½¢**
....

COLLETS COLLERETTE en guipure blanche, crème, pour enfants, régulier 45c, notre prix spécial .. .. **23¢**

JABOTS en guipure blanche pour convenir aux collets en toile brodée, régulier 35c, demain, chaque .. .. .. **18¢**

Notre assortiment de gants d'automne, en cachemire, en imitation de chamois, est très complet.

Très bien finis, deux fermoirs, brun, tan, gris, vert, rouge, marine, noir, blanc, régulier 35c et 40c, notre prix spécial,. 23¢
....

1,500 VERGES DE POINT EN SOIE pour voilettes, avec grandes mailles et autres dessins, valeur courante 40ct, notre prix, la vg. .... **18¢**

SOIE "Paisley", haute nouveauté pour garnitures de chapeaux, etc., dessins et coloris variés, 27 pouces de large, le prix du BON MARCHE .... **49¢**
La verge ....

SUPERBE SATIN noir uni, épais, pour doublure de manteaux, 24 pouces de large, valeur courante $1.50, notre prix, la verge .... **89¢**

DEMANDEZ NOTRE VELOURS cor du roi, grande variété de couleurs, largeur 23 pouces, la verge .... **39¢**

400 verges de Popeline noire, tissu tout laine, de très belle qualité, pour robes, 40 pouces de large, valeur courante 60c, le prix du Bon Marché de 8½ à 10 heures a. m., seulement, la verge .. ...

37c

Etalage spécial dans la vitrine.

ROBES DE NUIT en flanellette rayée rose, bleu-pâle, grise, régulier 60c, pour .... **43¢**

GILETS en tricot de laine, rose, blanc, bleu-pâle pour enfants $1.00, pour ..... **63¢**

GILETS de laine rouge, marine, gris, blanc, taille courte, pour dames, régulier $1.50, chaque .... **98¢**

CHALES en laine glacée blanche, ornés de dentelle, valeur courante $1.50, demain **94¢**

Au Rayon de la Mode (1er Etage)

Deux lignes de chapeaux en satin, grandes formes absolument nouvelles, bord baissé, régulier $2.00, notre prix spécial vendredi ..... **99¢**

CHAPEAUX en velours plissé pour fillettes et jeunes filles, dessous du bord et garniture en large ruban vieux-rose, bleuet, rouge vin, brun, vert, valant $5.00, demain, notre prix spécial **$3.38**

VOILES automobiles en christaline de soie, 2½ verges de long, 20 pouces de large, notre prix spécial, de 8½ à 11 hrs., demain, chaque.... **39¢**

BOURRURES de cheveux, en laine, 24 pouces de long, brun, pâle et foncé, régulier, 25c, pour .. .. **12½¢**

TURBAN brun foncé et médium, de 25ct pour **17¢**

Diagonal tout laine, 50 pouces de large, couleurs diverses et serge foulée française, 46 pouces de large, réséda, améthyste, vieux rose, gris argent, vert, foncé, valeurs courantes $1.00 et $1.25, le prix exceptionnel du "Bon Marché", 49c demain la verge ..
VOIR LA VITRINE.

Pour Hommes : Sous-vêtements en laine écossaise, 34 à 44, prix, chaque .... **39¢**

SOUS-VETEMENTS ouatés, toutes grandeurs .. .. **39¢**
Prix .. ..

SOUS-VETEMENTS ouatés pour garçons, régulier 40c, demain, chaque .. .. **29¢**

SOUS-VETEMENTS en laine naturelle (Penman), régulier $1.25, $1.50 chaque **98¢**

GANTS de Suède gris, régulier $1.25, notre prix spécial .... **75¢**

Letendre, Fils & Cie., - 567 Ste-Catherine Est.

TRIBUNE LIBRE

Le bureau de santé

Montréal, 3 octobre 1910.

Monsieur le Rédacteur,

Le 14 septembre dernier j'ai eu le malheur de voir mourir mon enfant de la coqueluche ; huit jours avant, alors que j'étais loin de m'attendre au malheur qui devait me frapper, j'avais écrit à M. Emard pour lui signaler que le quartier dont il est l'échevin était infecté par une épidémie de coqueluche dont personne ne s'occupait. J'espérais que, grâce à son intervention, le Bureau de Santé ferait des efforts pour enrayer le mal. J'avais bien placé ma confiance en m'adressant à l'échevin de mon quartier, car j'ai la preuve qu'il s'est occupé de la question autant que faire se pouvait. Malheureusement le bon vouloir de l'échevin s'est heurté au mauvais vouloir du Bureau de Santé, qui, pour justifier son inertie, joue sur les mots d'un règlement dans lequel on a omis d'écrire le mot coqueluche dans l'article concernant les mesures à prendre contre les maladies contagieuses.

Je ne veux pas abuser de vos colonnes en discutant avec le Bureau de Santé la façon dont il comprend son devoir, mais je vous serais reconnaissant de vouloir bien insérer ces lignes afin que la population de Montréal, en général, sache, qu'en matière d'épidémies la protection du Bureau de Santé est tout à fait illusoire et que la population du quartier Emard en particulier sache qu'à l'heure actuelle il y a danger pour elle à laisser jouer ses enfants dans les rues et qu'il y a un danger encore plus grand à les envoyer dans les écoles, oh, de l'aveu même des médecins du quartier, il y a de nombreux cas de coqueluche.

Je vous prie, Monsieur le Rédacteur en chef, d'agréer avec mes remerciements, l'assurance de ma haute considération.

PAUL CURY.

300 rue Beaulieu, quartier Emard.

UTILISEE DEPUIS DES SIECLES

Il y a des centaines d'années, les Indiens utilisaient l'eau minérale des sources Abénakis. Ils lui attribuaient une puissance surnaturelle. Elle opérait alors, comme maintenant, des guérisons miraculeuses.

Dans les cas de Rhumatismes, de goutte, de nervosité, de dyspepsie et dans toutes les maladies analogues, elle fait un bien surprenant.

Chopines, 50 cents la douzaine. (gazeuse.)

Commandez-en à votre fournisseur ou téléphonez Main 7673.

ABENAKIS SPRINGS CO., LIMITED,
Sources Abenakis, P. Q.

First in America.

LE MONT-ROYAL

LA GRANDE VENTE D'OCTOBRE

LE MONT-ROYAL

MEUBLES

Ce département a un grand succès qui est probablement dû à ses prix bas et à ses garanties pour chaque meuble.

Sets de salon, 3 morceaux, en cerisier fini acajou, avec coussins mobiles. Depuis..... **$22.75**

Sets de salon, 5 morceaux, en merisier fini acajou, sièges à ressorts recouverts en soie, dos capitonné, pour seulement.... **$21.95**

Lits en fer, tels que représentés, avec une barre horizontale en cuivre et ornements en cuivre, pour seulement **$3.85**

Bureau et lavemains en bois franc fini acajou, miroir biseauté..... **$12.75**

Sideboards depuis..... **$10.00 à $125.00**

Tables à extension pour salle à manger depuis **$4.85 à $50.00**

Chaises rembourées pour salle à manger le set depuis **$11.90 à $90.00**

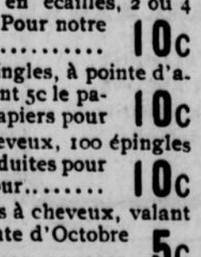
VAISSELLE

Crachoirs en granit blanc et gris, régulier de 50c. et 60c. pour..... **39c**

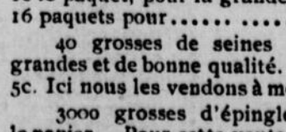
Canards en granit gris et bleu, grandeur Nos. 70 et 80, pour..... **49c**

250 goblets en ferblanc, 3 chopines, valant 8c. Notre prix..... **5c**

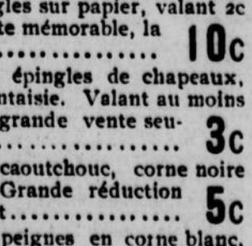
Grands goblets en granit gris et blanc de 3 pintes, régulier de 35c. et 45c. Prix spécial pour cette vente seulement..... **25c.**



Saucepan en granit gris et bleu, régulier 60c, pour seulement.. **32c.**



Chamber Pails en granit, valeur de $1.50 pour..... **79c.**



Beurriers en granit blanc, régulier 50c, pour seulement..... **29c.**

Chaudières en tôle galvanisée, prix régulier, 35c, pour..... **19c**

200 doz. de tasses et soucoupes en pierre anglaise, vendues ailleurs à 85c. la doz. Notre prix pour la tasse et la soucoupe, seulement.. **5c**

50 sets à déjeuner en porcelaine d'Autriche, richement décorée et dorée, valant $4.00. Notre prix spécial seulement.. **$2.49**

100 doz. de laine noire en boules, pour repriser, valant 5c. Pour cette vente seulement 3 pour..... **10c**

1000 grosses de boutons en écailles, 2 ou 4 trous, belle valeur à 5c la carte. Pour notre vente d'Octobre 3 cartes pour..... **10c**

500 grosses de papiers d'épingles, à pointe d'acier, 500 épingles par carte valant 5c le papier. Ce n'est pas croyable! 3 papiers pour **10c**

3000 boites d'épingles à cheveux, 100 épingles par boite, valant 5c. la boite. Réduites pour la vente d'Octobre à 3 boites pour..... **10c**

10,000 paquets de broches à cheveux, valant 1c le paquet, pour la grande vente d'Octobre 16 paquets pour..... **5c**

40 grosses de seines pour les cheveux, très grandes et de bonne qualité. Vendues partout 5c. Ici nous les vendons à moitié prix, 2 pour **5c**

3000 grosses d'épingles sur papier, valant 2c le papier. Pour cette vente mémorable, la douzaine de papiers..... **10c**

150 grosses de jolies épingles de chapeaux, tête noire en jaie et de fantaisie. Valant au moins 10c chaque. Pour notre grande vente seulement..... **3c**

50 doz. de peignes en caoutchouc, corne noire à démêler, valant 10c. Grande réduction pour cette vente seulement..... **5c**

15 doz. de superbes peignes en corne blanc, marchandise française, valant de 25c à $1.00. **Vendus à moitié prix.**

50 doz. de brosses à hardes, valant 25c Moitié prix pour la vente **10c**

15 doz. de ceintures, pour enfants, (Buster Brown), rouges, noires, brunes et blanches, valant 15c. Réduites à seulement.. **10c**

50 doz. de brosses à dents, valant 10c. Pour cette vente..... **5c**

200 doz. de paquets de galon, 12 pièces de gallon par paquet, valant 5 le paquet. Notre prix seulement.....3 paquets pour **10c**

50 doz. de bas de laine noire, grandeur pour Dames, valant 25c. Pour cette vente seulement..... **19c**

25 grosses d'épingles de sureté "Victoria" Cross, assorties sur carte. Valant 3c la carte Pour cette vente mémorable 3 cartes pour **5c**

SAMEDI PROCHAIN

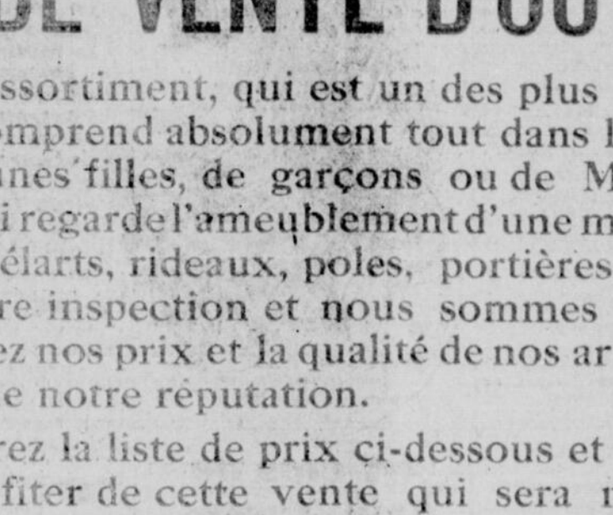
ouverture de notre

GRANDE VENTE D'OCTOBRE

Notre assortiment, qui est un des plus complet de la ville et qui comprend absolument tout dans le vêtement de Dames, de jeunes filles, de garçons ou de Messieurs, ainsi que tout ce qui regarde l'ameublement d'une maison, tel que: tapis, rugs,. prélarts, rideaux, poles, portières, etc, etc, est prêt pour votre inspection et nous sommes confiants que vous trouverez nos prix et la qualité de nos articles toujours à la hauteur de notre réputation.

Parcourez la liste de prix ci-dessous et faites-vous un devoir de profiter de cette vente qui sera mémorable au point de vue de l'économie.

Mercerie



Mercerie

60 doz. de corps et caleçons en coton ouaté, pour garçons, grandeur No 20 à 30 vendus régulièrement 50c le morceau. Pour cette vente seulement.. .... **29c**

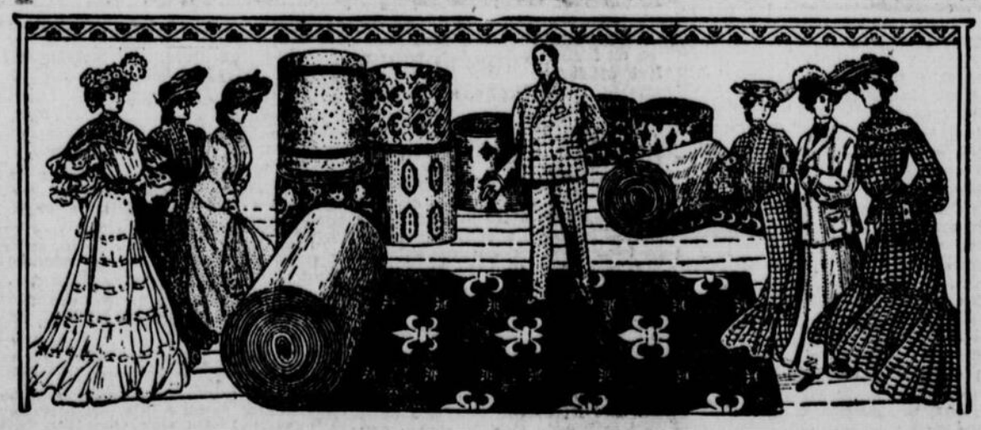
Un lot de vestes en laine, couleurs assorties, dans les grandeurs 30 à 44, valant $1.25, $1.50, pour cette vente seulement **89c**

20 doz. de cols, régulier 15c pièce. Pour cette vente **10¢** pièce ou 3 pour **25c**

Un lot de chemises négligées pour hommes, "Princely" vendues régulièrement $1.00 Pour cette vente seulement.. .... **59c**

On offrira dans ce département à part ces quatre lignes, de nombreuses réductions qu'on ne peut mettre sur cette annonce faute d'espace.

Tapis et Fournitures de Maison



Balance de Tapis Axminster, valant $2.00, pour, la verge.. .... **$1.19**

Tapis Bruxelles, valant $1.25, pour **98c**

Tapis Tapestry, valant 75c et 80c pour seulement... .... **59c**

Tapis d'escaliers en Tapestry, 27 pouces de large, pour **49c, 59c, 65c et 85c**

Carrés en Tapestry 3 et 4 vgs valant $11.00. Spécial pour cette vente **$7.89**

Cocoa matting et cocoa matts dans tous les prix.

Couvertes en laine blanche, 60 x 80, valant $3.50 pour, la paire.. .... **$2.79**

Couvertes en laine blanche, 64 x 84, valant $5.00, pour **$3.50**

Confortables de duvet, doublés de satine ou satin fleuri, pour **$6.50 à $30.00**

Couvertes et laine grise, pour **$1.98, $2.75, $3.25, $3.75** et **$6.00** la paire.

Confortables doublés en satine fleuri, mesurant 5 x 6, pour **$1.25, $1.50, $2.00, $3.00, $3.50** et **$5.00.**

Nous avons des milliers et des milliers d'autres occasions aussi extraordinaires et que nous ne pouvons mentionner sur cette feuille. Rendez-vous à bonne heure samedi matin et profitez de ces chances exceptionnelles. Nous ne faisons qu'un seul prix, nous garantissons pleine et entière satisfaction et toutes marchandises seront échangées ou l'argent remis pour tout ce qui ne conviendra pas au client.

N'OUBLIEZ PAS, la grande vente commencera à 8 hre samedi matin pour être continuée toute la semaine prochaine. Soyez les premiers rendus afin d'avoir le premier choix.

J. O. GAREAU Limitée,

Angle Mont-Royal & Saint-Laurent

CHAUSSURES

Bottines en kid pour dames, valant $3.00. Pour cette vente ....

$1.99

Bottines en dongola, boutonnées, valant $2.50. Prix réduit. .....

$1.69

Bottines en cuir verni, boutonnées ou lacées, valant $3.25. Notre prix spécial pour cette vente..... **$2.59**

Bottines en dongola, lacées pour fillettes, valant $1.50. Réduit à..... .... **$1.19**

HARDES FAITES

150 paires de pantalons pour hommes, en bon tweed, grandeur : 30 à 40. Régulier $2.25 pour seulement..... **$1.39**

Pardessus en vécuna noir tout laine, pour hommes valeur régulière $17.00 pour seulement

$11.75

Complets genre Norfolk, en bon tweed, pour garçonnets, régulier $3.75 à $4.50 pour seulement

$2.59

Reefers en cheviot bleu marine, doublés en tweed, pour garçonnets, régulier $4.75 pour seulement

$2.98

Pardessus de toutes grandeurs, en tweed, collets de velours, bleu doublés pour garçonnets, régulier $6.75 pour seulement..... **$4.65**

Complets en tweed de nuance vert, dernier style, genre sac, pour hommes, régulier $9.75 pour seulement..... **$6.75**

TOILE ET FLANELLETTE

Coton circulaire en coupons pour oreillers, 42 et 44 pcs de large valant régulièrement 25c pour seulement ..... **12½ a 15c**

Serviettes de table en toile, 14 x 15 régulier 75c la doz. pour..... **39c**

Toile à rouleaux 18 pcs de large, très pesante régulier 10c pour..... **7c**

Serviettes de bain grandeur 15 x 30, régulier 10c pour seulement..... **7c**

Flanellette barrée, depuis.... ..... **6c a 23c**

Flanellette édredon, couleurs nouvelles, pour robes, depuis.... **20c a 35c**

Flanellette pour robes, depuis .... **10c a 17c**

Flanellette grise, depuis.... .... **15c a 45c**

5,000 verges de frilling corde pour collets, couleurs assorties, valant 20c et 25c. Pour cette vente seulement..... **5c**

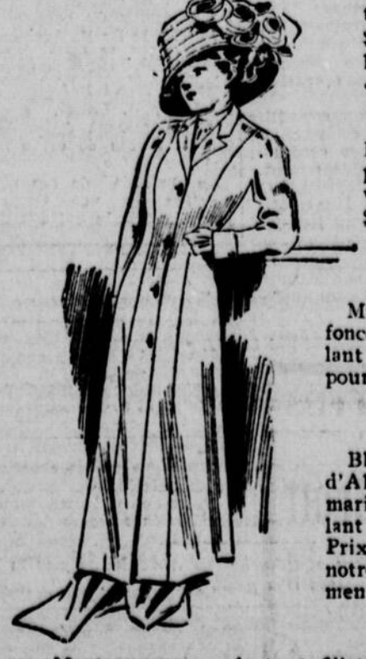
Bouteilles de parfum dans de jolies boites de fantaisie, valant 88c. Notre prix spécial seulement..... **59c**

Bouteilles de parfum assorties, valant 10c pour cette vente..... **5c**

5000 Boites de poudre de toilette, rose ou blanche de Pivert, vendues ailleurs à 35c. Notre prix seulement..... **10c**

MANTEAUX

Le département des Modes regorge de superbes créations capables de contenter les plus difficiles, surtout si vous êtes désireuses d'économiser quelques piastres tout en ayant les plus hautes nouveautés. Visitez notre superbe installation.



Etoffes à Manteaux, val. de $1.25 à $2.00, pour seulement **79c. et 99c.**

Broché de soie pour manteaux valant $3.50 à $6.00, pour.... **$2.29**

Melton noir, gris foncé et pâle, valant 50c. à 75c, pour seulement.... **29c**

Blouses en Lama d'Alpaca noir, bleu marin et brun, valant $1.50 à $2.00. Prix spécial pour notre vente seulement..... **75c**

Manteaux pour enfants et fillettes, prix spéciaux pour cette vente..... **$1.50, $2.29, $2.99 et $3.29**

Tous ces manteaux ont été réduits de 50 p.c.

Manteaux pour Dames, valant $8.00, $9.00 et $10.00, pour seulement..... **$5.00**

50 échantillons de jupons moirés, couleurs assorties, vendus au prix de la manufacture.

Redevenue Bien et Forte

Par le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham

Dovedale, Sask. — "J'étais une victime des faiblesses féminines, les périodes des mois étaient irrégulières et souffrantes, j'avais mal dans le dos, et souvent des maux de tête, et je me sentais toujours faible depuis la naissance de mes jumeaux. J'essayai les médecins mais n'éprouvai aucun soulagement. Je commençai à prendre le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham et au bout de trois semaines je me sentais beaucoup mieux, et maintenant je suis tout-à-fait bien." — Mrs BESSIE BILY, Dovedale, Sask., Canada.

Une Autre Femme Guérie

Christiana, Tenn. — "J'ai tant souffert des pires maladies de femmes, que parfois je ne pensais que je pourrais vivre et mes nerfs étaient dans la plus triste condition. Le Composé Végétal de Lyria E. Pinkham m'a guérie, et a fait de moi comme une autre femme. Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, vaut son pesant d'or, pour les femmes souffrantes." — Mrs MARY WOODS, R. F. D. 3.

Si vous appartenez à cette armée de femmes qui souffrent sous une forme quelconque de ces maladies de femmes, n'hésitez pas à essayer le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, fait d'herbes et de racines.

Depuis trente ans, ce fameux remède a été le meilleur pour toute sortes de maladies féminines, et a guéri des milliers de femmes qui souffraient de malaises, tels que: déplacements, tumeurs fibreuses, ulcération, irrégularités, mal de dos et prostration nerveuse.

LA CREME PARISIENNE LUBY

L'article de Toilette favori des Dames. Non seulement un article de toilette indispensable, mais un protecteur et un embellisseur de la peau.

Par l'usage de la Crème Parisienne Luby, plus de teint luisant et graisseux.

Dès les premières applications vous constaterez son incontestable supériorité sur toute autre préparation similaire.

Guérison certaine des Boutons, Taches de Rousseur, etc., etc.

ROSEE et BLANCHE

Prix: 50 centins la bouteille. Refusez toute substitution. Si votre fournisseur ne l'a pas, adressez-vous à

E. J. DEVINS, Ltée., Agents, 23 rue St-Gabriel, Montréal.

6S—E-J-jno

ON FAIT LEVER L'INTERDICTION

La quarantaine établie, il y a trois mois, autour de l'établissement d'un fermier de la Côte St-Michel, qui faisait un gros commerce de lait, à Montréal, a été levée, le fermier en question s'étant conformé à toutes les prescriptions du bureau d'hygiène municipal.

NOTRE PAYS A L'ETRANGER

TORONTO, 6. — Sir James Whitney, premier ministre de l'Ontario, est revenu d'un voyage rapide en Europe.

Sir James est enchanté de la popularité du Canada en Angleterre et il a déclaré que le voyage du régiment des Carabiniers de Toronto à Aldershot et à Londres n'avait pas peu contribué à augmenter l'estime qu'ont les anglais pour notre pays.

TUBERCULOSE

Nous offrons à toutes les personnes qui craignent la tuberculose, qui souffrent d'une affection pulmonaire quelconque, soit bronchite, soit asthme, soit pneumonie chronique, une consultation gratuite et aussi l'examen gratuit des expectorations.

Nous prions les personnes de la campagne de nous écrire. Nous leur enverrons une petite boîte spéciale dans laquelle elles pourront nous expédier de leurs crachats que nous examinerons.

Nous ne saurions trop conseiller à toutes les personnes affectées des poumons, de venir nous consulter ou de nous écrire immédiatement.

CLINIQUE POUR TUBERCULEUX
273, rue St-Denis, Montréal.
mar.-j.-v.-jno

Derniers préparatifs de la manifestation Laurier

Le Club libéral Saint-Louis donne une enthousiaste adhésion.—Autres réunions.

Les membres du Club Libéral St-Louis ont tenu hier soir une magnifique réunion, pour mettre la main aux derniers préparatifs de la manifestation qui sera faite, lundi soir prochain, en l'honneur de Sir Wilfrid Laurier.

L'assistance a été des plus enthousiasees, et les orateurs qui s'y sont fait entendre ont été chaleureusement applaudis

M. A. P. PIGEON,

présidait la réunion, et a, en commençant, expliqué le but de la réunion. Il espère que le Club Libéral St-Louis tiendra à ne pas se laisser devancer par les autres clubs politques de Montréal, pour faire de la manifestation Laurier la plus belle de toutes.

LE Dr MALOUF,

président du club Letellier, fut ensuite présenté à l'assemblée.

Après avoir dit qu'il appartient aux bons libéraux de répondre par le patriotisme aux calomnies que l'on jette, en certain quartier, à la tête du premier ministre du Canada, et que lundi soir, ces détracteurs s'apercevront que malgré leurs invectives à l'adresse de Sir Wilfrid, ce dernier possède encore l'estime et l'amour de ses compatriotes, particulièrement, et possède aussi la confiance de tous les Canadiens, sans distinction de race ou de croyance.

M. P. E. BRISSETTE,

orateur ouvrier, et secrétaire du club Letellier, défend ensuite la politique libérale, et ajoute que ce parti a la confiance des ouvriers, pour lesquels il a eu tant de sollicitude.

M. ARTHUR ECREMENT,

est l'orateur suivant.

Le député de Berthier dit que le club St-Louis, comme les autres clubs libéraux de Montréal et d'ailleurs, a compris que les clubs sont aux partis ce que la famille est à la société ; il faut compter sur le club politique pour la victoire comme il faut compter sur lui pour les grandes manifestations.

M. Ecrément ajoute que sir Wilfrid Laurier a su faire connaître le Canada partout où il est passé, et qu'il a forcé les autres races mondiales à respecter la nôtre. Celui qui a fait cela ne peut vouloir à la fin de sa carrière, la déchéance et la perte de sa race.

Le député de la division Saint-Laurent aux Communes,

M. ROBERT BICKERDIKE,

succède à M. Ecrément. Il dit que notre position mondiale stratégique exige que nous songions maintenant à nous protéger, et à prendre la notre place au rang des autres nations commerciales du monde, c'est dans ce but que le gouvernement a élaboré la loi de la marine. La politique adoptée par Sir Wilfrid Laurier, à ce sujet, est la seule rationnelle et pratique, et, quoiqu'on dise, celle encore qui est acceptée par la très grande majorité de l'électorat.

M. Théodule Rhéaume, avocat, parle ensuite.

M. J. A. LAMARCHE, C.R.,

ancien président du Club de Réforme, parle du patriotisme de Sir Wilfrid Laurier, et fait une comparaison avec ses adversaires politiques.

M. HONORE GERVAIS

est ensuite acclamé chaleureusement par l'assistance, lorsqu'il s'avance pour adresser la parole.

Il débuta en parlant du voyage triomphal que Sir Wilfrid Laurier a fait à travers l'Ouest et demande aux citoyens de Montréal de vouloir bien accueillir avec un unanime enthousiasme le grand premier ministre, qui dirige notre politique depuis 1896. Ce faisant, ils ne feront que payer une dette de reconnaissance bien méritée au travail patriotique que Sir Wilfrid Laurier a accompli et qu'il mérite entre tous.

M. Gervais fait ensuite une revue complète des bienfaits obtenus en ce pays depuis l'avènement au pouvoir de Sir Wilfrid.

AUTRES REUNIONS

CLUB LIBERAL DE MAISONNEUVE

Ce soir,, assemblée du club libéral de Maisonneuve, à l'hôtel de ville de cette municipalité, plusieurs orateurs distingués prendront la parole.

CLUB LETELLIER

Une grande assemblée du Club Letellier, aura lieu ce soir, le 6 octobre à la salle Dumont, 596 rue Ste-Catherine Est, à 8 heures p.m. précises.

Pour la circonstance, le club Gouin s'unit au club Letellier pour tenir cette assemblée.

CLUB GOUIN

Les amis et les membres du club Gouin sont invités à se joindre au club Letellier, pour tenir une assemblée ce soir, à la salle Dumont, 596 Sainte-Catherine Est.

placées par la suivante:

CLUB DE LA VILLE SAINT-LOUIS

Ce soir, à la salle de l'hôtel-de-ville de la ville Saint-Louis, grande assemblée, en vue de la démonstration en l'honneur de Sir Wilfrid Laurier.

A cette assemblée, seront réunis les clubs Laurier, Libéral, Saint Louis et Marcil.

CLUB PREFONTAINE

Les amis et les membres du club Préfontaine sont invités à assister à une grande réunion qui aura lieu ce soir à la salle Saint-Onge, 655 rue Mont-Royal Est, entre Dufferin et Brébœuf.

ST-HENRI

Samedi prochain, une grande assemblée libérale aura lieu à la salle de l'hôtel de ville de Saint-Henri.

CLUB CHENIER

Dimanche soir à la salle Tremblay, coin Moreau et Ste-Catherine, grande assemblée des membres du Club Chénier qui mettront une dernière main au travail d'organisation, en vue de la démonstration Laurier.

CLUB LIBERAL DE LA DIVISION STE-MARIE

La président du club invite tous les membres avec leurs amis à assister à une grande réunion qui aura lieu samedi soir à la salle Chagnon, coin Ontario et Panet.

NOCES D'ARGENT SACERDOTALES

LES PAROISSIENS DE ST-PIERRE LES BECQUETS ORGANISENT UNE JOLIE FETE EN L'HONNEUR DE LEUR PASTEUR

(Spécial à la PATRIE)

NICOLET, 6.— Fidèle à ses traditions de générosité et de cordialité, la paroisse de Saint-Pierre-les-Becquets donnait, ces jours derniers, un éloquent témoignage de son estime, de sa sympathie et de son attachement au prêtre distingué qu'est le Rév. Eug. Roberge, son excellent curé. Rien n'avait été négligé de tout ce qui pouvait donner quelqu'éclat à cette fête de famille. M. l'abbé Geo. Melançon, vicaire, et MM. les membres du comité d'organisation: M. le Dr N. Archambault, président; MM. Médéric Tousignant et A. Gervais, vice-présidents; M. le notaire Henri Dufresne, secrétaire; M. le Dr J. Lauzé, trésorier, ont particulièrement droit de se féliciter du succès de cette fête paroissiale.

Le prélude de ces réjouissances consista en une toute délicieuse séance musicale qui eut lieu, la veille de l'anniversaire, chez les Révs. S.S. de l'Assomption.

Cet article du programme était tout aussitôt suivi d'un feu d'artifice, organisé aussi par les paroissiens. Le site particulier du coquet village sur la pointe de Saint-Pierre, faisant angle dans le fleuve, s'ajoutant à la féérie des pièces pyrotechniques, donnait à l'ensemble de cette démonstration un caractère de puissante originalité.

Les spectateurs réclamèrent alors des orateurs parmi les hôtes nombreux de M. le curé: Monsieur le président du comité d'organisation, puis tour à tour M. le chanoine Arcand, supérieur du séminaire des Trois-Rivières, et M. l'abbé P. J. Arpin, professeur au séminaire de Nicolet, félicitèrent les paroissiens de Saint-Pierre, et adressèrent au jubilaire des vœux éloquents de bonheur et de longue vie.

Il était près de 11 heures quand la multitude se dispersa en acclamant M. le curé Roberge.

Dès 8 1-2 heures le lendemain, toute la population se trouvait de nouveau réunie à l'église paroissiale. Le héros de la fête célébrait, assisté des Révs. MM. Adélard Bellemare, curé de Batiscan, et Maj. Laperrière, de Saint-Paul-Chester.

On remarquait au chœur: MM. Ed. Bourret, représentant du séminaire de Nicolet; Edm. Châtillon, de l'évêché de Nicolet, représentant de Sa Grandeur Mgr Brunault; Aug. Lelaidier, de l'évêché des Trois-Rivières, représentant Mgr Clouthier; le chanoine Arcand, Bourgeois, du séminaire de Nicolet; Chs-Ed. Brunault, principal de l'Ecole Normale de Nicolet; Jos. Forcier, curé de Sainte-Gertrude; Ed. Tessier, aumônier des Rév. SS. de l'Assomption de Nicolet; les curés P. Cardin, L. Tourigny, O. E. Maillnot, Rd. Brunet, Geo. Brunet, Alph. Houle, C. E. Provencher, Alfred Manseau, Martial Manseau, Alb. Déslets, Th. Melançon, P. J. Arpin, Em. Lassonde, R. Salois, Chs. Masse, Alc. Lefebvre, Henri Bernier, Geo. Melançon, Fr. Sidonius et Fr. Auguste, C.S.C., etc. Des laïques nombreux et distingués étaient venus de différents endroits pour joindre leurs hommages à ceux des paroissiens de St-Pierre, entr'autres: M. F. E. N. Boucher, avocat de Saint-Léonard d'Aston, et beau-frère du jubilaire; M. le Dr Carignan, de Nicolet; M. le Dr Lahaie, de Nicolet; M. L. N. D. Houde, de Nicolet, J. A. Savoie, de Manseau, etc.

Le prédicateur de la circonstance fut l'abbé P. J. Arpin, professeur de rhétorique au séminaire de Nicolet.

Le chœur de l'orgue rendit avec beaucoup de bonheur une magnifique messe en musique de Léonard. Pour assurer le plein succès de cette partie du programme, on avait même retenu les services de M. Brière, ténor de Montréal.

Présentation d'adresses et de riches cadeaux, réponses pleines de foi et d'émotion du jubilaire, tout se déroula dans une telle atmosphère de sincérité et de distinction, que les larmes vinrent aux yeux du plus grand nombre. Cette inoubliable fê-

M. L'ABBE EUGENE ROBERGE, curé de St-Pierre-les-Becquets.

te se termina par un grand banquet dans une des salles du pensionnat de la paroisse. M. l'abbé Châtillon y lut une lettre de Mgr Brunault et des discours furent prononcés successivement par MM. Roberge, Bourret et Arcand. On y acclama de nouveau M. le curé avec la plus franche cordialité, et tous se séparèrent en gardant à la mémoire et au cœur, le souvenir d'une des plus belles fêtes du genre à laquelle on puisse assister. Au nom de tous nous réitérons à M. le curé Roberge nos souhaits de longue vie et de bonheur. "Ad multos et faustissimos annos!"

Les dames du Comité des Noces d'Or du couvent de Deschambault, sont à préparer le cadre où seront inscrits le nom des donateurs, les anciennes élèves qui aimeront que leurs noms figurent dans ce cadre, sont priées de vouloir bien nous envoyer leur souscription au plus tôt possible.

Mme WILBROD GAUTHIER,
Secrétaire.

Recette pour 16 onces de Sirop contre la Toux

Pas de meilleur remède à n'importe quel prix. Complètement garanti.

Faites un sirop ordinaire en mélangeant deux tasses de sucre granulé et une tasse d'eau chaude, et agitez pendant deux minutes. Mettez 2 1-2 onces de pur Pinex (valeur de 50c) dans une bouteille de 16 onces et remplissez-la avec du sirop de sucre.

Cela vous donne le meilleur sirop de famille contre la toux, et vous fait épargner $2.00. Il ne se gâte jamais. Prenez-en une cuillérée à thé à toutes les une, deux ou trois heures.

L'efficacité de ce remède simple est étonnante. Il semble agir immédiatement, et arrête généralement la toux la plus obstinée en 24 heures. Il rétablit un appétit dérangé et il est juste assez laxatif, pour guérir la toux et il a bon goût. Excellent pour les troubles bronchiaux, les chatouillements dans la gorge, les douleurs aux poumons et l'asthme; il est sans égal pour la coqueluche.

Cette recette pour faire du sirop contre la toux avec du Pinex et du sirop de sucre (ou du miel coulé), est très en faveur dans des milliers de familles du Canada et des Etats-Unis. Le plan a été imité, mais jamais avec succès. Si vous l'essayez, n'employez que le vrai Pinex, lequel est le plus précieux composé d'extrait de pin blanc de Norvège concentré; il est riche en guiaicol et contient tous les éléments curatifs naturel du pin blanc. D'autres préparations n'auront aucun effet avec cette recette.

Une garantie de satisfaction absolue ou argent promptement remis, accompagne cette recette.

Votre pharmacien a le Pinex ou il vous le fera venir. Sinon, adressez-vous à la Pinex Co., Toronto, Ont.

LES MALPECQUES NOUS ARRIVENT

LES GOURMETS S'APPRETENT A DELECTER CES DELICIEUX MOLLUSQUES — DEPEUPLEMENT DES BANCS.

Les huîtres sont arrivées hier; les gourmets ont l'eau à la bouche à cette seule idée.

De fait, Montréal consomme des huîtres en toutes saisons, mais quand on dit les huîtres cela veut dire les Malpecques. Personne n'ose contester à ce succulent mollusque son titre de reine qui la fait l'égale

L'ARRIVEE DES MALPECQUES.— Les premiers barils de délicieux mollusques sont débarqués à Montréal. — (Croquis d'un artiste de la PATRIE).

sinon la supérieure de l'huître d'Ostende ou de la Marenne.

A la maison Hatton, où nous nous sommes adressés, on nous dit que contrairement aux prévisions les huîtres, cette année, se vendront moins cher que l'an dernier Cela tient à ce que les huîtres d'année en année diminuent de qualité. Les bancs sont épuisés: les huîtres ne sont pas protégées. Si cela continue, dans dix ans nos huîtres seront une chose du passé comme les buffles de la prairie canadienne. L'an dernier, on a dû, en fin de sai-

LE MASSACRE DES MALPECQUES — Les gourmets s'attaquent aux mollusques frais qui nous arrivent. — (Croquis d'un artiste de la PATRIE).

son, jeter au dépotoir trois ou quatre cents barils d'huîtres, refusées par les consommateurs. Les marchands n'achètent plus qu'avec une extrême prudence. Les arrivages de malpecques diminuent, les premiers arrivages sont insignifiants. La moitié des huîtres offertes proviennent du marché américain.

Voilà une industrie en train de disparaître par suite du manque de mesures susceptibles de favoriser le repeuplement des bancs.

PROGRES DE LA TYPHOIDE A THETFORD MINES

(Service spécial à la PATRIE)

SHERBROOKE, 6 — Au lieu de diminuer d'intensité, les progrès de l'épidémie de typhoïde à Thetford Mines se font de plus en plus menaçants. Il y aurait actuellement plus de 60 cas de la contagion avec quatre fatalités à ce jour et nombre de victimes sont dans un état précaire.

ACTION DE $150,000

(Spécial à la PATRIE)

QUEBEC, 6 — Une action considérable a été enregistrée hier au greffe de la Cour Supérieure. Le montant en est de $150,000. Il ne s'agit pas d'une poursuite ordinaire mais seulement d'un point de droit que les tribunaux sont appelés à élucider.

La demanderesse est Madame Gilmartin Talbot, épouse séparée de corps et de biens de M. Onésiphore Talbot, député de Bellechasse.

Les défendeurs, si l'on peut les appeler ainsi, sont le notaire L. P. Sirois, de Québec, et le Rév. Père Justin McCarthy, supérieur du collège Saint-Joseph, de Baltimore, co-exécuteurs testamentaires de feu Madame L. J. McMartin, mère adoptive de la demanderesse.

Il s'agit de soumettre aux tribunaux la validité d'un arrangement survenu récemment dans le règlement de la succession Gilmartin, qui est évaluée à $150,000.

LES TRAMWAYS RUE MONT-ROYAL

Par suite des travaux de pavage exécutés par la ville sur l'avenue Mont-Royal, entre les rues St-Denis et Papineau, le service des tramways sur cette partie de l'avenue Mont-Royal est interrompu.

Les résidents de l'avenue Mont-Royal, aux environs de la rue Papineau sont priés de prendre les tramways de la ligne Amherst, et les résidents de l'avenue Mont-Royal, près de la rue St-Denis, les tramways de la rue St-Denis.

Cet état de chose durera tant que les travaux de la ville n'auront pas été complétés.

FABRICATION ET VENTE DU PAIN

LE BUREAU DE CONTROLE APPROUVE LE NOUVEAU REGLEMENT QUI SERA SOUMIS AU CONSEIL, LUNDI PROCHAIN.

La commission de Législation a approuvé, hier soir, le projet de règlement présenté au conseil de ville par l'échevin Clément, concernant la réglementation de la fabrication et de la vente du pain. L'amendement qui se lit comme suit a été proposé à la suite des plaintes nombreuses, provoquées par des fraudes dans le poids du pain livré par certains boulangers:

Sec. 1—La section 1 dudit règlement No 299, adopté par le Conseil le 3 juin 1903, est abrogée et remplacée par la suivante:

"Sec. 1—Tout pain fabriqué et destiné à être vendu dans la Cité de Montréal, devra être fait avec de la bonne et saine farine et cuit en pains de 4 livres, en pains de 2 livres et en pains de 1 livre, et tout pain devra porter une étiquette indiquant son poids et sa qualité, ainsi que le nom de celui qui l'aura boulangé ou l'aura fait boulanger pour son compte.

Les dispositions du présent règlement ne s'appliqueront pas aux petits pains pesant moins d'une livre."

Sec. 2—Le présent règlement sera censé faire partie dudit règlement, No 299, qu'il amende, quant à la pénalité et à toutes autres fins que de droit.

L'amendement sera soumis à l'approbation du conseil de ville, lundi, prochain.

WASHINGTON DANS UN GRAND EMBARRAS

NEW-YORK, 6 — Le correspondant à Washington du Journal of Commerce commente l'attitude du gouvernement canadien en face du problème de la réciprocité entre les deux pays. La nouvelle que le ministère d'Ottawa, était prêt à entrer en pourparlers pour continuer l'étude du projet a mis le gouvernement de Washington dans un certain embarras, car nombre de représentants ne veulent pas revenir sur une décision déjà prise ou se déclarent irrémédiablement opposés à toute modification dans le "statu quo". Les négociations du printemps dernier ont été inefficaces. En terminant, le Journal of Commerce émet le voeu que l'on revise sans tarder l'acte du tarif, de façon à soulager le commerce déjà si alourdi par les difficultés qui ont surgi le printemps dernier.

REVENUS DU PORT

L'augmentation du revenu des douanes au port de Montréal, pour la période comprise entre l'ouverture de la navigation jusqu'au 1er octobre, est de $45,949.61.

QUE PUIS-JE FAIRE POUR MON BEBE, TORTURE PAR UNE ERUPTION ?

C'est le cri de désespoir de milliers de mères. Une Ecossaise raconte comment son enfant a été guéri.

"Que puis-je faire pour mon bébé, torturé par une maladie de la peau ? Combien de mères, inquiètes, fatiguées, dont les enfants souffrent de l'eczéma, les dartres, ou autre éruption qui défigure et qui torture les petits, se sont fait cette question

Par suite de négligence ou de traitement imparfait, quelque éruption légère s'est développée en maladie dégoutante et dangereuse. Les traitements ordinaires ont failli, des moyens plus violents sont essayés, si durs quelquefois que la douleur en est augmentée au lieu d'être diminuée. Même l'aide de la science est restée inutile, et il est à craindre que le mal ne tourne en maladie chronique et que l'avenir de l'enfant ne soit plus qu'un cauchemar de misère physique et morale.

Ces mères, qui ont assisté aux souffrances de leur enfant, qui ont passé de longues nuits sans sommeil, affolées par une anxiété que les mères seulement connaissent, comprendront quelle reconnaissance a dicté la lettre de Mme John Ewan, rue Victoria 5, Inverurie, Ecosse, et la liront avec un grand intérêt:

"J'emploie le savon Cuticura continuellement pour soigner la peau de mon bébé. Quand il avait 3 mois, il fut attaqué d'eczéma. Son corps était dans un état horrible, et nous ne pensions pas qu'il pût jamais guérir. Nous l'avons veillé nuit et jour, pendant un mois, nous attendant, à toute minute, à le voir mourir. Le médecin m'avait donné un onguent pour le frotter ; mais cela ne lui faisait pas de bien. Ma mère qui était veuve des Etats-Unis pour nous visiter, me conseilla d'essayer l'onguent Cuticura et le savon Cuticura. Aussitôt que j'eus employé la première boîte, il y eût une grande différence. Cela calma l'enfant et le fit dormir ; avec trois boîtes d'onguent Cuticura il était guéri. Il a maintenant la peau la plus pure et c'est le bébé le plus gras qu'on puisse voir ! C'est un miracle, a dit le médecin. Et je suis heureuse de le proclamer à tout le monde."

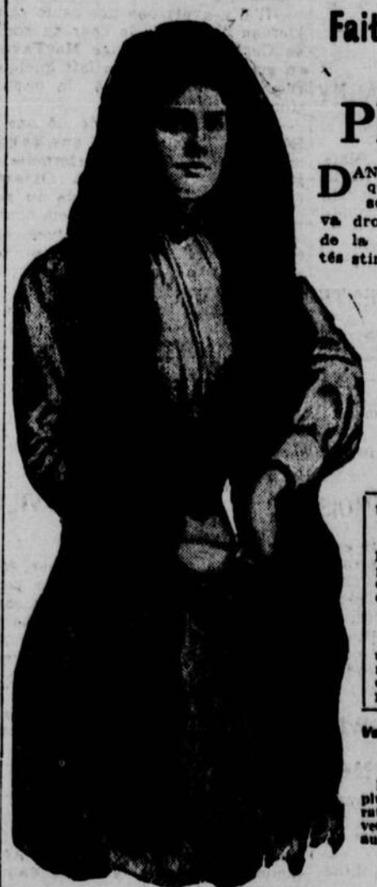
La preuve que l'efficacité de Cuticura n'est pas bornée au traitement de l'eczéma, c'est ce que nous écrit Mme M. A. Schwerin, 674 Ave. Springwells Detroit, Mich.:

"Quand ma petite Viviane avait six mois, son papa eût un choc sur le front. En même temps l'enfant était couverte de rougeurs, et je suppose que par suite de s'être grattée, sa tête se couvrit de boutons de mauvaise nature. Elle en avait plus de soixante, et j'employai le savon Cuticura et l'onguent Cuticura, ce qui la guérit complètement. Nous ne croyons pas qu'on puisse dire trop de bien de Cuticura."

Afin de permettre aux mères d'essayer l'efficacité et l'utilité des remèdes Cuticura, Potter Drug & Chem. Corp. 121 Columbus Ave., Boston, Mass., enverra franco, sur demande, une boîte suffisante d'onguent Cuticura, pour causer un soulagement immédiat dans les cas les plus désespérants d'eczéma, gale, éruptions de toutes sortes sur la peau ou le cuir chevelu. Sous l'influence de l'onguent Cuticura, la démangeaison et l'inflammation diminuent, l'enfant peut prendre un sommeil réparateur et la mère se repose pour la première fois, peut-être, depuis plusieurs semaines. La paix règne dans la maison jusque-là désorganisée. Les remèdes Cuticura sont vendus par tous les pharmaciens, partout. (8)

Danderine

Fait Croitre les Cheveux et nous pouvons le PROUVER !



DANDERINE est pour les cheveux ce que de fraîches averses de pluie et de soleil sont pour les végétaux. Elle va droit aux racines, les tonifie et donne de la vigueur aux cheveux. Ses propriétés stimulantes et vivifiantes font croître la chevelure excessivement longue, forte et magnifique. Elle donne immédiatement un brillant étincelant et une douceur veloutée aux cheveux, et quelques semaines d'usage font pousser de nouveaux cheveux Usez-en chaque jour pendant quelque temps, puis deux ou trois fois par semaine suffiront à compléter la croissance que vous souhaiterez.

Une dame de St-Paul, écrit en substance ce qui suit:

"Quand je commençai à employer Danderine, mes cheveux ne venaient pas à mes épaules et maintenant ils descendent plus bas que mes hanches.

Une autre de Newark, N. J.:

"J'ai employé Danderine régulièrement. Quand j'ai commencé à en user, j'avais très peu de cheveux; maintenant j'ai la plus magnifique et la plus longue chevelure qui se puisse désirer."

Vendue maintenant chez tous les pharmaciens, en 3 grandeurs: 25c, 50c et $1.00 la bouteille.

DANDERINE est vendue beaucoup plus que n'importe quelle autre préparation de marque quelconque, et elle se vend aussi beaucoup plus que toutes les autres préparations du monde réunies.

KNOWLTON DANDERINE CO.,
Chicago, Illinois, E.U.A.

FEUILLETON DE LA "PATRIE"

L'Homme en Rouge OU Le Forçat Innocent

Par W. Bert Foster—Adaptation Pierre Lugeol.

Reproduction et adaptation autorisées par la société des gens de lettres.

38 (Suite)

Pour lui, sa vie était empoisonnée. A dater de cette heure, il lui faudrait dissimuler, nier, ruser de mesquines en subterfuges. Et sentir, entir surtout que la victime d'une effroyable erreur judiciaire continuait à souffrir, alors que d'un seul ot il pouvait la faire sortir de la ituation où elle était plongée.

X

UNE HEURE DE VIE

Emory lui-même ne pouvait rien apprendre. Il souffrait de cette confidence pour le désespérer, le rejeter à son vice, le tuer, peut-être.

Et Joyce l'aimait, cet enfant. Il l'aimait malgré tout, malgré même les révélations de cette journée. N'avait-il pas prouvé combien il l'aimait ! Tous ses soins avaient été mis à cacher les défaillances anciennes. Et quand il avait cru comprendre qu'Emory s'éprenait de la jeune fille qu'il avait choisie, il s'était effacé, sans une plainte.

Maintenant, en déclarant qu'il couvrirait Emory lui-même contre toute loyauté, il avait coupé le dernier lien de sympathie qui pût unir à lui la jeune fille. En outre, il était entré dans une voie de duplicité criminelle, dont la perspective étendue devant son esprit le faisait frémir.

Pour défendre et sauver son frère, il se chargerait d'une lâcheté abominable.

Il savait que Victor Payne était innocent du meurtre d'Amos Frawley. Mais il devait continuer à l'enfermer coupable ! Il lui fallait oublier son amour de la vérité. Il lui fallait mentir, mentir jusuu'au bout !

XI

LA GRACE DU NUMERO 10

Avant que la nuit fût tombée, Bertha déclara à Mme Stonor son intention de la quitter et de retourner à West-Creek. La vieille dame s'étonna et voulut faire revenir la jeune fille sur cette décision ; mais elle la maintint avec fermeté, sans consentir à en donner l'explication, se contentant de s'excuser de son brusque départ.

D'où Mme Stonor, qui avait vu naître la sympathie de son fils pour sa demoiselle de compagnie, et qui en était intérieurement heureuse, conclut à une querelle d'amoureux.

Bien qu'elle ne jugeât aucune femme, en général, digne d'une alliance avec Emory ou Joyce, c'est Bertha Frawley qu'elle eût vue entrer avec le plus de plaisir dans sa famille. Elle se souciait fort peu de la fortune et de la situation sociale. Elle avait pu apprécier la jeune fille et en pensait le plus grand bien.

Dès que Bertha fut partie, elle écrivit à Joyce et le pria de la venir voir. Il arriva le lendemain matin.

—Que s'est-il passé entre Emory et Bertha ? lui demanda-t-elle.

—Rien que je connaisse, répondit-il.

Et réellement, il ne savait rien d'une querelle, d'une discussion même entre les deux jeunes gens.

Alors Mme Stonor demanda pour son plus jeune fils un congé de quelques jours. Joyce hésita. Il savait que l'oisiveté ne valait rien à son frère. Mais comme il s'était tracé, à la suite de la conversation avec Bertha tout un plan de conduite qui allait nécessiter de nombreuses démarches, comme il désirait que ces démarches restassent secrètes, surtout pour Emory, ses dernières considérations l'emportèrent. Il aurait pendant quelques jours ses coudées franches. Il consentit:

Emory le suivit donc de près. Lorsqu'il sut que Bertha s'était éloignée — et sans doute avec l'intention de ne pas revenir, — sa peine fut grande et sincère.

—Pourquoi crois-tu qu'elle soit partie ! lui demanda Mme Stonor.

—Peut-être lui ai-je parlé trop tôt. J'aurais mieux fait d'attendre.

— Qu'est-ce que tu lui as dit?

— Rien que d'honorable. Je lui ai avoué que je l'aimais, simplement. Elle a paru effrayée et je suppose que c'est là la cause de son départ. Et, cependant, tu ne te serais pas opposée à ce mariage, n'est-ce pas?

— Non, certainement. Bertha Frawley ferait pour toi une excellente femme. Mais elle craint sans doute un refus de ma part, à cause de sa situation dans la maison?

— C'est cela. Evidemment, c'est cela. Mais que me conseilles-tu de faire?

— Ce que tu faisais quand tu étais enfant, répondit la mère en souriant.

Lorsque tu désirais une pomme, tu grimpais à l'arbre, n'est-ce pas? C'est maintenant Bertha que tu désires? Cours après elle.

Emory, enchanté de l'idée, partit immédiatement pour la station. Ceci se passait deux jours après que Bertha avait quitté West-Creek, et quelques jours après sa conversation avec Joyce Stonor.

Pendant ce temps, le directeur du pénitencier n'était pas resté inactif. Il s'était mis résolument à la besogne et commençait la mise à exécution du plan de conduite qu'il s'était tracé. C'était dur, cette voie d'intrigue et de mensonge, pour un homme naturellement aussi honnête et aussi droit que lui, mais il fallait y entrer, sous peine des plus grands malheurs.

Il voulait créer un mouvement d'opinion publique en faveur de la grâce de Victor Payne avant qu'une revision de son procès pût être demandée, et le nom de son frère prononcé avant la réouverture de l'affaire Frawley.

Il commença par donner aux journaux un compte-rendu détaillé et exact de la dernière révolte des convicts, bien qu'il eût refusé de se laisser interviewer jusqu'alors et que les reporters eussent donné leurs informations un peu au hasard, "de chic," comme on dit dans l'argo spécial des Bureaux de rédaction.

...

Et il s'y prit assez adroitement pour qu'on crût à une simple réponse aux critiques dont il avait été, récemment l'objet.

Cependant, le point "sensationnel" de l'article que publièrent les journaux du comté de Mohawk, et qu'ils enjolivèrent comme on sait le faire en Amérique, était l'intervention d'un homme courageux jusqu'à la témérité, d'un convict, qui avait fait tête à la rébellion, et sans doute empêché des désastres irréparables.

(A suivre)

J. A. HURTEAU & CIE, Limitée, Pianos et Phonographes 216 Ste-Catherine Est, Montréal. 25 j-no

IL Y A 3000 ANS LES EGYPTIENS GUERISSAIENT LA MALADIE AVEC DES FRUITS.

De nos jours, les Canadiens font la même chose avec "Fruit-a-tives."

Le Célèbre Remède de Fruits.

Nous sommes portés à croire que le siècle dans lequel nous vivons est le plus merveilleux que le monde ait connu. C'est vrai, sous bien des rapports. Toutefois, les anciens avaient quelque chose de mieux que nous. Les pyramides et le sphinx font encore l'étonnement des constructeurs des édifices à 40 étages. Les médecins égyptiens d'il y a 3,000 ans employaient les jus de fruits comme remède dans le traitement des maladies du sang, du foie et des reins, et contre la faiblesse de l'estomac. Leur méthode de mélanger les jus de fruits comme remède n'est pas venue jusqu'à nous. Un médecin canadien bien connu, cependant, a trouvé une méthode d'utiliser les jus de fruits, qui constitue une des plus grandes découvertes de la médecine moderne.

Les "Fruit-a-tives" sont un remède naturel contre la constipation chronique, l'excès de bile, l'indigestion, la torpeur du foie, la maladie des reins, la douleur dorsale, le mauvais teint, le rhumatisme, la nervosité, le mal de tête et la névralgie.

50c la boîte, 6 pour $2.50, ou la boîte d'essai, 25c. Chez tous les marchands ou de la Fruit-a-tives Limited, Ottawa.

DEUX NOUVELLES GARDES-MALADES

La semaine dernière avait lieu, dans les parloirs de l'hôpital Notre-Dame, une jolie cérémonie. Il s'agissait de la présentation d'un diplôme de garde-malade à Mlle Flora Hayden, fille de feu Sir Robert Hayden, ingénieur civil, de Sorel, et à Mlle Célina Boucher, fille de feu M. Bruneau Boucher, peintre décorateur, Fraserville, (Rivière du Loup).

Le diplôme fut présenté aux graduées par le surintendant de l'hôpital, M. le Dr Harwood, qui fit pour la circonstance, une très heureuse allocution. Mme Loranger, vice-présidente des dames patronnesses, offrit des fleurs aux deux nouvelles gardes-malades, et Sœur St-Mathias, supérieure de l'hôpital, leur épingla une médaille sur la poitrine.

Assistaient à cette fête toute intime: les religieuses, les dames patronnesses, le Dr René Hébert, un des professeurs de l'Ecole des Gardes-Malades, les médecins internes, les élèves gardes-malades, ainsi qu'un bon nombre de parents et d'amis des graduées.

LES ACTIONNAIRES DE L'AUDITORIUM

(Dépêche spéciale à la PATRIE)

QUEBEC, 6 — Les actionnaires de la compagnie Auditorium ont tenu, hier, leur assemblée annuelle. Le rapport des directeurs indique un surplus en caisse de $3,375. L'élection des directeurs a donné le résultat suivant : MM. V. Chateauvert, Geo. Tanguay, G. H. Thompson, S. N. Parent, C. E. Taschereau, H. M. Price et Nap. Drouin. L'hon. S. N. Parent a été élu président.

MORT DU PREFET DU COMTE DE MONTMAGNY

(Dépêche spéciale à la PATRIE)

QUEBEC, 6 — M. Prudent Blais, maire de Ste-Pétronille de l'Ile d'Orléans, et qui était préfet du comté de Montmagny depuis 20 ans, est décédé à l'âge de 72 ans.

LES CONTRATS D'HABILLEMENTS

(Dépêche spéciale à la PATRIE)

QUEBEC, 6 — M. E. P. Coulombe a obtenu le contrat pour la construction des tuniques des constables à $27.21 chacune. La maison Faguy, Lepinay et frères, a obtenu celui de la confection des pantalons des constables à $4.69.

A L'OMBRE POUR HUIT MOIS

J. B. Plante, journalier a été condamné hier à huit mois de prison, par le recorder Weir, sur trois chefs d'accusation: vagabondage, 4 mois; voies de faits, 2 mois; menaces, 2 mois. De plus, l'accusé a été condamné à fournir un bon cautionnement qu'il gardera la paix pendant une année.

MAISONNEUVE ET LE POWER

Les difficultés entre la compagnie "Montreal Power" et la cité de Maisonneuve, relativement au compte d'éclairage que cette cité doit à la compagnie, semblent devoir être réglées par les tribunaux.

Une action de $7,000 a été intentée par la compagnie.

NOUVELLES DE LA CAPITALE

A CINQ ANS DE PENITENCIER. — A DEMI ELECTROCUTE.—MORT DE Mme ROSE DESJARDINS. — L'IVROGNERIE A OTTAWA. — LES LIVRES DU COURTIER BAGNALL. — LES DECES.

(Spécial à la PATRIE)

OTTAWA, 6. — Osias Millaire, un ancien repris de justice, a été condamné à cinq ans de pénitencier pour vol sur la personne. Millaire, le 19 septembre dernier a enlevé $100 à un nommé Calixte Portelance, cultivateur du Brook. Le coupable a déjà subi deux condamnations à Hull pour vol avec effraction.

—Deux employés civils d'Ottawa, viennent de se marier à St-Jean, N.-B. Ce sont M. D. A. Ewart, architecte et Mlle Ethel L. Burgess.

—Pierre Andersen, âgé de 12 ans, dont les parents demeurent à Hintonburg, a failli être électrocuté hier après-midi dans la cour du Pacifique, par un fil électrique brisé laissé sur le sol. C'est le troisième accident du genre depuis dimanche. L'enfant a été sauvé par le mécanicien W. Stanley.

—Mme Rose Desjardins, mère de l'échevin Alfred Desjardins, est morte, à l'âge de 89 ans.

La défunte était veuve de Sévère Desjardins, décédé il y a quatorze ans.

Madame Desjardins était née à St-Eustache, mais demeurait à Ottawa depuis cinquante ans. Outre l'échevin Desjardins, elle laisse trois fils, Joseph, de Eastview; Alphonse et Ovila Desjardins, d'Ottawa; aussi trois filles, Mmes Délima Leduc, d'Ottawa-Sud; Alex. Charbonneau, et E. Bélanger, d'Ottawa.

—Le conseil des églises protestantes d'Ottawa a décidé d'envoyer une résolution aux commissaires de licences, attirant leur attention sur le vice de l'ivrognerie qui semble augmenter à Ottawa. Depuis quelques mois les hommes ivres sur la rue sont nombreux, les annales de la police s'allongent d'une façon déplorable et les accidents chez les amis de la bouteille sont nombreux. En moins de trois mois, deux ivrognes sont morts de chutes sur le trottoir. La situation devient sérieuse. Les intéressés ne croient pas que la loi des licences soit bien observée.

—La diphtérie existe à Ottawa. Le 1er septembre il y en avait 29 cas à l'hôpital des maladies contagieuses et actuellement il y en a 16. Pendant le mois un patient a succombé.

—L'examen des livres du courtier W. E. Bagnall, d'Ottawa, qui a fait faillite il y a quelques semaines, se poursuit actuellement devant le maître en chancellerie. Le premier jour a fait découvrir une erreur de $100,000 au bénéfice du courtier, qui aurait été mis en faillite sans raison. L'erreur aurait été commise par un teneur de livres et demeurée inaperçue pendant dix-huit mois. M. Bagnall dit qu'il ne pouvait expliquer la position difficile dans laquelle il se trouvait, parce qu'il a toujours été un courtier prudent et honnête. L'audition des livres se continue.

—Il n'y avait pas une seule cause hier au dossier de la cour du comté de Carleton, et le juge MacTavish, en prenant son siège a fait quelques remarques agréables à la population du district.

—Lillian Butt, âgée de 15 ans et Béatrice Thompson, 17 ans, se sont enfuies de la maison paternelle à Montréal pour venir à Ottawa. C'est la deuxième escapade du genre enregistrée depuis un mois contre ces jeunes filles. Les fugitives ont été ramenées à leurs parents par un officier de la société protectrice des enfants.

—Durant le mois de septembre il y a eu 119 décès à Ottawa dont 7 causés par la consomption; 1 par la diphtérie; 2 par les fièvres typhoïdes, etc. Au nombre des défunts il y avait 50 hommes et 69 femmes. Pendant le même mois il y a eu 119 mariages.

IL PERD SON SIEGE AU CONSEIL DE VILLE

(Spécial à la PATRIE)

OTTAWA, 6.—Le Dr Boucher, échevin du quartier Wellington, a perdu son siège au conseil de ville à cause d'une absence de cinq mois sans permission. Cet échevin est actuellement dans l'Ouest et on ne sait à quelle date il reviendra. Les brefs pour une élection partielle ont été émis. La nomination aura lieu le 13 octobre et la votation le 20. Les candidats sont déjà nombreux.

JUGEMENTS EN APPEL

(Spécial à la PATRIE)

QUEBEC, 6.—La Cour d'Appel rendra plusieurs jugements samedi prochain à Québec.

L'INSTRUCTION PUBLIQUE

LE COMITE CATHOLIQUE DU CONSEIL S'EST REUNI HIER A QUEBEC DANS LES SALLES DU PALAIS LEGISLATIF.

(Dépêche spéciale à la PATRIE)

QUEBEC, 6 — Le comité catholique du conseil de l'Instruction Publique s'est réuni hier matin au Palais Législatif. Etaient présents : l'hon. de la Bruère, président, Mgrs Brunault, Latulippe, Bernard, Lorrain, Labrecque, Larocque, Archambault, Blais, Roy, Emard, Rouleau, le chanoine Dauth, l'abbé Dubois, Sir Lomer Gouin, l'hon. T. Chapais, H. Archambault, H. Champagne ; MM. C. D. Delâge, J. M. Tellier, J. V. Désauniers, J. Ahern, W. Smith et le secrétaire, J. N. Miller.

Une délégation composée du colonel Fiset et du lieutenant Archambault, a exposé devant le comité la question de la participation de notre province au fonds créé par lord Strathcona pour le développement de la culture physique et de la gymnastique dans nos écoles. Les délégués ont expliqué les conditions exigées pour bénéficier de ce fonds qui est de $12,000 par année, divisé entre les diverses provinces, selon leur population scolaire.

Un sous-comité spécial, composé de Mgr Emard et Mgr Archambault, de l'hon. T. Chapais, du chanoine Dauth et de MM. Delâge et Tellier, a été nommé pour s'occuper de cette question. Ce sous-comité fera rapport au conseil.

Parmi les membres présents à l'assemblée d'hier, il y avait M. Chs. Smith, marchand de Montréal, qui siégeait pour la première fois ayant été nommé en remplacement du Dr Gray, décédé.

Le comité a nommé M. J. O. Turcotte, professeur à l'école Normale de Québec, en remplacement de M. Thomas Blais, décédé.

UN ECHEVIN SONNEUR DE FAUSSE ALARME

WINDSOR, Ont, 6 — L'échevin Samilton Trumble, a été condamné à l'amende en cour de police par le magistrat Leggatt, hier, pour avoir sonné une fausse alarme. Trumble qui est membre du comité municipal des incendies voulait voir comment fonctionnerait le nouveau wagon de 60 pieds de longueur que la ville vient d'acheter au prix de $6,000. Malheureusement le wagon était trop long pour tourner au coin des rues et la brigade dut se rendre à l'alarme sans lui, ce qui amena un échange de propos acerbes entre le chef Murray et l'échevin Trumble qui attendait les pompiers. Le chef fit condamner l'échevin pour avoir sonné une fausse alarme et ce dernier a pris une action contre le chef qu'il accuse de s'être servi d'un langage insultant envers lui.

ILS AURAIENT ETE FAITS CONSEILS DU ROI

QUEBEC, 6 — Il paraît qu'à la dernière séance du cabinet, plusieurs avocats ont été faits Conseils du Roi. Il est impossible de s'en procurer maintenant la liste. Nous apprenons cependant à travers les branches que parmi les nouveaux C.R. Il y a: MM. Victor Martineau, J. B. Bissonnette, Fortunat Bourbonnière, et M. MacMaster, de Montréal.

Cachets du Dr Fred Demers— Guérison en 5 minutes de tous maux de tête. N'en acceptez aucun autre. Ce sont les seuls vraiment bons. Exigez toujours le nom du Dr Fred Demers gravé sur chaque cachet.
jeu.—jno.

CAUSE INTERESSANTE A HAWKESBURY

(Spécial à la PATRIE)

HAWKESBURY, Ont., 6. — Une cause des plus intéressantes s'est instruite à Hawkesbury la semaine dernière.

Il y a quelques semaines, la ville de Hawkesbury décidait d'élever, d'une façon générale, l'évaluation de toutes les propriétés. L'évaluation municipale de la Hawkesbury Lumber Company, qui exploite une immense scierie fut portée à $127,000.00. Elle en appela de cette évaluation à la Cour de Révision, mais son appel fut renvoyé. Non contente de ce premier insuccès, elle interjeta un nouvel appel à la "Ontario Railway and Municipal Board." Cette Commission des Utilités Publiques se rendit à Hawkesbury, la semaine dernière, pour entendre cette cause. Un grand nombre de témoins experts avaient été assignés.

La Commission des Utilités Publiques d'Ontario, composée de MM. Leitch, Ingram et Kittson, entendit tous ces témoins pendant deux jours et prit la cause en délibéré.

MM. W. C. Chisholm, avocat de Toronto, et G. G. O'Brien, de L'Orignal, représentaient la "Hawkesbury Lumber Company," et M. Auguste Lemieux, C. R., d'Ottawa, occupait pour la ville de Hawkesbury.

OBSEQUES DE FEU FRANK BRADLEY

(Spécial à la PATRIE)

SAINT-LAZARE, 6—Ce matin, en l'église paroissiale ont eu lieu les funérailles de M. Frank Bradley, dont la mort accidentelle a été annoncée il y a quelques jours.

Une foule nombreuse de parents et d'amis venus rendre un dernier témoignage d'estime au regretté défunt, remplissait la nef de notre église, comme aux grandes cérémonies religieuses.

Nous ne pourrions nommer toutes les personnes qui assistaient aux funérailles. Nous avons plus particulièrement remarqué MM. H. Pilon, M.P.P., Nap. Legault, N.P., Arcade Bissonnette, Bernard Hébert, Ovide Denis, Jos. Denis, Arthur Cousineau Docteur D. Bellemare, David Rousain, Nap. Giraldeau, P. Rozen, Alf. Campeau, Olier Pilon, J. Meloche, H. Denis, Napoléon Lavigne D. A. Menard, etc. etc.

LES PILULES MORO POUR LES HOMMES

HOMMES soyez forts. La faiblesse chez les hommes n'attire que la pitié et ne peut amener que des désagréments.

La bataille de la vie est rude, soyez prêts. Si votre constitution est bonne, conservez-la bonne ; si vos nerfs sont sains et fermes, gardez-les ainsi, vous en aurez besoin pour le lutte ; s'ils sont faibles voyez à ce qu'ils reçoivent le traitement voulu. Si vous êtes débilités, si votre vigueur est épuisée, si votre ambition et votre courage, vous laissent, si vous êtes de ces jeunes gens vieux avant l'âge, ou des vieux ruinés par les abus, l'intempérance et les mauvais soins, vous aurez dans les Pilules Moro un traitement qui n'a jamais échoué, et qui donne des résultats rapides et durables.

Ne faites par l'erreur de chercher du soulagement dans les boissons enivrantes, comme bière, vin, whisky, gin, etc., etc. Les Pilules Moro sont le seul remède qui puisse vous remettre à la santé.

Les Pilules Moro sont pour les hommes seulement et les hommes qu'elles ont guéris ne se comptent plus. Ceci ne doit étonner personne. Pour pouvoir guérir sûrement et rapidement il faut qu'un remède soit une spécialité et nos Pilules Moro sont une spécialité pour les hommes.

DYSPEPSIE CHEZ LES HOMMES — Si votre digestion va mal, si votre estomac vous fatigue, si vos vivres, au lieu de vous fortifier sont une cause d'ennuis et de malaises pour vous, prenez les Pilules Moro, elles vous donneront un appétit, aideront votre digestion, chasseront les idées noires de votre cerveau. Elles sont une sauvegarde contre le dépérissement et la décadence de la constitution amenés par un mauvais estomac.

MAL DE REINS CHEZ LES HOMMES — Rares sont les hommes qui ne souffrent pas du mal de reins, de rognons; presque tous de temps à autre, ont soit des douleurs de dos ou des troubles urinaires. Les Pilules Moro sont le remède spécial, unique et naturel qui guérit le mal de dos le plus bénin jusqu'aux maladies urinaires les plus prononcées, comme inflammation de la vessie, envies fréquentes d'uriner et toutes ces conditions inflammatoires et chronique des reins et de la vessie.

RHUMATISME CHEZ LES HOMMES — Le rhumatisme brise et vieillit avant le temps un grand nombre d'hommes dans la force de l'âge et rayonnants de santé, et il les rend impuissants comme des enfants. Il attaque la jeunesse et le vieillard; ses assauts sont fréquents et sévères. Le traitement du rhumatisme doit être interne ; les Pilules Moro agissent promptement, sûrement et guérissent toutes les douleurs, depuis la névralgie la plus simple jusqu'aux douleurs les plus prononcées, le rhumatisme d'un jour, comme celui qui existe depuis longtemps.

Nerfs Affaiblis par Mauvaise Conduite CHEZ LES HOMMES — Les Pilules Moro sont aussi le remède par excellence contre les résultats des mauvaises habitudes, des abus de jeunesse et des excès de l'âge mûr, tels que pertes anormales, impuissance, faiblesse organiques, épuisement nerveux, varicocèle. L'affaiblissement sexuel produit chez l'homme les effets les plus démoralisants, et le sentiment de la dégénérescence est la mort de l'ambition, de l'espérance ; il fait surgir le désespoir et il a pour cortège usuel les mauvais symptômes suivants : Maux de tête éloignement des relations ordinaires, défaut de confiance aux amis, irritabilité, insomnie, difficulté d'appliquer son esprit à un sujet ou à un travail. Quel que soit leur abattement, ceux qui souffrent trouveront dans les Pilules Moro un merveilleux secours, un remède puissant ; ils seront guéris, et leur vie parfaitement inutile redeviendra heureuse et profitable. Les Pilules Moro sont la nourriture par excellence des nerfs affaiblis, elles stimulent les forces latentes de la nature.

CONSULTATIONS GRATUITES POUR LES HOMMES — Tous les jours de la semaine, excepté le dimanche, les Médecins de la Compagnie Médicale Moro donnent des consultations gratuites au numéro 272 rue Saint-Denis Montréal. C'est là que vous recevrez, absolument pour rien, des conseils qui vous aideront à reconquérir votre santé et votre virilité, si vous les avez perdues. Si vous demeurez aux Etats-Unis ou à la campagne, ou si, pour toute autre raison, vous ne pouvez venir à nos bureaux, écrivez-nous. Les avis que nous vous donnons par lettre sont aussi avantageux que ceux que nous vous donnons de vive voix. Les Pilules Moro se vendent chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la malle, sur réception du prix, 50c la boîte ou six boîtes pour $2.50. Adressez vos lettres : COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272 rue Saint-Denis, Montréal. J.-j.-n.o.

LES OBSEQUES DE MME P. C. BOHEMIER

(Spécial à la PATRIE)

STE-AGATHE DES MONTS, 6.—Les funérailles de Mme P. C. Bohémier, née M.-Louise Boch, ont eu lieu à Ste-Agathe des Monts le 30 septembre dernier.

Femme distinguée, épouse modèle, Mme Bohémier n'a connu que le chemin de l'église et de sa maison. Estimée de tous, les affligés ont toujours trouvé en elle une consolatrice et les pauvres une amie.

La levée du corps a été faite par l'abbé Cadieux, vicaire, au milieu d'une foule recueillie de parents et d'amis.

Conduisaient le deuil : P. C. Bohémier, son époux, Dr P. S. Bohémier, son fils, J. B. Bohémier, Ferme-Neuve, Benj. Bohémier, Saint-Norbert, Manitoba ; Phé. Morin, Ste-Adèle, beaux-frères ; Edouard Marchand, St-Jérôme, oncle ; J. B. Bohémier, Ferme-Neuve, et Ernest Gaudet, Ste-Thérèse, neveux ; Léonidas Villeneuve, Montréal ; Israël Thouin, Ste-Lucie, et autres alliés de la famille.

Le service a été chanté par l'abbé Corbeil, curé, et les abbés Ouimet, curé de St-Jovite, et Filion, curé de St-Adolphe, agissaient comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. H. Fortin, O. Larivière, R. Charbonneau, Alp. Clément, E. Lanthier, Jos. Godon. Le maire du village M. Max. Lanthier, précédait le cortège.

Nombre d'offrandes ont été déposées sur la tombe de la défunte.

IL SUCCEDERAIT A MGR LAFLAMME

QUEBEC, 6 — On dit que l'abbé Lionel Lindsay, de l'archevêché de Québec, va être nommé membre du comité catholique du conseil de l'Instruction Publique en remplacement de feu Mgr Laflamme.

HEMORROIDES GUERIES a la Maison par la Nouvelle Methode d'Absorption

Si vous souffrez d'hémorroïdes saignantes, cuisantes, internes ou protubérantes, envoyez-nous votre adresse, et je vous dirai comment vous guérir chez vous par le nouveau traitement d'absorption, j'en verrai aussi ce traitement gratis à l'essai, avec des références de votre localité, si vous le voulez. Soulagement assuré. N'envoyez pas d'argent, mais parlez aux autres de cette offre. Ecrivez aujourd'hui à Mme M. Summers, Boîte H., 44, Windsor, Ont.

UNE PHOTOGRAPHIE DE DUDLEY HOYT

M. E. L. Giroux, le photographe bien connu est de retour d'un voyage de quelques jours à New-York. Il a rapporté avec lui une photographie signée Dudley Hoyt, le photographe considéré comme le plus grand artiste du monde en fait de portraits. Ses photographies se vendent en effet $300 la douzaine ou $50 pièce. M. Giroux a reçu la précieuse photographie qu'il possède, de M. Jennert, le président de l'exposition américaine des photographes. C'est la photographie même qui a remporté le prix de diamant, hors concours, et elle porte la signature de Hoyt. Nous avons vu ce chef-d'œuvre et nous croyons sans peine qu'il est bien difficile d'atteindre une telle perfection.

Des photographes de Montréal se sont déjà inclinés devant la belle exécution de ce travail de maître.

Dudley Hoyt, qui est une grande personnalité aux Etats-Unis et dans le monde entier, n'a que 28 ans. Il ne fait que deux poses par jour et ne pose que les dames. Il est le photographe des célèbres 400 et sa vogue est si grande que certaines filles de millionnaires sont souvent obligées d'attendre leur tour de poser pendant plusieurs semaines.

LE TRAVAIL RENAIT DANS LES FILATURES

PROVIDENCE, R.I., 6—Les 5,700 personnes employées aux nombreuses filatures de la compagnie B.B.S.R. Knight, tant dans cet Etat que dans celui du Massachusetts, ont reçu avis que le travail sera repris lundi prochain sur une base d'une journée de dix heures.

Depuis le mois de juin dernier, les filatures n'étaient ouvertes que 42 heures par semaine, à cause de l'état instable du marché au coton.

DEUX ENFANTS SE BLESSENT AVEC UNE CARTOUCHE

PLAISANCE, 6 — Deux enfants, qui, en jouant, essayaient de couper une cartouche à l'usage des cantonniers, pour mettre sur les rails, se sont blessés grièvement. Julien Leduc, 9 ans, est en danger de mort, avec le corps et la figure entièrement déchirés. L'autre, Donat Laflamme, dix ans, n'est pas aussi grièvement blessé.

STATISTIQUES DU GRAND CONNETABLE

Durant le mois de septembre, le bureau du grand-connétable a accompli le travail suivant : Mandats exécutés 150 ; sommations, 54 ; subpœnas, 396 ; milles parcourus par les employés du bureau, pour service de subpœnas et mandats, 761.

La Crême Evaporée ST-CHARLES

La Haute Qualité Uniforme de chaque Boite est Garantie

NOUS prenons toute précaution connue de la science pour assurer que notre produit soit le mieux fabriqué.

NOS laiteries sont des modèles de propreté, et tous les ustensiles qui de quelque façon viennent en contact avec le lait, sont complètement nettoyés avant et après leur emploi.

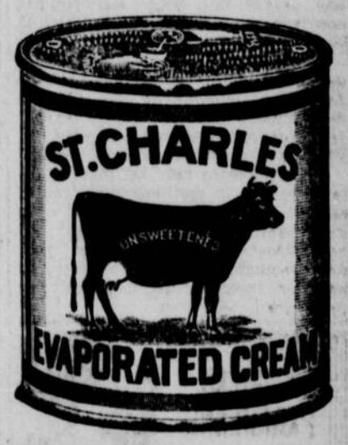
A NOS manufactures, les réservoirs et toute la machinerie employés pour préparer le lait, sont entièrement nettoyés avec de l'eau chaude, de l'eau froide et de la vapeur, deux fois par jour.

CE ne sont là que quelques-unes des précautions prises pour assurer la propreté de chaque détail dans la fabrication de la Crême Evaporée St-Charles.

APRES que les boîtes sont scellées, le lait est soigneusement stérilisé pour prévenir toute chance possible de contamination ou de maladie. De cette façon, vous avez le lait aussi doux et frais que lorsqu'il fut mis en boîtes, n'importe combien longtemps vous la gardez avant de l'ouvrir. La Crême Saint-Charles se conserve indéfiniment sous tout climat avant que la boîte soit ouverte, vous pouvez avoir ainsi une provision de lait chez vous, pouvant durer des semaines.

AYEZ toujours une bonne provision de crême St-Charles et n'aurez jamais à attendre le laitier, ni serez-vous jamais troublé par votre lait.

SI vous voulez avoir une famille heureuse et en santé, employez la Crême Evaporée St-Charles.



A manufacturée et Garantie par

St. Charles Condensing Co.

Ingersoll, Ontario, Canada.

W. H. HALFORD, Agent, Montréal. Tél. 204 Up
ma-j-jno

Catarrhe Guéri

Rev. Père Morriscy

Vous savez quel dégoût provoque un mauvais cas de catarrhe. Vous n'ignorez pas que très souvent, le catarrhe affecte les poumons et peut conduire à la consomption. Vous savez aussi que même avant de devenir grave ou chronique, le catarrhe est une maladie des plus désagréables.

Pourquoi, alors, le négliger et attendre qu'il s'aggrave de plus en plus ?

Peut-être, comme des centaines d'autres, vous n'avez pu trouver un remède pour vous *guérir* radicalement. Alors vous n'avez pas essayé le

Remède No. 26 du Père Morriscy.

Ce remède d'une efficacité remarquable, prescrit par le célèbre prêtre-médecin, combine à la fois les avantages du traitement externe et interne. Il comprend des tablettes pour purifier le sang et un onguent cicatrisant très antiseptique qui s'applique dans les narines, directement sur les parties affectées.

Même le catarrhe chronique disparaît avec ce traitement combiné. L'écoulement est enrayé, les membranes malades se cicatrisent et les rhumes ne suivent plus avec une régularité ennuyeuse. Guérissez immédiatement votre catarrhe avec le remède No. 26 du Père Morriscy.

50c le traitement combiné, chez votre marchand. 109 F

Father Morriscy Medicine Co., Ltd., - Chatham, N.B.

LE PEIGNE DIT TOUT

Si vos cheveux tombent, s'ils grisonnent, ne laissez pas le mal s'aggraver et devenir irréparable. Faites usage de la célèbre EUPHORINE du Dr PROSSE, de Paris, France, approuvée par l'Académie de Médecine de Paris, employée et prescrite par les plus éminents docteurs pour détruire les pellicules et les démangeaisons du cuir chevelu, arrêter la chute des cheveux, les empêcher de blanchir, leur redonner leur couleur naturelle et faire pousser de nouveaux cheveux. Soyez prudents, refusez les contrefaçons et les teintures qui ruinent la chevelure au lieu de la restaurer. Echantillon suffisant pour prouver son efficacité envoyé partout contre réception de 10 cents pour frais de poste. Adressez: Dr PROSSE, dépt. 66, No 208 des Commissaires, Montréal.—En vente partout à 50c pour un traitement de 2 mois et $1.00 pour celui de 6 mois. Essayez-la. 305-j-jno

Le véritable et seul Authentique. Méfiez-vous des imitations vendues d'après les mérites du LINIMENT MINARD

Minard's Liniment Solid.

Wm Rutherford & SONS

MARCHANDS DE BOIS

Portes et châssis—Ligne à bon marché de châssis pour un prompt achat. Bureau principal, coin Avenue Atwater et rue Notre-Dame O. Succursale, coin Ave. Papineau et la voie du C.P.R.

123-m-j-s-jno

Avis aux Entrepreneurs

Nous manufacturons toutes les grandeurs et pesanteurs de

CONTREPOIDS EN PLOMB POUR CHASSIS

Nous sollicitons vos demandes de renseignements.

The James Robertson Co., Limited, Montréal, Que.

168-M-J- et S. jno

Vitrines Show-Cases de toutes sortes. Demandez Catalogue et Prix.

MONTREAL SHOW-CASE Co.
336-338 rue Craig Ouest.
Tél. Main 2074 Montréal.

m-j-s—jno

VOUS TROUVEREZ DES POSITIONS EN ANNONCANT DANS "LA PATRIE".

Discretion dans la Nourriture et le Breuvage

telle est la marque d'un homme sage

Un tel homme vit simplement.

Quelques hommes sages (un bon nombre) mangent du

GRAPE-NUTS

et ce le crème

"Il y a une Raison"

Fait aux fabriques d'aliments purs de la Canadian Postum Cereal Company, Ltd., Windsor, Ont.

FUSION DE COMPAGNIES

LA COMPAGNIE PRICE EN ABSORBE D'AUTRES, ET PORTE SON CAPITAL A $5,000,000.

(Spécial à la PATRIE)

QUEBEC, 6.—Un avis publié dans la Gazette Officielle de cette semaine annonce qu'il a été accordé des lettres patentes, en date du 30 septembre 1910, par lesquelles " The Price Brothers & Company," compagnie incorporée en vertu des lettres patentes de la province de Québec, en 1904, a changé son nom pour celui de "Price Brothers Limited," et augmenté son fonds social jusqu'au montant de cinq millions de piastres, divisant le nouveau fonds social en trente mille actions de cent piastres chacune.

La nouvelle compagnie a obtenu les mêmes pouvoirs que possédait l'ancienne, c'est-à-dire le droit d'acquérir, posséder et mettre en opération des moulins à scie, à pulpe, etc., de faire le commerce de bois en général, ainsi que quelques pouvoirs additionnels.

Elle pourra acquérir toutes les actions de "The Price. Porritt Co," de la compagnie de pulpe de Jonquières, et de la compagnie d'éclairage et de pulpe de Montmagny.

LE SCOPE LUI REND SON ENFANT

Une dépêche de Pittsburg, Pennsylvanie, raconte que M. Jules Desterd, ancien résident de Montréal et qui fut un mécanicien distingué, vient de faire une découverte renversante. En assistant à une représentation cinématographique, il aurait reconnu sa fillette Georgette, dans un rôle de la pièce représentée sur la pellicule. Or, la fillette en question, qui serait âgée de 3 ans, passait pour morte. Atteinte d'une maladie contagieuse et placée dans un hôpital, elle y serait décédée peu après son entrée. Détail curieux, la mère n'a jamais été admise auprès de son enfant, qu'au moment des funérailles.

La compagnie Edison, propriétaire de la vue en question, s'est adressée aux autorités de Pittsburg pour prendre les mesures nécessaires pour éclaircir le mystère.

INAUGURATION D'UNE USINE ELECTRIQUE

(Spécial à la PATRIE)

QUEBEC, 6.—Dimanche dernier, un grand nombre de personnes venues de Québec et d'ailleurs, ont fait une excursion à la nouvelle usine électrique en construction à Saint-Alban, comté de Portneuf, celle de la compagnie électrique de Deschambault.

Le pouvoir de cette usine, qui est de 2,500 forces, est fourni par les cascades de la rivière Sainte - Anne à Saint-Alban.

La compagnie électrique de Deschambault, dont le président est M. H. O. de Saint-Georges, du Cap Santé, va étendre son réseau dans les comtés de Portneuf et de Champlain.

Le coût estimatif des travaux est comme suit :

Barrage en béton armé et culées, $37,560.00 ; mur latéral en béton, $3,900-00 ; bâtisses et canal, $15,-000,00 ; 2 turbines d'environ 750 forces, $8,000.00 ; 2 autres petites turbines, $2,000.00 ; 3 portes d'écluse, $500.00, $1,500,00 ; 6 vannes pour turbines, $1,800.00 ; machines électriques, $25.000.00 ; ligne de transmission, $20,000.00. Total : $114,-780.00.

C'est la compagnie R.-C. Argall, de Montréal, qui construit le barrage.

THE HOUSE OF QUALITY REGISTERED

Costumes Taillés à la Main

La comparaison donne une nouvelle idée de la valeur des costumes de $25.00 à $35.00, parce qu'ils ont l'avantage du bon style, de l'ajustement et du fini qui sont l'apanage des costumes plus dispendieux. Nous vous invitons à venir examiner nos marchandises.

Fashionables Tweeds, Draps Fins, Worsteds Tissus Panier, etc., à effets masculins.

Manteaux de 30 à 32 pouces, doublés en soie garantie, Jupes à plis et à lès, mais beaucoup plus étroites que d'ordinaire. Les styles sont strictement unis ou garnis de velours, de broderie et de soutache.

$25.00

—à—

$35.00

Tandis que vous serez dans le magasin, ne manquez pas de voir nos chapeaux et nos fourrures.

Fairweather's LIMITED

485-487 RUE STE-CATHERINE OUEST.

TORONTO **MONTREAL.** WINNIPEG

L'IMMIGRATION AU CANADA

A AUGMENTE DANS UNE PROPORTION DE 76 P. C. SUR LA PERIODE CORRESPONDANTE DE L'ANNEE DERNIERE.

(Spécial à la PATRIE)

OTTAWA, 6.—D'après un rapport publié aujourd'hui par le surintendant de l'immigration, durant avril, mai et juin, les trois premiers mois du présent exercice fiscal, l'immigration totale en Canada a été de 130,331 personnes, soit une augmentation de 76 pour cent sur la période correspondante de l'année dernière. Les immigrants venant des ports océaniques ont été au nombre de 84,831 comparé à 41,212 comparé à la période correspondante de 1909, ou une augmentation de 106 pour cent, tandis que l'immigration des Etats-Unis a été de 45,500 compaté à 32,924 ou augmentation de 38 pour cent.

Durant le mois de juin 1910 l'immigration totale a été de 34,560 comparé à 20,869 en 1909, augmentation de 66 pour cent.

LES TRAVAUX DE LA RUE GUY

Les citoyens de la rue Guy se plaignent amèrement de l'état "inqualifiable", selon l'expression de l'un d'eux, M. Bonhomme. carrossier, dans lequel est laissée cette rue où des travaux de pavage ont été commencés le 1er août et abandonnés depuis. La chaussée a été bouleversée et toute la partie de la rue comprise entre les rues Notre-Dame et St-Jacques, n'est qu'un cloaque infranchissable. Des représentations ont été faites à l'ingénieur de la ville qui a fait rapport au Bureau de Contrôle que les travaux seront terminés le 1er novembre.

Les intéressés disent que la chose semble impossible, attendu qu'aucun travail quelconque n'a été exécuté à cet endroit, depuis deux mois et l'on calculait que les travaux seraient terminés le 1er novembre, en tenant compte du travail à être exécuté pendant les deux derniers mois. La question sera portée devant le Bureau de Contrôle.

AUX ASSISES DE QUEBEC

(Spécial à la PATRIE)

QUEBEC, 6—Le terme d'automne de la cour criminelle s'ouvrira lundi prochain à Québec.

Il n'y a pas de causes bien importantes. La plupart sont de vieilles affaires qui traînent depuis plusieurs termes.

Voici la liste des causes inscrites: Alfred Poirier, faux; Lucien Gosselin, fraude; Alice Jarraud, vol ; George Atkinson, faux (deux chefs d'accusation) ; Philibert Boucher, libelle diffamatoire; Joseph E. Collin, faux prétextes. Il y a en outre deux cas venant de districts étrangers : Alphonse Huard, de Thetford Mines vol de grand chemin; Albéric Michaud, de Thetford Mines, possession illégale de dynamite.

Le terme sera présidé par le juge Carrol.

LES ECHEVINS SONT LES HOTES DE LORD GREY

(Dépêche spéciale à la PATRIE)

QUEBEC, 6. — Le maire et les échevins de Québec sont allés dîner, hier midi, chez Lord Grey, à la citadelle. Dans l'avant-midi, ils étaient allés visiter les travaux de creusage de la rivière Saint-Charles.

COURRIER DE ST-JEAN

(Spécial à la PATRIE)

SAINT-JEAN, Qué., 6. — Le Dr J. L. Duval, établi à Saint - Jean, N. B., depuis plusieurs mois, est en promenade ici. Il s'est rendu à St-Blaise, hier, et il partira aujourd'hui, pour Saint-Jean, N. B.

—M. Albert Courtemanche, d'Iberville, a eu la douleur de perdre son jeune fils, Charles Henri, à l'âge de cinq mois. Nos condoléances à M. et Mme Courtemanche.

—L'état de santé de Mtre A. D. Girard est encore alarmant. M. Girard perd des forces tous les jours et ses forces diminuent rapidement. La direction de ses affaires est entre les mains de Mtre Jules Mathieu, avocat, qui fait maintenant partie de la société Girard et Mathieu. Monsieur Mathieu est un jeune avocat de talent qui a beaucoup d'expérience parce qu'il a pratiqué à Montréal durant plusieurs années, avec Mtres Kavanagh, Lajoie et Lacoste.

—Les soumissions pour la construction des piliers de notre pont ont été ouvertes, hier soir, au conseil, et celle de M. Francis Lemoine et fils, de Montréal, fut acceptée au prix de $13.00 la verge cube. M. Lemoine est un ancien citoyen de Saint-Blaise. L'entrepreneur a de plus une somme de $2,700 pour le posage des pilotis en-dessous de chacun des six pilliers du pont.

De plus, il est obligé de laisser, pour les constructeurs du pont, un autre pont temporaire qu'il doit construire pour faire ses piliers.

COURRIER DE SAINT-JEROME

(Spécial à la PATRIE)

SAINT-JEROME, 6. — Mardi matin, ont eu lieu, ici, les funérailles de feu Pierre de Montigny, ancien citoyen de cette ville. Le défunt était le frère de feu le recorder de Montigny, de la cité de Montréal et de feu Charles de Montigny, ancien avocat de cette ville, et subséquemment protonotaire de Terrebonne. Le défunt était âgé de près de quatre-vingts ans. Un grand nombre de citoyens accompagnaient la dépouille mortelle. Nos sympathies à la famille.

—Mardi matin, Mademoiselle Carlotte Castonguay, de cette ville, épousait M. le docteur Bélanger, de Montebello. Nos souhaits de bonheur.

—La "Gazette Officielle", de Québec, annonce l'avis tant attendu de la tenue régulière des séances de la Cour Supérieure à Saint-Jérôme. Les justiciables du comté de Terrebonne se réjouiront certainement de ce changement, qui aura l'avantage de simplifier de beauzoup les frais de témoins surtout. L'un des protonotaires de la Cour Supérieure se transportera ici à cet effet.

—Il y a eu, dimanche dernier, à Ste-Anne des Plaines, une assemblée convoquée par M. Bruno Nantel, pour expliquer aux électeurs la loi de la marine de guerre. Le député de Terrebonne était accompagné de MM. Camille de Martigny et Gédéon Rochon, avocats.

Annonce Extraordinaire

Nous avons ouvert un nouveau département parisien à notre troisième étage, pour un espace de temps limité. On y voit des robes et manteaux de courses, robes d'après-midi et de soirée, manteaux et mantes, comprenant des modèles exclusifs dans toutes les grandeurs par Paquin, Mlle Grey, Doucet, Martial et Armand, Cheruit, Drecoll, Agnes, Worth, et autres modistes bien connues de Paris ; manteaux et costumes-tailleur dans toutes les grandeurs, en drap, serge et velveteen, par Bernard, Druihle, Constantinides, Olivan-Brevet et Français ; des ulsters et manteaux d'auto ; des chapeaux modèles pour assortir aux robes ; des robes en soie, satin et flanelle brodée pour thés, par Calvayrac et Liberty ; des nouveautés en fait de blouses, écharpes, collerettes, cravates, collets, ornements de cheveux pour soirées, pendants d'oreilles, éventails, épingles à chapeaux, étoles et manchons en fourrure.

En fait de lingerie on peut voir du merveilleux, depuis le plus simple jusqu'au plus élaboré, dans tous les prix. Manteaux et robes courts pour enfants ; oreillers brodées, layettes de bébés et longs manteaux ; tabliers et casquettes d'infirmières et de servantes ; robes de toilette en soie et flanelle ; kimonos et jaquettes de toilette en broderie Liberty, jupons et jupes en nansook, soie, satin et chiffon ; corsets en stockingette merveilleux, les derniers dessins en soie et coton.

Dans les modèles pour fillettes on peut voir des robes et manteaux en serge, drap et velveteen, toutes couleurs et toutes grandeurs ; robes-blouses en soie, laine et toile, manteaux et jupes modèles, et longs manteaux d'hiver ; blouses en flanelle et toile ; chapeaux pour assortir aux costumes ; robes de mariées et robes d'écolières.

Pour fillettes de tous âges, robes et costumes-tailleur exclusivement élégants.

Voilà, nous osons le dire, l'offre la plus importante en son genre jamais faite au Canada. Chacun des articles qu'elle comprend a été personnellement choisi par notre représentant spécial et est la dernière création des modistes et couturières les plus distinguées de Paris et de Londres. Ces modèles n'ont pas été importés pour être copiés. Chaque article est exclusif et individuel, et pour la première fois ces modèles originaux de robes et de costumes ont été faits dans différentes grandeurs, de sorte que toutes les clientes peuvent s'en procurer.

Nous désirons offrir aux clientes du Canada une occasion d'acheter aussi bien à Montréal qu'à Paris et à Londres, et à des prix plus favorables. L'importation de cet automne, offrant un si grand choix, a été faite dans ce but.

The John Murphy Company Limited

Le magasin ferme tous les jours à 5.30 p. m.

JEUDI, 6 Oct. 1910.

ARSENE LAMY LIMITEE

CASH RECEIPT

Grands Magasins Départementaux

830 ST-DENIS Coin Duluth, **1765 N-DAME O.** St-Henri. **481 N-DAME O.** Carré Chaboillez.

Un lot de caracul noir et de couleurs. Qualité supérieure, valant régulièrement $4.00. Vendredi et samedi **$2.50**

Etoffes à manteaux, noir, bleu-marin, brun, etc., dans les jolis patrons de fantaisie, 56 pouces de large. Valant régulièrement $1.50. Pour cette vente **95c**

Un lot considérable d'étoffes à robe finis satin, noir et dans toutes les couleurs nouvelles, 44 pouces de large. Régulier 85c. Vendredi et samedi **58c**

Gants en cachemire fini suède très fins à deux fermoirs patents, dans toutes les couleurs, tels que chamois, castor, gris, taupe, brun, bleu-marin, vert, ainsi que noir, etc., Valeurs spéciales pour vendredi et samedi. Tel qu'annoncé, dans nos vitrines, à 25c et **35c**

Un lot de bas en cachemire de laine noir uni, très pesants, sans couture, dans toutes les grandeurs pour dames et enfants. Régulier 35c, pour **25c**

Un lot de toile à rouleau en coupons unis ou avec bords couleurs dans toutes les qualités. Spéciale pour vendredi et samedi à 25% de réduction.

Chaussures

Souliers en feutre et en cuir dans toutes les couleurs les plus nouvelles pour hommes, de 75c à **$2.00**

Souliers en velours et en feutre, dans toutes les nuances pour dames de 50c à **$1.50**

Bottines en dongola blucher, semelle double, pour dames. Régulier $1.90, pour **$1.50**

Confections

50 costumes en drap vénitien, drap soleil, et en tweed bleu-marin, noir, rouge et vert, dernière mode, très bien garnis. Valant régulièrement de $18.00 à $25.00. Vendredi et samedi, pour **$10.50**

Spécial pour vendredi, samedi et lundi.—Costume en drap diagonal et en cheviotte bleu-marin, noir, vert, rouge, doublés en satin. Régulier $19.50, pour ... **$12.50**

Un lot de kimonos en flanellette édredon assortis de couleur, yoke plissé et bien garni. Valant régulièrement $2.75. Vendredi et samedi **$1.69**

Un autre lot de kimonos en flanellette très bien faits. Valant $1.75 pour .. **99c**

25 blouses en soie blanche, très bien garnies, assorties de grandeurs. Régulier $3.50. Spécial pour vendredi, avant-midi, seulement **$1.39**

Jupons en sateen noir avec frill brodé, toutes les grandeurs. Régulier $1.75, pour **$1.19**

Manteaux en beaver noir, 52 pouces de long, dernière nouveauté, très bien brodés. Spécial, à **$12.50**

Job, 50 vestes de laine blanche, rouge, bleu-marin, ainsi que rayées. Valant $1.50 à $2.00, pour **89c**

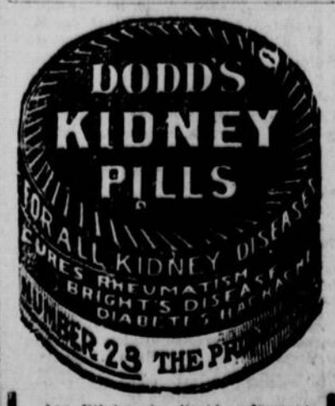
Manteaux en flush noire, 50 pouces de long, tout doublés, assortis de grandeurs. Très spécial à **$18.00**

Ferblanterie

Balais à 4 cordes. Valant 35c pour **21c**

Coudres de tuyau, valant 18c, pour **10c**

Tuyau, valant 8½c, pour **7c**



Les Pilules de Dodd guérissent toutes les maladies de reignons, aussi rhumatisme, maladie de Bright, diabète et mal de dos. Le cliché ci-haut est un modèle de la boîte.

MAIN 3644

TRAVAIL A LA MAIN

NOTRE travail à la main combine le juste fini avec cette aristocratique complétion que vous admirez mais que vous ne pouvez décrire. Marquez sur votre paquet "Département du travail à la main."

Troy

Troy Laundry Co. Limited

4 Téléphones. Verdun.

CADEAUX PERSONNELS A LA MARIEE

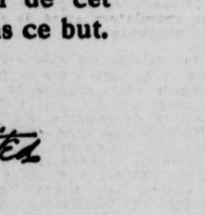
Comme cadeaux "personnels" uniques, appropriés pour une mariée, nous suggérons les boites à bijoux en argent sterling, depuis $3.75 en montant, cadres à photographies en argent London Hall ; bouteilles à parfum en argent, $1.00 en montant ; sacoches à main faites des plus beaux cuirs importés dans les nuances de couleurs les plus fashionables ; et beaucoup d'autres articles.

Ces suggestions illustrent admirablement les cadeaux "personnels" idéaux.

Henry Birks & Sons, Ltd,

Carré Phillips.

LES YEUX DES ECOLIERS



Avec la réouverture des classes, les parents doivent faire examiner les yeux de leurs enfants. Si la vue est défectueuse, il faut qu'elle soit ***soulagée*** par des verres appropriés. La vue faible chez l'enfant cause le plus souvent une dépression mentale et physique,

Consultations Gratuites à la Pharmacie

CHRETIEN ZAUGG

Angle St-Hubert et Ontario. Tel. Bell Est 2822 et 4638.

ANTIKOR - LAURENCI

Cure radicale des Cors

Sûre, Efficace, sans Douleur.

En vente partout 25c

Franco par la poste.

A. J. Laurence, Montréal

140-3-4-1an

Assemblée tumultueuse du Street — Le Canadian controle le Street — Le sénateur Forget menace de démissionner et de vendre ses actions

Depuis quelques jours déjà l'affaire du Power ne faisait plus parler d'elle. Sur le parquet de la Bourse on n'entendait plus que de loin en loin quelque agent de Change glapir une surenchère nouvelle du Street du Power ou du Shawinigan. C'était avec la pluie qui tombe, le calme et la lourdeur qui suit les périodes de surexcitation.

Mais voilà que ce matin commence à circuler en grand mystère une information qui a de quoi faire réfléchir les plus optimistes sur cette valeur du Street, que d'aucuns estiment à l'égal de la Banque de Montréal, la troisième du monde.

Nous avons dit ici même que du jour où seraient laissés face à face le Street et le Canadian, l'un menaçant de submerger l'autre, un fort remou se produirait à la Bourse. Il semble que nous soyons à la veille de le voir se produire et que cette affaire du merger, endormie depuis quelques jours, soit sur le point de reprendre avec une fureur nouvelle, comme un incendie qui couve sous la cendre.

Voici les faits :

Hier aurait eu lieu une réunion secrète des directeurs du Street à laquelle présidait M. L. J. Forget, sénateur et président de la compagnie. Cette assemblée, dès les premières minutes, aurait vu le calme et le sérieux de ses délibérations, troublés par des paroles rien moins que parlementaires. Des paroles vives on en vint rapidement aux gros mots. Un moment on se rendit compte qu'il y avait comme on dit de la chicane et des claques dans l'air. Bientôt de l'excitation on passa au tumulte qui lui-même tourna jusqu'au vacarme. Ce furent de belles minutes de tapage auxquelles mit fin le président de la compagnie par cette mise en demeure qui sonna comme un glas :

—Messieurs, si cela continue, je vous avertis que le temps n'est pas loin où je donnerai ma démission, et où je me débasserai des actions d'une compagnie que sous certaines conditions qui me seraient faites, je ne tiendrais pas à garder.

Aussitôt plana un silence de glace, chacun sachant que le sénateur L. J. Forget n'est pas un homme qui parle à la légère ; les conséquences de ses paroles apparaissaient dans toute leur gravité.

La séance fut levée et les directeurs se formant par groupes reprirent, passé le seuil, leurs discussions interminables.

La situation n'a pas subi, depuis hier, de changements, si ce n'est que le temps ayant passé, elle s'est aggravée un peu plus.

La gravité de la crise n'échappe à personne et aux directeurs du Street moins qu'aux autres. Ils considéraient ce matin encore la situation sous un angle moins que favorable. Deux d'entr'eux causant ce matin, dans le hall du Royal Assurance Building, levaient en signe de tristesse les bras vers le ciel, assurant qu'ils avaient fait ce qu'ils avaient pu.

D'informations prises, il résulte que M. W. G. Ross, se trouve contre M. le sénateur Forget, c'est-à-dire qu'il prend parti pour le Canadian. Et pourtant M. Ross a de bonnes raisons pour conserver à M. Forget une grande reconnaissance. M. Ross se tournant du côté du Canadian, cela signifie que le contrôle du Street est assuré et que M. Forget, avec sa belle énergie d'autrefois, lutte jusqu'à la dernière minute.

Il semble bien en effet que le Canadian soit assuré dès ce matin du contrôle du Street, puisqu'il n'achète plus à sept dollars de prime les actions avec procuration attachée.

Telle est la situation nouvelle qui se dessine et qui ne manquera pas de prendre de rapides et graves développements.

LETTRE DE L. G. BEAUBIEN & CIE

La maison L. G. Beaubien adresse à ses clients du Canada, la lettre suivante :

Montréal, 3 octobre 1910.

La semaine financière a été très mouvementée et le marché nerveux.

Le mouvement du "Power" a eu son choc en retour attendu. Après la hausse vertigineuse, s'est produite la baisse à pic : l'une n'ayant en somme pas plus sa raison d'être que l'autre.

Tel est le trait saillant de la physionomie du marché de la huitaine écoulée.

Nous laissions entendre dans notre précédente lettre que des mouvements de ce genre dont le but spéculatif est la seule justification, ne sont jamais favorables au marché pris dans son ensemble. Nous formulions un appel discret à la prudence qui a été entendu, nous avons de bonnes raisons de le croire.

Il nous sera permis de nous réjouir que cette dépression prévue ait été moins forte qu'il n'était à craindre. Ses répercussions ont été plutôt sensibles à la spéculation qu'au placement.

Le "Power" qui cotait 161 3-4 au premier jour de la semaine est tombé à 145, cours de fermeture de samedi. Le Shawinigan qui le suivait à la hausse, a été entraîné à sa suite dans la descente. A vrai dire il en a été de même, de façon plus ou moins sensible, pour toutes les valeurs de la liste.

Et avant même que les actionnaires se soient officiellement prononcés sur le projet de fusion, il semble que ce trop fameux épisode du "Power" ait tourné au détriment du "Street".

La circulaire de la compagnie des tramways a causé une déception générale et non dissimulée. Elle ne contenait à proprement parler aucune explication susceptible d'entraîner l'adhésion des actionnaires du "Power" à la fusion projetée. C'est au mauvais effet produit par cette lettre qu'est attribuable le fléchissement assez sensible du cours des actions du "Street". A part le "Power" et le "Street" les autres valeurs de liste, bien qu'à la baisse, ont été tranquilles.

Il semble dans ces conditions que de belles perspectives de plus-value s'offrent au spéculateur avisé de cette dépression momentanée et absolument artificielle.

Une des valeurs les plus visiblement atteintes de la liste a été le Dominion Steel. Après s'être négocié 66 ex-D, ce titre a réagi à 61 3-4 pour s'inscrire à 63 3-4 en fin de semaine. Et pourtant cette dépression ne nous semble justifiée par rien. Jamais peut-être les perspectives de l'industrie canadienne de l'acier n'ont été plus belles. Depuis quatre années, les usines, l'outillage, les procédés de fabrication du Dominion Steel ont été grandis, améliorés, perfectionnés. Si bien qu'en janvier, lorsque disparaîtront les primes à la production, l'abaissement des frais d'exploitation y fera plus que compensation. Et pour ne pas empiéter sur la politique, nous nous bornerons à faire mention des probabilités d'établissement de droits protecteurs, jugés à bon droit nécessaires à l'essor de cette branche importante de notre industrie nationale.

Quoiqu'il en soit, ce fléchissement du cours de l'acier, plus sensible que celui d'autres valeurs de prendre ordre, n'a en soit rien qui doive alarmer. Il apparaît être le fait de professionnels qui inondent le marché en vue de racheter le titre à meilleur compte. La baisse de cinq points enrégistrée à un moment donné, laisse à penser qu'ils ont réussi dans une certaine mesure. Mais la demande de ce titre est considérable, et le cours rapidement s'est engagé dans un courant de reprise qui peut le porter loin.

La situation aux Etats-Unis semble s'éclaircir. Une récolte considérable de maïs, selon toutes apparences est assurée. Les banques de New-York ont des disponibilités suffisantes au transport des récoltes, en sorte qu'on ne parle plus de tension monétaire.

Nous ne serions pas autrement surpris de voir un mouvement de hausse se produire à New-York dès que l'argent commencera à affluer de l'intérieur. Ce mouvement, cela va sans dire, aiderait admirablement à notre marché dont la situation en elle-même est très saine.

Durant la semaine il s'est produit une assez considérable demande d'obligations. Le tableau de samedi enrégistre des transactions sur près de quarante valeurs ce qui certes est rare dans une période d'inactivité.

Ceci ind que sans conteste que le petit capitaliste reprend confiance et profite de la dépression présente pour acheter à des cours avantageux.

En plaçant son argent sur des valeurs, il donne au marché en général un fort appoint de force et de fermeté. C'est avec l'eau des petits ruisseaux que se forment les grandes rivières.

La souscription des obligations du Détroit semble marcher de manière satisfaisante.

Nous avisons donc les actionnaires qui ne l'ont pas encore fait de s'inscrire sans retard.

MARCHE DE NEW-YORK

NEW-YORK, 6—Dès les premières minutes une forte pression fut opérée sur les industrielles les plus actives.

Avant la fin de la première heure la tendance à la baisse était sensible, bien que le fléchissement ne fut encore que d'une faible fraction. Ce mouvement n'a été produit par aucun fait, aucune rumeur particulière. Le Union Pacific après s'être vendu à 167 1-8 a baissé de 5-8. Le Reading a fléchi de 1-2. Le Steel common a perdu 5-8 et le C. P. O. a reculé de 1 1-8.

MARCHE DE CHICAGO

Ce tableau nous est fourni par W. P. O'Brien, 57 rue St-François-Xavier.

	Ouv.	Hausse.	Baisse.	Midi
Blé :				
Déc.	98⅜	99	98¼	98¼
Mai	104⅜	105	104⅛	104¼
Maïs :				
Déc.	50¼	50¼	49¾	49⅞
Mai	53¼	53¼	52⅝	52⅝
Avoine :				
Déc.	33⅛	33¼	32⅞	33⅛
Mai	36⅜	36⅜	36	36⅛
Porc :				
Jan.	1775	1775	1775	1775
Mai	1720	1720	1715	1715
Lard :				
Jan.	1080	1080	1072	1075
Côtelettes :				
Jan.	945	947	945	947

ASSEMBLEE DU LAKE OF THE WOODS

Hier après-midi, a eu lieu l'assemblée générale annuelle des actionnaires du Lake of the Woods Milling, au siège social de la compagnie.

M. Meighen, président de la compagnie, donna lecture du rapport qui établit que les recettes de l'année ont été de $475,226.06.

Dans ses remarques le président fit remarquer qu'en plus du dividende régulier de 6 p.c., 5 p.c. de prime avaient été distribués durant l'année et qu'au dernier trimestre le dividende avait été porté à 8 p.c.

M. Meighen signala que la compagnie après prélèvement de ses obligations, de ses dividendes et primes avait été en mesure de faire un report au surplus qui dépasse $1,074,357.40. Ce surplus dépasse le million, c'est-à-dire la somme des obligations de la compagnie.

En terminant son allocution, M. Meighen donna à entendre aux actionnaires qu'il poursuivrait la même politique de prudence et d'économie que dans le passé.

A signaler que parmi les nouveaux directeurs élus se trouve un des nôtres M. Tancrède Bienvenu, administrateur de la Banque Provinciale.

Le bureau de direction du Lake of the Wood Milling se compose des Messieurs dont les noms suivent :—Robert Meighen, Robert Reford, G. V. Hastings, Abner Kingman, Hon. Robert Mackay, R. M. Ballantyne, Tancrède Bienvenu, W. W. Hutchison, F. S. Meighen.

A une réunion ultérieure du bureau de direction, les officiers suivants ont été élus:

Robert Meighen, président et administrateur.

W. W. Hutchison, Vice-Président.

G. V. Hastings, gérant.

F. E. Bray, secrétaire.

F. S. Meighen, trésorier.

Robert Neilson, assistant-secrétaire.

T. McNally, assistant-trésorier.

F. S. Sharing, gérant, Province de Québec.

George H. Kelly, surintendant.

W. A. Mathewson, gérant minoteries.

R. S. Thompson, gérant à Portage La Prairie.

N. J. Breen, gérant de l'Ouest.

T. J. Cherry, gérant de Keewatin.

Le rapport se lit comme suit:—

PASSIF :

Capital-actions, actions ordinaires, autorisées	$2,500,000
Dans le trésor	400,000
Emises	$2,100,000
Actions privilégiées 7 p.c.	1,500,000
Obligations	$3,600,000
p.c. remboursable, juin 1923	1,000,000
Intérêts composés du trimestre	15,000
Comptes payables	224,736
Surplus	
Balance au 31 août 2139	1,284,395
Moins	
1o—Dépenses applicables à la période antérieure au 31 août 1909, incluant la prime au personnel	$ 14,700
2o—Primes sur actions ordinaires, $2,100,000 à 10 p.c.	210,000
3o—Perte sur déplacement de l'élévateur de Bagot	3,870
4o—Perte sur déplacement de l'élévateur de Franklin	3,941
5o—Perte sur immeuble de Keewtain	1,543
	$ 233,763
	$1,050,632
PLUS:	
Profit de l'année écoulée le 31 août 1910	$ 475,226
MOINS:	
Intérêts sur obligations pour l'année	$ 60,000
Intérêts sur obligations minoterie de Keewatin	45,000
	$ 105,000
	$ 370,226
Dividendes de l'année des actions privilégiées	$ 105,000
Dividendes actions ordinaires	136,500
Primes à 5 p.c. sur actions ordinaires	105,000
	$ 346,500
Au surplus le 31 août 1910	$ 23,726 1,074,337
	$5,914,094
Passif indirect	
Escompte des effets de commerce des clients: Bank of Commerce	$ 257,101
Bank of Toronto	94,582
	$ 351,684
ACTIF:	
Propriété, immeubles, matériel au 31 août 1909	$2,967,037
Elévateur à Bagot, déplacé	4,579
Elévateur à Franklin, déplacé	5,441
Bureaux de Keematin, démolis	1,543
	$ 11,563
	$2,975,473
PLUS	
Améliorations des terrains, constructions depuis le 31 août 1909	$ 37,982 198,357
Plus	
	$ 236,340
	$3,211,814
ACTIONS	
7,500 actions entièrement payées de la Keewatin Flour	$ 200,100
Avances à la Keewatin Flour Mills	178,088
Roulant, marques de commerce, etc.	923,354
Ecurie, entrepôts, fournitures de bureaux, machines supplémentaires, etc.	63,666
Blé, farine, sacs, barils, etc.	780,507
Comptes couvrants recevables	403,609
Billets recevables	815
Disponibilités en banque	82,199
	$1267,179
	$5,914,094

LA MATINEE A LA BOURSE

La séance n'a pas été très intéressante ce matin. Quelques valeurs seulement ont été demandées et n'ont pu qu'à peine maintenir leurs positions.

Le Québec cependant a été assez actif à 47—47 1-4 ainsi que le Pacifique à 194 3-4—195 1-2.

Le Power se maintient sur trois transactions à 144 1-2 tandis que le Steel après avoir touché 63 a fermé à 62 5-8.

Il est à remarquer que le Street est offert à 236 et ne trouve pas preneur. On n'achète plus à prime de $7.00 les actions avec procuration attachée. Plusieurs ont été offertes ce matin, au cours de ces derniers jours, qui n'ont pas été placées.

Un calme de mauvais augure règne sur le Street : on prévoit un fort remou.

M. TANCREDE BIENVENU

M. Tancrède Bienvenu, administrateur de la Banque Provinciale, a été hier, élu directeur de la Lake of the Woods Milling.

M. Tancrède Bienvenu compte aujourd'hui comme une autorité en matière de finance et d'économie. est auteur de travaux et de conférences très appréciés sur les questions qui intéressent au plus haut point le développement de la richesse canadienne-française.

A M. Tancrède Bienvenu a été départi l'honneur de représenter le capital canadien-français dans une de nos compagnies les plus sûres et du plus grand avenir. Les directeurs du Lake of the Woods ne pouvaient porter leur choix sur une personnalité canadienne-française qui fut plus hautement estimée.

Parmi les actionnaires du Lake of the Woods, se trouvent un grand nombre de Canadiens-Français et de Français: l'entrée de M. Tancrède Bienvenu au bureau de direction en est le premier résultat tangible. Espérons que l'exemple du Lake of the Woods sera suivi par d'autres compagnies anglaises et que bientôt un plus grand nombre de Canadiens-Français, prendront place à la direction de nos grandes entreprises industrielles. Nous y gagnerons en influence, de même que nos gens auront plus grande confiance en des entreprises où ils sauront que leurs intérêts sont sauvegardés par la présence d'un des nôtres.

BOURSE DE MONTREAL

Ce tableau nous est fourni par L. G. Beaubien Co.

Steel Corp — 78 à 63 3-4, 160 à 62 3-4, 5 à 62 1-2, 50 à 63.
Power — 150 à 144 1-2.
Scotia — 25 à 83.
Mackay — 5 à 92, 5 à 92 1-4.
Iron Pref. — 10 à 103.
L. Woods — 25 à 128, 10 à 128 1-3.
Can. Pac — 25 à 194 3-4, 25 à 194 1-2, 75 à 194 7-8, 125 à 195, 50 à 195 1-2.
L. Woods Pref — 1 à 124.
Hoch. Bk — 165 à 151.
Qué. Ry — 300 : 47 1-4, 17 à 47, 100 à 47 1-8.
Shaw. Rights — 7 à 3-8.
C. Car Pd — 3000 à 102 3-4.
Rio — 25 à 102 3-4, 50 à 103 3-8, 25 à 103 5-8, 25 à 103 3-4.
Halifax — 10 à 128.
Toronto — 1 à 123, 25 à 123.
Iron Bd — 1000 à 96.
Switch Right — 50 à 2 1-4.
Kewatin Bd. — 1000 à 102.
Cement Bd. — 500 à 98.
Cement Pref. — 28 à 83.
Ill Ry. — 15 à 89.
Royal Bk — 3 à 243 1-2.
D. Catt. Bd. — 1000 à 103.

BOURSE DE NEW-YORK

Ce tableau nous est fourni par Bruneau et Dupuis

Am. Beet Sugar	38	37 3-4
Amal. Copper xd	64 3-4	65
Am. Sugar R. Co.	117	117
Am Sm. & R. Co.	69	68 7-8
Am. Car Foundry	48	48
Anaconda Min. Co.	39 1-2	39 1-2
Atch. Top & S. Fe	100 1-4	99 7-8
Baltimore & Ch'o	106 3-8	106
Brooklyn Rap. T.	76 1-2	76 1-2
Can. Leather	34 1-4	34 1-4
Canadian Pacific	194 3-8	194 3-4
Ches. & Ch'o	81 1-4	81 1-8
C. Mil. & St. Paul	121 3-4	121 3-4
Cons. Gas N. Y.	133	133
Col. Fuel & Iron	32 7-8	32 1-2
Den. & Rio G.	32 1-2	32 1-2
G. Nor. Ry., pref.	127 3-8	127 3-4
General Electric	158 1-4	149
Interboro	20 1-2	20 3-4
Interboro Pref.	55 1-8	56
Kan. & Tex., com.	33 1-2	33 1-2
M. S. P. & S. S. M.	132 1-4	132 1-4
N. Y. Cen. & Ind.	113 5-8	113 1-4

LA REVOLUTION AU PORTUGAL

(Suite de la 1ère page)

carlistes suivent la marche des événements avec une satisfaction non déguisée.

Le général Weyler, capitaine général de la Catalogne, a pris des dispositions très sévères pour maintenir l'ordre.

Il a dépêché des troupes dans tous châteaux-forts républicains et carlistes où un soulèvement est à redouter pour le 13 d'octobre, jour anniversaire de l'exécution de Ferrer. La frontière hispano-portugaise est la scène d'une animation extraordinaire. C'est une suite continue de voitures venant en Espagne et chargées des biens de ceux qui craignent le pillage, s'ils restent en Portugal.

La présence d'un croiseur anglais dans les eaux du Tage, a fort rassuré le roi Alphonse qui craignait que le roi Manuel ne tomba victime de la révolution.

LE ROI EST EN SURETE

Londres, 6—Des dépêches reçues de Lisbonne, quoique très laconiques et souvent contradictoires, n'en indiquent pas moins que la révolution est triomphante, que la république a été proclamée et que Théophile Braga en a été nommé président.

Le roi Manuel avec le consentement tacite des chefs révolutionnaires, se serait réfugié à bord du navire de guerre brézilien "Sao Paulo", mais ne s'y sentant pas en sûreté, il se serait rendu à Cascaes où il aurait attendu l'arrivée du croiseur anglais Newcastle.

Il se serait embarqué sur ce navire, à destination de Gibraltar, San

Toutes les dépêches s'accordent pour annoncer que la révolution aurait commencée mardi matin.

Ce fut un événement prématuré, causé par la mort du professeur Bombarda qui fut tué par un officier de l'armée. La marine était représentée par deux navires de guerre ancrés dans le port, qui, commandés par l'amiral en retraite Heis, commencèrent les hostilités.

Une grande partie de l'armée resta loyale à son roi et combattit la révolution pendant plusieurs heures.

8,000 citoyens se joignirent aux révolutionnaires et quoiqu'on ne soit pas exactement fixé sur ce point, une dépêche de la dernière heure indique qu'une centaine d'entre eux ont du être tués.

Le palais royal a été bombardé par des navires de guerre pendant une dizaine de minutes seulement quelqu'un y ayant hissé le drapeau vert et rouge de la république.

Malgré ce court bombardement il n'en reste pas moins fort endommagé.

Les chefs révolutionnaires ont énergiquement réprimé toute attaque contre la propriété, et les dernières dépêches indiquent que le bon ordre règne maintenant dans les rues de la ville.

Cette succession de faits semble indiquer que la présente révolution est, de toutes celles dont les temps modernes ont été témoins, celle qui se soit accomplie le plus rapidement et qui ait été la mieux conduite sous tous les rapports.

LA QUESTION RELIGIEUSE

LONDRES, 6. — Le roi Manuel a eu à faire face à la révolution qui menaçait son trône depuis plus d'un an et de fait depuis son avènement il n'a eu qu'une faible majorité de la nation avec lui. Il y a eu une reprise du complot qui avait été formé contre lui lorsqu'il était en Angleterre aux funérailles du roi Edouard VII, et les gens au courant de la politique européenne ne sont pas surpris de cette récente explosion révolutionnaire.

Des rumeurs variées ont couru à propos du mariage probable du roi Manuel avec différentes princesses d'Europe. Il y a quelque temps on disait que le roi était pour épouser la princesse Patricia de Connaught. Plus tard on mentionnait le nom de la princesse Louise, fille unique du Kaiser, comme la future reine de Portugal.

LA REINE - MERE ET LE DUC D'OPORTO

(Service spécial à la PATRIE.)

MADRID, 6.—Ce matin, le premier ministre Canalejas a déclaré positivement que la Reine-Mère du Portugal et le Duc d'Oporto sont maintenant à bord du yacht royal et hors d'atteinte. Le premier ministre prétend ne rien connaître de ce qu'est devenu le Roi Manuel.

LA NOTE OFFICIELLE

BERLIN, Allemagne, 6.—Le bureau des affaires étrangères a reçu, aujourd'hui, un télégramme signé : "Théophile Braga," président provisoire du Portugal, annonçant la formation d'un gouvernement, la proclamation d'une république et la garantie de la sécurité publique.

Braga a notifié ainsi toutes les autres puissances.

HOMMAGE A M. J.-A. TESSIER

(SUITE DE LA PAGE 1 ET 15)

M. Devlin termina son discours par un chaleureux éloge de M. Tessier et en faisant pour la ville de Trois-Rivières, qui a été si éprouvée et qui s'est relevée si vaillamment, des souhaits de prospérité.

L'HON. ALEXANDRE TASCHEREAU,

l'orateur suivant, promit à ses auditeurs qu'il serait fait droit aux demandes de M. Tessier et il leur annonça que la question des ponts de péage était en bonne voie de règlement et qu'elle serait, dans un avenir prochain, réglée non seulement à Trois-Rivières, mais aussi à Québec, et dans toute la province.

Les hons. MM. Kaine et Caron prirent aussi la parole, de même que MM. Mousseau et Galipeault, M. J. A. Pelletier, président de la Chambre de Commerce de Trois-Rivières, M. R. C. Whitehead, MM. Morrisset, du "Soleil", Québec, R. T. Chevassu, du "Canada" et M. François Lajoie, des Trois-Rivières.

Le banquet se termina par trois vigoureux hourras poussés en l'honneur du héros de la fête, du gouvernement fédéral et du gouvernement provincial.

AUTRES CONVIVES

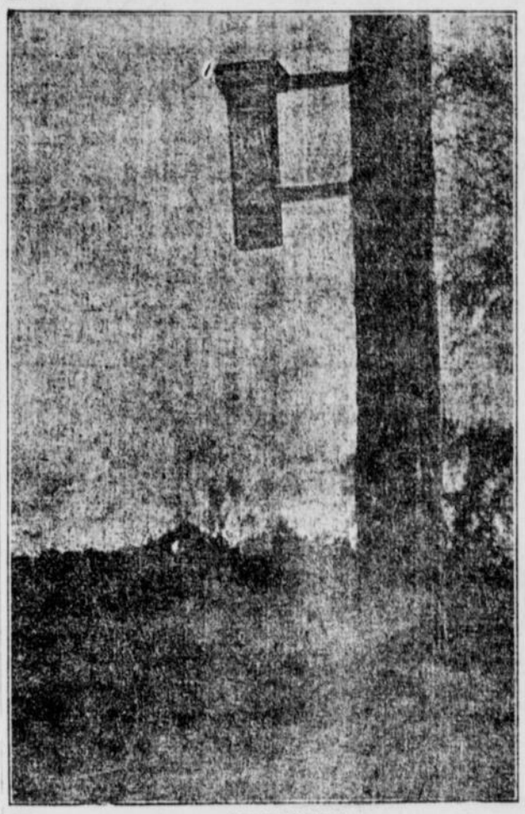
MM. Phil. Paradis, Geo. Tanguay, L. A. Cannon, J. A. Dufresne, Chs. Lafond, Geo. Dufresne, Alb. Gagnon, Tréfl. Gadbois, Geo. Leprohon, Nap. Déchesne, Adolphe Héon, Amédée Roy, J. O. Houle, J. Ovila Houle, J. W. O. Cloutier, L. Armand Genest, Chs. Bourassa, L. Fernand Balcer, Honoré Dansereau, J. M. Gélinas, représentant du "Bien Public", J. E. Poirier, Félix Paquet, E. H. Germain, Pierre Duchaîne, J. C. Julien, U. J. Asselin, L. Auger, E. Crête, J. H. Vigneau, J. A. Savoie, Mauseau, Hector Caron, L. N. Jourdain, Frs. Gélinas, Wm P. Grant, Chas. Burrill, Howard Murray, Vivian Burrill, J. Bourgeois, jr, J. Guillemette, Hector Dion, Red Hamel, Louis F. Robert, Josaphat

L'"Automatic Torch and Signal Company"

(INCORPOREE)

Au Capital de $3,000,000

600,000 Actions, Valeur au pair $5.00 chacune



BOITE FERMEE

SIGNAL EN OPERATION

—Opère pendant les plus forts orages.
—Pénètre les brouillards les plus intenses.
—Empêche absolument toutes les collisions d'avant ou d'arrière, sur voies ferrées à vapeur ou électriques.

Des démonstrations pratiques de l'opération de ce plus moderne et effectif moyen de sauver des vies et de l'argent peuvent être vues chambre 24, Edifice de la Banque d'Ottawa

Un nombre limité d'Actions de Réserve sont offertes à $3.00 l'action — valeur au pair $5.00.

Ceux qui désirent participer dans les profits énormes qui doivent revenir aux porteurs de ces actions, sont invités à passer voir les détails en opération et à juger par eux-mêmes si les énoncés ci-dessus sont justifiés. Pour plus amples détails adressez-vous à

Chambres 24 et 74. **WILLIAM JOHNSON,**

Edifice de la Banque d'Ottawa, rue St-Jacques, Montréal.

AVIS LEGAUX

Province de Québec, district de Montréal. Cour de Circuit No. 10918. Dame Georgiana Rochon, épouse de Chs. Dagenais, demanderesse vs Thomas W. Cook Binns, défendeur.

Le quinzième jour d'octobre 1910, à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No. 853 rue Ste-Catherine Ouest, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice, les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc.

Conditions: argent comptant.

J. E. COUTU, H.C.S.

Montréal, ce 6 Octobre 1910.

Province de Québec, district de Montréal. Cour de Circuit, No. 6540. A. Bouchard, demandeur vs R. Murray, défendeur.

Le 15e jour d'octobre 1910, à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur au No. 47 rue Amherst, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc.

Conditions : argent comptant.

L. J. S. RACETTE, H.C.S.

Montréal, 6 octobre 1910.

Province de Québec, District de Montréal, Cour de Circuit No 15179. — E. Meloche vs F. Roy. Le 15ème jour d'octobre 1910, à 2 heures de l'après-midi, au domicile du dit Défendeur, au No 834 rue Papineau, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit Défendeur, saisis en cette cause, consistant en 1 piano, meubles de ménage, etc. Conditions : a[illegible] argent.

J. C[illegible]ON, H.C.S.

Montréal, 6 oct. 1910.

din. J. Armand Lapierre, Hector Hardy, C. F. Emile Dumont, docteur Jules Dandurand, P. A. Cassette, Fred Bastien, J. A. Turcotte, Jos. L. Lassonde, C. H. Moreau, Dr. Jos. A. Jutras, H. St-Pierre, Louis Belle Isle M.P., Chs. Leroux, Eug. Potvin, A. E. Paquette, L. P. Dallaire, J. A. Lambert, Zoël A. Lambert, Lucien Caron, A. E. Guilmette, Louis Bertrand, N.P., N. E. Clermont, Louis Marchand, Thais Lamy, Alex. St-Pierre, Léopold Lamy, G. Garceau, F. X. Thos. Bertinguet, Roméo Morrissette, R. O. Gilbert, Charles de Blois, S. L. de Lottinville, Geo. Morrissette, Uld. Mariel, Arthur Brunelle, J. A. Pelletier, Jos. Leprohon, Wilf. Hétu, F. Bouchard, Oscar Nobert, Aimé Ally, J. Alic, N. E. Morissette, Albert Morisette, G. A. Tessier, J. L. Fussy, J. A. Roy, Irenée Bergeron, L. G. Jourdain, J. L. Fortin, Isaïe Dufresne Ph. L. Lasonde, J. D. Thibodeau Philippe Bigré, A. Provencher, P. A. Drolet, L. E. Dufresne, D. Chenevert, A. T. Gravel, J. L. Sanschagrin Réal Lajoie, J. T. Poirier, J. A. Bigré, C. C. D. Hébert, John Ryan, Norman Labelle, Art. Spénard, C. B. Morrissette, J. H. Lalibérté, Josaphat Lapolice, Télesphore Dugré, Ovila Juneau, A. Pothier, F. X. Marchand, J. Art. Marchand, J. W. Britten, Aug. Cooke, J. B. Poliquin, J. D. E. Poupin, A. O. Bureau, Shawinigan Falls, Léon Bureau, Z. Turgeon, E. D. Boisclair, Nap. Lambert, J. H. Leduc, M. D. Ph. Dufresne, Thos. Parent, Alph. Laurin, J. B. Godbout, T. A. Gouin, Chs. D. Hébert, J. E. Trottier, Nap. Guillemette, Charles Arcand, Capt. T. Lemyre, F. X. Lefebvre, Maxime Cloutier, Jean J. Crête, W. Langlois, F. X. Michel, F. Fournier, L. E. Lupien, A. Bernier, Rodolphe Provencher, J. V. F. Adair, Raph. B. McDonaugh, C. R. Whitehead, F. F. Farmer, R.R. Grant, J. Nap. Pothier, C. H. Craig, Arthur Beaudoin, Chs. Gauthier, J.W. Abram, A. J. B. Robert, Joseph Eug. Cloutier, J. Arthur Guilbert, A. E. Parent, A. M. Gauthier, J. P. Garièpy, A. Bergeron, Art. L. Desaulniers, A. J. Tessier, Chas. Dion, J. A. Rousseau, P. P. V. Du Tremblay, A. Bourassa, P. G. Pozer, Robert Roy, J. Rich. Lajoie, Alex. D. Hébert, Frs. Lajoie, A. B. Normandin, L. Laflamme, J. Nap. Gervais, G. Derome, Arthur Lacroix, S. Dugal, Dr Ed. Buisson, Sash. Malone, Henri Dessureault, J. A. LaFontaine, Gr. Piles, M. C. Small, Joe M. Dalton, Frank Creelman, C. C. Durand, Frank B. Gilbreth, L. P. Mercier, J.E. T. E. Thibodeau, C. Ed. Mailhot, F. X. Lacourcière, C. S. Doukett, Hercule Dansereau, Boulais, A. Chagnon, J.

S. CARSLEY & CO.

MEMBRES du MONTREAL STOCK EXCHANGE

COMMANDES EXECUTEES SUR TOUS LES MARCHES

Tel. Main 6548. *117 RUE ST-FRANCOIS-XAVIER* 166—L.J.S. jno

CE QU'IL Y A DE MIEUX EN

Volailles, Gibier, Oeufs,

Nous arrivant frais tous les jours

Volailles engraissées spécialement — Gibier domestique et importé, nettoyés et livrés prêts pour la cuisson—Nos œufs garantis strictement frais.

P. POULIN & CIE, 39 Marché Bonsecours *Phones Main 1103-1104*

190-6-8-11-13-15

HUILES! HUILES!

Toutes sortes

Voyez nos prix avant de placer vos commandes ailleurs

Star Oil Company

1780 rue St-Denis

Montréal, - - Qué.

Téléphone Bell, St-Louis, 3308.

190-j-s-jno

C. D. Sheldon

Courtier deplacements

Spécialité de placement dans les chemins de fer et stocks industriels.

Venez ou écrivez pour avoir des renseignements complets sur mon système de placements.

Chambre 101, *180 rue St Jacques Montréal.*

AVIS LEGAUX

Province de Québec, District de Montréal, Cour Supérieure No 691.—Augustе Pelletier, demandeur, vs. Elphège Bélair, défendeur. Le 15ème jour d'octobre 1910, à dix heures de l'avant-midi, à la place d'affaires du dit défendeur, au marché Bonsecours, état No 50, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en fruits, légumes etc. Conditions : argent comptant.

J. E. COUTU, H.C.S.

Montréal, ce 5 oct. 1910.

Province de Québec. District de Montréal, Cour de Circuit, No 15880.—J. McColl, Demandeur vs N. Bélanger, Défendeur. Le 18ème jour d'Octobre 1918, à 10 heures de l'avant-midi, au domicile du dit Défendeur, au No 74 rue Brebeuf, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit Défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc. Conditions : argent comptant.

J. O. DORION, H.C.S.

Montréal, 6 octobre 1910.

PAR MARCOTTE FRERES

AVIS DE FAILLITE

RE

P. D. Dods & Co.

Manufacturiers de peinture,

Montréal.

Tel qu'autorisé par la Cour, je vendrai, par encan public, chez Marcotte Frères, encanteurs, 69 rue St-Jacques, le vendredi, 14 octobre 1910, à midi, une certaine quantité de billets promissoires remis au curateur par la Bank of British North America et se montant d'après liste à environ $19,080.08.

S'informer au bureau de Kent & Turcotte.

A. TURCOTTE,

Curateur.

MARCOTTE FRERES,

Encanteurs. 190-4

PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT

Avez-vous une idée ?—Si oui, demandez le Guide de l'Inventeur qui vous sera envoyé gratis par Marion & Marion, Ingénieurs-Conseils, Bureaux : (Edifice New York Life, Montréal, et 612 G Street, Washington, D. C.

Nous recommandons l'achat des

HAVILAH GOLD MINES

(Mines d'or d'Havilah)

aux prix actuels. Commandes exécutées sur commission. Pour renseignements, s'adresser :

Tél. Main 280.

GORDON & SHOREY

84 rue St-François-Xavier.

5-7

ANNONCEZ DANS LES COLONNES DES PETITES ANNONCES DE "LA PATRIE".

PETITES ANNONCES

TARIF

Petites Annonces Classifiées

—DE—

La Patrie

Invariablement payable d'avance

CLASSE A

Chambres à louer, Elèves demandés, Emploi demandé, Pension de table, Pension d'enfants, Pension d'été, Trouvé.

20 mots ou moins 10c, ½c par mot de plus chaque insertion ; 6 insertions consécutives pour le prix de 4 payées ; 1 mois, 25 insertions pour le prix de 16 payées.

CLASSE B

Vendre, à Louer, Situations Vacantes, Chambres demandées, Informations demandées, Personnel, Avis de responsabilité ; et toutes les annonces pour rubriques non mentionnées dans la CLASSE A.

20 mots ou moins 10c., ½c par mot de plus chaque insertion, 6 insertions consécutives pour le prix de 4 payées avec privilège de 5 insertions à l'édition hebdomadaire, 1 mois, 26 insertions pour le prix de 16 insertions avec privilège de 22 insertions à l'édition quotidienne et 4 insertions à l'édition hebdomadaire.

CLASSE C

Naissances, Mariages, Décès, Services Anniversaires, Messes de Requiem.

25c par fois ou trois insertions pour 50c. (suivant la formule).

AVIS SPECIAL

Le tarif ci-dessus est au comptant avec la commande. Quand ces sortes d'annonces ne sont pas payées d'avance, il faut faire de nombreuses entrées et le taux est, en conséquence, beaucoup plus élevé.

Nous n'entrons dans nos livres aucune annonce classifiée de moins de 5 lignes.

EMPLOIS DEMANDES

AGENT—Un homme d'expérience dans le bois de sciage désire une position. S'adresser au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine est, chambre 28. 190-4

CHARRETIER — Un jeune garçon désire un emploi comme charretier (driver). S'adresser au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 28. 190-4

CHARRETIER—Un jeune garçon désire un emploi comme charretier, (driver). S'adresser au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 28. 188-4

CHARRETIER — Un jeune garçon de la campagne, parlant les deux langues, désire un emploi comme charretier ou aide cuisinier. S'adresser au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 28. 187-4

CHARRETIER — Un jeune homme de la campagne, parlant l'anglais, désire un emploi comme charretier ou aide cuisinier. S'adresser au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Sainte-Catherine Est, chambre 28. 187-4

CHARRETIER — Un jeune garçon de la campagne, parlant l'anglais désire un emploi comme charretier dans un magasin de gros, a de bonnes références. (286). S'adresser au No 255 DeMontigny Est, ou au Bureau de Placement de LA PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 28. 189-4

CHAUFFEUR—Un homme désire un emploi comme chauffeur, bonnes références. S'adresser au No 272 Désery ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 28. 190-4

CHEF CUISINIER — Un homme marié désire un emploi comme chef-cuisinier, parle l'anglais (292). S'adresser au No 27 Ave. Marie Louise ou au Bureau de Placement de La PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 28. 189-4

CLAVIGRAPHISTE—Un jeune homme expérimenté fera chez lui tout ouvrage de clavigraphe à un prix modéré. S'adresser Casier 533 la PATRIE. 187-6

CLAVIGRAPHISTE—Une jeune fille d'Ottawa désire un emploi comme clavigraphiste, connait la sténographie française, et peut facilement prendre dictée anglaise. S'adresser au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, Chambre 28. 190-4

COCHER — Un jeune homme désire un emploi comme cocher et aussi pour ouvrage général dans une maison privée. (291). S'adresser au No 34 Craig Est ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 28. 189-4

COMMIS—Un homme de la campagne désire un emploi comme commis dans un restaurant ou épicerie. S'adresser au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 28. 189-4

COMMIS DE BUREAU—Une jeune fille de la campagne, ne parlant pas l'anglais, désire un emploi dans un bureau. S'adresser au bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 28. 187-4

COMMIS—Une jeune fille de Sherbrooke désire emploi comme commis dans un magasin ou pour répondre au téléphone. S'adresser au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 28. 190-4

COMMIS—Un homme marié désire un emploi comme commis, charretier dans un magasin de marchandises ou menuisier. S'adresser au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Sainte-Catherine Est, Chambre 28. 189-4

COMMIS EPICIER — Un jeune garçon désire un emploi comme commis épicier. S'adresser au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 28. 190-4

COMMIS — Un jeune garçon de la campagne parlant l'anglais désire un emploi comme commis de bureau ou dans un magasin. S'adresser au Bureau de Placement de La PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 28. 190-4

COMMIS — Un homme de la campagne désire un emploi comme commis dans la marchandise sèche, 5 ans d'expérience. S'adresser au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 28. 189-4

COMMIS VOYAGEUR, un homme marié désire un emploi comme commis voyageur dans les liqueurs ou tabac, aussi les biscuits, a de bonnes références (261). S'adresser au No. 407 St-Germain ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 28. 186-6

COMMIS DE BUREAU — Un jeune garçon désire un emploi comme commis de bureau ou dans un laboratoire, parle l'anglais (293). S'adresser au No 461 Mont-Royal Est ou au Bureau de Placement de La PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 28. 189-4

COMPTABLE — Un jeune garçon désire un emploi comme comptable ou ouvrage de bureau, 5 ans d'expérience (290). S'adresser au No 181 Champlain ou au Bureau de Placement de La PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 28. 189-4

EMPLOIS DEMANDES

COMPTABLE — Un homme de la campagne désire un emploi comme comptable. S'adresser au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Sainte-Catherine Est, chambre 28. 189-4

COUPLE — Un couple marié désire un emploi, la femme comme cuisinière et l'homme pour ouvrage général, peut fournir de bonnes références. (302). S'adresser au No 113 Lasalle, Maisonneuve, ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 28. 190-4

COUTURIERE — Une jeune fille de la campagne désire de l'emploi comme couturière dans les robes et manteaux. S'adresser au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 28. 189-4

DAME—Une dame avec sa jeune fille de 14 ans, pouvant faire la cuisine et ouvrage général de la maison, désire un emploi dans une même famille. (299). S'adresser au No 10 ou 12 rue Garnier, ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 28. 190-4

EMPLOI DEMANDE—Un jeune homme demande place comme collecteur pour loyer ou pour toutes autres collections. S'adresser 1299 Délorimier. 187-6

EXPEDITEUR — Un homme marié, ayant 16 années d'expérience, désire un emploi comme expéditeur de marchandises (shipper), a les meilleures références (288). S'adresser au No. 590 Frontenac ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 28. 188-4

FEMME DE JOURNEE — Une femme demande de l'ouvrage dans un restaurant ou femme de journée. S'adresser au No. 388 St-Dominique ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 28. 189-4

FEMME DE JOURNEE—Une femme demande de l'ouvrage comme femme de journée ou pour ouvrage général dans un restaurant. S'adresser au No 386 St-Dominique ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 28. 189-4

FEMME DE JOURNEE — Une femme, veuve, demande de l'ouvrage à la journée ou pour nettoyer les bureaux, ou ouvrage général de cuisine, dans une famille. S'adresser au No 214D Montcalm (en arrière) ou au Bureau de Placement de La PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 28. 190-4

GARÇON—Un jeune garçon désire un emploi comme commissionnaire. S'adresser au No 1316 Huntley ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine est, chambre 28. 187-4

GARDIEN — Un homme désire un emploi comme gardien de nuit ou pour conduire un ascenseur. S'adresser au No 270 Bourgonnière, Maisonneuve ou au Bureau de Placement de La PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 28. 190-4

IMPRIMEUR — Un homme désire un emploi comme imprimeur pour les presses, 4 ans d'expérience. S'adresser au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 28. 189-4

JEUNE ETUDIANT désire un emploi pour occuper ses loisirs le soir. S'adresser au No 45 St-Vincent, Hôtel Richelieu, ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 28. 187-4

JEUNE ETUDIANT — désire occuper ses loisirs le soir par quelque ouvrage de bureau. S'adresser au No 477 Berri ou au Bureau de placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 28. 188-4

MACHINERIE — Un homme marié désire un emploi pour conduire les machines électriques. S'adresser au No 774 Marie-Anne ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 28. 190-4

OUVRAGE GENERAL — Un homme désire un emploi pour ouvrage général. S'adresser au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 28. 189-4

OUVRAGE GENERAL— Un homme demande un emploi pour ouvrage général, ou autre emploi, et magasin de gros. S'adresser au No 395 Cadieux ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 28. 187-4

OUVRAGE — Un jeune homme désire de l'ouvrage pour occuper ses loisirs le soir. S'adresser au No 164 Berri ou au Bureau de Placement de La PATRIE, 120 Ste-Catherine Est chambre 28. 189-4

OUVRAGE DE MANUFACTURE,— Un Français ne possédant pas l'anglais, désire une position pour ouvrage générale dans une manufacture (278). S'adresser au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 28. 188-4

OUVRAGE GENERALE—Un homme âgé, instruit, anglais et français désire un emploi pour ouvrage général, gardien, a de bonnes références. (269). S'adresser au No 156 Chatham ou au Bureau de Placement de LA PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 28. 187-4

PHOTOGRAPHE— Un jeune garçon désire un emploi comme photographe, possédant de l'expérience. (267) S'adresser au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 28. 187-4

PLOMBIER, — Un jeune garçon désire se placer comme apprenti plombier. S'adresser au No 96 St-Germain ou au Bureau de Placement de La PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 28. 190-4

PORTIER — Un jeune homme désire un emploi comme portier ou gardien de nuit, ouvrage général. S'adresser au No 331 Ste-Catherine Est, ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 28. 189-4

RELIEUR—Un jeune homme désire de l'emploi comme relieur. S'adresser au No 1062 relieur ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 28. 190-4

RELIEUR — Un jeune garçon désire un emploi dans une imprimerie comme relieur, 6 ans d'expériences, a de bonnes références (298). S'adresser au Bureau de Placement de La PATRIE, 120 Sainte-Catherine Est, chambre 28. 190-4

UN JEUNE GARÇON désire de l'emploi comme "bell boy" dans un hôtel. S'adresser au No 23 Huron ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 28. 188-4

VOUS trouverez une couturière dans la lingerie, robes de bébés et fillettes. S'adresser No. 1321 Saint-Denis. 190-1

AGENTS DEMANDES

AGENTS DEMANDES — Contrat avantageux accordé par Cie d'Assurance Modèle contre les accidents et la maladie. S'adresser à The National Weekly Indemnity Co., 890 rue Ste-Catherine Est, Montréal. 118-jno.

AGENTS DEMANDES dans chaque localité pour vendre un article remarquable. Pour 25 cts vous recevrez un échantillon et tous les renseignements nécessaires. La Cie Household Supply, Québec, Que. 185-22

AGENTS demandés pour un article remarquable, faisant gagner de l'argent, facile à vendre et à porter ; commandes répétées dans presque chaque maison. Ecrivez aujourd'hui pour échantillons et catalogue. Dépt. 8, Cockburn Mfg. & Importing Co., Brantford, Ont. 66-jno.

AGENTS DEMANDES

ON DEMANDE des agents dans toutes paroisses, villages, pouvant se faire facilement $20 par semaine. S'adresser la Cie Chimique Major, 2.8 Craig Est, Montreal. 188-6

ASSOCIES DEMANDES

ASSOCIE DEMANDE — Homme marié, 32 ans, sobre, instruit anglais français avec un certain capital, demande emploi ou associé dans ville ou village. J. E. B., 380 Hôtel-de-Ville. 188-6

ELEVES DEMANDES

220 RUE SHERBROOKE OUEST— Cours anglais et français dirigés par Mesdemoiselles Bartley. Classe spéciale pour les petits garçons. 186-6

ELEVES DEMANDES — Académie Nationale de coupe et de couture. Cours de dessin pratique, broderies, pyrogravures, estampage. 321 Lagauchetière Est. Tél. 6363 Est. 181-26

INSTITUT STENOGRAPHIQUE DE FRANCE AU CANADA. Mlle Irène Joly directrice, professeur délégué de l'Institut Sténographique de France, Membre Officiel du Comité de Jonction, professeur au Monument National ex-professeur au Montreal Business College. Sténographie française et anglaise, dactylographie, correspondance commerciale et travail de bureau, tous genres. Termes modérés, position assurée. 359 St-Denis, Tél. Est 6382. 176—m-j-s-156 ins.

HOMMES - GARCONS DEMANDES

AGENTS DEMANDES —Salaire et commission, pour vendre des plants et arbustes Red Tag. Lignes complètement exclusives. Espèces spécialement fortes. Cultivés seulement par nous, vendus seulement par nos agents. Echantillons échantillons gratuits. Ecrivez maintenant à la Dominion Nurseries, Montréal. 186-52

APPRENTIS — On demande deux apprentis typographes, une couple d'années d'expérience, et un apprenti pressier. Caron, 301 Lasalle, Maisonneuve. 190-1

ASSISTANT-PATISSIER demandé, aussi jeune garçon pour apprendre la pâtisserie. S'adresser 538 rue St-Denis. 188-3

CHARRETIER demandé, s'adresser à Dominion Ice Co., 1113 avenue Lasalle Maisonneuve. 190-2

CHARRETIER — On demande un charretier pour épicerie, avec références. S'adresser à 10-1 Des Erables ou au Bureau de Placement de la PATRIE, chambre 28. (301) 190-4

COMMIS pour ferronnerie ou détail demandé, ayant 1 ou 5 ans d'expérience, Parlant français et anglais, sobre et bien recommandé. Envoyer les certificats originaux et nous les retourneront sous pli enrégistré. Position permanente pour un bon homme. Purvis Bros. Limited, Sudbury, Ont. 186-8

CONFISEUR DEMANDE— Devra être expérimenté dans la confection des bonbons et morceaux de sucre d'érable et des spécialités. S'adresser Imperial Syrup Company, 29-31 rue Vitré-Ouest 190-1

CORDONNIER — On demande un cordonnier dans les réparations immédiatement, 2367 St-Hubert, Boulevard St-Denis. 190-3

COUTURIER— On demande un bon couturier pour les habits d'hommes, bon salaire pour homme travaillant. 252 Ste-Elisabeth. 189-6

FORGERON demandé immédiatement chez Félix Morneau, 320 rue Aylwin, Hochelaga. 190-3

FORGERON—On demande un forgeron, bons gages. S'adresser Orsia Daust, Lefaivre, Ont. 189-6

FORGERON — On demande un bon forgeron voiturier, place à l'année, bons gages. S'adresser immédiatement à Taillefer, 667 St-Paul. 188-5

GARÇON de 13 à 14 ans demandé pour H. Thériault, 395 Beaudry, dans la cour. 190-1

GARÇON — On demande un garçon fort pour ses presses. S'adresser au contre-maître, la PATRIE. 189-2

GARÇON—On demande un garçon intelligent connaissant bien la ville, pour faire les messages. S'adresser au Département des Impressions, la PATRIE". 189-jno.

HOMME—On demande un homme d'écurie, 262 St-Martin. M. A. Richard. 190-3

HOMME — On demande un homme d'expérience dans le métier de boucher et un jeune homme pour livrer les ordres, avec références. S'adresser 339 Bréboeuf. 190-3

HOMME — On demande un homme de cour pour ouvrage général ; aussi un couple marié, l'homme connaissant la culture, la femme pour la cuisine. S'adresser à l'Hôtel Bureau, Bout de l'Ile. 190-2

HOMME — On demande un homme pour service général dans la maison, doit être adroit et avoir références de la ville. Gages $20 par mois. (264) S'adresser No 436 Chemin de la Côte Ste-Catherine, Outremont, ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 28. 187-4

HOMMES DEMANDES — On demande un homme de confiance dans chaque localité pour introduire et annoncer notre " Royal Purple " pour l'étail et nos spécifiques pour volailles et autres articles, direct aux consommateurs ainsi qu'aux marchands. $15 de salaire par semaine et dépenses, ou à la commission. Pas d'expérience nécessaire. Les articles les mieux annoncés du Canada. Ecrivez immédiatement pour renseignements. W. A. Jenkins Mfg. Co., London, Ont. 186-26

JEUNE HOMME demandé pour le commerce de marchandises sèches. S'adresser 238 Centre. 188-3

L'OUEST, L'OUEST, Avant d'y venir, nous conseillerions à ceux qui désirent venir s'y établir ou pour y travailler, de nous écrire avant d'entreprendre le voyage. Nous fournirons pour la modique somme de 25 cents, tous les renseignements désirés concernant les meilleurs endroits, le coût de la vie les salaires, le prix des terrains et des lots et tout autres renseignements. HERVY REALTY CO., Box. P.O., 1962, Edmonton, Alberta. 165-26

MACHINISTE — On demande un machiniste pour machine à bois sticker et ouvrage général. S'adresser 180 Lagauchetière Est, E. DesOrmeaux. 190-3

MESSAGERS DEMANDES— On demande 2 messagers, parlant anglais et français. S'adresser chambre 19 No. 40 rue Hôpital. 186-6

ON DEMANDE des Menuisiers pour une manufacture de portes et de châssis, 10 Ave. Fauteux, Après 6 hrs. 48 Vinet. 189-2

ON DEMANDE un commis parlant anglais et français, avec expérience dans la nouveauté. S'adresser à D. Gagnon & Cie., angle St-Laurent et Dorchester. 189-4

ON DEMANDE un homme d'expérience pour conduire le département de commandes et l'expédition. S'adresser à A. Corbeil, manufacturier de chaussures, 71 St-Paul. 189-2

VENDEURS au dehors demandés pour vendre nos lumières Diamond Light Co., 308 rue Craig Ouest, près du Carré Victoria. 188-6

VENDEURS demandés pour une ligne exclusive, permanente, gros gains garantis, expérience pas nécessaire. 10 vacances d'emploi. Ecrire Luke Bros. Ltd. Montréal. 185-52

HOMMES - GARCONS DEMANDES

ON DEMANDE un instituteur pouvant enseigner le français et l'anglais, pour l'école séparée No 9 de North Plantagenet. S'adresser en disant le salaire demandé et la qualification à Reuben C. Brown, secrétaire-trésorier, bureau de poste, Chard, Ont. 188-3

REPRESENTANTS sérieux demandés partout à la campagne. Ouvrage facile, payant $15 à $30 par semaine, n'exigeant aucune expérience, échantillon gratis. Occasion superbe d'améliorer votre position ou faire argent à temps perdu. Ecrivez aujourd'hui, Ovide Héry et Fils, Montréal. 91-m-j-s-jno

UN JEUNE GARÇON sobre connaissant parfaitement le département de la marchandise sèche, trouverait une position chez Jos. Rioux, marchand-général à Trois-Pistoles, Comté de Témiscouata, Qué. 189-6

DAMES—On demande des dames. L travail est très agréable et peut payer facilement de $3.00 à $5.00 par jour même dans les moments de loisir et si vous voulez réellement faire de l'argent, je serai heureux d'envoyer toutes les particularités, moyennant un timbre de deux centins. Adresser : boîte postale 7, St-Sauveur, Quebec, Canada. 169-26

FILLE — On demande une fille avec expérience pour magasin de patisserie, bons gages. S'adresser 406 Ste-Catherine. 188-3

FILLE — On demande une jeune fille de bureau pour répondre et prendre les ordres. S'adresser 1454, Boulevard St-Laurent. 189-3

FILLE DE TABLE—On demande une fille de table pour un hôtel, bons gages (296). S'adresser au No 685 Ave. Lasalle, Maisonneuve, ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 28. 190-4

INSTITUTRICE — On demande une institutrice diplômée anglais pour l'école du Village de Bouchette. S'adresser à Alex. Mathieu, secrétrés., Burbridge, Qué. 185-6

INSTITUTRICE demandée, pouvant enseigner français et anglais. Appointement : $160.00 par année. S'adresser à l'abbé J. Emile Roy, Frescott, comté Missisquoi. 188-6

JEUNE PERSONNE — On demande une jeune personne pour tenir compagnie à une jeune femme (279). S'adresser au No 951 St-Christophe ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 28. 188-4

MODISTE — On demande immédiatement une première modiste de chapeaux, pouvant conduire une salle de couture. S'adresser Mlle Fleuri, 401 Ste-Catherine Est. 188-6

OPERATRICES d'expérience dans les blouses de dames demandées emploi permanent, bons gages. S'adresser à Kussner Bros., 23 rue St-Antoine. 185-7

OPERATRICES POUR BLOUSES ET JUPES — On demande des opératrices d'expérience seulement. Emploi permanent. Bon salaire garanti. S'adresser à M. Hayes, 100 rue Latour. 191-jno.

PLISSEUSES d'expérience dans les blouses de dames demandées, bons gages, emploi permanent. S'adresser à Kussner Bros., 23 rue St-Antoine. 185-7

SERVANTES DEMANDEES

BONNE D'ENFANTS — On demande une bonne d'enfants disposée à aider au ménage, pour prendre soin de deux enfants. Bon salaire. Références exigées. S'adresser 259 rue Ontario Est. 190-3

CUISINIERE — On demande une bonne cuisinière avec références, bons gages. S'adresser 26 Carré St-Louis. 190—6-8

CUISINIERE — On demande une cuisinière disposée à aider au ménage dans petite famille. Bon salaire. Références exigées. S'adresser 259, Ontario Est. 190-3

CUISINIERE — On demande une cuisinière pour un restaurant (280) S'adresser au No. 522 Ontario Est., ou au Bureau de Placement de la PATRIE 120 Ste-Catherine Est, chambre 28. 189-4

CUISINIERE—On demande une bonne cuisinière pour hôtel de tempérance à la campagne, pas d'enfant et position tranquille, bons gages. (272) S'adresser au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 28. 187-4

FEMME — On demande femme ou veuve compétente pour prendre charge de deux enfants et ouvrage de la maison. S'adresser 899 St-Denis, St Louis 347. 188-3

FEMME DE CHAMBRE. — On demande une femme de chambre, sachant les deux langues. S'adresser au No. 548 Sherbrooke Ouest ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 28. (300) 190-4

FILLE — On demande une jeune fille pour prennre soin d'un bébé et aider au ménage, bons gages. S'adresser 222 McKay. 189-2

FILLE DE CHAMBRE — On demande une fille de chambre avec expérience (282). S'adresser 348 Sherbrooke Est ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 28. 188-4

FILLE demandée pour aider au travail du ménage et aider à prendre soin de deux enfants. S'adresser avec références à 376 rue Durocher, Annexe. Tél. St-Louis 3758. 189-6

FILLE GENERALE — On demande une fille générale sachant faire la cuisine, pas d'enfant, pas de lavage (276). S'adresser au No 418 Dorchester Est, ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 28. 188-4

FILLE DE CHAMBRE—On demande une fille de chambre sachant servir la table, pour une famille de quatre personnes (deux enfants). Gages $15.00 par mois. On exigera des recommandations de la ville. S'adresser No 436 Chemin de la Côte Ste-Catherine, Outremont, ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 28. 187-4

JEUNE FILLE demandée de 14 à 15 ans, pour avoir soin des enfants. S'amdresser à 606 Letourneau. 190-1

JEUNE FILLE demandée pour aider au ménage dans une petite famille. S'adresser 350 Dorion. 190-6

JEUNE FILLE — On demande une jeune fille pour aider au ménage. (271). S'adresser au No 8 St-Luc, ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 28. 187-4

JEUNE FILLE — On demande une jeune fille pour aider au ménage. (288). S'adresser au No. 852 St-Hubert ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 28. 189-4

JEUNE PERSONNE — On demande une jeune personne pour aider au ménage, ira coucher chez elle (295). S'adresser au No. 190 Avenue du Parc ou au Bureau de Placement de la PATRIE 120 Ste-Catherine Est, chambre 28. 189-4

PERSONNE — On demande une personne pour aider au ménage et avoir soin des enfants, références exigées. 408 St-Denis, Tél. Est 1977. 190-2

SERVANTE — On demande une servante, 919 Ste-Catherine Est. 188-3

SERVANTE — On demande une servante générale, 373 Mont-Royal Est. 190-6

SERVANTES DEMANDEES

SERVANTE générale demandée, lavage en dehors, bons gages, 783 St-Hubert. 189-6

SERVANTE générale demandée, s'adresser immédiatement 267 avenue Hôtel-de-Ville. 190-1

SERVANTE GENERALE demandée immédiatement, devra parler anglais. S'adresser 193 rue Mance. 188-3

SERVANTE — On demande une servante générale au No 151 avenue Laval, près du carré St-Louis ; petite famille, bon salaire. 186-6

SERVANTE DEMANDEE—On demande une bonne servante, bons gages, 2 personnes, pas d'enfant. S'adresser 246 Centre. Tél. Main 1359. 188-6

SERVANTE GENERALE pour famille sans enfants, pas de lavage S'adresser à 2218 rue Mance, le soir. 189-3

SERVANTE GENERALE demandée, petite famille anglaise, de 3 personnes, bons gages payés. S'adresser 110 St-Luc. 189-6

SERVANTES GENERALES demandées, 2 servantes générales pour chambre et pension. Salaire $15.00 par mois. S'adresser à 1701 Notre-Dame Est. 185-6

SERVANTE — On demande une servante sachant faire la cuisine. On garde deux filles, pas de lavage, pas d'enfant, bons gages, 112 Ave. Laval. 190-2

SERVANTE — On demande une servante générale, 2 personnes, pas d'enfant, pas de lavage, ni repassage, au No. 264 rue Sherbrooke Est. 190-1

SERVANTE GENERALE — On demande une servante générale pour une petite famille. (280). S'adresser au No 485 Metcalfe ou au Bureau de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 28. 188-4

SERVANTE — Fille générale pour le service dans une famille de trois grandes personnes. Pas de lavage, pas de chauffage. S'adresser au No. 57 Ouest Boulevard St-Joseph. Téléphone St-Louis 2448. 188-6

SERVANTE GENERALE — On demande une servante générale pour une petite famille, pas de lavage, (273). S'adresser au No 1231 Huntley ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 28. 188-4

SERVANTE GENERALE — On demande une servante générale, pas d'enfant, pas de lavage (287). S'adresser au No 50 Shuter ou au Bureau de Placement de La PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 28. 189-4

SERVANTE — On demande une servante sachant faire la cuisine (257). S'adresser au No 152 Berri, ou au Bureau de Placement de LA PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 28. 18 -4

SERVANTE générale — On demande une servante générale pour une famille de deux personnes, pas de lavage, bons gages (266). S'adresser au No 480 Sherbrooke Est, ou au bureau de Placement de la PATRIE, chambre 28. 187-4

SERVANTE GENERALE — On demande une servante générale, 2 personnes, pas d'enfant, pas de lavage, ni repassage, au No. 264 rue Sherbrooke Est. 190-1

SERVANTE GENERALE — On demande une servante générale pour une petite famille. (280). S'adresser au No 485 Metcalfe ou au Bureau de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 28. 188-4

SERVANTE — Fille générale pour le service dans une famille de trois grandes personnes. Pas de lavage, pas de chauffage. S'adresser au No. 57 Ouest Boulevard St-Joseph. Téléphone St-Louis 2448. 188-6

SERVANTE GENERALE — On demande une servante générale pour une petite famille, pas de lavage, (273). S'adresser au No 1231 Huntley ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 28. 188-4

SERVANTE GENERALE — On demande une servante générale, pas d'enfant, pas de lavage (287). S'adresser au No 50 Shuter ou au Bureau de Placement de La PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 28. 189-4

SERVANTE — On demande une servante sachant faire la cuisine (257). S'adresser au No 152 Berri, ou au Bureau de Placement de LA PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 28. 18 -4

SERVANTE générale — On demande une servante générale pour une famille de deux personnes, pas de lavage, bons gages (266). S'adresser au No 480 Sherbrooke Est, ou au bureau de Placement de la PATRIE, chambre 28. 187-4

SERVANTE GENERALE — On demande une servante générale, pour une maison de pension, pas d'enfant, pas de lavage (286). S'adresser au No 220 St-Laurent ou au Bureau de Placement de La PATRIE, 120 Ste Catherine Est, chambre 28. 189-4

SERVANTE GENERALE — On demande une servante générale, avec expérience, et une bonne d'enfants pas de lavage (270). S'adresser au No 4, Boulevard St-Laurent ou au Bureau de Placement de La PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 28. 187-4

SERVANTE GENERALE—On demande une servante générale, jeune fille préférée, sachant faire la cuisine, famille sans enfant, pas de lavage, références exigées (281). S'adresser au No 1465 Sherbrooke, Westmount, ou au Bureau de Placement de la PATRIE 120 Ste-Catherine Est, chambre 28. 188-4

SERVANTE GENERALE — On demande une servante générale, pas de lavage, (275). S'adresser au No 59 St-François-Xavier, Longue-Pointe, ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 28. 188-4

SERVANTE GENERALE — On demande une servante générale, pas d'enfants, pas de lavage, (268). S'adresser au No 9 Durocher ou au Bureau de Placement de LA PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 28. 187-4

SERVANTE GENERALE — On demande une servante générale, pas de lavage ni repassage, famille sans enfant, (276). S'adresser au No 492 Boulevard St-Laurent ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 28. 188-4

SERVANTE GENERALE — On demande une servante générale, pas de lavage ni repassage (132a). S'adresser au No 765 Berri ou au Bureau de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 28. 187-4

SERVANTE GENERALE — On demande une servante générale, pas de lavage (297). S'adresser au No 13 St-Jean, Longueuil ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est chambre 28. 190-4

SERVANTE GENERALE — On demande une servante générale sachant faire la cuisine (294). S'adresser au No 662 St-Hubert ou au Bureau de Placement de La PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 28. 189-4

SERVANTE GENERALE — On demande une servante générale pour une petite famille chez un médecin, pouvant répondre au téléphone. (284). S'adresser au No. 87 Ste-Famille, ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 28. 188-4

SERVANTE GENERALE — On demande une servante générale, avec expérience, et une bonne d'enfants pas de lavage (270). S'adresser au No 4, Boulevard St-Laurent ou au Bureau de Placement de La PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 28. 187-4

SERVANTE GENERALE—On demande une servante générale, jeune fille préférée, sachant faire la cuisine, famille sans enfant, pas de lavage, références exigées (281). S'adresser au No 1465 Sherbrooke, Westmount, ou au Bureau de Placement de la PATRIE 120 Ste-Catherine Est, chambre 28. 188-4

AUTOMOBILES A LOUER

Automobiles à louer, jour et nuit, prix réduits pour mariages, baptêmes. Montreal Auto Livery Co., A. Goudron, prop., bureau et garage, 184 Berri, Est 7085. 187-20

AUTOMOBILES à louer pour baptême, mariages et promenades. Max. Lapointe, maître-charretier, 523 Papineau. Tél Bell E. 930. 168-26

AUTOMOBILE A LOUER à l'heure ou à la journée ainsi que réparation d'auto. Garage Guay, 1612 Notre Dame Ouest, Westmount 3367. 179-26

AUTOMOBILE A LOUER de 1 et 7 places, pour baptêmes, mariages, promenades, à prix modérés. Alf. Lavoie fils, 1956 St-Denis. Tél. St-Louis 1776. 176-26

A VENDRE — Automobile Cadillac A cinq places, en bon ordre de marche raison pour vendre on a acheté un plus grand auto. Une occasion $250. S'adresser à Wm. A. Bassett, Boîte 36 Bureau de Poste de Bellerive, Valleyfield, Qué. 190-6

MAISONS A LOUER

A LOUER—Haut de maison à louer, 6 appartements, chambre de bain, gaz, cause, obligé de quitter la ville, 1034 Rachel, très bon marché, prix $9.00. 189-6

CHALEAU, 1187—Magnifique plain-pieds, maintenant prêt, 8 pièces, prix modéré. S'adresser W. Lavoie, 82 Sherbrooke ouest, 8 à 9 hrs soir. Phone Est 2082. 187-6

MAISONS A LOUER

A LOUER — Plain-pieds—Flats de première classe, peintures et tapissés à neuf, sur belles rues, 261 rue Mentana. S'adresser à 512 Duluth Est 1155 rue Bordeaux, S'adresser 1126 Ave. DeLorimier. 185-6

A LOUER—271 rue Drolet, logement du bas, de 6 chambres et salle de bain Bon hangar et cour, le hangar peut servir d'écurie. Loyer bas. S'adresser 311 rue Prince-Arthur ouest. — Tél. Up 3995. 186-6

A LOUER — 43-47 rue Côté, Plains-pieds les mieux éclairés pour manufacture, d'environ 6,000 pieds carrés chacun. Lumière sur les quatre côtés. Bâtisse construite de la manière la plus moderne et prête pour occupation immédiate, 2 escaliers et ascenceur, chauffée à la vapeur. Plains-pieds les plus au centre de la ville. S'adresser à M. Lichtenhein, 173 rue des Communes. 100-6

JOLI PLAIN-PIED, 6 pièces, en bonne condition, fournaise eau chaude, taxe d'eau payée jusqu'au premier mai, laissera l'usage des gazeliers, loyer raisonnable, 388 Berri. 187-6

MAISON A LOUER Avenue Lorin à Ste-Cunégonde, maisons de 6 pièces, parfait état, bon marché. S'adresser Dupuis, 373 Wellington. Tel. Main 603. 186-6

MAISON A LOUER — Plain-pied, No 728 St-Hubert, entre Sherbrooke et Cherrier, 7 pièces, possession immédiate, belle localité. S'adresser au No 730 St-Hubert, de 4 à 6 hrs. p.m. 189-6

PLAIN-PIED central à louer, en excellente condition, 6 chambres. Loyer bas. S'adresser 72a rue Milton. 189-6

PLAIN-PIEDS RESIDENTIELS A LOUER — Allez à la Rilance Realte 2193 ave. Esplanade pour louer des maisons à une grande réduction pour 19 mois. Exemple: Waverly et Esplanade, 6 ou 7 chambres, depuis $8.00 à $

PETITES ANNONCES

EPICERIES A VENDRE

A VENDRE — Stock d'épicerie, fixtures, comptoir, 2 vitrines, une armoire vitrée, une glacière, grande lanistre à l'huile, au No 639 Montcalm 186-6

EPICERIE à vendre coin de rues. — Stock frais, loyer avec logements et écurie. 577 Demontigny Est. 189-6

EPICERIE A VENDRE—non licenciée dans un des plus beaux quartiers de la ville, coin Villeneuve et Esplanade. 188-6

EPICERIE licenciée à vendre, localité première classe. S'adresser au No. 1081 Des Carrières ou par téléphone St-Louis 2823. 190-3

EPICERIE A VENDRE — Epicerie non licenciée, bien située, vendre à 75c dans la piastre, loyer bon marché; chance exceptionnelle pour quelqu'un désirant s'établir. S'adresser Laporte, Martin & Cie., Limitée, 568 St-Paul. 187-6

MAGNIFIQUE épicerie à vendre — Stock frais, fixtures, faisant toutes les affaires au comptant. Pour informations s'adresser 780 Delorimier. 188-6

FOURRURES A VENDRE

Mouton de Perse

Nous faisons une spécialité des manteaux, manchons et étoles en mouton de Perse. Venez nous voir avant de faire votre choix; rappelez-vous que nous en sommes les manufacturiers. Nous offrons un encouragement spécial d'un manteau en mouton de Perse de 54 pouces de long pour $225.00. Venez le bonne heure. A. J. Alexandor, manufacturier de fourrures en gros, 504-506 rue St-Paul, près rue St-Pierre. 5-7

OCCASIONS D'AFFAIRES

A VENDRE PAR

Jean Castelli & Cie

A vendre, propriétés, hôtels, magasins cigares, épiceries plusieurs maisons meublées pour louer des chambres, aucun trouble, payable d'avance toutes les semaines. Ceux qui désirent acheter, vendre ou échanger un commerce, adressez-vous à Jean Castelli, 117 rue Ste-Catherine Est, en face la PATRIE, ouvert 9 à 5, soir 7 à 9 heures. 188-6

AVIS — Les gens désirant acheter, vendre ou échanger propriétés, terres, terrains, hôtels, restaurants, épiceries, écurie de louage etc, adressez-vous en toute sécurité à Doyon Realty, 3 Craig Est. Tel. Est 2353. 185-6

LA CIE ROBERTSON ASBESTOS, une des meilleures mines d'Amiante du Canada, en pleine opération. Achetez ce stock maintenant. Nous avons plusieurs mille parts à vendre bien en-dessous du pair. Ecrivez, télégraphiez ou téléphonez à J. T. ARMAND & CIE, courtiers en placement, 132 rue St-Jacques, Montréal. Teléph. Long Distance, Main 2202. 1-4-6

L'Association d'Immeubles Canadienne

11 rue St-Jacques, Bell Tél. Main 6629.

PROPRIETES à vendre, rue Ontario, à Maisonneuve, façade en pierre, un magasin et 2 logements, rapportant $984 par année et loués pour 5 ans. Prix $9,000, termes faciles.

MAGNIFIQUE COTTAGE à vendre, avenue Laval, avec toutes les améliorations modernes, vendre à termes faciles, avec terrain à côté, si nécessaire.

PROPRIETES à vendre ou à échanger contre lots à bâtir.

AUSSI règlements et administrations de successions, collection de loyer.

ACHATS et vente de stocks, bons, débentures, etc.

TERRES à culture, limites à bois, pouvoirs d'eau, etc.

PRETS SUR HYPOTHEQUES.

MAGNIFIQUES lots à bâtir, dans la place la plus propice de Montréal, avec conditions avantageuses.

L'ASSOCIATION d'Immeubles Canadienne, 11 rue Saint-Jacques. Tél. Main 6629 188-4-6-8

Mines qui paient des dividendes

Les mines suivantes sont les meilleures, payant des dividendes, et aux prix qu'elles se vendent à présent, offrent d'excellents placements. Achetez CROWN-RESERVE, LA ROSE, McKINLEY DARRAGH, NIPISSING.

LES MEILLEURES MINES SPECULATIVES, sont: CHAMBERS-FERLAND, CITY OF COBALT, ROCHESTER, BEAVER, HARGRAVES, PETERSON LAKE.

Nous achetons et vendons toutes les valeurs minières pour vous, mais ceux mentionnés plus haut, sont nos favoris Toutes commandes, grandes ou petites reçoivent notre plus prompte attention Téléphonez, écrivez ou télégraphiez à J. T. ARMAND & CIE., 132 rue St-Jacques, (Bâtisse du Grand-Tronc), Montréal. Tél. Long Distance Main, 2202. 186-1-4-6

PROPRIETES, lots à bâtir, buvettes, épiceries, hôtels licences, etc, achetés, à vendre ou à échanger. Aussi prêts. A. Viau et Cie., 21 St-Jacques, Tél. Main 7379. 190-3

TERRE A VENDRE

TERRE à vendre, de 75 arpents, 15 arpents boisés d'une érablière de 500 érables avec machineries pour faire du sucre, bonne moisson, remise, hangar, grange, le tout en bon ordre, $3,500. J. B. Leguérier, Ste-Thérèse de Blainville. 190-3

TERRE A VENDRE ou à échanger, située à 3 milles de Montréal, comprenant 100 arpents, bien bâtie de maison, granges etc., avec beau verger. Prix $200 l'arpent. Comptant $5,000, balance 5 p.c. S'adresser G. Goyer & Cie., 1025 Laurier, près Ave. du Parc. 188-6

CARTES POSTALES ILLUSTREES

CARTES POSTALES — Congrès Eucharistique, procession, messe en plein air, etc., très beaux desseins, grand assortiment 25c la doz. Prix spéciaux aux marchands. Art View Co., 334 Notre-Dame Ouest, Montréal. 174-22

CHAMBRE DEMANDEE

CHAMBRE DEMANDEE—On demande une chambre pour deux jeunes hommes, une avec deux lits simples. Veuillez mentionner le prix. S'adresser immédiatement la PATRIE, 536. 188-3

CHAPEAUX DE DAMES

Nous faisons une spécialité de reformer tous chapeaux de feutre, durs et mous, à des prix modérés. J. C. Sauniers, 80 Dupré, coin Notre-Dame. 166-26

COMMERCE A VENDRE

CLOS DE BOIS, charbon, grains et jobbing express, bien établi, très achalandé, pour cause de mortalité, J. A. Denault, 17 Côte Place d'Armes. Main 1185. 186-6

EAU DE JAVELLE

EAU DE JAVELLE—Toutes femmes devraient demander l'eau de javelle Cormond, manufacturée par Jos. Paquin, 918 Berri. Tél. Bell St-Louis 3307. Tél. March. 2015. 178-22

GAZOLINE

Notre gazoline filtrée est la meilleure sur le marché. Aussi benzine, alcool, batteries sèches Columbia, ferronneries, peintures, gazeliers, ustensiles émaillés, matériaux de construction, outils, trois voitures à la disposition de nos clients pour la livraison, trois magasins. Morency, Côté Cie, 900 Ste-Catherine-Est, coin Champlain, 814 Ontario, Maisonneuve, 915-917 Mont-Royal Est, près Papineau. Bell Est 5251-2690, St-Louis 361. 166-26

MAISON CHAUFFEE

A LOUER. — Une maison de 7 pièces, 1109 St-Denis, chauffée par le propriétaire. Prix du loyer $25.00. Cause de départ. 45 j-n-o.

ONGUENT MERVEILLEUX

de Mme Bourelle, pour maladies de peau eczéma, brûlures, dartres, démangeaison, hémorroïdes, boutons, le rifle, plaies de toutes sortes, 417 Delisle, coin Green, Saint-Henri. 180—24-1a.

PENSION DE TABLE

ONTARIO Est 283, coin St-Denis, très bonne pension de famille, repas excellents. Prix modérés. 189-6

POELE D'ACIER

JE VENDS le meilleur poêle d'acier, le plus beau modèle désiré. Vous épargnerez votre argent en l'achetant. Des milliers de familles en font l'éloge. Poêles échangés et réparés avec soin. Agent pour la Cie Moffat, St-Louis 1814. M. H. Boucher, 1490 Blvd St-Laurent. 185-80

REPARATIONS

REPARATIONS de meubles de tout genre, rembourrés avec soin, matelas refaits, mis à neuf, $1.60; plume désinfectée. Charles Turcot, 435 Visitation. Tél. Bell Est 2075. 182-26

TEINTURERIE. — NETTOYAGE

TEINTURERIE NETTOYAGE—Avez-vous quelque chose à faire teindre ou nettoyer? Adressez-vous à "The Canadian Dyeing and Cleaning Co.," 86 Saint-Philippe, Saint-Henri. Pas esponsable pour les marchandises. 142-156

ARGENT A PRETER

ARGENT A PRETER sur première et deuxième hypothèque, à Montréal, gros et petits montants, L. C. Goyette, notaire, 38 Notre-Dame Est. Main 7679. 187-26

ARGENT A PRETER sur propriétés en construction ou terminées, 6 p. c. Achat, balance, prix de vente. Voir notaire Meunier, 99 St-Jacques, Edifice Banque Nationale. 129-lan

ARGENT A PRETER sur hypothèque 5 et 6 p.c., achetons balances, prix de vente. Hector Viau, 74 St-Jacques. Main 7664. Résidence 189 rue Drolet. Tél. Est 2351. 171-26

ARGENT A PRETER sur hypothèque à bonnes conditions, et achats de créances. S'adresser au notaire L. Bélanger, 20 St-Jacques. Tél. Main 1869. Résidence, 240 Visitation. 114-15a

Aronson & Rutenberg
Prêteurs sur gage et bijoutiers
113 RUE CRAIG O.
ARGENT A PRETER sur Diamants, montres, bijouteries, vêtements, fourrures et nouveautés. 110-1-j-jno

AVIS — Avez-vous besoin d'argent, gros ou petits montants? Adressez-vous à M. Thos. Touzin, notaire, 947 St-Denis. Tél. St-Louis 1514. 173-26

VOUS AVEZ DES DETTES, des jugements contre vous, votre salaire ou meubles sont saisis, ou risquent de l'être, nous règlerons immédiatement. Demers & Moreau, 52 St-Jacques. 123-ma-j-s-jno

DIVERS

DEMANDE a été faite à la Corporation de la Cité de Montréal pour permission de prendre un commerce de bois et charbon sur le lot numéro cadastral 2644, subdivision No 15 du quartier St-Denis, No 3083 rue Hôtel de Ville. — Jos. Provençal, No 2443 rue Labelle, Montréal, 5 octobre 1910. 190-2

PERDU

PERDU — Dimanche. Vache à lait couleur caille, front blanc. Ramener. Récompense, 65 Stadacona-Hochelaga. 190-6

PERDU, — le 2 octobre, 2 chiens de chasse au renard, étaient couplés ensemble et avaient les licences de la ville Nos. 2105 et 2106. Une récompense libérale sera payée pour renseignements amenant à les faire retrouver. Tél. St-Louis 3619. 189-4

ON DEMANDE A ECHANGER

ECHANGE

Un client ayant lots vacants, sur la rue Pie IX Maisonneuve, désire échanger pour propriété à revenu; mettra 4 à $5,000. comptant, en retour, Adresser:

Lepage, Menard Ltee
9 Cote St-Lambert, Main 7632

CARTES D'AFFAIRES

Avocats

A. GOBEIL, avocat, ancien sous-ministre des Travaux Publics à Ottawa. Bureau 73, Banque d'Ottawa, rue St-Jacques. Tél. Main 6871. 242-1an

Notaire

Tel. Bell Up 4883 Résidence Privée: 375 rue Champlain.

J. E. BOUVIER B.A.
NOTAIRE
880 Ste-Catherine Ouest, MONTREAL.
j-s—jno.

Professeur de Violon

PROFESSEUR DE VIOLON — Prof J. T. Goulet, 584 Ste-Catherine ouest, près Drummond. Tél. 3638. 170-26

CETTE COURSE EN AEROPLANE

(Service spécial à la PATRIE.)

CHICAGO, 6— Les concurrents dans la course en aéroplane Chicago-New-York, se sont accordés, sur l'heure, à laquelle ils devront partir samedi prochain.

Le départ aura lieu vers trois heures et chacun des aviateurs sera identifié par une énorme lettre qui sera attachée à la machine, comme suit:

A—J. A. D. McCurdy.
B—Eugène B. Ely.
C—Augustus Post.
D—Charles F. Williard;
E—Glenn Curtiss.

—C'est gros Jean qui veut en remontrer à son curé.

Qui n'a pas d'envieux, n'a pas de belles qualités.

Colonnes D'Immeubles

PROPRIETES A VENDRE

PROPRIETES A VENDRE PAR

C. E. L. DESAULNIERS & FILS

71a rue Saint-Jacques
Bureau: 9 heures à midi

Rue St-André, près Ste-Catherine, pour régler une succession, deux bons flats.

$9500 — Coin Logan et Panet.

$10000 — Dorchester, coin, près Amherst, loué $1,000;

$1400 — Parc Delisle, Villeray deux logements, comptant $100, balance $10 par mois.

HOTEL et magasin de chaussure à échanger pour propriété.

$4600 — Boyer, près Mont-Royal 3 beaux flats. Comptant $500. Balance facile.

$6500 — Rivard, près Mont-Royal, 4 beaux flats.

$3600 — Hôtel de Ville, près Rachel, 4 flats loués $500.

$6000 — Cadieux, près du Boulevard St-Joseph, 3 flats, 30 pieds de front.

$10000 — Mont-Royal, près Boyer. Magasins et logements.

$9500 — St-Denis, près Mont-Royal, 3 flats, comptant $1,500.

$6000 — Mont-Royal, près Dufferin, bien disposé pour magasin.

$5500 — Champlain, près Ontario, 3 flats.

$5450 — St-André près Ontario, 2 maisons.

$6000 — Christophe Colomb, près Rachel, très beau flat.

$3200 — Mont-Royal, magasin, logement, comptant $1,000.

$8000 — St-Denis, 3 flats avec fournaise, bonne maison. Comptant $1,600.

$8500 — Parc Lafontaine, près Cherrier, loué $900. Conditions faciles.

$9000 — Mont-Royal, magasin, logements, comptant $1,000 aussi 3 flats $7,650.

$9500 — St-Denis, 3 flats modernes, comptant $1500.

$10500 — Des Erables près Rachel, six beaux flats.

$3300 — Brown, Parc Lafontain 3 flats.

$3600 — Delisle, 4 logements.

C. E. L. DESAULNIERS & FILS, Résidence, 1186 Berri. Bell St-Louis 319; Marchands 1906. 186—1-4-6

PROPRIETES A VENDRE PAR

A. ROBERGE

70 St-Jacques

RUE ST-DENIS près avenue Mont-Royal, maison comprenant un beau magasin et 2 logements de 7 et 8 pièces. Prix $10,500.00. Loyer $1,080.

RUE ST-URBAIN, Annexe, coin de rues, dans son genre les plus belles et les meilleures propriétés du quartier, 2 maisons façade en pierre. Prix: $15,500 Revenu $1500.

RUE WAVERLEY, bâtisse à 3 logis de 7 et 8 chambres. Terrain 25 x 88 pieds. Prix $5,300. Loyer $540. Moitié comptant.

COIN FAIRMONT ET DUROCHER, joli cottage à 2 étages, façade en pierre. Terrain 28 x 100 pieds. Prix $5,500.

RUE PLESSIS, près rue Dorchester 2 maisons, 8 locataires. Terrain: 51 x 101 pieds. Prix $5,500. Revenu $624.

RUE MENTANA, près Rachel, propriété à 2 logements, de 4 et 6 chambres, couverture double. Prix $3,000.00. 1-3 comptant.

COIN MARIE-ANNE ET BOYER, maison en brique solide, un magasin et 2 logements. Terrain 27 x 75 pieds. Prix $5,500.

A. ROBERGE, 70 St-Jacques. 186—1-4-6

PROPRIETES A VENDRE PAR

DUCLOS REALTY CO.

20 Rue St-Jacques. Tel. Bell Main 683.

$4000 — propriété de 4 logements, bien fini tout loué, échangerait contre grocerie.

PROPRIETE de 24 logements, rapporte $2,800.00 annuellement; échangerait pour restaurant licencié.

UNE AUTRE PROPRIETE de 6 logements, évaluation municipale $10,000, échangerait contre restaurant licencié.

TERRE située Iberville, 150 arpents, 125 en culture, 25 en bois, échangerait contre propriété.

$4500 — achète une terre de 120 arpents toute en culture avec stock compris, qualité du terrain, glaise et terre grise, conditions faciles.

Une autre de 151 arpents avec récolte de l'année et stock compris, à échanger contre propriété.

Un moulin à scie en bon ordre alimenté par une limite à bois, à échanger contre propriété ville.

3 propriétés dans une petite ville à 20 milles de Montréal, claires d'hypothèque, échangerait pour propriété à Montréal.

Cultivateurs désirant échanger leur terre pour propriété à Montréal, adressez-vous à DUCLOS REALTY CO., 20 St-Jacques. Main 683. 186—1-4-6.

AVENDRE — Belle propriété, très bien bâtie, rapportant 11 p. c. Belle localité, très bons locataires, revenu annuel $804. Voir propriétaire, 677 Dorchester Est. 180-6

A VENDRE — Rue Gilford, maison moderne, en pierre. Terrain 40 x 100, avec ruelle, $5,500, rapportant au delà de 10 p.c. Conditions faciles. S'adresser, 166 Amherst. 187-6

COTTAGE à vendre rue Querbes, Outremont, toutes les améliorations modernes, comprenant 8 chambres, prêt à être occupé. Prix $5,300. Comptant $2,000. 1025 Avenue Laurier, près Avenue du Parc. 185-6

HUNTLY, 815-817 — 6 pièces modernes, près église, école, prix $3,400, pour quelques jours, 2121 Labelle. Tél. St-Louis 3177. 186-6

PROPRIETE A VENDRE rue Esplanade, 6 logements, loyer $81 par mois. Prix $9,300. S'adresser 1025 Avenue Laurier, près Parc Avenue. 185-6

PROPRIETE A VENDRE — Labelle, 2121-2127, 7 et 8 appartements modernes. Loyer $672, prix $6,500.00. Vendrait séparément $3,100 et $3,500. 2121 Labelle. Tél. St-Louis 3477. 190-6

PROPRIETE A VENDRE à St-Laurent en face du collège, avec magasin, écurie, remise à voiture, hangar à bois, terrain 210 pieds profondeur, 45 pieds en avant, 96 en arrière, conditions faciles. D. Desjardins, 676 Ste-Catherine Est. 190-6

RUE MENTANA, deux logements, façade en pierre: rue William David près Ste-Catherine, à Maisonneuve, logements modernes, bon ordre, bon marché: acceptera petite propriété. Propriétaire 1186 St-André, téléphone St Louis 1130. A. W. Dagenais. 189-6

PROPRIETES A VENDRE

PROPRIETES A VENDRE PAR

E. R. GAREAU

Courtier d'Immeubles, Bâtisse Royal Trust, Chambre 68, 107 rue St-Jacques.

$3400—A vendre, rue Huntley, à proximité de l'église et des écoles, maison à trois logements, bain émaillé, w.c., électricité, loyer $360 par année, terrain 25 x 100 avec ruelle, propriété en parfait ordre. Termes faciles.

E. R. GAREAU, Bâtisse Royal Trust, Chambre 68, 107 rue St-Jacques. S'adresser: 9 heures à midi.

$4500—A vendre, quartier Duvernay, près Mont-Royal maison façade en pierre, trois étages, contenant trois logements de 6 pièces. Bain, w.c., grandeur du terrain 25 x 100 avec ruelle. Termes faciles.

E. R. GAREAU, Bâtisse Royal Trust Chambre 68, 107 rue St-Jacques. S'adresser: 9 heures à midi.

$3400 — Avantage exceptionnel, à vendre, maison en parfait ordre, deux logements 4 et 5 pièces, cave de sept pieds, toute la grandeur de la bâtisse, aussi terrain vacant mesurant 22 x 85 avec ruelle. Conditions, $2,000 comptant.

E. R. GAREAU, Bâtisse Royal Trust Chambre 68, 107 rue St-Jacques. S'adresser: 9 heures à midi.

$3400—A vendre rue St-André: cinq minutes de marche de l'église des Pères Saint Sacrement, maison façade en pierre, deux logements, six pièces avec améliorations modernes. Conditions $900 comptant.

E. R. GAREAU, Bâtisse Royal Trust Chambre 68, 107 rue St-Jacques. S'adresser: 9 heures à midi.

$5500 — COTTAGE — A vendre, près du Carré St-Louis, maison à trois étages pierre et brique solide, 11 pièces, fournaise à eau chaude et autres améliorations modernes. Termes très faciles.

E. R. GAREAU, Bâtisse Royal Trust Chambre 68, 107 rue St-Jacques. S'adresser: 9 heures à midi.

$2350 — A vendre à Guybourg, près des usines des locomotives, maison neuve, deux logements 4 et 5 pièces, aussi lot vacant mesurant 25 x 82 avec ruelle. Conditions $580 comptant.

E. R. GAREAU, Bâtisse Royal Trust Chambre 68, 107 rue St-Jacques. S'adresser: 9 heures à midi.

TERRE A VENDRE — A vendre à Como, deux minutes de marche de la gare du Pacifique, environ 30 arpents de terre y compris verger. Vue magnifique du Lac des Deux-Montagnes. Prix $3,000. Termes faciles.

E. R. GAREAU, Bâtisse Royal Trust Chambre 68, 107 rue St-Jacques. S'adresser: 9 heures à midi.

$5300 — A vendre, très chic maison, façade en pierre, 3 logements 5 et 6 pièces, bain émaillé, plomberie découverte, le tout en parfait ordre. Arbres d'ornements en face de la propriété. Conditions $1,600.00 comptant.

E. R. GAREAU, Bâtisse Royal Trust Chambre 68, 107 rue St-Jacques. S'adresser: 9 heures à midi.

$2850—A vendre, Boulevard St-Denis, terrain vacant 36 x 95 formant coin de deux rues aussi maison neuve à deux logements, louée $240 par année. Conditions $800 comptant.

E. R. GAREAU, Bâtisse Royal Trust Chambre 68, 107 rue St-Jacques. S'adresser: 9 heures à midi.

LOT vacant — $1,500 — A vendre — Lot vacant situé entre DeMontigny et Ontario. Termes faciles.

E. R. GAREAU, Bâtisse Royal Trust Chambre 68, 107 rue St-Jacques. S'adresser: 9 heures à midi.

186-1-4-5-6-7-8

PROPRIETES A VENDRE

Montreal Real Estate Co.

BATISSE LA "PATRIE"
Tél. Bell Est 5241

P. O. Coulombe. J. A. Thérien.

$28000—Un magnifique coin rue Villeneuve, Annexe, construction neuve et moderne, garantie sous tous rapports, Revenus 10 p.c.

$22500—Rue Hutcheson, coin de rue, rapportant 10 p.c.

$17000—Rue Hutcheson, six magnifiques flats, chauffage à eau chaude, rapportant 10 p.c.

$10800—Rue St-Urbain, six flats 7 et 8 appartements, loyers $1,200.

$10000—Rue Mance, coin Fairmont, coin d'avenir, rapportant 10 p.c.

$8000—Rue Hutcheson, près de Mont-Royal, 4 logements façade en pierre, $1,500 comptant.

$7000—Rue Waverly, près de St-Viateur, 4 logements, façade en brique romaine.

$6000—Rue St-Urbain, près de St-Viateur. Revenu 10 p.c. $2,000 comptant.

$6000—Rue Hutcheson, 2 flats, chauffage à eau chaude, $1,500 comptant.

$5500—Rue Montcalm, près Ontario. Loyers $612.

Rues Waverly, Esplanade, St-Urbain, Mance, plusieurs propriétés de 2 ou 3 logements, depuis $3,000 à $5,000.

S'adresser à MONTREAL REAL ESTATE CO., bâtisse la PATRIE. 190-2

VENTE A L'ENCAN d'une magnifique propriété portant les Nos 968, 970 et 972, de la rue Drolet, Montréal, le 12 Octobre 1910, à onze heures de l'avant-midi, sera vendu un emplacement de vingt pieds de largeur sur 73 de profondeur, avec une maison en bois lambrissée en brique, à trois étages, avec toutes les améliorations modernes. Cette vente aura lieu au bureau des notaires soussignés. Pour conditions, s'adresser à 972 rue Drolet, ou à Lévesque & Latour, Notaires, Chambre 712 Power Bldg., No. 83 rue Craig Ouest. Bell Tél. M. 7725. 24-27-29-S. 1-4-6-8-11 O.

TERRAINS A VENDRE

TERRAINS A VENDRE OU A ECHANGER — Magnifiques terrains de 25 x 100 — 26 x 100 et 27 x 100, à vendre à conditions faciles ou à échanger pour propriété de n'importe quelle valeur. S'adresser à J.G. Avard & Cie., Chambre 29, 101 St-Jacques. Tél. Main 6790. 97-jno

LA MALADIE DU ROI D'ESPAGNE

(Service spécial de la PATRIE.)

MADRID, 6.— Les médecins de la Cour d'Espagne admettent que le roi Alfonso souffre d'une maladie incurable, "la carie des os." On croit que les partisans d'une République Espagnole se serviront de cet argument pour combattre le règne de la dynastie royale, parce qu'un des plus grands médecins du Royaume aurait déclaré que cette maladie rendrait le roi incapable de règner si elle ne causait pas sa mort.

Hommage à M. J.-A. Tessier

(SUITE DE LA 1ère PAGE)

libéraux ont donné au pays une administration éminemment progressive.

"Ce n'est pas mon intention, Monsieur le Président, d'entrer, ce soir, dans la discussion des grandes questions politiques, ce n'est pas souvent que nous avons la bonne fortune d'avoir au milieu de nous une réunion aussi nombreuse d'hommes politiques et autorisés comme celle que nous avons ce soir. Vous êtes désireux de les entendre et je ne vous priverai pas d'un tel régal.

"Vous avez fait allusion, Monsieur le Président, dans votre discours, par trop flatteur, à ce que j'ai pu travailler à faire pour le District et pour notre bonne cité des Trois-Rivières que nous aimons tous et que nous désirons tous voir prospère et florissante. Pour la part qui m'en revient personnellement, comme je l'ai dit il n'y a un instant, je ne réclame rien en dehors du rôle de simple soldat. Le menu de ce banquet porte la vignette de l'Ecole Normale et des bâtisses de l'Exposition, mais si c'est là le résultat de mes travaux, le mérite en revient à vous, électeurs de Trois-Rivières, qui m'avez donné les moyens de les obtenir. Le district des Trois-Rivières est un district privilégié sous le rapport de l'Education. En effet nous possédons deux grands séminaires qui figurent avec honneur parmi les plus grandes maisons d'éducation du pays et desquels sont sortis des hommes qui ont fait la gloire et l'honneur du pays, tant dans l'état religieux, politique et professionnel et dans toutes les classes de la société. Nous possédons dans cette partie Nord du fleuve St-Laurent du district des Trois-Rivières, 11 écoles de Frères, avec 2166 élèves, 26 écoles de Soeurs, avec 4473 enfants, et cela en outre de toutes nos écoles élémentaires. Et partout on s'efforce de mettre en usage les meilleures méthodes d'enseignement et on travaille à outiller convenablement la jeunesse pour l'avenir. Mais ce qui compte surtout, c'est le zèle admirable de nos Frères enseignants, spécialement ceux de la Doctrine Chrétienne, ainsi que celui de nos Religieuses.

"Lorsque j'ai été élu en 1904, j'ai compris que malgré notre avancement

LA TABLE D'HONNEUR — On voit l'hon. M. Bureau qui se tourne vers M. Tessier, et, à sa gauche, sir Lomer Gouin. — (Croquis d'un artiste de la PATRIE.)

malgré les nombreuses difficultés qui se sont présentées, quelques mois après l'incendie le gouvernement de la Province de Québec adoptait un ordre en conseil, par lequel il promettait de présenter une loi à cet effet à la Législature de Québec à sa prochaine session, et M. le Président, je dois dire que ça été un des plus beaux jours de ma vie, lorsque à la session de 1909, cette loi proposée par le Gouvernement était adoptée par l'assemblée Législative à l'unanimité de ses membres. Et si vous voyez aujourd'hui la nouvelle cité des Trois-Rivières avec ses édifices modernes, ses rues larges et spacieuses et ses trottoirs permanents, cela est dû en grande partie à l'aide généreux que nous a accordé le gouvernement de Sir Lomer Gouin.

"Monsieur le Président, il ne serait pas juste de ma part de ne pas mentionner votre nom, celui de l'honorable M. Devlin, de M. le maire Tourigny, de M. le maire Normand et de mes collègues du District des Trois-Rivières qui m'ont si admirablement secondé et qui n'ont rien épargné pour rendre ma tâche facile dans cette circonstance.

"Comme vous le voyez, Messieurs, le Gouvernement de la Province de Québec s'est toujours montré des mieux disposés pour la cité des Trois-Rivières et je suis heureux de le reconnaître. Cependant vous me direz que je ne serais pas un politicien habile si je ne profitais pas des bonnes dispositions qu'il a montrées et qu'il montre encore actuellement à l'égard de mon comté et de mon district. Malgré ce que nous avons obtenu il nous manque encore bien des choses et j'espère que je ne terminerai pas ma carrière politique sans mener certains projets à bonne fin.

"Nous avons dans le District des Trois-Rivières, si important au point de vue judiciaire, un Palais de Justice presque centenaire, puisque son érection date de 1820, c'est une œuvre antique que nous respectons comme souvenir d'un autre âge, mais qui est devenu, par le progrès des temps, absolument en contradiction avec nos constructions modernes. Depuis 10 ans spécialement, les affaires judiciaires du district des Trois-Rivières ont plus que doublé et le Gouvernement l'a tellement compris qu'il a nommé un juge additionnel de la Cour Supérieure, et malgré cette nouvelle nomination et le travail que s'imposent nos deux juges, les rôles des causes sont des plus encombrés, et ce, au grand détriment des justiciables et de la bonne administration de la Justice.

"Nous possédons dans les voûtes de ce vieux Palais de Justice des dossiers et des archives des plus nombreux et des plus précieux après ceux de Québec et de Montréal; et cependant ces trésors sont conservés dans des voûtes de 90 ans d'existence et absolument sans aucune protection contre le feu. Nous sommes convaincus que cette juste demande des contribuables du District des Trois-Rivières recevra une prompte considération de la part du Gouvernement.

"Vous me permettrez, Monsieur le Président, de féliciter le Gouvernement de la province de Québec de l'initiative qu'il a prise pour parvenir au règlement de la question des chemins à barrière et des ponts de péage. Cette importante question a été discutée depuis 20 ans par les différents gouvernements qui se sont succédés dans la Province de Québec sans aucun résultat pratique. En 1909, le gouvernement actuel a fait adopter une loi nommant une commission chargée de faire une enquête au sujet du règlement de cette question. Les membres de cette commission, en qui nous avons pleine confiance, ont commencé leurs travaux et nous en attendons les plus heureux résultats.

"Nous avons à Trois-Rivières un pont de péage qui est un lourd impôt sur la cité et les contribuables du district des Trois-Rivières, et spécialement du comté de Champlain. Ce pont a été construit par la cité des Trois-Rivières au prix de au-delà de $150,000.00 sans aucun aide du Gouvernement et malgré les taux de passage considérables qui sont chargés, ils rapportent à la cité un déficit annuel d'au-delà de $5,000. Nous avons pleine confiance que cette question sera réglée comme tant d'autres questions importantes l'ont été par le gouvernement actuel, à la satisfaction des contribuables du district des Trois-Rivières.

"Vous avez fait allusion, M. le Président, au règlement de la question des rentes seigneuriales. Nous avons dans notre district un dernier vestige de ce vieux système féodal qui pèse lourdement surtout sur la classe agricole du comté de Champlain et de St-Maurice. A la demande des intéressés de la cité des Trois-Rivières, j'ai obtenu le règlement des rentes seigneuriales du fief St-Louis. Je continuerai à travailler pour faire disparaître cet impôt et je suis confiant que cette question recevra la plus grande attention du gouvernement.

"Mes amis des Trois-Rivières, je le répète, la marque de confiance et de sympathie que vous avez bien voulu me donner en organisant ce magnifique banquet, je ne l'oublierai de ma vie.

"Depuis que j'ai l'honneur d'être votre député, je crois que j'ai fait mon devoir envers la Province et envers le beau comté que je représente à la Législature de Québec. Ce que je vois ce soir, m'assure que je possède la confiance de mes chefs politiques et fort de cette confiance et de cette sympathie, je pourrai travailler encore plus efficacement avec ces hommes qui ont tant fait pour le progrès et la prospérité de ma Province, pour le progrès et la prospérité de mon comté des Trois-Rivières. Vous pourrez avoir un député plus brillant et plus éloquent que moi, mais vous ne serez jamais représenté par un homme qui travaille avec plus de sincérité et de patriotisme pour assurer le bien-être de ses concitoyens."

Après la santé de l'hôte de la soirée, on proposa celle du Canada, et M. Rivet y répondit en termes très heureux et très éloquents.

M. Rivet étudia particulièrement sous le système éducationnel, il y avait une lacune à combler; il nous fallait pour instruire cette jeunesse si nombreuse du district des Trois-Rivières des institutrices qualifiées, et pour cela il nous fallait une Ecole Normale Connaissant les bonnes dispositions de Sir Lomer Gouin et de son gouvernement envers l'éducation, de concert avec leurs grandeurs Messeigneurs Cloutier et Baril, puissamment secondés par mes amis et collègues, M. Neault, député de Champlain, M. Fiset, Député de St-Maurice, nous avons obtenu l'établissement d'une Ecole Normale à Trois-Rivières qui rend actuellement et qui est appelée à rendre dans l'avenir, des services signalés à l'éducation dans le District des Trois-Rivières et qui sera pour nous un souvenir inoubliable du passage de Sir Lomer Gouin à la tête de la Province de Québec.

"Nous possédons ici une compagnie d'Exposition que l'on considère comme une œuvre nationale pour la cité et le district.

"Malgré les difficultés innombrables que nous avons rencontrées pour le maintien d'une telle entreprise, grâce encore aux bonnes dispositions de Sir Lomer Gouin, et spécialement des honorables ministres de l'Agriculture qui ont présidé ce département depuis que j'ai l'honneur d'être député, grâce aussi au dévouement de mes collègues du district et spécialement de l'honorable Monsieur Devlin, nous avons pu obtenir une aide généreuse, aide qui nous a permis de mettre sur un pied d'efficacité notre exposition et qui nous permet d'espérer de nos gouvernants une aide encore plus efficace que par le passé.

"Vous avez, aussi, fait allusion à l'obtention de la garantie des débentures de la cité des Trois-Rivières par le gouvernement pour aider les citoyens de Trois-Rivières à reconstruire la partie incendiée de la ville. Je dois dire que dans cette circonstance comme dans celle dont j'ai parlé précédemment, les citoyens de Trois-Rivières doivent une grande somme de reconnaissance à Sir Lomer Gouin et à son Gouvernement. La date du 22 juin, 1908, restera une page sombre dans les annales historiques des Trois-Rivières, elle nous dira qu'à cette date, un incendie terrible détruisait la plus belle partie de notre cité. Le 23 juin, 1908, toutes nos grandes maisons de commerce, les banques, les grands hôtels et notre cher clocher paroissial étaient réduits en cendre. La désolation la plus grande régnait sur Trois-Rivières.

"Cependant si le malheur fut grand, grand aussi fut le courage et l'énergie des Trifluviens. Le lendemain de l'incendie, à 10 hrs de l'avant-midi, tous les citoyens importants des Trois-Rivières, ayant à leur tête notre digne évêque, étaient réunis à l'hôtel de ville et se mettaient à l'œuvre pour prodiguer les secours les plus pressants aux malheureuses victimes et pour prendre les moyens de se relever du désastre. La consolation fut grande lorsque, deux jours après l'incendie, Sir Lomer Gouin accompagné du secrétaire-provincial d'alors, arriva sur le lieu du sinistre et déclarait, en présence des autorités municipales, qu'en présence d'une telle calamité le Gouvernement de la Province de Québec ne pouvait rester indifférent. Fort de ces bonnes paroles d'encouragement, fort de cette promesse, je me suis mis à l'œuvre pour obtenir du gouvernement l'aide le plus prompt et le plus efficace possible. Nous ne nous sommes pas adressés au Gouvernement comme des mendiants mais comme des hommes d'affaires. Nous lui avons montré que malgré le désastre nous possédions encore un actif et nous avons surtout le courage de travailler avec énergie pour faire ressortir Trois-Rivières de ses ruines et en faire une ville nouvelle et moderne. Nous lui avons demandé l'endossement de nos débentures. On a représenté en certains quartiers que c'était un grave précédent; cependant, les conditions civiles et religieuses dans lesquelles nous vivons, puis il conclut par une péroraison qui provoqua de vifs applaudissements.

M. D.-A. Lafortune, traita, après M. Rivet, le même sujet, et il le fit aussi applaudir.

C'était alors le tour de la province de Québec, à la santé de laquelle

SIR LOMER GOUIN

répondit à peu près dans les termes suivants:

"Je suis fier d'être au milieu de vous, ce soir. Le président du banquet vous a dit quel travailleur, quel homme distingué était votre député; mais il ne vous a pas dit l'estime dans laquelle le tiennent tous ses collègues et tous les membres du gouvernement; il ne vous a pas dit avec quel tact et quelle science consommée de la procédure parlementaire et de la loi il exerce ses délicates fonctions de président du comité des bills privés. Et je n'aurais garde d'oublier dans ces éloges M. Bureau lui-même, qui représente votre comté avec tant de distinction.

"En écoutant tout à l'heure l'énumération de ce que le gouvernement a fait pour votre cité, je me disais que nous avions tant fait qu'il ne reste plus rien à faire; mais en entendant les nouvelles demandes de votre député, je me suis dit: eh, b

TEMPERATURE

Toronto, 6 oct. 1910.

Aujourd'hui, pluie, puis fort vent, tournant au beau dans la soirée. Demain, beau et frais.

VENT

Les chiffres de la température nous sont fournis par M. R. de Mesié, gérant de la maison Hearn & Harrison, 10-12 rue Notre-Dame Est.

Victoria — Pluvieux.
Calgary — Clair.
Winnipeg — Clair.
Port Arthur — Clair.
Owen Sound — Pluvieux.
Toronto — Pluvieux.
Montréal — Pluvieux.
Québec — Pluvieux.
Pointe au Père — Pluvieux.

Les chiffres de la température nous sont fournis par M. R. de Mesié, gérant de la maison Hearn et Harrison, 10 - 12 rue Notre-Dame Est.

Maximum aujourd'hui	66
Minimum aujourd'hui	60
Maximum l'an dernier	67
Minimum l'an dernier	51

LE TEMPS QU'IL FAIT AU CANADA. — Il pleut dans Ontario, Québec et les provinces maritimes. Dans l'ouest, il fait beau et frais.

DEMAIN, VENDREDI, 7 OCTOBRE 1910.

Fête du jour : Saint Marc, pape et confesseur.

EPHEMERIDES — 6 octobre 1909 : l'honorable J. S. Duff, nommé ministre de l'agriculture dans le gouvernement d'Ontario, en remplacement de l'honorable Nelson Monteith.

L'HON. M. SIFTON CHEZ SIR WILFRID LAURIER

(Dépêche spéciale à la PATRIE)

OTTAWA, 6 — L'hon. M. Sifton, premier ministre de l'Alberta, est à Ottawa aujourd'hui, et a eu, ce matin, une entrevue avec Sir Wilfrid Laurier. M. Sifton dit qu'il n'est pas venu dans la capitale en mission politique, mais pour discuter avec le gouvernement l'achat de certains édifices dans sa province qui appartiennent aux autorités fédérales.

LE " SOLEIL " POURSUIVI

M. Jules Fournier intente une action de $5,000 au "Soleil," de Québec, pour un article paru dans ce journal le 3 mars dernier.

M. Gustave Lamothe est l'avocat de M. Fournier.

L'HON. CHAS. DEVLIN

L'honorable Charles Devlin était au bureau du gouvernement, ce matin, venant de Trois-Rivières, où il a assisté au banquet offert hier soir à M. J. A. Tessier, député de Trois-Rivières.

Le ministre de la Colonisation, Mines et Pêcheries a reçu la visite de plusieurs députés et délégations, ce matin. Ce soir, il assistera à la conférence donnée par M. T. P. O'Connor, un des chefs du parti irlandais en Angleterre. Demain il retournera à Québec avec M. O'Connor.

LORD GREY ET LE BOULEVARD DE QUEBEC

(Dépêche spéciale à la PATRIE)

QUEBEC, 6 — Lord Grey a convié hier les directeurs des journaux de Québec à visiter avec lui le mur d'enceinte de Québec, dont il veut faire une promenade circulaire qui communiquera avec la terrasse de Québec. Il a instamment prié les journalistes d'approuver son projet favori, afin d'en hâter l'exécution.

EN TOURNEE D'INSPECTION

Sir Thomas Shaughnessy, le président du Pacifique Canadien, part, ce soir, pour l'ouest, en tournée d'inspection annuelle. Sir Thomas sera accompagné de M. R. B. Angus et de M. C. R. Hosmer, directeurs de la compagnie.

PROCHAIN MARIAGE

Un joli mariage en perspective à Maisonneuve, c'est celui de Mademoiselle Georgette Quéry, fille de M. Georges Quéry, photographe-artiste de la "Patrie," qui épousera, lundi, le 17 octobre, M. Isidore Brissette, fils de M. Hormisdas Brissette, de Longueuil. La cérémonie nuptiale aura lieu à l'église de Maisonneuve, et les heureux époux partiront le même jour pour un voyage de noces d'une semaine.

L'ENQUETE SUR LA MORT DE JOHN CLEMENS

(Spécial à la PATRIE)

OTTAWA, 6—L'enquête sur la mort de John Clemens, sellier chez M. Barbridge, rue Rideau à Montréal, a révélé que le malheureux est mort accidentellement, et non sous l'influence de la boisson, comme il a été dit. Clemens, après être tombé, a eu la force de se relever et de se rendre lui-même à pied à l'hôpital où il a succombé. Il était âgé de 24 ans.

ABUS DE CONFIANCE

Le député grand connétable Désaulniers est revenu, ce matin, d'Ottawa, où il a opéré l'arrestation d'un nommé Bertrand, accusé d'abus de confiance envers ses patrons, la Ecclestone Carriage Manufacturing Company.

POUR PRESERVER NOTRE PAYS DU CHOLERA

DES ORDRES SEVERES ONT ETE DONNES AUX OFFICIERS SANITAIRES.

(Spécial à la PATRIE)

QUEBEC, 6—Les autorités médicales du Canada n'attendent pas que le feu soit à la maison pour combattre l'incendie.

L'épidémie de choléra qui sévit actuellement en Italie et dans quelques autres pays d'Europe et qui vient de faire son apparition à la porte de l'Amérique, dans le port de New-York, a engagé nos autorités médicales à prendre des mesures énergiques pour préserver notre pays de ce terrible fléau.

Le Dr Montizambert, directeur de la Santé Publique du Canada, vient d'envoyer à tous les officiers sanitaires qui sont sous sa direction des instructions très sévères en vue de l'apparition possible de quelques cas de choléra sur les paquebots, qui nous arrivent d'Europe tous les jours, avec des milliers d'immigrants.

Ordre est donné aux officiers sanitaires, et surtout à ceux chargés de protéger le port de Québec, de redoubler de vigilance et d'isoler le moindre cas suspect.

On n'a pas encore signalé de cas suspect jusqu'ici.

Un officier médical de l'immigration, interviéwé par le correspondant de la PATRIE, nous informe que le danger viendra surtout des navires du Pacifique qui arrivent d'Anvers, avec des quantités d'Italiens et de Russes, ainsi que des navires de la "Canada Line", qui viennent de Brême et de Hambourg. Il dit qu'il vient aussi plusieurs immigrants italiens par la Havre, et qu'il faudra surveiller attentivement les navires de la ligne Allan voyageant du Hâvre à Québec.

UN DELIT DES PLUS GRAVES

Il se fait depuis quelque temps un certain mouvement parmi les hôteliers de cette ville pour mettre fin à des contraventions à la loi des licences qui se pratiquent ouvertement depuis assez longtemps.

Il paraîtrait qu'une certaine compagnie de navigation océanique, qui fait des affaires à Montréal, se permet de vendre librement de la boisson enivrante à ses matelots et autres employés, à bord de ses navires pendant leur mouillage dans le port.

Ce qu'il arrive invariablement, c'est que ces marins, après s'être enivrés à bord des navires de la compagnie, qui réalise de jolis bénéfices par ce commerce illicite, viennent faire du tapage dans les auberges du bord de l'eau.

LORD GREY ET LE FRANCAIS

LE GOUVERNEUR - GENERAL CONSEILLE AUX ELEVES ANGLAIS DE QUEBEC D'APPRENDRE LE FRANCAIS.

(Spécial à la PATRIE.)

QUEBEC, 6 — Sir Lord Grey est un impérialiste, il ne l'est pas dans le sens que certain chauvins veulent donner à ce mot.

Le gouverneur - général vient, en effet, de donner ici une preuve de la largeur de ses vues en conseillant aux élèves des écoles anglaises de cette ville d'apprendre le français.

Depuis le début de son séjour à Québec Lord Grey n'a pas été un jour inactif. Il n'a pas passé son temps seulement dans les lunch et les réceptions. Il a visité nos institutions scolaires et de charité. Hier, il a visité le "Girl's High School" et l'école Victoria. C'est à ce dernier endroit qu'il a donné les conseils dont nous parlons plus haut. Il y a été reçu par les commissaires scolaires protestants et les élèves lui ont fait une ovation.

Répondant à une adresse de bienvenue du Dean William, Lord Grey a donné aux jeunes élèves anglais de paternels conseils. Il a surtout insisté sur l'intérêt qu'il y a pour les Canadiens de langue anglaise d'apprendre le français, de même que sur l'importance qu'il y a pour les Canadiens de langue française d'apprendre l'anglais.

"Je parle, dit-il, comme représentant du Roi qui a déjà visité le Canada quatre fois et qui a toujours porté un intérêt tout spécial à Québec et au Canada en général.

Les paroles du gouverneur-général ont été soulignées par les applaudissements des élèves.

Quand Son Excellence quitta la ville, les élèves chantèrent "O Canada!" en français.

Au "Girl's High School", Lord Grey, qui était accompagné de Lady Grey, a aussi été reçu par le Dean Williams, qui lui a présenté une adresse. Il a, là aussi, donné des conseils aux fillettes de cette école. Il s'est dit heureux de constater que la génération qui croît est une génération qui promet. Il rappelle aux fillettes l'importance du rôle qu'elles auront à jouer dans le monde quand elles seront devenues femmes et qu'elles seront appelées à faire leur part pour rendre plus grand le pays et l'empire. Il leur conseille de n'accorder leurs sourires et leurs mains qu'à ceux qui seront honnêtes et droits.

A quatre heures de l'après-midi, Lord Grey a reçu, à la citadelle, un grand nombre d'élèves des diverses écoles de la ville et leur a exposé le projet d'un concours de tir qu'il veut organiser parmi eux pour le trophée offert par le général Guy Carleton, descendant d'un ancien gouverneur du Canada, Lord Dorchester.

L'IRLANDE ET LE "HOME RULE"

SIR WILFRID LAURIED ADRESSE LA PAROLE AUX IRLANDAIS, APRES LA CONFERENCE DU DEPUTE O'CONNOR.

(Dépêche spéciale à la PATRIE)

OTTAWA, 6 — Près de deux mille personnes étaient réunies au théâtre Russell, hier soir, pour entendre M. T. P. O'Connor, le brillant journaliste et député irlandais au parlement d'Angleterre. L'hon. Charles Murphy, secrétaire d'Etat, accompagné de Sir Wilfrid Laurier et des principaux citoyens de la capitale étaient présents.

La conférence de M. O'Connor traita du "home rule" et des conditions qui existent en Irlande.

Sir Wilfrid Laurier proposa un vote de remerciements au conférencier irlandais et parla des avantages dont jouit le Canada sous le drapeau britannique. "L'Irlande, dit-il, est aujourd'hui le seul point noir dans la politique de l'Angleterre. Pourquoi ne pas donner à ce pays les libertés accordées à l'Afrique du Sud ? " Sir Wilfrid Laurier ajouta qu'il espérait que bientôt l'Irlande posséderait son autonomie politique et son parlement.

Une résolution fut adoptée au nom des citoyens d'Ottawa, demandant aux autorités impériales d'accorder à l'Irlande le même mode de gouvernement que celui que possède le Canada. La résolution fut suivie d'une souscription qui rapporta onze cents dollars au fonds de la ligue irlandaise.

LIBERTE POUR LES EMPLOYES

Des plaintes ayant été faites contre certains fonctionnaires de la ville qui emploient leurs loisirs à des travaux étrangers à ceux de la ville, le Bureau de Contrôle a décidé, ce matin, que du moment qu'un employé municipal donnait son temps de 9 heures du matin à 5 heures de l'après-midi, il était libre d'employer ses loisirs comme bon lui semblait.

LE PARTAGE DES SECOURS

Le rapport du comité de secours du "Herald" est terminé et les allocations distribuées aux familles sont basées sur la perte essuyée par chacune d'elle, selon que la victime est un père, un frère, un fils, etc. La plus haute allocation est de $800.

A VINGT ANS DE PENITENCIER

LE FAMEUX CAMILLE LANDRY RECOIT SA SENTENCE, CE MATIN, A JOLIETTE.

(Dépêche spéciale à la PATRIE)

JOLIETTE, 6.— Sentence a été prononcée, ce matin, en Cour d'Assises contre le fameux Camille Landry qui, à une époque, sema la terreur dans toute cette région. Sur les trois chefs d'accusations contre lui, Landry a été condamné aux peines suivantes:

Trois ans de pénitencier pour avoir, dans la nuit du 13 au 14 février 1910, aidé Alexandre Rondeau à s'échapper de prison.

Huit ans de pénitencier, pour avoir, dans la nuit du 6 au 7 décembre 1907, volé, à St-Jacques l'Achigan, une jument appartenant à M. l'abbé Dugas, curé de St-Henri de Mascouche, et un cheval à M. A. Joblin.

Vingt ans, pour avoir, dans cette même nuit, mis le feu à une écurie contenant des animaux et des effets personnels.

Les trois sentences seront purgées ensemble.

SEVERES REMARQUES DU JUGE BAZIN

L'enquête dans l'affaire O'Connor, cet individu arrêté à la demande de "Jack" Maloney, sur quatre chefs d'accusation; vol d'une partie de roue-de-fortune, tentative de vol, voies-de-fait et dommage à la propriété, s'est faite ce matin, devant le juge Bazin. La preuve faite a démontré que l'affaire était le résultat d'une querelle entre joueurs.

Au cours de l'enquête, le juge Bazin a fait la remarque qu'il était extraordinaire de voir que les parties avaient tenu une maison de jeu au No 110 rue Université, et que pas une seule fois elles n'avaient été inquiétées. "C'est un état de choses des plus étranges" a ajouté le président du tribunal, "et je crois qu'il incombe au magistrat de s'élever fortement contre l'ingérie dont on fait preuve en certain quartier."

L'enquête a été continuée à mercredi.

CONFERENCE ENTRE PATRONS ET OUVRIERS

La grève des ouvriers plombiers est toujours dans le même état, mais on a tout lieu de croire qu'à une conférence qui doit avoir lieu cet après-midi ou ce soir, entre les parties en cause, une entente sera facilement conclue, vu que les voies d'un règlement à l'amiable ont été bien préparées.

Le sénateur Philippe Roy Haut Commissaire à Paris

Une dépêche d'Ottawa annonce que le prochain titulaire du Haut Commissariat, à Paris, sera l'hon. Philippe Roy, sénateur d'Edmonton, et que l'hon. A. E. Forget, lieutenant-gouverneur du Nord-Ouest, remplacera l'hon. M. Roy, au Sénat.

On commence le creusage de la Rivière des Prairies

La drague "Prince Willie", est arrivée au Bout-de-l'Ile, en vue de commencer les travaux de creusage de la Rivière des Prairies, travaux désirés depuis si longtemps, par le public en général, et par les navigateurs fluviaux, en particulier.

Cette drague est placée sous la direction de M. James Howden, surintendant-général, et du capitaine Honoré Bonenfant, inspecteur en chef, du département des dragues.

Le compte d'éclairage sera réglé à l'amiable

A la suite des négociations entamées au lendemain de l'adjudication des contrats de l'éclairage et poursuivie depuis avec la plus grande discrétion par le contrôleur Wanklyn auprès de la Montreal Light Heat and Power Co., celles-ci a consenti, ce matin, à abandonner sa poursuite contre la ville, en recouvrement de $250,000 pour frais de l'éclairage des rues, et d'en venir à un arrangement à l'amiable.

Les conditions de l'arrangement ne sont pas connues et M. Wanklyn a refusé de les divulguer, tout en admettant que le dit arrangement était dans le plus grand intérêt de la ville. Il dit qu'un rapport sera fait au Conseil, à ce sujet, lundi.

D'autres part nous apprenons que la ville sauvera de $60,000 à $75,000 par l'arrangement projeté.

Bureau de Placement DE La Patrie

Bureau Principal : Chambre 28, Edifice de la PATRIE, Coin Sainte-Catherine et Hotel de Ville.

Succursale : 696 Rue Saint-Denis, Près de la rue Roy.

Pourquoi vous désoler de ce que vous n'avez pas d'emploi quand vous n'avez qu'à vous inscrire au BUREAU DE PLACEMENT DE LA " PATRIE " pour obtenir DE SUITE une position comme ;

Servante, Cuisinière, Femme de Chambre, Bonne d'Enfants, etc.

Venez donc au plus vite pour bénéficier des places qui sont actuellement vacantes et que nous vous offrons sans qu'il vous en coûte quoique ce soit.

OUVERT DE 8.30 A. M. A 6 HEURES P. M..

Convertissez en Argent les Propriétés non Payantes

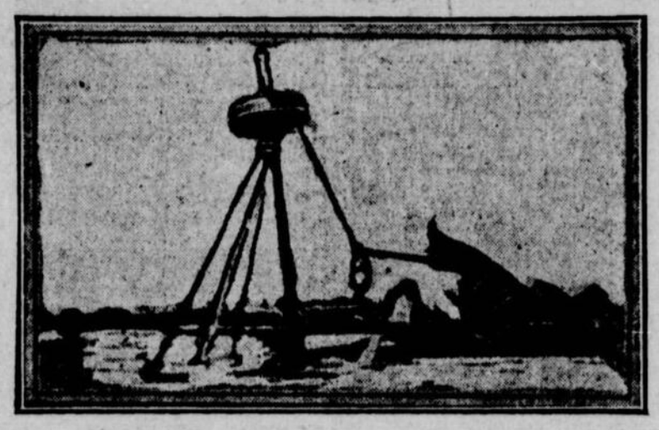
Celui qui possède trop de propriétés qui ne rapportent pas suffisamment est un pauvre propriétaire. Une telle condition ne doit pas aller jusqu'à la vraie pauvreté, car quelques petites annonces classées vendront sûrement toute propriété qui est vendable — et ce même avec un profit raisonnable. Aussi grâce surtout aux petites annonces de la "PATRIE" les propriétés non payantes se convertissent en "bon argent." Lisez, et annoncez dans la "PATRIE" si vous voulez faire de l'argent.

Les préparatifs du renflouage du Maine

Le commandant déclare qu'il n'y a aucun cadavre dans les flancs du navire submergé

LA HAVANE, 6 — Il n'y a pas le moindre fondement dans le rapport que des cadavres ont été découverts dans les cabines et entre les ponts de l'épave du "Maine". Aucun examen de l'intérieur n'a été possible et les investigations sont nécessairement confinées à la position de la coque et l'état du fond du navire. Les travaux sont poussés activement et les forages montrent que le fond rocheux du chenal est à 100 pieds sous l'eau et que le "Maine" repose sur un lit de boue de cinquante pieds. La comparaison des photographies prises après l'explosion et périodiquement depuis, montrent que la position verticale de l'épave n'a guère changé. La nature du fond de boue sera bientôt déterminée par l'emploi du meilleur caisson de protection qui ait été construit. Une autre épreuve de la co-opération du gouvernement cubain, c'est le décret qui vient d'être publié par le président Gomez et qui permet à la commission militaire américaine de faire entrer sans frais de douane les machineries et les matériaux nécessaires aux travaux. Si par après quelques-uns de ces articles sont vendus à Cuba, les droits seront alors exigés. L'intérêt populaire au sujet des travaux semble plutôt languissant ; cela tient probablement à la longueur des préparatifs.

"Qu'il soit bien compris de nouveau, dit le commandant Kelley, en charge des opérations, qu'aucun cadavre n'a été trouvé sur le "Maine" et qu'on n'a pas encore commencé de recherches."

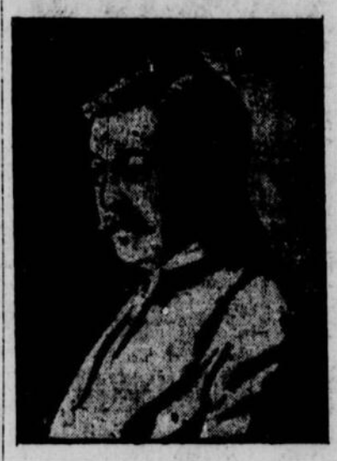


L'EPAVE DU "MAINE." — Seul le grand mât du navire submergé émerge de l'eau.

T. P. O'CONNOR EST A MONTREAL

M. T. P. O'Connor est arrivé à midi moins dix minutes d'Ottawa par le Pacifique Canadien. L'hon. M. C. J. Doherty, député de Ste-Anne, M. J. S. Brierley, président du Canadian Club, et M. J. C. Walsh, du "Herald," attendaient M. O'Connor à la gare.

Interviewé par le représentant de la PATRIE, le grand orateur irlandais a déclaré qu'il était vraiment charmé de la réception dont il a été l'objet à Ottawa et ailleurs.



M. T. P. O'CONNOR, le grand orateur irlandais, qui est arrivé à Montréal, à midi.

"L'encouragement que m'ont donné les Irlandais-Canadiens est de nature à augmenter nos forces et à nous laisser espérer que nous triompherons bientôt avec la grande cause de l'Irlande. J'ai été vraiment touché, nous a dit M. O'Connor, du discours sympathique de Sir Wilfrid Laurier, hier soir, à Ottawa. Votre premier ministre est un bon ami de l'Irlande, et nous lui en témoignons toute notre reconnaissance.."

M. O'Connor n'a pas déjeûné au Canadian Club, mais avec Sir Thomas Shaughnessy. Ce soir, il parlera au Monument National.

Il sera ensuite banqueté à l'hôtel Windsor.

MEDECIN INSPECTEUR

Conformément au contrat de l'annexion de Notre-Dame de Grâce, le Dr Jean Décarie a été nommé, ce matin, par le Bureau de Contrôle, médecin inspecteur des écoles du nouveau quartier Notre-Dame de Grâce.

SOUMISSIONS POUR LE PONT DE QUEBEC

(Dépêche spéciale à la PATRIE)

OTTAWA, 6—L'hon. Geo. P. Graham, ministre des chemins de fer, annonce que le gouvernement a reçu quatre soumissions pour le pont de Québec.

Ce sont les suivantes: Maschinen Fabrik Angoberg Nurnberg Co., d'Allemagne, The Pennsylvania Bridge, Co, de Philadelphie; The St-Lawrence Bridge, de Montréal, comprenant les compagnies Dominion Bridge Co, de Lachine et Canadian Bridge Co, de Wakerville, Ont. The British Empire Bridge Co., de Montréal, composée de trois compagnies anglaises. M. Geo. Goodwin, entrepreneur, d'Ottawa, a fait une proposition, mais pas sous forme de soumission. Les différentes soumissions ont été envoyées à la commission du pont de Québec, qui préparera un rapport au gouvernement et dira quelle soumission doit être acceptée.

LE TEMOIN DEMENT LES DETECTIVES

Le témoin W. Larivière, hôtelier de la rue Ste-Catherine, qui se trouvait dans l'auto meurtrier, lors de l'accident fatal du pont Victoria, en avril dernier a été serré de très près ce matin, aux assises, par Mtre D. A. Lafortune, C.R. Il a déclaré sous serment n'avoir jamais dit aux détectives McCall et Viens que l'auto allait ce soir-là, à une vitesse vertigineuse et qu'il n'aurait pas été étonnant qu'on eut pu tuer un piéton.

Il a parlé de l'accident le lendemain avec ses camarades, mais persiste, malgré les rires, à dire qu'on "n'a rien dit." Enfin, il ne sait rien du tout.

Les deux détectives ont confessé Kieffer après l'avoir mis sur ses gardes, lors de son arrestation, et ce dernier leur a dit qu'il était allé le 25 avril, au magasin de M. Rousseau, angle St-Laurent et Dorchester, et que là, il s'était taillé une vitre qu'il avait posée lui-même à la place de celle qui manquait au fanal de l'auto.

M. Tanguay, de la morgue, a produit les vêtements de la victime et la cour s'est ajournée.

AUX SOUSCRIPTEURS DE L'HOPITAL N.-D.

Le trésorier a le plaisir d'informer les généreux souscripteurs que le total du Fonds de Secours dépasse maintenant la somme de deux cent cinq mille piastres, et il prie ceux d'entre eux qui n'ont pas encore versé le montant de leur contribution de vouloir bien, le plus tôt possible adresser leur chèque, écrit à l'ordre de l'hôpital Notre Dame, à Monsieur Albert Hébert, Casier postal No 2317, Montréal.

HOMICIDE EXCUSABLE

En cour du coroner, ce matin, le jury a exonéré de tout blâme le garde-moteur Monette qui avait charge du tramway sous lequel roula le jeune Villeneuve, dimanche dernier.

Le jury a suggéré l'adoption par la compagnie de filets protecteurs plus efficaces.

NOUVEAU GARDIEN

M. Barlow a été autorisé par le Bureau de Contrôle à remplacer le gardien de barrière Quenneville, à la traverse à niveau de la rue Ste-Elizabeth, à St-Henri, Quenneville étant devenu trop vieux pour remplir les fonctions de gardien.

LES NOUVEAUX CONSEILS DU ROI

(Spécial à la PATRIE)

QUEBEC, 6—Voici la liste complète des avocats qui viennent d'être faits conseils du Roi par le gouvernement provincial:

MM. A. R. MacMaster, F. Bourbonnière. Victor Martineau et J.B. Bissonnette, avocats de Montréal; A. Lanctôt, avocat, de Sorel; Maurice Rousseau, avocat, de Montmagny.

PIERREVILLE, 6 — Un violent incendie a détruit de fond en comble hier soir la manufacture de portes et châssis de M. Joseph Desrochers, de cette localité. Les dommages sont estimés à $3,000.

FOURRURES

Belles et bonnes fourrures à des prix très modérés, chez P. G. Dugré, 525 Ste-Catherine-Est. 190-

ETABLIE EN 1885

A. JETTE & CIE

Courtiers, experts en propriétés. Argent à prêter sur 1ère et 2ème hypothèque. Propriétés et terrains à vendre. Collections. Achat de Créances et avances d'argent sur liste de crédits. **Téléphone Bell Est 1768.** **669 rue Ontario Est, Montréal.** Coin Benaudry. 186-1-j-s-jno

DENTISTE

Dr J. E. BOIVIN

A transporté ses bureaux **101 St-Denis** TEL. EST 2418. 88-1

NAISSANCES

BASTIEN — A Natick, Rhode Island, E.U.A., rue Pine Hills, l'épouse de M. Elzéar Bastien, un fils, baptisé Joseph-Rodolphe-Elzéar.

Parrain et marraine, M. Joseph Cartier et Mlle Armélia Cartier.

BEGIN — En cette ville, le 22 septembre 1910, au No 2214 rue St-André, l'épouse de M. Ernest Bégin, un fils, baptisé Dollard-Emilien-Roger.

Parrain et marraine, M. et Mme Dollard Berlinguette, oncle et tante de l'enfant. 186-6

MENARD — A Montréal, le 2 courant, au No 769 rue Cartier, l'épouse de M. Pierre Ménard, facteur, un fils, baptisé Joseph-Roméo-Rosaire.

Parrain et marraine, M. Joseph Gascon et Mlle M. E. Brisebois, tante de l'enfant.

GELINAS — A Crompton, Rhode Island, E.U.A., au No 40 rue High, l'épouse de M. Henry Gélinas, une fille, baptisée Marie-Florianne.

Parrain et marraine, M. et Mme Albert Brouillard.

AVIS DE DECES

BARRETTE — A Montréal, le 5 octobre 1910, à l'âge de 79 ans, et 6 mois, est décédé Joseph Barrette, époux de feu Corrine Dumontet.

Les funérailles auront lieu vendredi.

Le convoi funèbre partira de sa demeure No 259 rue Vitré Est à 7.15 heures, pour se rendre à l'église St-Jacques et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Les parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 189-2

BOURDEAU — En cette ville, le 5 courant, à l'âge de 3 mois et 18 jours, Joseph-Morice-Edouard-Emilien, enfant bien-aimé d'Emile Bourdeau, tailleur, 1728 rue Ste-Catherine Est.

Funérailles privées.

BRAZEAU — En cette ville, le 5 courant, à l'âge de 10 ans, Fernand, enfant bien-aimé de Joseph Brazeau.

Les funérailles ont lieu aujourd'hui.

Le convoi funèbre est parti de la demeure de son père, No 3632 rue St-Hubert, 2 heures, pour se rendre au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Les parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

BRUNEAU — En cette ville, le 5 courant, à l'âge de 54 ans, Mélina Bruneau.

Les funérailles auront lieu vendredi, le 7 courant, à 7.45.

Le convoi funèbre partira de sa demeure No 2285 rue Waverley, à 7.30 heures, pour se rendre à l'église du St-Enfant-Jésus et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Les parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 189-3

DEROME — A Montréal, le 6 octobre, à l'âge de 71 ans et 6 mois, Louis Gustave Derome, ancien notaire, époux de feu Evelina Gadbois.

Les funérailles auront lieu samedi, le 8 octobre.

Le convoi funèbre partira de sa demeure, 585 rue Berri, à 7.45 heures a.m. pour se rendre à l'église St-Louis de France et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges.

Les parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

MOTHYL — En cette ville, le 5 courant, à l'âge de 49 ans, Victor Mothyl, imprimeur, fils de Mme veuve J. B. Mothyl.

Les funérailles auront lieu vendredi, le 7 courant.

Le convoi funèbre partira de sa demeure No 247 rue Lagauchetière Est, à 8 heures, pour se rendre à l'église St-Jacques et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Les parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

WHALEN — A Lachine, le 4 courant, à l'âge de 46 ans et 6 mois, Albina Emond, épouse de William Whalen.

Les funérailles auront lieu vendredi, le 7 courant.

Le convoi funèbre partira de la demeure de son époux, No 181 rue St-Joseph, Lachine pour se rendre à l'église paroissiale, et de là au cimetière, lieu de la sépulture.

Les parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

DECES A MONTREAL

ASSELIN, Béatrice, 9 mois, enfant d'Arthur Asselin, journalier, 3 rue Tansley.

BARRETTE, Joseph, 79 ans, rentier, 259 rue Vitré Est.

BURKE, Catherine Cassidy, 52 ans, femme de Patrick Burke, journalier, 87 rue Dominion.

CHARTIER Paul, 4 mois, enfant de Albert Chartier, plombier, 342 rue Dufresne.

DEMERS, Roland, 21 jours, enfant d'Odéric Demers, cordonnier, 364 rue Letourneux.

DESCHAMPS, Clovis Aquin, 60 ans, femme d'Alphonse Deschamps, navigateur, 25 rue Chatham.

DESCHAMPS, Laure, 1 an, enfant de Henri Deschamps, charretier, 2129 rue Ste-Jacques.

DAUPHINAIS, Gilberte, 6 mois, enfant de Jos. Dauphinais, 924 rue Coloniale.

FORD, James, 8 mois, enfant de Richard Ford, ouvrier en acier, 189 rue Gordon.

GUENETTE, Richard, 11 mois, enfant de Aimé Guénette, laitier, 1141 rue Clarke.

LAMONTAGNE, Blanche, 1 mois, enfant de Télesphore Lamontagne, journalier, 20 rue Contant.

LEMAIRE, Télesphore, 18 ans, polisseur, 31 rue Butternut.

MERINEAU, Yvette, 1 an, enfant de Magloire Mérineau, marchand, 478 rue Rivard.

NANTEL, Paul, 6 mois, enfant de Jos. Nantel, barbier, 1277 Boul. St-Laurent.

RUEL, Obéline Létourneau, 81 ans, femme de Fra. Ruel, journalier, 168 rue Brébeuf.

SOUCY, Claire, 2 ans, enfant d'Alfred Soucy, opérateur, 164 Ave Hôtel de Ville.

LES VRAIS GENTLEMEN préfèrent les sardines Golf Club. C'est un fait.

FOURRURES

Pour vos fourrures, allez à la maison de confiance, qu'est P. G. Dugré, 525 Ste-Catherine-Est. 190-1

ARSÈNE LUPIN

GENTLEMAN CAMBRIOLEUR

PAR MAURICE LEBLANC.

LE SEPT DE COEUR

LE CAMBRIOLAGE DE THIBERMESNIL

28ème SERIE DE RECITS ILLUSTRES ET DE CONCOURS DU JEUDI

UNE question se pose, et elle me fut souvent posée :

—Comment ai-je connu Arsène Lupin ?

Personne ne doute que je le connaisse. Les détails que j'accumule sur cet homme déconcertant, les faits irréfutables que j'expose, les preuves nouvelles que j'apporte, l'interprétation que je donne de certains actes dont on n'avait vu que les manifestations extérieures sans en pénétrer les raisons secrètes ni le mécanisme invisible, tout cela prouve bien, sinon une intimité, que l'existence même de Lupin rendrait impossible, du moins des relations amicales et des confidences suivies.

Mais comment l'ai-je connu ? D'où me vient la faveur d'être son historiographe ? Pourquoi moi et pas un autre ?

La réponse est facile : le hasard seul a présidé à un choix où mon mérite n'entre pour rien. C'est le hasard qui m'a mis sur sa route. C'est par hasard que j'ai été mêlé à l'une de ses plus étranges et de ses plus mystérieuses aventures, par hasard enfin que je fus acteur dans un drame dont il fut le merveilleux metteur en scène, drame obscur et complexe, hérissé de telles péripéties que j'éprouve un certain embarras au moment d'en entreprendre le récit.

Le premier acte se passe au cours de cette fameuse nuit du 22 au 23 juin dont on a tant parlé. Et, pour ma part, disons-le tout de suite, j'attribue la conduite assez anormale que je tins en l'occasion, à l'état d'esprit très spécial où je me trouvais en rentrant chez moi. Nous avions dîné entre amis au restaurant de la Cascade, et, toute la soirée, tandis que nous fumions et que l'orchestre de tziganes jouait des valses mélancoliques, nous n'avions parlé que de crimes et de vols, d'intrigues effrayantes et ténébreuses. C'est toujours là une mauvaise préparation au sommeil.

Les Saint-Martin s'en allèrent en automobile. Jean Daspry, —le charmant et insouciant Daspry qui devait, six mois après, se faire tuer de façon si tragique sur la frontière du Maroc, — Jean Daspry et moi nous revînmes à pied par la nuit obscure et chaude. Quand nous fûmes arrivés devant le petit hôtel que j'habitais depuis un an à Neuilly, sur le boulevard Maillot, il me dit :

—Vous n'avez jamais peur ?

—Quelle idée ?

—Dame, ce pavillon est tellement isolé ! pas de voisins... des terrains vagues... Vrai, je ne suis pas poltron, et cependant...

—Eh bien, vous êtes gai, vous !

—Oh ! je dis cela comme je dirais autre chose. Les Saint-Martin m'ont impressionné avec leurs histoires de brigands.

M'ayant serré la main il s'éloigna. Je tirai ma clef et j'ouvris.

—Allons ! bon, murmurai-je, Antoine a oublié de m'allumer une bougie.

Et soudain je me rappelai : Antoine était absent, je lui avais donné congé.

Tout de suite l'ombre et le silence me furent désagréables. Je montai jusqu'à ma chambre à tâtons, le plus vite possible, et, aussitôt, contrairement à mon habitude, je tournai la clef et poussai le verrou.

La flamme de la bougie me rendit mon sang-froid. Pourtant j'eus soin de sortir mon revolver de sa gaine, un gros revolver à longue portée, et je le posai à côté de mon lit. Je me couchai et, comme à l'ordinaire, pour m'endormir, je pris sur la table de nuit le livre qui m'y attendait chaque soir.

Je fus très étonné. A la place du coupe-papier dont je l'avais marqué la veille, se trouvait une enveloppe, cachetée de cinq cachets de cire rouge. Je la saisis vivement. Elle portait comme adresse mon nom et mon prénom, accompagnés de cette mention : "Urgente".

Une lettre ! une lettre à mon nom ! qui pouvait l'avoir mise à cet endroit ? Un peu nerveux, je déchirai l'enveloppe, et je lus :

" A partir du moment où vous aurez ouvert cette lettre, quoi qu'il arrive, quoi que vous entendiez, ne bougez plus, ne faites pas un geste, ne jetez pas un cri. Sinon, vous êtes perdu."

Moi non plus je ne suis pas un poltron, et, tout aussi bien qu'un autre, je sais me tenir en face du danger réel, ou sourire des périls chimériques dont s'effare notre imagination. Mais, je le répète, j'étais dans une situation d'esprit anormale, plus facilement impressionnable, les nerfs à fleur de peau. Et d'ailleurs, n'y avait-il pas dans tout cela quelque chose de troublant et d'inexplicable qui eût ébranlé l'Ame du plus intrépide ?

Mes doigts serraient fiévreusement la feuille de papier, et mes yeux relisaient sans cesse les phrases menaçantes... " Ne faites pas un geste... ne jetez pas un cri... sinon, vous êtes perdu..."

Allons donc ! pensai-je, c'est quelque plaisanterie, une farce imbécile.

Je fus sur le point de rire, même je voulus rire à haute voix. Qui m'en empêcha ? Quelle crainte indécise me comprima la gorge ?

Du moins je soufflerais la bougie. Non, je ne pus la souffler. " Pas un geste, ou vous êtes perdu", était-il écrit.

Mais pourquoi lutter contre ces sortes d'auto suggestions plus impérieuses souvent que les faits les plus précis ? Il n'y avait qu'à fermer les yeux. Je fermai les yeux.

Au même moment, un bruit léger passa dans le silence, puis des craquements. Et cela provenait, semblait-il, d'une grande salle voisine où j'avais installé mon cabinet de travail et dont je n'étais séparé que par l'antichambre.

L'approche d'un danger réel me surexcita, et j'eus la sensation que j'allais me lever, saisir mon revolver et me précipiter dans cette salle. Je ne me levai point : en face de moi, un des rideaux de la fenêtre de gauche avait remué.

Le doute n'était pas possible : il avait remué. Il remuait encore ! Et je vis — oh ! je vis cela distinctement — qu'il y avait entre les rideaux et la fenêtre, dans cet espace trop étroit, une forme humaine dont l'épaisseur empêchait l'étoffe de tomber droit.

Et l'être aussi me voyait, il était certain qu'il me voyait à travers les mailles très larges de l'étoffe. Alors je compris tout. Tandis que les autres emportaient leur butin, sa mission à lui consistait à me tenir en respect. Me lever ? Saisir un revolver ? Impossible... il était là ! au moindre geste, au moindre cri, j'étais perdu.

Un coup violent secoua la maison, suivi de petits coups groupés par deux ou trois, comme ceux d'un marteau qui frappe sur des pointes et qui rebondit. Ou du moins voilà ce que j'imaginais, dans la confusion de mon cerveau. Et d'autres bruits s'entrecroisèrent, un véritable vacarme qui prouvait que l'on ne se gênait point, et que l'on agissait en toute sécurité.

On avait raison : je ne bougeai pas. Fut-ce lâcheté ? Non, anéantissement plutôt, impuissance totale à mouvoir un seul de mes membres. Sagesse également, car enfin pourquoi lutter ? Derrière cet homme, il y en avait dix autres qui viendraient à son appel. Allais-je risquer ma vie pour sauver quelques tapisseries et quelques bibelots ?

Et toute la nuit ce supplice dura. Supplice intolérable, angoisse terrible ! Le bruit s'était interrompu, mais je ne cessais d'attendre qu'il recommençât. Et l'homme ! l'homme qui me surveillait, l'arme à la main ! Mon regard effrayé ne le quittait pas. Et mon cœur battait ! et de la sueur ruisselait de mon front et de tout mon corps !

Et tout à coup un bien-être inexprimable m'envahit : une voiture de laitier dont je connaissais bien le roulement, passa sur le boulevard, et j'eus en même temps l'impression que l'aube se glissait entre les persiennes closes et qu'un peu de jour dehors se mêlait à l'ombre.

Et le jour pénétra dans la chambre. Et d'autres voitures passèrent. Et tous les fantômes de la nuit s'évanouirent.

La délivrance.

Alors je sortis un bras du lit, lentement, sournoisement. En face rien ne remua. Je marquai des yeux le pli du rideau, l'endroit précis où il fallait viser, je fis le compte exact des mouvements que je devais exécuter, et, rapidement, j'empoignai mon revolver et je tirai.

Je sautai hors du lit avec un cri de délivrance, et je bondis sur le rideau. L'étoffe était percée, la vitre était percée. Quant à l'homme, je n'avais pu l'atteindre... pour cette bonne raison qu'il n'y avait personne.

Personne ! Ainsi, toute la nuit, tant ce vacarme, ces bruits de déménagement... Je fis le tour de la pièce, j'inspectai les murs, je dressai l'inventaire de tous ces objets que je connaissais si bien. Rien ne manquait ! Et ce qui me déconcertait le plus, c'est que [illegible] ne révélait le passage des [illegible]teurs, aucun indice, pas une chaise dérangée, pas une trace de pas.

—Voyons, voyons, me disais-je en me prenant la tête à deux mains, je ne suis pourtant pas un fou ! J'ai bien entendu !...

Pouce par pouce, avec les procédés d'investigation les plus minutieux, j'examinai la salle. Ce fut en vain. Ou plutôt... mais pouvais-je considérer cela comme une découverte ? Sous un petit tapis persan, jeté sur le parquet, je ramassai une carte, une carte à jouer. C'était un sept de cœur, pareil à tous les sept de cœur des jeux de cartes français, mais qui retint mon attention par un détail assez curieux. La pointe extrême de chacune des sept marques rouges en forme de cœur, était percée d'un trou, le trou rond et régulier qu'eût pratiqué l'extrémité d'un poinçon.

Voilà tout. Une carte et une lettre trouvée dans un livre. En dehors de cela, rien. Etait-ce assez pour affirmer que je n'avais pas été le jouet d'un rêve?

—o—

Toute la journée, je poursuivis mes recherches dans le salon. C'était une grande pièce en disproportion avec l'exiguité de l'hôtel, et dont l'ornementation attestait le goût bizarre de celui qui l'avait conçue. Le parquet était fait d'une mosaïque de petites pierres multicolores, formant de larges dessins symétriques. La même mosaïque recouvrait les murs, disposée en panneaux, allégories pompeiennes, compositions bizantines, fresques du du moyen âge. Un Bacchus enfourchait un tonneau. Un empereur couronné d'or, à barbe fleurie, tenait un glaive dans sa main droite.

Tout en haut, un peu à la façon d'un atelier, se découpait l'unique et vaste fenêtre. Cette fenêtre étant toujours ouverte la nuit, il était probable que les hommes avaient passé par là, à l'aide d'une échelle. Mais, ici encore, aucune certitude. Les montants de l'échelle eussent dû laisser des traces sur le sol battu de la cour; il n'y en avait point. L'herbe du terrain vague qui entourait l'hôtel aurait dû être fraîchement foulée; elle ne l'était pas.

J'avoue que je n'eus point l'idée de m'adresser à la police, tellement les faits qu'il m'eût fallu exposer étaient inconsistants et absurdes. On se fût moqué de moi. Mais, le surlendemain, c'était mon jour de chronique au Gil Blas, où j'écrivais alors. Obsédé par mon aventure, je la racontai tout au long.

L'article ne passa pas inaperçu, mais je vis bien qu'on ne le prenait guère au sérieux, et qu'on le considérait plutôt comme une fantaisie que comme une histoire réelle. Les Saint-Martin me raillèrent Daspry, cependant, qui ne manquait pas d'une certaine compétence en ces matières, vint me voir, se fit expliquer l'affaire et l'étudia... sans plus de succès d'ailleurs.

Or, un des matins suivants, le timbre de la grille résonna, et Antoine vint m'avertir qu'un monsieur désirait me parler. Il n'avait pas voulu donner son nom. Je le priai de monter.

C'était un homme d'une quarantaine d'années, très brun, de visage énergique, et dont les habits propres, mais usés, annonçaient un souci d'élégance qui contrastait avec ses façons plutôt vulgaires.

Sans préambule, il me dit—d'une voix éraillée, avec des accents qui me confirmèrent la situation sociale de l'individu :

— Monsieur, en voyage, dans un café, le Gil Blas m'est tombé sous les yeux. J'ai lu votre article. Il m'a intéressé... beaucoup.

— Je vous remercie.

— Et je suis revenu.

— Ah!

— Oui, pour vous parler. Tous les faits que vous avez racontés sont-ils exacts?

— Absolument exacts.

— Il n'en est pas un seul qui soit de votre invention?

— Pas un seul.

— En ce cas j'aurais peut-être des renseignements à vous fournir.

— Je vous écoute.

— Non.

— Comment, non?

— Avant de parler, il faut que je vérifie s'ils sont justes.

— Et pour les vérifier?

— Il faut que je reste seul dans cette pièce.

Je le regardai avec surprise.

— Je ne vois pas très bien...

— C'est une idée que j'ai eue en lisant votre article. Certains détails établissent une coïncidence vraiment extraordinaire avec une autre aventure que le hasard m'a révélée. Si je me suis trompé, il est préférable que je garde le silence. Et l'unique moyen de le savoir, c'est que je reste seul...

Qu'y avait-il sous cette proposition? Plus tard je me suis rappelé qu'en la formulant l'homme avait un air inquiet, une expression de physionomie anxieuse. Mais, sur le moment, bien qu'un peu étonné, je ne trouvai rien de particulièrement anormal à sa demande. Et puis une telle curiosité me stimulait.

Je répondis:

— Soit. Combien vous faut-il de temps?

— Oh! trois minutes, pas davantage. D'ici trois minutes, je vous rejoindrai.

Je sortis de la pièce. En bas, je tirai ma montre. Une minute s'écoula. Deux minutes ... Pourquoi donc me sentais-je oppressé? Pourquoi ces instants me paraissaient-ils plus solonelles que d'autres?

Deux minutes et demie...Deux minutes trois quarts... Et soudain un coup de feu retentit.

En quelques enjambées j'escaladai les marches et j'entrai. Un cri d'horreur m'échappa.

Au milieu de la salle l'homme gisait, immobile, couché sur le côté gauche. Du sang coulait de son crâne, mêlé à des débris de cervelle. Près de son poing, un revolver, tout fumant.

Une convulsion l'agita, et ce fut tout.

Mais plus encore que ce spectacle effroyable, quelque chose me frappa, quelque chose qui fit que je n'appelai pas au secours tout de suite, et que je ne me jetai point à genoux pour voir si l'homme respirait. A deux pas de lui, par terre, il y avait un sept de cœur!

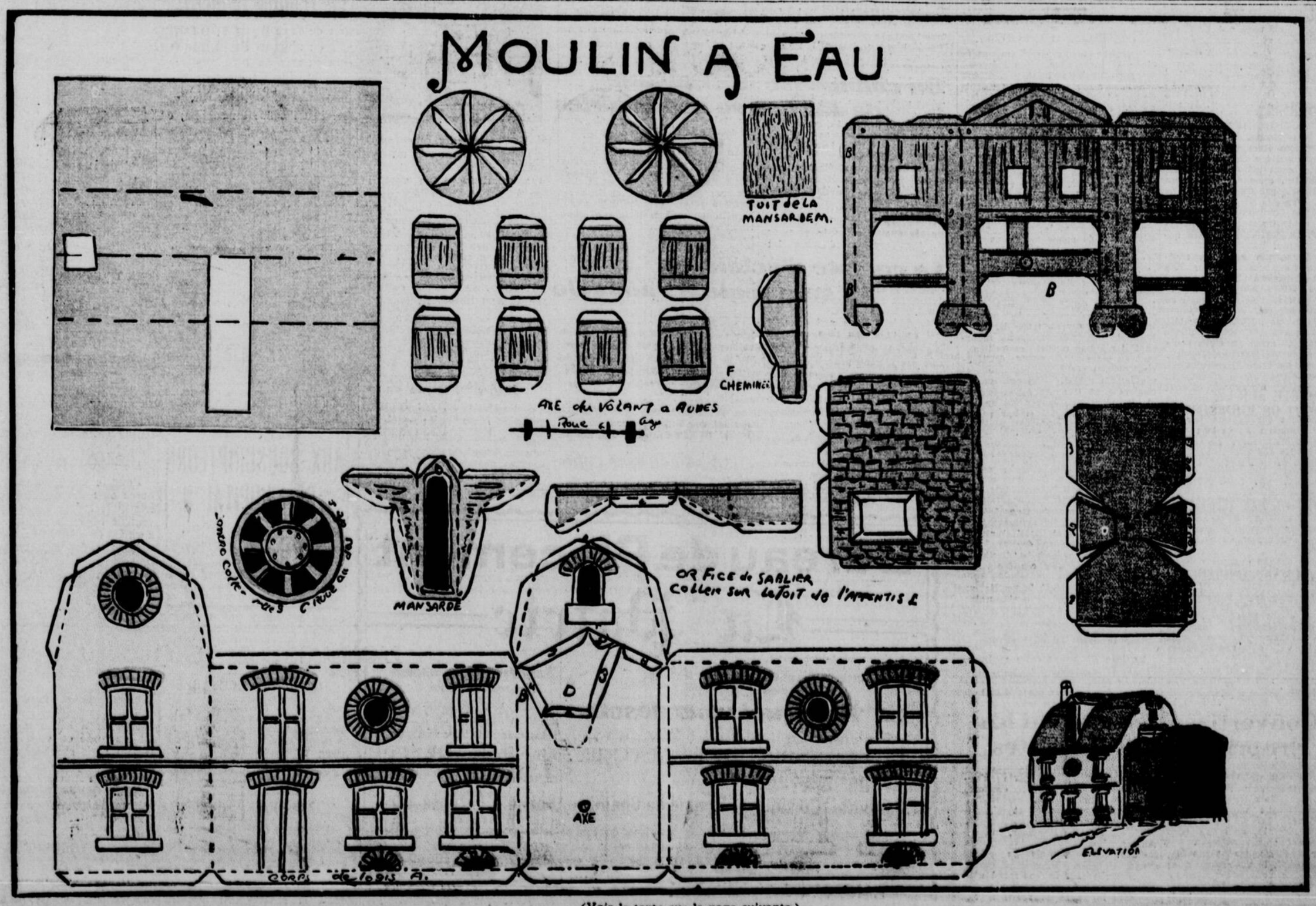
Je le ramassai. Les sept extrémités des sept marques rouges était percées d'un trou...

Mystère impénétrble.

Une demi-heure après, le commissaire de police de Neuilly arrivait, puis le médecin légiste, puis le chef de la Sûreté, M. Dudouis. Je m'étais bien gardé de toucher au cadavre. Rien ne put fausser les premières constatations.

Elles furent brèves, d'autant plus brèves que tout d'abord on ne découvrit rien, ou peu de chose. Dans

(Suite à la page suivante)



(Voir le texte sur la page suivante.)

LE SEPT DE CŒUR

(Suite de la page précédente.)

fès poches du mort aucun papier, sur ses vêtements aucun nom, sur son linge aucune initiale. Somme toute, pas un indice capable d'établir son identité. Et dans la salle le même ordre qu'auparavant. Les meubles n'avaient pas été dérangés, et les objets avaient gardé leur ancienne position. Pourtant cet homme n'était pas venu chez moi dans l'unique intention de se tuer, et parce qu'il jugeait que mon domicile convenait mieux que tout autre à son suicide! Il fallait qu'un motif l'eût déterminé à cet acte de désespoir, et que ce motif lui-même résultât d'un fait nouveau, constaté par lui au cours des trois minutes qu'il avait passées seul.

Quel fait? Qu'avait-il vu? Qu'avait-il surpris? Quel secret épouvantage avait-il pénétré? Aucune supposition n'était permise.

Mais, au dernier moment, un incident se produisit qui nous parut d'un intérêt considérable. Comme deux agents se baissaient pour soulever le cadavre et l'emporter sur un brancart, ils s'aperçurent que la main gauche, fermée jusqu'alors, et crispée, s'était détendue, et qu'une carte de visite, tout froissée, s'en échappait.

Cette carte portait: Georges Andermatt, rue de Berry, 37.

Qu'est-ce que cela signifiait? Georges Andermatt était un gros banquier de Paris, fondateur et président de ce Comptoir des métaux qui a donné une telle impulsion aux industries métallurgiques de France. Il menait grand train, possédant mail-coach, automobiles, écurie de course. Ses réunions étaient très suivies, et l'on citait Mme Andermatt pour sa grâce et pour sa beauté.

— Serait-ce le nom du mort? murmurai-je.

Le chef de la Sûreté se pencha.

— Ce n'est pas lui. M. Andermatt est un homme pâle et un peu grisonnant.

— Mais alors pourquoi cette carte?

— Vous avez le téléphone, Monsieur?

— Oui, dans le vestibule. Si vous voulez bien m'accompagner.

Il chercha dans l'annuaire et demanda le 415.21.

— M. Andermatt est-il chez lui?

— Veuillez lui dire que M. Dudouis le prie de venir en toute hâte au 102 du boulevard Maillot. C'est urgent.

Vingt minutes plus tard, M. Andermatt descendait de son automobile. On lui exposa les raisons qui nécessitaient son intervention, puis on le mena devant le cadavre.

Il eut une seconde d'émotion qui contracta son visage, et prononça à voix basse, comme s'il parlait malgré lui :

—Etienne Varin.

—Vous le connaissiez ?

—Non... ou du moins oui... mais de vue seulement. Son frère...

—Il a un frère ?

—Oui, Alfred Varin... Son frère est venu autrefois me solliciter... je ne sais à quel propos...

—Où demeure-t-il ?

—Les deux frères demeuraient ensemble... rue de Provence, je crois.

—Et vous ne soupçonnez pas la raison pour laquelle celui-ci s'est tué ?

—Nullement.

—Cependant cette carte qu'il tenait dans sa main ?... Votre carte avec votre adresse !

—Je n'y comprends rien. Ce n'est là évidemment qu'un hasard que l'instruction nous expliquera.

Un hasard en tout cas bien curieux, pensai-je et je sentis que nous éprouvions tous la même impression.

Cette impression, je la retrouvai dans les journaux du lendemain, et chez tous ceux de mes amis avec qui je m'entretins de l'aventure. Au milieu des mystères qui la compliquaient, après la double découverte, si déconcertante, de se sept de cœur sept fois percé, après les deux événements aussi énigmatiques l'un que l'autre dont ma demeure avait été le théâtre, cette carte de visite semblait enfin promettre un peu de lumière. Par elle on arriverait à la vérité.

Mais, contrairement aux prévisions, M. Andermatt ne fournit aucune indication.

—J'ai dit ce que je savais, répétait-il. Que veut-on de plus ? Je suis le premier stupéfait que cette carte ait été trouvée là, et j'attends comme tout le monde que ce point soit éclairci.

Il ne le fut pas, L'enquête établit que les frères Varin, Suisses d'origine, avaient mené sous des noms différents une vie fort mouvementée fréquentant les tripots, en relations avec toute une bande d'étrangers dont la police s'occupait, et qui s'était dispersée après une série de cambriolages auxquels leur participation ne fut établie que par la suite. Au numéro 24 de la rue de Provence où les frères Varin avaient en effet habité six ans auparavant, on ignorait ce qu'ils étaient devenus.

Je confesse que, pour ma part, cette affaire me semblait si embrouillée, que je ne croyais guère à la possibilité d'une solution, et que je m'efforçais de n'y plus songer. Mais Jean Daspry, au contraire,que je vis beaucoup à cette époque, se passionnait chaque jour davantage.

Ce fut lui qui me signala cet écho d'un journal étranger que toute la presse reproduisait et commentait:

"On va procéder en présence de l'empereur, et dans un lieu que l'on tiendra secret jusqu'à la dernière minute, aux premiers essais d'un sous-marin qui doit révolutionner les conditions futures de la guerre navale. Une indiscrétion nous en a révélé le nom : il s'appellera "Le Sept-de-cœur."

Le Sept de cœur ! était-ce là rencontre fortuite ? ou bien devait-on établir un lien entre le nom de ce sous-marin et les incidents dont nous avons parlé ? Mais un lien de quelle nature ? Ce qui se passait ici ne pouvait aucunement se relier à ce qui se passait là-bas.

—Qu'en savez-vous ? me disait Daspry. Les effets les plus disparates proviennent souvent d'une cause unique.

Le surlendemain, un autre écho nous arrivait :

"On prétend que les plans du "Sept-de-cœur", le sous-marin dont les expériences vont avoir lieu incessamment, ont été exécutés par des ingénieurs français. Ces ingénieurs, ayant sollicité en vain l'appui de leurs compatriotes, se seraient adressés ensuite, sans plus de succès, à l'Amirauté anglaise. Nous donnons ces nouvelles sous toute réserve."

Je n'ose pas trop insister sur des faits de nature extrêmement délicate, et qui provoquèrent, on s'en souvient, une émotion si considérable. Cependant, puisque tout danger de complication est écarté, il me faut bien parler de l'article de l'"Echo de France", qui fit alors tant de bruit, et qui jeta sur l'affaire du Sept de cœur, comme on l'appelait, quelques clartés... confuses.

Le voici, tel qu'il parut sous la signature de Salvator :

"L'affaire du Sept-de-cœur. — Un coin du voile soulevé."

"Nous serons brefs. Il y a dix ans, un jeune ingénieur des mines, Louis Lacombe, désireux de consacrer son temps et sa fortune aux études qu'il poursuivait, donna sa démission, et loua, au numéro 102 du boulevard Maillot, un petit hôtel qu'un comte italien avait fait récemment construire et décorer. Par l'intermédiaire de deux individus, les frères Varin, de Lausanne, dont l'un l'assistait dans ses expériences comme préparateur, et dont l'autre lui cherchait des commanditaires, il entra en relations avec H. Georges Andermatt, qui venait de fonder le Comptoir des Métaux.

"Après plusieurs entrevues, il parvint à l'intéresser à un projet de sous-marin auquel il travaillait, et il fut entendu que, dès la mise au point définitive de l'invention, M. Andermatt userait de son influence pour obtenir du ministère de la marine une série d'essais.

"Durant deux années, Louis Lacombe fréquenta assidûment l'hôtel Andermatt et soumit au banquier les perfectionnements qu'il apportait à son projet, jusqu'au jour où, satisfait lui-même de son travail, ayant trouvé la formule définitive qu'il cherchait,il pria M. Andermatt de se mettre en campagne.

"Ce jour-là, Louis Lacombe dîna chez les Andermatt. Il s'en alla, le soir, vers onze heures et demie. Depuis on ne l'a plus revu.

"En relisant les journaux de l'époque, on verrait que la famille du jeune homme saisit la justice et que le parquet s'inquiéta. Mais on n'aboutit à aucune certitude, et généralement il fut admis que Louis Lacombe, qui passait pour un garçon original et fantasque, était parti en voyage sans prévenir personne.

"Acceptons cette hypothèse... invraisemblable. Mais une question se pose, capitale pour notre pays : que sont devenus les plans du sous-marin ? Louis Lacombe les a-t-il emportés ? Sont-ils détruits ?

"De l'enquête très sérieuse à laquelle nous nous sommes livrés, il résulte que ces plans existent. Les frères Varin les ont eus entre les mains. Comment ? Nous n'avons encore pu l'établir, de même que nous ne savons pas pourquoi ils n'ont pas essayé plus tôt de les vendre. Craignaient-ils qu'on ne leur demandât comment ils les avaient en leur possession? En tout cas cette crainte n'a pas persisté, et nous pouvons en toute certitude affirmer ceci : les plans de Louis Lacombe sont la propriété d'une puissance étrangère, et nous sommes en mesure de publier la correspondance échangée à ce propos entre les frères Varin et le représentant de cette puissance. Actuellement le "Sept-de-cœur" imaginé par Louis Lacombe est réalisé par nos voisins.

"La réalité répondra-t-elle aux prévisions optimistes de ceux qui ont été mêlés à cette trahison ? Nous avons, pour espérer le contraire, des raisons que l'événement, nous voudrions le croire, ne trompera point."

Et un post-scriptum ajoutait :

"Dernière heure — Nous espérions à juste titre. Nos informations particulières nous permettent d'annoncer que les essais du "Sept-de-cœur" n'ont pas été satisfaisants.

Il est assez probable qu'aux plans livrés par les frères Varin, il manquait le dernier document apporté par Louis Lacombe à M. Andermatt le soir de sa disparition, document indispensable à la compréhension totale du projet, sorte de résumé où l'on retrouve les conclusions définitives, les évaluations et les mesures contenues dans les autres papiers. Sans ce document les plans sont imparfaits ; de même que, sans les plans, le document est inutile.

"Donc il est encore temps d'agir et de reprendre ce qui nous appartient. Pour cette besogne fort difficile, nous comptons beaucoup sur l'assistance de M. Andermatt. Il aura à cœur d'expliquer la conduite inexpliquable qu'il a tenue dès le début. Il dira non seulement pourquoi il n'a pas raconté ce qu'il savait au moment du suicide d'Etienne Varin, mais aussi pourquoi il n'a jamais révélé la disparition des papiers dont il avait connaissance. Il dira pourquoi, depuis six ans, il fait surveiller les frères Varin par des agents à sa solde.

Nous attendons de lui, non point des paroles, mais des actes. Sinon...

La menace était brutale, Mais en quoi consistait-elle ? Quel moyen d'intimidation Salvator, l'auteur ... anonyme de l'article, possédait - il sur M. Andermatt ?

Une nuée de reporters assaillit le banquier, et dix interviews exprimèrent le dédain avec lequel il répondit à cette mise en demeure. Sur quoi, le correspondant de "l'Echo de France" riposta par ces trois lignes :

"Que M. Andermatt le veuille ou non, il est dès à présent notre collaborateur dans l'œuvre que nous entreprenons."

La femme du banquier.

Le jour où parut cette réplique, Daspry et moi nous dînâmes ensemble. Le soir, les journaux étalés sur ma table, nous discutions l'affaire et l'examinions sous toutes ses faces avec cette irritation qu'on éprouverait à marcher indéfiniment dans l'ombre et à toujours se heurter aux mêmes obstacles.

Et soudain, sans que mon domestique m'eût averti, sans que le timbre eût résonné, la porte s'ouvrit et une dame entra, couverte d'un voile épais.

Je me levai aussitôt et m'avançai. Elle me dit :

—C'est vous, Monsieur, qui demeurez ici ?

—Oui, Madame, mais je vous avoue...

—La grille sur le boulevard n'était pas fermée, expliqua-t-elle.

—Mais la porte du vestibule ?

Elle ne répondit pas, et je songeai qu'elle avait dû faire le tour par l'escalier de service. Elle connaissait donc le chemin?

Il y eut un silence un peu embarrassé. Elle regarda Daspry. Malgré moi, comme j'eusse fait dans un salon, je le présentai. Puis je la priai de s'asseoir et de m'exposer le but de sa visite.

Elle enleva son voile et je vis qu'elle était brune, de visage régulier, et, sinon très belle, du moins d'un charme infini, qui provenait de ses yeux surtout— des yeux graves et douloureux.

Elle dit simplement :

—Je suis Mme Andermatt.

—Madame Andermatt ! répétai-je, de plus en plus étonné.

Un nouveau silence. Et elle reprit d'une voix calme, et de l'air le plus tranquille :

—Je viens au sujet de cette affaire.....que vous savez. J'ai pensé que je pourrais peut-être avoir auprès de vous quelques renseignements ...

—Mon Dieu, Madame, je n'en connais pas plus que ce qu'en ont dit les journaux. Veuillez préciser en quoi je puis vous être utile.

—Je ne sais pas...Je ne sais pas...

Seulement alors j'eus l'intuition que son calme était factice, et que, sous cet air de sécurité parfaite, se cachait un grand trouble. Et nous nous tûmes, aussi gênés l'un que l'autre.

Mais Daspry, qui n'avait pas cessé de l'observer s'approcha et lui dit :

—Voulez-vous me permettre, Madame, de vous poser quelques questions ?

—Oh ! oui, s'écria-t-elle, comme cela je parlerai.

— Vous parlerez...quelles que soient ces questions ?

—Quelles qu'elles soient.

Il réfléchit et prononça :

—Vous connaissiez Louis Lacombe ?

—Oui, par mon mari.

—Quand l'avez-vous vu pour la dernière fois ?

—Le soir où il a dîné chez nous.

—Ce soir-là, rien n'a pu vous donner à penser que vous ne le verriez plus ?

—Non. Il avait bien fait allusion à un voyage en Russie, mais si vaguement !

—Vous comptiez donc le revoir ?

—Le surlendemain, à dîner.

—Et comment expliquez-vous cette disparition ?

—Je ne l'explique pas.

—M. M. Andermatt ?

—Je l'ignore.

—Cependant ...

—Ne m'interrogez pas là-dessus.

—L'article de "l'Echo de France" semble dire...

—Ce qu'il semble dire, c'est que les frères Varin ne sont pas étrangers à cette disparition.

—Est-ce votre avis ?

—Oui.

—Sur quoi repose votre conviction ?

—En nous quittant, Louis Lacombe portait une serviette qui contenait tous les papiers relatifs à son projet. Deux jours après, il y eu entre mon mari et l'un des frères Varin, celui qui vit, une entrevue au cours de laquelle mon mari acquérait la preuve que ces papiers étaient aux mains des deux frères.

—Et il ne les a pas dénoncés ?

—Non.

—Pourquoi ?

—Parce que, dans la serviette, se trouvait autre chose que les papiers de Louis Lacombe.

—Quoi ?

Elle hésita, fut sur le point de répondre, puis, finalement, garda le silence. Daspry continua :

—Voilà donc la cause pour laquelle votre mari, sans avertir la promettante grâce à laquelle les deux frères. Il espérait à la fois reprendre les papiers et cette chose...compromettant grâce à laquelle les deux frères exerçaient sur lui une sorte de chantage.

—Sur lui...et sur moi.

—Ah ! sur vous aussi ?

—Sur moi principalement.

Elle articula ces trois mots d'une voix sourde. Daspry l'observa, fit quelques pas, et revenant à elle :

—Vous avez écrit à Louis Lacombe ?

—Certes...mon mari était en relations...

—En dehors de ces lettres officielles, n'avez-vous pas écrit à Louis Lacombe...d'autres lettres. Excusez mon insistance, mais il est indispensable que je sache toute la vérité. Avez-vous écrit d'autres lettres ?

Toute rougissante, elle murmura:

—Oui,

—Et ce sont ces lettres que possédaient les frères Varin?

—Oui.

—M. Andermatt le sait donc ?

—Il ne les a pas vues, mais Alfred Varin lui en a révélé l'existence,si le menaçant de les publier si mon mari agissait contre eux. Mon mari a eu peur—...il a reculé devant le scandale.

—Seulement, il a tout mis en œuvre pour leur arracher ces lettres.

—Il a tout mis en œuvre ... du moins, je le suppose, car, à partir de cette dernière entrevue avec Alfred Varin, et après les quelques mots très violents par lesquels il m'en rendit compte, il n'y a plus eu entre mon mari et moi aucune intimité, aucune confiance. Nous vivons comme deux étrangers. !

—En ce cas, si vous n'avez rien à perdre, que craignez-vous?

—Si indifférente que je lui sois devenue, je suis celle qu'il a aimée, celle qu'il aurait encore pu aimer;

—oh! cela, j'en suis certaine, murmura-t-elle d'une voix ardente, il m'aurait encore aimée, s'il ne s'était pas emparé de ces maudites lettres...

—Comment! il aurait réussi... Mais les deux frères se défiaient cependant?

—Oui, et ils se vantaient même, paraît-il, d'avoir une cachette sûre.

—Alors?...

—J'ai tout lieu de croire que mon mari a découvert cette cachette!

—Allons donc! où se trouvait-elle?

—Ici.

Je tressautai.

—Ici!

—Oui, et je l'avais toujours soupçonné. Louis Lacombe, très ingénieux, passionné de mécanique, s'amusait, à ses heures perdues, à confectionner des coffres et des serrures. Les frères Varin ont dû surprendre et, par la suite, utiliser une de ces cachettes pour dissimuler les lettres... et d'autres choses aussi sans doute.

—Mais ils n'habitaient pas ici, m'écriai-je.

—Jusqu'à votre arrivée, il y a quatre mois, ce pavillon est resté inoccupé. Il est donc probable qu'ils y revenaient, et ils ont pensé en outre que votre présence ne les gênerait pas le jour où ils auraient besoin de retirer tous leurs papiers. Mais ils comptaient sans mon mari qui, dans la nuit du 22 au 23 juin, a forcé le coffre, a pris... ce qu'il cherchait, et a laissé sa carte pour bien montrer aux deux frères qu'il n'avait plus à les redouter et que les rôles changeaient. Deux jours plus tard, averti par l'article du "Gil Blas", Etienne Varin se présentait chez vous en toute hâte, restait seul dans ce salon, trouvait le coffre vide... et se tuait.

Après un instant, Daspry demanda:

—C'est une simple supposition, n'est-ce pas? M. Andermatt ne vous a rien dit?

—Non.

—Son attitude vis-à-vis de vous ne s'est pas modifiée? Il ne vous a pas paru plus sombre, plus soucieux?

—Non.

—Et vous croyez qu'il en serait ainsi s'il avait trouvé les lettres ! Pour moi il ne les a pas. Pour moi, ce n'est pas lui qui est entré ici.

—Mais qui alors?

—Le personnage mystérieux qui conduit cette affaire, qui en tient tous les fils, et qui la dirige vers un but que nous ne faisons qu'entrevoir à travers tant de complications, le personnage mystérieux dont on sent l'action invisible et toute-puissante depuis la première heure. C'est lui et ses amis qui sont entrés dans cet hôtel le 22 juin, c'est lui qui a découvert la cachette, c'est lui qui a laissé la carte de M. Andermatt, c'est lui qui détient la correspondance et les preuves de la trahison des frères Varin.

—Qui, lui? interrompis-je, non sans impatience.

—Le correspondant de l'"Echo de France", parbleu, ce Salvator ! N'est-ce pas d'une évidence aveuglante? Ne donne-t-il pas dans son article des détails que, seul, peut connaître l'homme qui a pénétré les secrets des deux frères?

—En ce cas, balbutia Mme Andermatt, avec effroi, il a mes lettres également, et c'est lui à son tour qui menace mon mari! Que faire, mon Dieu!

—Lui écrire, déclara nettement Daspry, se confier à lui sans détours; lui raconter tout ce que vous savez et tout ce que vous pouvez apprendre.

—Que dites-vous!

—Votre intérêt est le même que le sien. Il est hors de doute qu'il agit contre le survivant des deux frères. Ce n'est pas contre M. Andermatt qu'il cherche des armes, mais contre Alfred Varin. Aidez-le.

—Comment?

—Votre mari a-t-il ce document qui complète et qui permet d'utiliser les plans de Louis Lacombe?

—Oui.

Prévenez-en Salvator. Au besoin, tâchez de lui procurer ce document. Bref, entrez en correspondance avec lui. Que risquez-vous?

Le conseil était hardi, dangereux même à première vue, mais Mme Andermatt n'avait guère le choix. Aussi bien, comme disait Daspry, que risquait-elle? Si l'inconnu était un ennemi, cette démarche n'aggravait pas la situation. Si c'était un étranger qui poursuivait un but particulier, il devait n'attacher à ces lettres qu'une importance secondaire.

Quoi qu'il en soit, il y avait là une idée, et Mme Andermatt, dans son désarroi, fut trop heureuse de s'y rallier. Elle nous remercia avec effusion, et promit de nous tenir au courant.

Le surlendemain, en effet, elle nous envoyait ce mot qu'elle avait reçu en réponse:

"Les lettres ne s'y trouvaient pas. Mais je les aurai, soyez tranquille. Je veille à tout. S."

Je pris le papier. C'était l'écriture du billet que l'on avait introduit dans mon livre de chevet, le soir du 22 juin.

Daspry avait donc raison. Salvator était bien le grand organisateur de cette affaire.

Le squelette

En vérité, nous commencions à discerner quelques lueurs parmi les ténèbres qui nous environnaient et certains points s'éclairaient d'une lumière inattendue. Mais que d'autres restaient obscurs, comme la découverte des deux sept de cœur ! Pour ma part, j'en revenais toujours là, plus intrigué peut-être qu'il n'eût fallu par ces deux cartes dont les sept petites figures transpercées avaient frappé mes yeux en de si troublantes circonstances. Quel rôle jouaient-elles dans le drame? Quelle importance devait-on leur attribuer? Quelle conclusion devait-on tirer de ce fait que le sous-marin construit sur les plans de Louis Lacombe portait le nom de "Sept-de-cœur?"

Daspry, lui, s'occupait peu des deux cartes, tout entier à l'étude d'un autre problème dont la solution lui semblait plus urgente : il cherchait inlassablement la fameuse cachette.

—Et qui sait, disait-il, si je n'y trouverais point les lettres que Salvator n'y a pas trouvées... par inadvertance peut-être. Il est si peu croyable que les frères Varin aient enlevé d'un endroit qu'ils supposaient inaccessible, l'arme dont ils savaient la valeur inappréciable.

Et il cherchait. La grande salle n'ayant bientôt plus de secrets pour lui, il étendait ses investigations à toutes les autres pièces du pavillon; il scruta l'intérieur et l'extérieur, il examina les pierres et les briques des murailles, il souleva les ardoises du toit.

Un jour, il arriva avec une pioche et une pelle, me donna la pelle, garda la pioche et, désignant le terrain vague:

—Allons-y.

Je le suivis sans enthousiasme. Il divisa le terrain en plusieurs sections qu'il inspecta successivement. Mais, dans un coin, à l'angle que formaient les murs de deux propriétés voisines, un amoncellement de moellons et de cailloux, recouverts de ronces et d'herbes, attira son attention. Il l'attaqua.

Je dus l'aider. Durant une heure, en plein soleil, nous peinâmes inutilement. Mais lorsque, sous les pierres écartées, nous parvîmes au sol lui-même, et que nous l'eûmes éventré, la pioche de Daspry mit à nu des ossements, un reste de squelette autour duquel s'effiloquaient encore des brides de vêtements.

Et soudain je me sentis pâlir. J'apercevais fichée en terre une pe-

(Suite à la page suivante)

Le Magicien Amateur

SPECTACLE ATTENDRISSANT

Après tout, ce n'est qu'un simple morceau de bois sec, votre tre baguette magique, me disait l'autre jour un méchant railleur. Ah, messieurs! un simple morceau de bois, et un morceau de bois sec! Tenez, je la sens qui frémit d'indignation entre mes mains, cette pauvre baguette; elle en tremble, elle est couverte de sueur, elle va pleurer... Vous riez, ingrats spectateurs qu'elle a cependant si souvent réjouis et consolés! Vous ne croyez pas à ses larmes? Je vous les montrerai! Seulement, je n'aime pas à faire cette expérience, qui est toujours périlleuse, oui, dangereuse pour moi; car vous ne savez pas à quoi je m'expose en la faisant, et ce que je puis redouter du courroux des Génies auxquels la baguette magique doit sa toute-puissance; du moins faut-il quelques précautions pour me préserver d'accident.

"Quelqu'un parmi vous, messieurs, voudrait-il me tracer un petit rond sur chaque coude ? mais il faut des ronds absolument réguliers.

"Vous dites, monsieur, que vous êtes un artiste et que vous avez le compas dans l'oeil ? Venez donc: voici mon bras gauche... et puis mon bras droit... Merci.

"Je commence."

Tenant la baguette magique des deux mains, comme le montre le numéro 2 de la figure, le magicien la comprime de toutes ses forces... et voilà des gouttes de sueur, des larmes: les pleurs de la baguette magique, qui tombent à terre!

Ah! lecteurs, ne dites plus maintenant que ce n'est qu'un morceau de bois sec!

La baguette qui sert dans cette expérience n'offre rien de particulier; c'est bien réellement un simple morceau de bois non truqué.

Pleurs de la Baguette Magique.

Rien d'anormal évidemment ne se passe tandis qu'on trace à la craie le petit rond demandé, sous le bras gauche du magicien qui tient alors, de ce côté, sa baguette magique; la méfiance des spectateurs au sujet de cette manoeuvre est donc écartée, ce qui permet à notre homme, tandis qu'il présente le coude de son bras droigt, comme le montre la figure ci-dessus, et que tous les yeux se fixent sur le petit rond à la craie pour examiner si on le trace bien rond, de saisir secrètement derrière son oreille un petit morceau d'éponge mouillée, caché là un instant auparavant, et de le dissimuler dans la paume de sa main jusqu'au moment... des pleurs de sa baguette magique.

EQUILIBRE SUR LE DOIGT.

Sur votre index gauche étendu, placez horizontalement une carte de visite ou à jouer. Sur

cette carte, posez une pièce de 2 sous également en équilibre. Donnez une chiquenaude bien dans le sens de la carte pour la chasser. La pièce restera sur le bout de votre doigt.

MOULIN A EAU

On découpera le corps de logis A, on incisera au moyen d'un canif les lignes ponctuées,

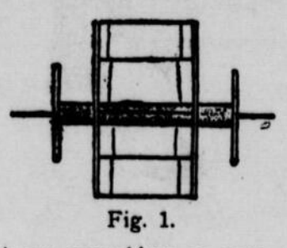


Fig. 1.

puis on assemblera ce corps de logis, qu'on collera sur un fort carton.

On montera, d'une part, la roue à aubes. On découpera un petit morceau de bois rond, dont on prendra mesure sur l'axe du volant; on y collera deux rondelles de carton, après y avoir introduit la roue; ces deux rondelles auront l'écartement voulu de façon à ce que l'axe tourne librement entre le mur du corps de logis et l'appui (fig. 1).

On collera le sablier sur la partie D du mur du corps de logis, on engagera la roue dans le trou de l'axe de ce même mur, puis on ajustera l'appenti qu'on aura eu soin de bien mettre à jour, on collera ensuite les toits, sur lesquels on ajustera la cheminée, la mansarde, et en dernier lieu l'orifice du sablier; on

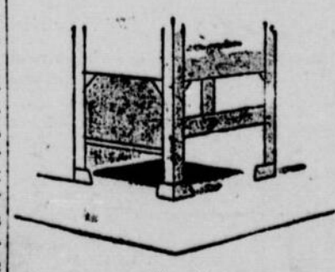


Fig. 2.

aura soin de percer un trou dans le carton qui soutiendra la construction, juste sous l'emplace-

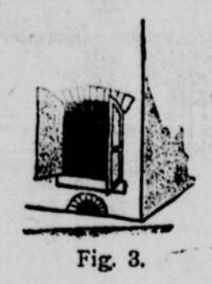


Fig. 3.

ment de la roue à aubes, de façon à recueillir facilement le sable qui aura servi à faire manoeuvrer le moulin (fig. 2). (Ce carton pourra être un couvercle de boite, ce qui aidera à retrouver tout le sable.)

On pourra pour animer la construction, fendre des ouvertures, telles que fenêtres, portes, etc. (fig. 3).

LE TABLEAU CHANGEANT

On dessine au crayon ou on peint à l'aquarelle,avec des teintes légères, un sujet quelconque, un enfant endormi, une tête de Christ ou un paysage désert.

Sur le dos de la feuille de papier, en noir ou avec des couleurs plus soutenues, on dessine, dans les endroits convenables, le complément du sujet représenté au recto.

Ainsi, si vous faites un enfant endormi, dessinez des yeux éveillés sur le dos de la feuille, à l'endroit correspondant aux

paupières, de sorte que le bébé semblera s'éveiller quand vous regarderez par transparence la feuille placée dans un jour convenable.

De même pour le Christ.

Pour le paysage, vous dessinerez en encre de Chine les volets ouverts qui étaient primitivement représentés clos. Vous mettrez des animaux dans les paturages, des personnages, etc; de sorte que le paysage, mort quand on le regarde placé sur une table, devient animé si on l'applique à la vitre.

L'ORACLE MAGIQUE

Préparez une solution très saturée de salpêtre. Ecrivez avec un morceau de bois sur du papier non collé, comme le papier à journal, en vous servant de cette solution pour tracer les caractères.

Comme cette liqueur est incolore, vous marquerez avec un petit point de crayon l'endroit où vous commencez à tracer les lettres. Ecrivez: "oui, non, curieuse, exigeant, attendez, etc."

Enfin, des généralités qui puissent servir de réponse à n'importe quelle question.

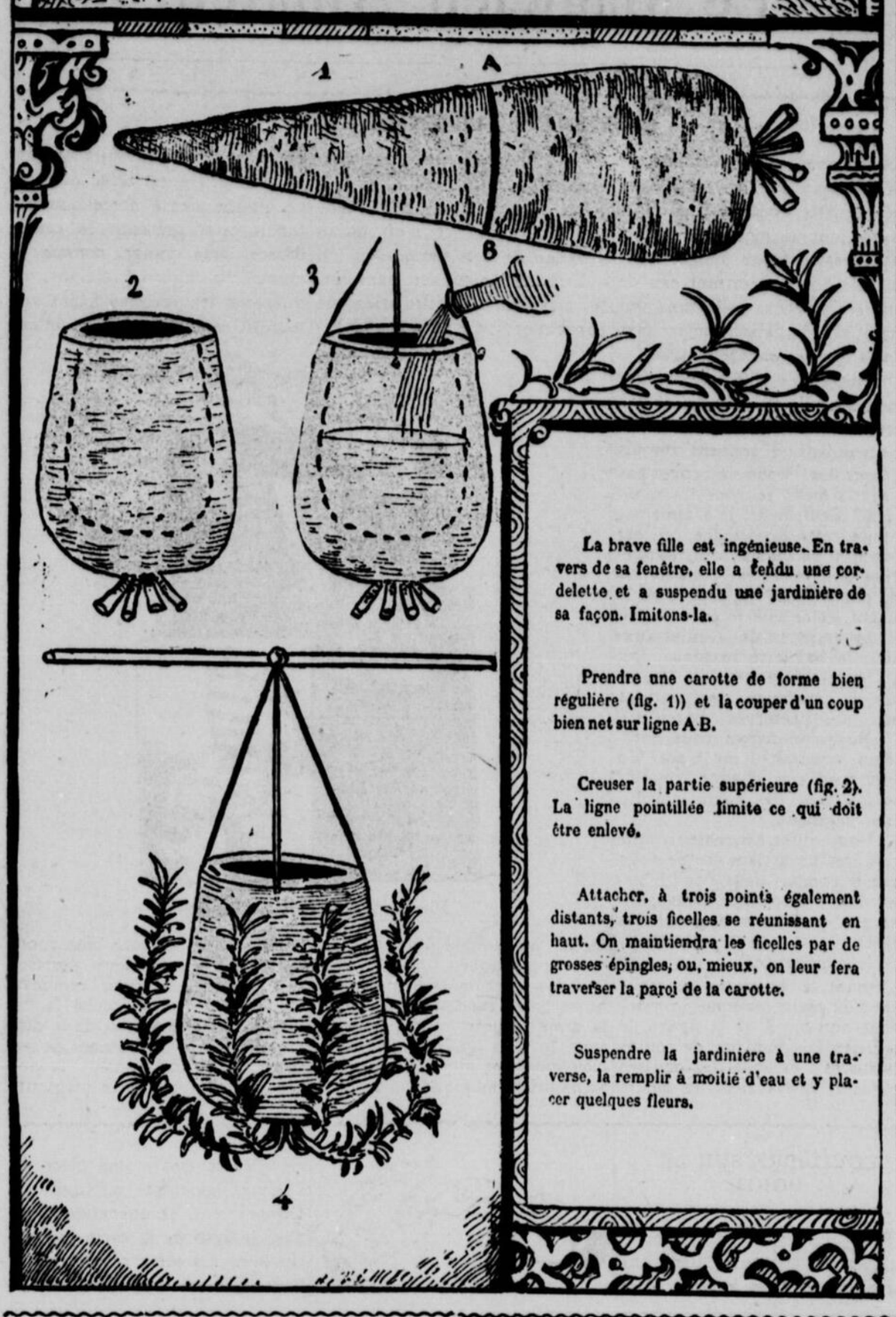
Distribuez vos feuilles de papier à la société, en invitant chaque personne à écrire une question sur sa feuille.

Vous prendrez les feuilles, vous lirez à haute voix ce qui est demandé et vous appliquerez un petit charbon ardent ou une allumette qui ne flambe plus sur l'endroit marqué au crayon.

Immédiatement on verra se tracer en lettres de feu la réponse à la question que vous venez de lire.

Quelquefois les réponses se rapportent plus ou moins aux questions, mais c'est une occasion de plus d'égayer la société.

UNE JARDINIERE ORIGINALE



La brave fille est ingénieuse. En travers de sa fenêtre, elle a tendu une cordelette et a suspendu une jardinière de sa façon. Imitons-la.

Prendre une carotte de forme bien régulière (fig. 1)) et la couper d'un coup bien net sur ligne A B.

Creuser la partie supérieure (fig. 2). La ligne pointillée limite ce qui doit être enlevé.

Attacher, à trois points également distants, trois ficelles se réunissant en haut. On maintiendra les ficelles par de grosses épingles, ou, mieux, on leur fera traverser la paroi de la carotte.

Suspendre la jardinière à une traverse, la remplir à moitié d'eau et y placer quelques fleurs.

Comment j'ai tué un sanglier

1.— Je vais vous raconter comment, la semaine dernière, j'ai tué un sanglier.

2. — Je traversais la forêt de Gatine, lorsqu'à deux pas devant moi, se dresse un énorme sanglier.

3. — En moins de temps qu'il n'en faut pour le raconter, je saisis mon fusil.

4. — Et au moment où la bête furieuse va fondre sur moi...

5. — Je lui envoie une balle entre les deux yeux. Médor, mon chien, faillit être écrasé par la bête.

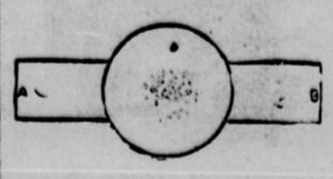
6. — J'épongeais la sueur qui coulait de mon front et, tranquillement, suivi de Médor qui gambadait, je rentrai chez moi.

JEUX DE JETONS

LES DEUX JETONS

Quand on est fatigué de jouer aux cartes, on accepte volontiers une distraction d'un autre ordre.

Prenez dans la sébille, deux jetons, un long, qu'en terme de jeu on appelle une fiche, et un rond. Placez-les l'un sur l'autre et tenez aux endroits A et B le jeton long entre le pouce et l'index de la main droite (figure).



Il s'agit de laisser tomber cette fiche et de rattrapper le jeton rond avant sa chute, sans se servir d'autres doigts que ceux désignés.

Inclinez la fiche entre vos doigts pour la tenir en biais. Serrez-la très fortement, de sorte que, glissant, elle sera projeté en avant et le jeton rond restera seul entre vos doigts qui se seront refermés. Au lieu de jetons on peut découper deux pièces dans du carton.

LE SEPT DE CŒUR

(Suite de la page précédente)

tite plaque de fer, découpée en forme de rectangle et où il me semblait distinguer des taches rouges. Je me baissai. C'était bien cela: la plaque avait les dimensions d'une carte à jouer, et les taches rouges, d'un rouge de minium rongé par places, étaient au nombre de sept, disposées comme les sept points d'un sept de cœur, et percées d'un trou à chacune des sept extrémités.

—Ecoutez Daspry, j'en ai assez de toutes ces histoires. Tant mieux, pour vous si elles vous intéressent. Moi, je vous fausse compagnie.

Etait-ce l'émotion ? Etait-ce la fatigue d'un travail exécuté sous un soleil trop rude, toujours est-il que je chancelai eb m'en allant, et que je dus me mettre au lit où je restai quarante-huit heures, fiévreux et brûlant, obsédé par des squelettes, qui dansait autour de moi et se jetaient à la tête leurs cœurs sanguinolents.

Daspry me fut fidèle. Chaque jour il m'accorda trois ou quatre heures, qu'il passa,il est vrai,dans la grande salle, à fureter, cogner, et tapoter.

—Les lettres sont là, dans cette pièce, venait-il me dire de temps à autre, elles sont là. J'en mettrais ma main au feu.

—Laissez-moi la paix, répondais-je horripilé.

Le matin, du troisième jour, je me levai assez faible encore, mais guéri. Un déjeuner substantiel me réconforta. Mais un petit bleu que je reçus vers cinq heures contribua plus que tout, à mon complet rétablissement, tellement ma curiosité fut, de nouveau et malgré tout, piquée au vif.

Le pneumatique contenait ces mots:

"Monsieur,

"Le drame, dont le premier acte s'est passé dans la nuit du 22 au 23 juin touche à son dénouement. La force même des choses exigeant que je mette en présence l'un de l'autre les deux principaux personnages de ce drame et que cette confrontation ait lieu chez vous, je vous serais infiniment reconnaissant de me prêter votre domicile pour la soirée d'aujourd'hui. Il serait bon que, de neuf heures à onze heures, votre domestique fut éloigné, et préférable que vous-même eussiez l'extrême obligeance de bien vouloir laisser le champ libre à vos adversaires.Vous avez pu vous rendre compte, dans la nuit du 22 au 23 juin, que je poussait jusqu'au scrupule le respect de tout ce qui vous appartient. De mon côté je croirais vous faire injure si je doutais un seul instant de votre absolue discrétion à l'égard de celui qui signe.

"Votre dévoué,

"SALVATOR."

Il y avait dans cette missive un ton d'ironie courtoise, et, dans la demande qu'elle exprimait, une si jolie fantaisie, que je me délectai.—C'était d'une désinvolture charmante, et mon correspondant semblait tellement sûr de mon acquiescement! Pour rien au monde, je n'eusse voulu le décevoir ou répondre à sa confiance par de l'ingratitude.

A huit heures, mon domestique à qui j'avais offert une place de théâtre, venait de sortir quand Daspry arriva. Je lui montrai le petit bleu.

—Eh bien? me dit-il.

—Eh bien, je laisse la grille du jardin ouverte, afin que l'on puisse entrer.

—Et vous vous en allez?

—Jamais de la vie!

—Mais puisqu'on vous demande....

—On me demande la discrétion. Je serai discret. Mais je tiens furieusement à voir ce qui va se passer.

Daspry se mit à rire.

—Ma foi, vous avez raison, et je reste aussi. J'ai idée qu'on ne s'ennuiera pas.

Un coup de timbre l'interrompit.

—Eux déjà? murmura-t-il, et vingt minutes en avance! Impossible.

Du vestibule, je tirai le cordon qui ouvrit la grille. Une silhouette de femme traversa le jardin: Mme Andermatt.

Elle paraissait bouleversée et c'est en suffoquant qu'elle balbutia:

—Mon mari... il vient... il a rendez-vous...On doit lui donner les lettres...

—Comment le savez-vous? lui dis-je.

—Un hasard. Un mot que mon mari a reçu pendant le dîner.

—Un petit bleu?

—Un message téléphonique.Le domestique me l'a remis par erreur.—Mon mari l'a pris aussitôt, mais il était trop tard... j'avais lu.

—Vous aviez lu...

—Ceci à peu près: "A neuf heures ce soir, soyez au boulevard Maillot avec les documents qui concernent l'affaire. En échange, les lettres."—Après le dîner, je suis remontée chez moi et je suis sortie.

—A l'insu de M. Andermatt?

—Oui.

Daspray me regarda.

—Qu'en pensez-vous?

—Je pense ce que vous pensez, que M. Andermatt est un des adversaires convoqués.

—Par qui? et dans quel but?

—C'est précisément ce que nous allons savoir.

Je les conduisis dans la grande salle.

Nous pouvions à la rigueur tenir tous les trois sous le manteau de la cheminée, et nous dissimuler derrière la tenture de velours. Nous nous installâmes. Mme Andermatt s'assit entre nous deux. Par les fentes du rideau la pièce entière nous apparaissait.

La rencontre.

Neuf heures sonnèrent. Quelques minutes plus tard la grille du jardin grinça sur ses gonds.

J'avoue que je n'étais pas sans éprouver une certaine angoisse et qu'une fièvre nouvelle me surexcitait. J'étais sur le point de connaître le mot de l'énigme! L'aventure déconcertante dont les péripéties se déroulaient devant moi depuis des semaines, allait enfin prendre son véritable sens, et c'est sous mes yeux que la bataille allait se livrer.

Daspry saisit la main de Mme Andermatt et murmura:

—Surtout, pas un mouvement !... Quoi que vous entendiez ou voyiez, restez impassible.

Quelqu'un entra. Et je reconnus tout de suite, à sa grande ressemblance avec Etienne Varin, son frère Alfred. Même démarche lourde, même visage terreux envahi par la barbe.

Il entra de l'air inquiet d'un homme qui a l'habitude de craindre des embûches autour de lui, qui les flaire et les évite. D'un coup d'œil il embrassa la pièce, et j'eus l'impression que cette cheminée masquée par une portière de velours lui était agréable. Il fit trois pas de notre côté. Mais une idée plus impérieuse sans doute, le détourna,car il obliqua vers le mur, s'arrêta devant le vieux roi de mosaïque, à la barbe fleurie, au glaive flamboyant, et l'examina longuement,montant sur une chaise, suivant du doigt le contour des épaules et de la figure, et palpant certaines parties de l'image.

Mais brusquement il sauta de sa chaise et s'éloigna du mur. Un bruit de pas retentissait. Sur le seuil apparut M. Andermatt.

Le banquier jeta un cri de surprise.

—Vous! Vous! C'est vous qui m'avez appelé?

—Moi?, mais pas du tout, protesta Varin d'une voix cassée qui me rappella celle de son frère, c'est votre lettre qui m'a fait venir.

—Ma lettre!

—Une lettre signée de vous, où vous m'offrez...

—Je ne vous ai pas écrit!

—Vous ne m'avez pas écrit!

Instinctivement, Varin se mit en garde, non point contre le banquier, mais contre l'ennemi inconnu qui l'avait attiré dans ce piège. Une seconde fois ses yeux se tournèrent de notre côté, et. rapidement, il se dirigea vers la porte.

M. Andermatt lui barra le passage.

Que faites-vous donc Varin?

—Il y a là-dessous des machines qui ne me plaisent pas. Je m'en vais —Bonsoir.

—Un instant!

—Voyons, Monsieur Andermatt, n'insistez pas, nous n'avons rien à nous dire.

—Nous avons beaucoup à nous dire et l'occasion est trop bonne...

—Laissez-moi passer.

—Non, non, non, vous ne passerez pas.

Varin recula, intimidé par l'attitude résolue du banquier, et il mâchonna :

—Alors, vite, causons, et que ce soit fini !

Une chose m'étonnait, et je ne doutais pas que mes deux compagnons n'éprouvassent la même déception. Comment se pouvait - il que Salvator ne fût pas là? N'entrait-il pas dans ses projets d'intervenir? et la seule confrontation du banquier et de Varin lui semblait-elle suffisante ? J'étais singulièrement troublé. Du fait de son absence, ce duel, combiné par lui, voulu par lui, prenait l'allure tragique des événements que suscite et commande l'ordre rigoureux du destin, et la force qui heurtait l'un à l'autre ces deux hommes impressionnait d'autant plus qu'elle résidait en dehors d'eux.

Après un moment, M. Andermatt s'approcha de Varin, et, bien en face, les yeux dans les yeux:

—Maintenant que des années se sont écoulées, et que vous n'avez plus rien à redouter, répondez - moi franchement, Varin. Qu'avez-vous fait de Louis Lacombe ?

—En voilà une question ! Comme si je pouvais savoir ce qu'il est devenu!

—Vous le savez ! Vous le savez! Votre frère et vous, vous étiez attachés à ses pas, vous viviez presque chez lui, dans la maison même où nous sommes. Vous étiez au courant de tous ses travaux, de tous ses projets. Et le dernier soir, Varin, quand j'ai reconduit Louis Lacombe jusqu'à ma porte. j'ai vu deux silhouettes qui se dérobaient dans l'ombre. Cela, je suis prêt à le jurer.

—Et après, quand vous l'aurez juré ?

—C'était votre frère et vous,Varin.

—Prouvez-le.

—Mais la meilleure preuve, c'est que, deux jours plus tard, vous me montriez vous-même les papiers et les plans que vous aviez recueillis dans la serviette de Lacombe, et que vous me proposiez de me les vendre. Comment ces papiers étaient-ils en votre possession ?

—Je vous l'ai dit, Monsieur Andermatt, nous les avons trouvés sur la table même de Louis Lacombe le lendemain matin, après sa disparition.

—Ce n'est pas vrai.

—Prouvez-le.

—La justice aurait pu le prouver.

—Pourquoi ne vous êtes-vous pas adressé à la justice ?

—Pourquoi ? Ah ! pourquoi..

Il se tut, le visage sombre. Et l'autre reprit:

—Voyez-vous, Monsieur Andermatt, si vous aviez eu la moindre certitude, ce n'est pas la petite menace que nous vous avons faite qui eût empêché...

—Quelle menace ? Ces lettres ? Est-ce que vous vous imaginez que j'aie jamais cru un instant ?.....

— Si vous n'avez pas cru à ces lettres, pourquoi m'avez - vous offert des mille et des cents pour les ravoir ? Et pourquoi, depuis, nous avez-vous fait traquer comme des bêtes, mon frère et moi ?

—Pour reprendre des plans auxquels je tenais.

—Allons donc ! c'était pour les lettres. Une fois en possession des lettres, vous nous dénonciez. Plus souvent que je m'en serais dessaisi!

Il eut un éclat de rire qu'il interrompit tout d'un coup.

—Mais en voilà assez. Nous aurons beau répéter les mêmes paroles, que nous n'en serons pas plus avancés. Par conséquent nous en resterons là.

—Nous n'en resterons pas là, dit le banquier, et puisque vous avez parlé des lettres, vous ne sortirez pas d'ici avant de me les avoir rendues.

—Je sortirai.

—Non, non.

—Ecoutez, Monsieur Adermatt, je vous conseille...

—Vous ne sortirez pas.

—C'est ce que nous verrons, dit Varin avec un tel accent de rage que Mme Andermatt étouffa un faible cri.

Il dut l'entendre, car il voulut passer de force. M. Andermatt le repoussa violemment. Alors je vis qui glissait sa main dans la poche de son veston.

—Une dernière fois !

—Les lettres d'abord.

Varin tira un revolver et visant M. Andermatt:

—Oui, ou non ?

Le banquier se baissa vivement.

Un coup de feu jaillit. L'arme tomba.

Je fus stupéfait. C'était près de moi que le coup de feu avait jailli! Et c'était Daspry qui, d'une balle de pistolet, avait fait sauter l'arme de la main d'Alfred Varin !

Et dressé subitement entre les deux adversaires, face à Varin, il ricanait :

—Vous avez de la veine, mon ami, une rude veine. C'est la main que je visais, et c'est le revolver que j'atteins.

Tous deux le contemplait, immobiles et confondus. Il dit au banquier:

—Vous m'excuserez, monsieur, de me mêler de ce qui ne me regarde pas. Mais vraiment vous jouez votre partie avec trop de maladresse. Permettez-moi de tenir les cartes.

Se tournant vers l'autre :

—A nous deux, camarade. Et rondement, je t'en prie. L'atout est cœur, et je joue le sept.

Et, à trois pouces du nez, il lui colla la plaque de fer où les sept points rouges étaient marqués.

Jamais il ne m'a été donné de voir un tel bouleversement. Livide, les yeux écarquillés, les traits tordus d'angoisse, l'homme semblait hypnotisé par l'image qui s'offrait à lui.

—Qui êtes-vous ? balbutia-t-il.

—Je l'ai déjà dit, un monsieur qui s'occupe de ce qui ne le regarde pas ...mais qui s'en occupe à fond.

—Que voulez-vous ?

—Tout ce que to as apporté.

—Je n'ai rien apporté.

—Si, sans quoi, tu ne serais pas venu. Tu as reçu ce matin un mot te convoquant ici pour neuf heures et t'enjoignant d'apporter tous les papiers que tu avais. Or, te voici. Où sont les papiers ?

Il y avait dans la voix de Daspry, il y avait dans son attitude, une autorité qui me déconcertait, une façon d'agir toute nouvelle chez cet homme plutôt nonchalant d'ordinaire, et doux. Absolument dompté, Varin désigna l'une de ses poches.

—Les papiers sont là.

—Ils y sont tous ? ce

—Oui.

—Tous ceux que tu as trouvés dans la serviette de Louis Lacombe et que tu as vendus au major von Lieben ?

—Oui.

—Est-ce la copie ou l'original ?

—L'original.

—Combien en veux-tu ?

—Cent mille.

Daspry s'esclaffa.

—Tu es fou. Le major ne t'en a donné que vingt mille. Vingt mille jetés à l'eau, puisque les essais ont manqué.

—On n'a pas su se servir des plans.

—Les plans sont incomplets.

—Alors, pourquoi me les demandez-vous ?

—J'en ai besoin. Je t'en offre cinq mille francs. Pas un sou de plus.

—Dix mille. Pas un sou de moins.

—Accordé.

Daspry revint à M. Andermatt.

—Veuillez signer un chèque, Monsieur.

—Mais...c'est que je n'ai pas .....

—Votre carnet? Le voici.

Ahuri, M. Andermatt palpa le carnet que lui tendait Daspry.

—C'est bien à moi ... Comment se fait-il ?

—Pas de vaines paroles, je vous en prie, cher monsieur, vous n'avez qu'à signer.

Le banquier tira son stylographe et signa. Varin avança la main.

—Bas les pattes, fit Daspry, tout n'est pas fini.

Et s'adressant au banquier:

—Il était question aussi de lettres, que vous réclamez?

—Oui, un paquet de lettres.

—Où sont-elles, Varin?

—Je ne les ai pas.

—Où sont-elles, Varin?

—Je l'ignore. C'est mon frère qui s'en était chargé.

—Elles sont cachées ici, dans cette pièce.

—En ce cas, vous savez où elles sont.

—Comment le saurais-je?

—Dame, n'est-ce pas vous qui avez visité la cachette? Vous paraissez aussi bien renseigné... que Salvator.

—Les lettres ne sont pas dans la cachette.

—Elles y sont.

—Ouvre-la.

Varin eut un regard de défiance. Daspry et Salvator ne faisaient-ils qu'un réellement, comme tout le laissait présumer? Si oui, il ne risquait rien en montrant une cachette déjà connue. Si non c'était inutile...

—Ouvre-la, répéta Daspry.

—Je n'ai pas de sept de cœur.

—Si, celui-là, dit Daspry, en tendant la plaque de fer.

Varin recula, terrifié:

—Non... non... je ne veux pas...

—Qu'à cela ne tienne...

Daspry se dirigea vers le vieux monarque à la barbe fleurie, monta sur une chaise, et appliqua le sept de cœur au bas du glaive, contre la garde, et de façon que les bords de la plaque recouvrissent exactement les deux bords de l'épée. Puis, avec l'aide d'un poinçon qu'il introduisit alternativement dans chacun des sept trous pratiqués à l'extrémité des sept points de cœur, il pesa sur sept des petites pierres de la mosaïque. A la septième petite pierre enfoncée, un déclanchement se produisit, et tout le buste du roi pivota, démasquant une large ouverture aménagée comme un coffre, avec des revêtements de fer et deux rayons d'acier luisant.

—Tu vois bien, Varin, le coffre est vide.

—En effet... Alors c'est que mon frère aura retiré les lettres.

Daspry revint vers l'homme et lui dit:

—Ne joue pas au plus fin avec moi. Il y a une autre cachette. Où est-elle?

—Il n'y en a pas.

—Est-ce de l'argent que tu veux? Combien?

—Dix mille.

—Monsieur Andermatt, ces lettres valent-elles dix mille francs pour vous?

—Oui, fit le banquier d'une voix forte.

Varin ferma le coffre, prit le sept de cœur, non sans une répugnance visible, et l'appliqua sur le glaive, contre la garde, et juste au même endroit. Successivement il enfonça le poinçon à l'extrémité des sept points de cœur. Il se produisit un second déclanchement, mais cette fois, chose inattendue, ce ne fut qu'une partie du coffre qui pivota démasquant un petit coffre pratiqué dans l'épaisseur même de la porte qui fermait le plus grand.

Le paquet de lettres était là, noué d'une ficelle et cacheté. Varin le remit à Daspry. Celui-ci demanda:

—Le chèque est prêt, Monsieur Andermatt?

—Oui.

—Et vous avez aussi le dernier document que vous tenez de Louis Lacombe, et qui complète les plans du sous-marin?

—Oui.

L'échange se fit. Daspry empocha le document et le chèque, et offrit le paquet à M. Andermatt.

—Voici ce que vous désiriez, Monsieur.

Le banquier hésita un moment, comme s'il avait peur de toucher à ces pages maudites qu'il avait cherchées avec tant d'âpreté. Puis, d'un geste nerveux, il s'en empara.

Auprès de moi j'entendis un gémissement. Je saisis la main de Mme Andermatt: elle était glacée.

Et Daspry dit au banquier:

—Je crois, Monsieur, que notre conversation est terminée. Oh! pas de remerciements, je vous en supplie. Le hasard seul a voulu que je pusse vous être utile.

M. Andermatt se retira. Il emportait les lettres de sa femme à Louis Lacombe.

Le dénouement.

—A merveille, s'écria Daspry d'un air enchanté, tout s'arrange pour le mieux. Nous n'avons plus qu'à boucler notre affaire, camarade. Tu as les papiers?

—Les voilà tous.

Daspry les compulsa, les examina attentivement et les enfouit dans sa poche.

—Parfait, tu as tenu parole.

—Mais...

—Mais quoi?...

—Les deux chèques?... l'argent?...

—Eh bien, tu as de l'aplomb, mon bonhomme. Comment, tu oses réclamer!

—Je réclame ce qui m'est dû.

—On te doit donc quelque chose pour des papiers que tu as volés?

Mais l'homme paraissait hors de lui. Il tremblait de colère, les yeux injectés de sang.

—L'argent... les vingt mille... bégaya-t-il.

—Impossible... j'en ai l'emploi.

—L'argent! ...

—Allons, sois raisonnable, et laisse donc ton poignard tranquille.

Il lui saisit le bras si brutalement que l'autre hurla de douleur, et il ajouta:

—Va-t'en, camarade, l'air te fera du bien. Veux-tu que je te reconduise? Nous nous en irons par le terrain vague, et je te montrerai un tas de cailloux sous lequel...

—Ce n'est pas vrai! Ce n'est pas vrai!

—Mais oui, c'est vrai. Cette petite plaque de fer aux sept points rouges vient de là-bas. Elle ne quittait jamais Louis Lacombe, tu te rappelles? Ton frère et toi vous l'avez enterrée avec le cadavre... et avec d'autres choses qui intéresseront énormément la justice.

Varin se couvrit le visage de ses poings rageurs. Puis il prononça:

—Soit. Je suis roulé. N'en parlons plus. Un mot cependant... un seul mot... je voudrais savoir...

—J'écoute.

—Il y avait, dans ce coffre, dans le plus grand des deux, une cassette ?

—Oui.

—Quand vous êtes venu ici, la nuit du 22 au 23 juin, elle y était?

—Oui.

—Elle contenait?...

—Tout ce que les frères Varin y avaient enfermé, une assez jolie collection de bijoux, diamants et perles, raccrochés de droite et de gauche par lesdits frères.

—Et vous l'avez prise?

—Dame! Mets-toi à ma place.

—Alors... c'est en constatant la disparition de la cassette que mon frère s'est tué?

—Probable. La disparition de votre correspondance avec la major von Lieben n'eût pas suffi. Mais la disparition de la cassette... Est-ce là tout ce que tu avais à me demander?

—Ceci encore: votre nom?

—Tu dis cela comme si tu avais des idées de revanche.

—Parbleu! La chance tourne. Aujourd'hui vous êtes le plus fort. Demain...

—Ce sera toi.

—J'y compte bien. Votre nom?

—Arsène Lupin.

—Arsène Lupin!

L'homme chancela, assommé comme par un coup de massue. On eût dit que ces deux mots lui enlevaient toute espérance. Daspry se mit à rire.

—Ah ! ça, t'imaginais-tu qu'un M. Durand ou Dupont aurait pu monter toute cette belle affaire? Allons donc,il fallait au moins Arsène Lupin. Et maintenant que tu es renseigné, mon petit, va préparer ta revanche. Arsène Lupin t'attend.

Et il le poussa dehors, sans un mot de plus.

—:o:—

—Daspry, Daspry, criai-je, lui donnant encore, et malgré moi, le nom sous lequel je l'avais connu.

J'écartai le rideau de velours.

Il accourut.

—Quoi ? Qu'y a-t-il ?

—Mme Andermatt est souffrante.

Il s'empressa, lui fit respirer des sels et, tout en la soignant, m'interrogeait :

—Eh bien, que s'est-il donc passé ?

—Les lettres, lui dis-je... les lettres de Louis Lacombe que vous avez données à son mari !

Il se frappa le front.

—Elle a cru que j'avait fait cela ! ..Mais oui, après tout, elle pouvait le croire. Imbécile que je suis !

Mme Andermatt, ranimée, l'écoutait avidement. Il sortit de son portefeuille un petit paquet en tous points semblable à celui qu'avait emporté M. Andermatt.

—Voici vos lettres, madame, les vraies.

—Mais... les autres ?

—Les autres sont les mêmes que celles-ci, mais recopiées par moi, cette nuit, et soigneusement arrangées. Votre mari sera d'autant plus heureux de les lire qu'il ne se doutera pas de la substitution, puisque tout a paru se passer sous ses yeux.

—L'écriture...

—Il n'y a pas d'écriture qu'on ne puisse imiter.

Elle le remercia, avec les mêmes paroles de gratitude qu'elle eût adressées à un homme de son monde, et je vis bien qu'elle n'avait pas dû entendre les dernières phrases échangées entre Varin et Arsène Lupin.

Moi, je la regardais non sans embarras, ne sachant trop que dire à cet ancien ami qui se révélait à moi sous un jour si imprévu. Lupin ! c'était Lupin ! mon camarade de cercle n'était autre que Lupin! Je

(Suite à la page suivante)

LE SEPT DE CŒUR

(Suite de la page précédente.)

n'en revenais pas. Mais, lui très à l'aise :

—Vous pouvez faire vos adieux à Jean Daspry.

—Ah !

—Oui, Jean Daspry part en voyage. Je l'envoie au Maroc. Il est fort possible qu'il y trouve une fin digne de lui. J'avoue même que c'est son intention.

—Mais Arsène Lupin nous reste ?

—Oh! plus que jamais. Arsène Lupin n'est encore qu'au début de sa carrière, et il compte bien...

Un mouvemeat de curiosité irrésistible me jeta sur lui, et l'entraînant à quelque distance de Mme Andermatt :

—Vous avez donc fini par découvrir la seconde cachette, celle où se trouvait le paquet de lettres ?

—J'ai eu assez de mal! C'est hier seulement, l'après-midi, pendant que vous étiez couché. Et pourtant, Dieu sait combien c'était facile ! Mais les choses les plus simples sont celles auxquelles on pense en dernier.

Et me montrant le sept de cœur:

—J'avais bien deviné que, pour ouvrir le grand coffre il fallait appuyer cette carte contre le glaive du bonhomme en mosaïque...

—Comment aviez-vous deviné cela !

—Aisément. Par mes informations particulières, je savais en venant ici, le 22 juin au soir...

—Après m'avoir quitté...

—Oui, et après vous avoir mis par des conversations choisies dans un état d'esprit tel, qu'un nerveux et un impressionnable comme vous devait fatalement me laisser agir à ma guise, sans sortir de son lit.

—Le raisonnement était juste.

—Je savais donc, en venant ici, qu'il y avait une cassette cachée dans un coffre à serrure secrète, et que le sept de cœur était la clef, le mot de cette serrure. Il ne s'agissait plus que de plaquer ce sept de cœur à un endroit qui lui fût visiblement réservé. Une heure d'examen m'a suffi.

—Une heure !

—Observez le bonhomme en mosaïque.

—Le vieil empereur ?

—Ce vieil empereur est la représentation exacte du roi de cœur de tous les jeux de cartes, Charlemagne.

—En effet... Mais pourquoi le sept de cœur ouvre-t-il tantôt le grand coffre et tantôt le petit ? Et pourquoi n'avez-vous ouvert d'abord que le grand coffre ?

—Pourquoi ? mais parce que je m'obstinais toujours à placer mon sept de cœur dans le même sens. Hier seulement je me suis aperçu qu'en le retournant, c'est-à-dire en mettant le septième point, celui du milieu, en l'air au lieu de le mettre en bas, la disposition des sept points changeait.

—Parbleu !

—Evidemment, parbleu, mais encore fallait-il y penser.

—Autre chose : vous ignoriez l'histoire des lettres avant que Mme Andermatt...

—En parlât devant moi ? Oui, Je n'avais découvert dans le coffre, outre la cassette, que la correspondance des deux frères, correspondance qui m'a mis sur la voie de leur trahison.

—Somme toute, c'est par hasard que vous avez été amené, d'abord à reconstituer l'histoire des deux frères, puis à rechercher les plans et les documents du sous-marin ?

—Par hasard.

—Mais dans quel but avez-vous recherché ?...

Daspry m'interrompit en riant :

—Mon Dieu ! comme cette affaire vous intéresse !

—Elle me passionne.

—Eh bien, tout à l'heure, quand j'aurai reconduit Mme Andermatt et fait porter à l'"Echo de France" le mot que je vais écrire, je reviendrai et nous entrerons dans le détail.

Il s'assit et écrivit une de ces petites notes lapidaires où se divertit la fantaisie du personnage. Qui ne se rappelle le bruit que fit celle-ci dans le monde entier ?

"Arsène Lupin a résolu le problème que Salvator a posé dernièrement. Maître de tous les documents et plans originaux de l'ingénieur Louis Lacombe, il les a fait parvenir entre les mains du ministre de la marine. A cette occasion il ouvre une souscription dans le but d'offrir à l'Etat le premier sous-marin construit d'après ces plans. Et il s'inscrit en tête de cette souscription pour la somme de vingt mille francs."

—Les vingt mille francs des chèques de M. Andermatt ? lui dis-je, quand il m'eut donné le papier à lire.

—Précisément. Il était équitable que Varin rachetât en partie sa trahison.

—:o:—

Et voilà comment j'ai connu Arsène Lupin. Voilà comment j'ai su que Jean Daspry, camarade de cercle, relation mondaine, n'était autre qu'Arsène Lupin, gentleman-cambrioleur. Voilà comment j'ai noué des liens d'amitié fort agréables avec notre grand homme, et comment, peu à peu, grâce à la confiance dont il veut bien m'honorer, je suis devenu son très humble, très fidèle et très reconnaissant historiographe.

LE CAMBRIOLAGE DE THIBERMESNIL

C'EST étrange ce que vous ressemblez à Arsène Lupin, Velmont !

—Vous le connaissez ?

—Oh ! comme tout le monde, par ses photographies, dont aucune n'est pareille aux autres, mais dont chacune laisse l'impression d'une physionomie identique... qui est bien la vôtre.

Horace Velmont parut plutôt vexé.

—N'est-ce pas, mon cher Devanne ! Et vous n'êtes pas le premier à m'en faire la remarque, croyez-le.

La boutade fut accueillie par un rire général.

Il y avait là dans la grande salle à manger du château de Thibermesnil, outre Velmont : l'abbé Gélis, curé du village, et une douzaine d'officiers, dont les régiments manœuvraient aux environs, et qui avaient répondu à l'invitation du banquier Georges Devanne et de sa mère. L'un d'eux s'écria :

—Mais est-ce que précisément Arsène Lupin n'a pas été signalé sur la côte, après son fameux coup du rapide de Paris au Havre ?

—Parfaitement, il y a de cela trois mois, et la semaine suivante, je faisais connaissance au casino de notre excellent Velmont, qui, depuis a bien voulu m'honorer de quelques visites — agréable préambule d'une visite domiciliaire plus sérieuse qu'il me rendra l'un de ces jours... ou plutôt l'une de ces nuits !

On rit de nouveau et l'on passa dans l'ancienne salle des gardes, vaste pièce, très haute, qui occupe toute la partie inférieure de la tour Guillaume, et où Georges Devanne a réuni les incomparables richesses accumulées à travers les siècles par les sires de Thibermesnil. Des bahuts et des crédences, des landiers et des girandoles la décorent. De magnifiques tapisseries pendent aux murs de pierre. Les embrasures des quatre fenêtres sont profondes, munies de bancs, et se terminent par des croisées ogivales à vitraux encadrés de plomb. Entre la porte et la fenêtre de gauche, s'érige une bibliothèque monumentale de style Renaissance, sur le fronton de laquelle on lit, en lettres d'or, "Thibermesnil", et au-dessous, la fière devise de la famille " Fais ce que veulx".

—Arsène Lupin et sa bande ne sont pas loin, dit Devanne. Sans compter l'affaire du baron Cahorn, à qui attribuer les cambriolages de Montigny, de Gruchet, de Crasville, sinon à notre voleur national? Aujourd'hui, c'est mon tour.

—Et vous êtes prévenu, comme le fut le baron Cahorn ?

—Le même truc ne réussit pas deux fois.

—Alors ?

—Alors ?... alors voici.

Il se leva, et désignant du doigt, sur l'un des rayons de la bibliothèque, un petit espace vide entre deux énormes in-folios :

—Il y avait là un livre, un livre du XVIe siècle intitulé la " Chronique de Thibermesnil ", et qui était l'histoire du château depuis sa construction par le duc Rollon sur l'emplacement d'une forteresse féodale. Il contenait trois planches gravées. L'une représentait une vue cavalière du domaine dans son ensemble, la seconde le plan des bâtiments, et la troisième — j'appelle votre attention là-dessus — le tracé d'un souterrain dont l'une des issues s'ouvre à l'extérieur de la première ligne des remparts, et dont l'autre aboutit ici, oui, dans la salle même où nous nous tenons. Or, ce livre a disparu depuis le mois dernier.

—Fichtre, dit Velmont, c'est mauvais signe.

—Certes, cela n'eût point suffi s'il ne s'était passé un autre fait qui donne à celui que je viens de vous raconter toute sa signification. Il existait à la Bibliothèque nationale un second exemple de cette Chronique, et ces deux exemplaires différaient par certains détails concernant le souterrain, comme l'établissement d'un profil et d'une échelle, et diverses annotations, non pas imprimées, mais écrites à l'encre et plus ou moins effacées. Je savais ces particularités, et je savais que le tracé définitif ne pouvait être reconstitué que par une confrontation minutieuse des deux cartes. Or, le lendemain du jour où mon exemplaire disparaissait, celui de la Bibliothèque nationale était demandé par un lecteur qui l'emportait sans qu'il fût possible de déterminer les conditions dans lesquelles le vol était effectué.

Des exclamations accueillirent ces paroles.

—Cette fois, l'affaire devient sérieuse.

—Aussi, cette fois, dit Devanne, la police s'émut et il y eut une double enquête, qui, d'ailleurs, n'eut aucun résultat.

—Comme toutes celles dont Arsène Lupin est l'objet.

—Précisément. Et pourtant il y a autre chose pour elle à chercher : la découverte du souterrain.

—Comment, vous nous avez dit qu'une des entrées s'ouvrait sur la campagne, l'autre dans ce salon même !

—Où ? En quel lieu de ce salon ? La ligne qui représente le souterrain sur les cartes, aboutit bien d'un côté à un petit cercle accompagné de ces deux majuscules " T. G. ", ce qui signifie sans doute, n'est-ce pas, Tour Guillaume. Mais la tour est ronde, et qui pourrait déterminer à quel endroit du rond s'amorce le tracé du dessin ?

Devanne alluma un second cigare et se versa un verre de bénédictine. On le pressait de questions. Il souriait, heureux de l'intérêt provoqué. Enfin, il prononça :

—Le secret est perdu. Nul au monde ne le connaît. De père en fils, dit la légende, les puissants seigneurs se le transmettaient à leur lit de mort, jusqu'au jour où Geoffroy, dernier du nom, eut la tête tranchée sur l'échafaud, le 7 thermidor an II, dans sa dix-neuvième année.

—Et l'on n'a aucun indice?

—Aucun.

L'abbé Gélis, objecta:

—M. Devanne, nous devons faire état de deux citations.

—Vous y tenez?

—Enormément.

—Vous saurez donc qu'il résulte de ses lectures que deux rois de France ont eu le mot de l'énigme.

—Deux rois de France!

—Henri IV et Louis XVI.

—Ce ne sont pas les premiers venus.

Et comment M. l'abbé est-il au courant?...

—Oh! c'est bien simple, continua Devanne. L'avant-veille de la bataille d'Arques, le roi Henri IV, vint souper et coucher dans ce château. A onze heures du soir, Louise de Tancarville, la plus jolie dame de Normandie, fut introduite auprès de lui par le souterrain avec la complicité du duc Edgard, qui, en cette occasion, livra le secret de famille. Ce secret, Henri IV le confia plus tard à son ministre Sully, qui raconte l'anecdote dans ses "Royales Economies d'Etat" sans l'accompagner d'autre commentaire que de cette phrase incompréhensible:

"La hache tournoie dans l'air qui frémit, mais l'aile s'ouvre, et l'on va jusqu'à Dieu."

Il y eut un silence, et Velmont ricana:

—Ce n'est pas d'une clarté aveuglante.

—N'est-ce pas? M. le curé veut que Sully ait noté par là le mot de l'énigme, sans trahir le secret des scribes auxquels il dictait ses mémoires.

—L'hypothèse est ingénieuse.

—Je l'accorde, mais quelle est cette hache qui tourne, et cet oiseau qui s'envole?

—Et qu'est-ce qui va jusqu'à Dieu?

—Mystère.

Velmont reprit:

—Et ce bon Louis XVI, fut-ce également pour recevoir la visite d'une dame, qu'il se fit ouvrir le souterrain?

—Je l'ignore. Tout ce qui est permis de dire, c'est que Louis XVI a séjourné en 1784 à Thibermesnil, et que la fameuse armoire de fer, trouvée au Louvre sur la dénonciation de Gamain renfermait un papier, avec ces mots écrits par lui: "Thibermesnil: 2-6-12."

Horace Valmont éclata de rire:

—Victoire! les ténèbres se dissipent de plus en plus. Deux fois six font douze.

—Riez à votre guise, monsieur, fit l'abbé, il n'empêche que ces deux citations contiennent la solution, et qu'un jour ou l'autre viendra quelqu'un qui saura les interpréter.

Velmont se leva, mit la main sur l'épaule de Devanne, et déclara:

—Je pense qu'aux données fournies par votre livre et par celui de la Bibliothèque, il manquait un renseignement de la plus haute importance, et que vous avez eu la gentillesse de me l'offrir. Je vous en remercie.

—De sorte que?...

—De sorte que maintenant, la hache ayant tournoyé, l'oiseau s'étant enfui, et deux fois six faisant douze, je n'ai plus qu'à me mettre en campagne.

—Sans perdre une minute.

—Sans perdre une seconde!

—Il est de fait que vous n'avez que le temps. Voulez-vous que je vous conduise?

—Jusqu'à Dieppe?

—Jusqu'à Dieppe, J'en profiterai pour ramener moi-même M. et Mme. d'Androl et une jeune fille de leurs amis qui arrivent par le train de minuit.

L'invitation fut acceptée, on se sépara, et un instant plus tard une 20-30 Etoile d'or emportait Devanne et Velmont sur la route de Dieppe. Devanne déposa le peintre devant le casino, et se rendit à la gare.

A minuit ses amis descendaient du train. A minuit et demi, l'automobile, franchissait les portes de Thibermesnil. A une heure, après, un léger souper servi dans le salon, chacun se retira.

Peu à peu, toutes les lumières s'éteignirent. Le grand silence de la nuit enveloppa le château.

Le cambriolage.

La pendule égrenait le chapelet infini des secondes. Elle sonna deux heures. Puis, de nouveau, les secondes tombèrent hâtives et monotones dans la paix lourde de la nuit. Puis trois heures sonnèrent.

Et tout à coup quelque chose claqua, comme fait, au passage d'un train, le disque d'un signal qui s'ouvre et se rabat. Et un jet fin de lumière traversa le salon de part en part, ainsi qu'une flèche qui laisserait derrière elle une traînée étincelante. Il jaillissait de la cannelure centrale d'un pilastre où s'appuie, à droite, le fronton de la bibliothèque. Il s'immobilisa d'abord sur le panneau opposé en un cercle éclatant, puis il se promena de tous côtés, comme un regard inquiet qui scrute l'ombre, puis il s'évanouit pour jaillir encore, pendant que toute une partie de la bibliothèque tournait sur elle-même et démasquait une large ouverture, en forme de voûte.

Un homme entra qui tenait à la main, une lanterne électrique. Un autre homme et un troisième surgirent qui portaient un rouleau de cordes et différents instruments. Le premier inspecta la pièce, écouta et dit:

—Appelez les camarades.

De ces camarades, il en vint huit par le souterrain, gaillards solides, au visage énergique. Et le déménagement commença.

Ce fut rapide. Arsène Lupin passait d'un meuble à l'autre, l'examinait, et, suivant ses dimensions ou sa valeur artistique, lui faisait grâce ou ordonnait:

—Enlevez!

En quarante minutes, le salon fut "désemcombré" selon l'expression d'Arsène. Et tout cela s'était accompli dans un ordre admirable, sans aucun bruit, comme si tous les objets que maniaient ces hommes eussent été garnis d'épaisse ouate.

Il dit alors au dernier d'entre eux qui s'en allait, porteur d'un cartel signé Boule:

— Inutile de revenir. Il est entendu, n'est-ce pas, qu'aussitôt l'auto-camion chargé, vous filez jusqu'à la grange de Roquefort.

— Mais vous, patron?

— Qu'on me laisse la motocyclette.

L'homme parti, il repoussa, tout contre, le pan mobile de la bibliothèque, puis, après avoir fait disparaître les traces du déménagement, effacé les marques de pas, il souleva une portière, et pénétra dans une galerie qui servait de communication entre la tour et le château. Au milieu il y avait une vitrine, et c'était à cause de cette vitrine, qu'Arsène Lupin avait poursuivi ses investigations.

Elle contenait des merveilles, une collection unique de montres, de tabatières, de bagues, de châtelaines, de miniatures du plus joli travail. Avec une pince il força la serrure, et ce lui fut un plaisir inexprimable que de saisir ces joyaux d'or et d'argent, ces petites œuvres d'un art si précieux et si délicat.

Une visiteuse inattendue.

Il avait, passé en bandoulière autour de son cou, un large sac de toile spécialement aménagé pour ces aubaines. Il le remplit. Et il remplit aussi les poches de sa veste, de son pantalon et de son gilet. Et il refermait son bras gauche sur une pile de ces réticules en perles si goûtés de nos ancêtres, et que la mode actuelle recherche si passionnément... lorsqu'un léger bruit frappa son oreille.

Il écouta: il ne se trompait pas, le bruit se précisait.

Et soudain il se rappela: A l'extrémité de la galerie, un escalier intérieur conduisait à un appartement inoccupé jusqu'ici, mais qui était, depuis ce soir, réservé à cette jeune fille que Devanne avait été chercher à Dieppe, avec ses amis d'Androl.

D'un geste rapide, il pressa du doigt le ressort de sa lanterne: elle s'éteignit. Il avait à peine gagné l'embrasure d'une fenêtre qu'au haut de l'escalier la porte fut ouverte et qu'une faible lueur éclaira la galerie.

Il eut la sensation — car, à demi-caché par un rideau, il ne voyait point — qu'une personne descendait les premières marches avec précaution. Il espéra qu'elle n'irait pas plus loin. Elle descendit cependant et avança de plusieurs pas dans la pièce. Mais elle poussa un cri. Sans doute avait-elle aperçu la vitrine brisée, aux trois quarts vide.

Au parfum, il reconnut la présence d'une femme. Ses vêtements frôlaient presque le rideau qui le dissimulait, et il lui sembla qu'il entendait battre le cœur de cette femme, et qu'elle aussi devinait la présence d'un autre être, derrière elle, dans l'ombre, à portée de sa main. Il se dit: "Elle a peur... elle va partir.. il est impossible qu'elle ne parte pas." Elle ne partit point. La bougie qui tremblait dans sa main, s'affermit. Elle se retourna, hésita un instant, parut écouter le silence effrayant, puis, d'un coup, écarta le rideau.

Ils se virent.

Arsène murmura, bouleversé:

— Vous... vous... Mademoiselle.

C'était miss Nelly.

Miss Nelly! la passagère du Transatlantique, celle qui avait mêlé ses rêves aux rêves du jeune homme durant cette inoubliable traversée, celle qui avait assisté à son arrestation, et qui, plutôt que de le trahir, avait eu ce joli geste de jeter à la mer le kodak où il avait caché les bijoux et les billets de banque ... Miss Nelly! la chère et souriante créature dont l'image avait si souvent attristé ou réjoui ses longues heures de prison!

Le hasard était si prodigieux qui les mettait en présence l'un de l'autre dans ce château et à cette heure de la nuit, qu'ils ne bougeaient point et ne prononçaient pas une parole, stupéfaits, comme hypnotisés par l'apparition fantastique qu'ils étaient l'un pour l'autre.

Chancelante, brisée d'émotion, miss Nelly dut s'asseoir.

Il resta debout en face d'elle. Et peu à peu, au cours des secondes interminables qui s'écoulèrent, il eut conscience de l'impression qu'il devait donner en cet instant, les bras chargés de bibelots, les poches gonflées, et son sac rempli à en crever. Une grande confusion l'envahit, et il rougit de se trouver là, dans cette vilaine posture du voleur qu'on prend en flagrant délit. Pour elle, désormais, quoi qu'il advint, il était le voleur, celui qui met la main dans la poche des autres, celui qui crochète les portes et s'introduit furtivement.

Une des montres roula sur le tapis, une autre également. Et d'autres choses encore allaient glisser de ses bras, qu'il ne savait comment retenir. Alors, se décidant brusquement, il laissa tomber sur le fauteuil une partie des objets, vida ses poches et se défit de son sac.

Il se sentit plus à l'aise devant Nelly, et fit un pas vers elle avec l'intention de lui parler. Mais elle eut un geste de recul, puis se leva vivement, comme prise d'effroi, et se précipita vers le salon. La portière se referma sur elle, il la rejoignit. Elle était là, interdite, tremblante, et ses yeux contemplaient avec terreur l'immense pièce dévastée.

Aussitôt il lui dit:

— A trois heures, demain, tout sera remis en place... Les meubles seront rapportés...

Elle ne répondit point, et il répéta:

— Demain, à trois heures, je m'y engage... Rien au monde ne pourra m'empêcher de tenir ma promesse... Demain, à trois heures...

Un long silence pesa sur eux. Il n'osait le rompre, et l'émotion de la jeune fille lui causait une véritable souffrance. Doucement, sans un mot, il s'éloigna d'elle.

Et il pensait:

— Qu'elle s'en aille!... Qu'elle se sente libre de s'en aller!... Qu'elle n'ait pas peur de moi!...

Mais soudain elle tressaillit et balbutia:

— Ecoutez... des pas... j'entends marcher... Il la regarda avec étonnement. Elle semblait bouleversée, ainsi qu'à l'approche d'un péril.

— Je n'entends rien, dit-il, et quand même...

— Comment! mais il fait fuir... vite, fuyez.

— Fuir... pourquoi?

— Il le faut... il le faut... Ah! ne restez pas...

D'un trait elle courut jusqu'à l'entrée de la galerie et prêta l'oreille. Non, il n'y avait personne. Peut-être le bruit venait-il du dehors?... Elle attendit une seconde, puis, rassurée, se retourna.

Arsène Lupin avait disparu.

Velmont et Lupin.

A l'instant même où Devanne constata le pillage de son château, il se dit: c'est Velmont qui a fait le coup, et Velmont n'est autre qu'Arsène Lupin. Tout s'expliquait ainsi, et rien ne s'expliquait autrement. Cette idée ne fit d'ailleurs que l'effleurer, tellement il était invraisemblable que Velmont ne fût point Velmont, c'est-à-dire le peintre connu, le camarade de cercle de son cousin d'Estevan. Et lorsque le brigadier de gendarmerie, aussitôt averti, se présenta, Devanne ne songea même pas à lui communiquer cette supposition absurde.

Toute la matinée ce fut, à Thibermesnil, un va-et-vient indescriptible. Les gendarmes, le garde champêtre, le commissaire de police de Dieppe, les habitants du village, tout ce monde s'agitait dans les couloirs, ou dans le parc, ou autour du château. L'approche des troupes en manœuvre, le crépitement des fusils, ajoutaient au pittoresque de la scène.

Les premières recherches ne fournirent point d'indice. Les fenêtres n'ayant pas été brisées ni les portes fracturées, sans nul doute le déménagement s'était effectué par l'issue secrète. Pourtant, sur le tapis, aucune trace de pas, sur les murs, aucune marque insolite.

Une seule chose, inattendue et qui dénotait bien la fantaisie d'Arsène Lupin: la fameuse Chronique du XVIe siècle avait repris son ancienne place, et, à côté, se trouvait un livre semblable, qui n'était autre que l'exemplaire, volé de la Bibliothèque nationale.

A onze heures, les officiers arrivèrent. Devanne les accueillit gaiement quelque ennui que lui causât la perte de telles richesses artistiques, sa fortune lui permettait de la supporter sans mauvaise humeur.

—Ses amis d'Androl et Nelly descendirent.

Les présentations faites, on s'aperçut qu'il manquait un convive, Horace Velmont. Ne viendrait - il point ?

Son absence eût réveillé les soupçons de Georges Devanne. Mais à midi précis, il entrait, Devanne s'écria :

—A la bonne heure ! Vous voilà!

—Ne suis-je pas exact?

—Si, mais vous auriez pu ne pas l'être...après une nuit si agitée! car vous savez la nouvelle ?

—Quelle nouvelle ?

—Vous avez cambriolé le château.

—Allons donc !

—Comme je vous le dis. Mais offrez tout d'abord votre bras à Miss Underdown, et passons à table...Mademoiselle, permettez-moi ...

Il s'interrompit, frappé par le trouble de la jeune fille. Puis soudain, se rappelant :

—C'est vrai, à propos, vous avez voyagé avec Arsène Lupin, jadis ... avant son arrestation...La ressemblance vous étonne, n'est-ce pas ?

Elle ne répondit point. Devant elle, Velmont souriait. Il s'inclina, elle prit son bras. Il la conduisit à sa place et s'assit en face d'elle.

Durant le déjeuner on ne parla que d'Arsène Lupin, des meubles enlevés, du souterrain. A la fin du repas seulement, comme on abordait d'autres sujets, Velmont se mêla à la conversation. Il fut tour à tour amusant et grave, éloquent et spirituel... Et tout ce qu'il disait, il semblait ne le dire que pour intéresser la jeune fille. Très absorbée, elle ne paraissait point l'entendre.

Cependant Nelly se souvenait de la promesse d'Arsène Lupin : " A trois heures tout sera là, je m'y engage."

A trois heures ! et les aiguilles de la grande horloge qui ornait l'aile droite marquaient deux heures quarante. Elle les regardait malgré elle à tout instant. Et elle regardait aussi Velmont qui se balançait paisiblement dans un confortable rocking-chair.

Deux heures cinquante...deux heures cinquante-cinq ... une sorte d'impatience, mêlée d'angoisse, étreignait la jeune fille. Etait-il admissible que le miracle s'accomplît, et qu'il s'accomplît à la minute fixée, alors que le château, la cour, la campagne étaient remplis de monde, et qu'en ce moment même le procureur de la République et le juge d'instruction poursuivaient leur enquête ?

Et pourtant...pourtant, Arsène Lupin avait promis avec une telle solennité ! Cela sera comme il l'a dit, pensa-t-elle, impressionnée par tout ce qu'il y avait, en cet homme, d'énergie, d'autorité et de certitude. Et cela ne lui semblait plus un miracle, mais un événement naturel qui devait se produire par la force des choses.

Une seconde, leurs regards se croisèrent. Elle rougit et détourna la tête.

Trois heures ... Le premier coup sonna, le deuxième coup, le troisième...Horace Velmont tira sa montre, leva les yeux vers l'horloge, puis remit sa montre dans sa poche. Quelques secondes s'écoulèrent. Et voici que la foule s'écarta, autour de la pelouse, livrant passage à deux voitures qui venaient de franchir la grille du parc, attelées l'une et l'autre de deux chevaux. C'étaient de ces fourgons qui vont à la suite des régiments et qui portent les cantines des officiers et les sacs des soldats. Ils s'arrêtèrent devant le perron. Un sergent-fourrier sauta de l'un des sièges et demanda M. Devanne.

Devanne accourut et descendit les marches. Sous les bâches, il vit, soigneusement rangés, bien enveloppés, ses meubles, ses tableaux, ses objets d'art.

Aux questions qu'on lui posa, le fourrier répondit en exhibant l'ordre qu'il avait reçu de l'adjudant de service, et que cet adjudant avait pris, le matin, au rapport.

Par cet ordre la deuxième compagnie du quatrième bataillon devait pourvoir à ce que les objets mobiliers déposés au carrefour des Halleux, en forêt d'Arques, fussent portés à trois heures à M. Georges Devanne, propriétaire du château de Thibermesnil. Signé : le colonel Beauvel.

—Au carrefour, ajouta le sergent, tout se trouvait prêt, aligné sur le gazon, et sous la garde... des passants. Ça m'a semblé drôle, mais quoi! l'ordre était catégorique.

Un des officiers examina la signature : elle était parfaitement imitée, mais fausse.

La musique avait cessé de jouer, on vida les fourgons, on réintégra les meubles.

Au milieu de cette agitation, Nelly resta seule à l'extrémité de la terrasse. Elle était grave et soucieuse, agitée de pensées confuses qu'elle ne cherchait pas à formuler. Soudain, elle aperçut Velmont qui s'approchait. Elle souhaita de l'éviter, mais l'angle de la balustrade qui borde la terrasse l'entourait de deux côtés, et une ligne de grandes caisses d'arbustes, orangers, lauriers-roses et bambous, ne lui laissait d'autre retraite que le chemin par où s'avançait le jeune homme. Elle ne bougea pas. Un rayon de soleil tremblait sur ses cheveux d'or, agité par les feuilles frêles d'un bambou. Quelqu'un prononça très bas :

—J'ai tenu ma promesse de cette nuit.

Arsène Lupin était près d'elle, et autour d'eux il n'y avait personne.

Il répéta, l'attitude hésitante, la voix timide:

—J'ai tenu la promesse de cette nuit.

Il attendait un mot de remerciement, un geste du moins qui prouvât l'intérêt qu'elle prenait à cet acte. Elle se tut.

Ce mépris irrita Arsène Lupin, et, en même temps, il avait le sentiment profond de tout ce qui le séparait de Nelly, maintenant qu'elle savait la vérité. Il eût voulu se disculper, chercher des excuses, montrer sa vie dans ce qu'elle avait d'audacieux et de grand. Mais, d'avance, les paroles le froissaient, et il sentait l'absurdité et l'insolence de toute explication. Alors il murmura tristement, envahi d'un flot de souvenirs :

—Comme le passé est loin ! Vous rappelez-vous les longues heures sur le pont de la 'Provence.' Ah ! tenez...vous aviez, comme aujourd'hui, une rose à la main, une rose pâle comme celle-ci... Je vous l'ai demandée...vous n'avez pas eu l'air d'entendre...Cependant, après votre départ, j'ai trouvé la ro e. ...oubliée sans doute...Je l'ai gardée. .

Elle ne répondit pas encore. Elle semblait très loin de lui. Il continua:

—En mémoire de ces heures, ne songez pas à ce que vous savez. Que le passé se relie au présent ! Que le ne sois pas celui que vous avez vu cette nuit, mais celui d'autrefois, et que vos yeux me regardent, ne fût-ce qu'une seconde, comme ils me regardaient....Je vous en prie... Ne suis-je plus le même ?

Elle leva les yeux, comme il le demandait, et le regarda. Puis sans un mot, elle posa son doigt sur une bague qu'il portait à l'index. On n'en pouvait voir que l'anneau, mais le chaton, retourné à l'intérieur, était formé d'un rubis merveilleux.

Arsène Lupin rougit. Cette bague appartenait à Georges Devanne.

Il sourit avec amertume:

—Vous avez raison. Ce qui a été sera toujours. Arsène Lupin n'est et ne peut être qu'Arsène Lupin, et entre vous et lui, il ne peut même pas y avoir un souvenir... Pardonnez-moi... J'aurais dû comprendre que ma seule présence auprès de vous est un outrage...

Il s'effaça le long de la balustrade, le chapeau à la main, Nelly passa devant lui. Il fut tenté de la retenir, de l'implorer. L'audace lui manqua, et il la suivit des yeux, comme au jour lointain où elle traversait la passerelle sur le quai de New-York. Elle monta les degrés qui conduisent à la porte. Un instant encore sa fine silhouette se dessina parmi les marbres du vestibule. Il ne la vit plus.

Un nuage obscurcit le soleil. Arsène Lupin observait, immobile, la trace des petits pas empreinte dans le sable. Tout à coup, il tressaillit: sur la caisse de bambou, contre laquelle Nelly s'était appuyée gisait la rose, la rose pâle qu'il n'avait

Le juge d'instruction et le procureur étaient partis après de vaines recherches, et l'on attendait Herlock Sholmès avec une curiosité que justifiait sa grande réputation.

--Enfin, Maître, c'est vous! Quel bonheur! Il y a si longtemps que j'espérais... Je suis presque heureux de tout ce qui s'est passé, puisque cela me vaut le plaisir de vous voir.

—J'ai absolument besoin de votre concours, cher monsieur. Ce qui s'est passé hier peut se renouveler demain, puisque nous ignorons le plus important, comment Arsène Lupin est entré, comment il est sorti, et pourquoi, quelques heures plus tard, il procédait à cette restitution.

—Soit, cherchons. Mais vite, n'est-ce pas? et, autant que possible, seuls.

La phrase désignait clairement les assistants. Devanne comprit et introduisit l'Anglais dans le salon. — D'un ton sec, en phrases qui semblaient comptées d'avance, et avec quelle parcimonie! Sholmès lui posa des questions sur la soirée de la veille, sur les convives qui s'y trouvaient, sur les habitués du château. Puis il examina les deux volumes de la Chronique, compara les cartes du souterrain, se fit répéter les citations relevées par l'abbé Gélis,. et demanda:

—C'est bien hier, que, pour la première fois, vous avez parlé de ces deux citations?

—Hier.

—Vous ne les aviez jamais communiquées à M. Horace Velmont?

—Jamais.

—Bien. Commandez votre automobile. Je repars dans une heure.

—Dans une heure!

—Arsène Lupin n'a pas mis davantage à résoudre le problème que vous lui avez posé.

—Moi!... je lui ai posé...

—Eh oui, Arsène Lupin et Velmont, c'est la même chose.

—Je m'en doutais... ah! le gredin!...

—Or, hier soir, à dix heures, vous avez fourni à Lupin, les éléments de vérité qui lui manquaient et qu'il cherchait depuis des semaines. Et, dans le courant de la nuit, Lupin a trouvé le temps de comprendre, de réunir sa bande et de vous dévaliser

—J'ai la prétention d'être aussi expéditif.

Je vous prierai, monsieur, de me procurer une échelle et une lanterne.

Les ordres se succédèrent alors avec la rigueur et la précision de commandements militaires.

—Appliquez cette échelle contre la bibliothèque, à gauche du mot Thibermesnil...

Devanne dressa l'échelle et l'Anglais continua :

—Plus à gauche...à droite ... Halte !...Montez...Bien...Toutes les lettres de ce mot sont en relief, n'est-ce pas ?

—Oui.

—Occupons-nous de la lettre H. Tourne-t-elle dans un sens ou dans l'autre?

Devanne saisit la lettre H, et s'exclama:

—Mais oui, elle tourne ! vers la droite, et d'un quart de cercle! Qui donc vous a révélé ?...

Sans répondre, Herlock Sholmes reprit :

—Pouvez-vous, d'où vous êtes, atteindre la lettre R? Oui... Remuez plusieurs fois, comme vous feriez d'un verrou que l'on pousse et que l'on retire.

Devanne remua la lettre R. A sa grande stupéfaction, il se produisit un déclanchement intérieur.

—Parfait, dit Herlock Sholmes. Il ne vous reste plus qu'à glisser votre échelle à l'autre extrémité, c'est-à-dire à la fin du mot Thibermesnil...Bien...Et maintenant, si je ne me suis pas trompé, si les choses s'accomplissent comme elles le doivent, la lettre L s'ouvrira ainsi qu'un guichet.

Avec une certaine solennité, Devahne saisit la lettre L. La lettre L s'ouvrit, mais Devanne dégringola de son échelle, car toute la partie de la bibliothèque située entre la première et la dernière lettre du mot, pivota sur elle-même et découvrit l'orifice du souterrain.

—Vous n'êtes pas blessé ?

—Non, non, fit Devanne en se relevant, pas blessé, mais ahuri, j'en conviens...ces lettres qui s'agitent... ce souterrain béant...

—Et après? Cela n'est-il pas exactement conforme à la citation de Sully?

—En quoi, Seigneur ?

—Dame! L'H tournoie, l'R frémit et l'L s'ouvre...

Louis XVI était grand forgeron et habile serrurier. J'ai lu un 'Traité des serrures de combinaison' qu'on lui attribue. De la part de Thibermesnil, c'était se conduire en bon courtisan que de montrer à son maître ce chef-d'œuvre de mécanique. Pour mémoire, le roi écrivit: 2-6-12. c'est-à-dire, H. R. L., la deuxième, la sixième et la douzième lettre du mot.

—Ah ! parfait, je commence à comprendre...Seulement, voilà ... Si je m'explique comment on sort de cette salle, je ne m'explique pas comment Lupin a pu y pénétrer. Car, remarquez-le bien, il venait du dehors, lui.

Herlock Sholmes alluma la lanterne et s'avança de quelqpes pas dans le souterrain.

—Tenez, tout le mécanisme est apparent ici, comme les ressorts d'une horloge, et toutes les lettres s'y retrouvent à l'envers. Lupin n'a donc eu qu'à les faire jouer de ce côté-ci de la cloison.

—Quelle preuve ?

—Quelle preuve? Voyez cette flaque d'huile. Lupin avait même prévu que les rouages auraient besoin d'être graissés, fit Herlock Sholmès non sans admiration.

Ils descendirent d'abord douze marches, puis douze autres, et encore deux fois douze autres. Puis, ils enfilèrent un long corridor dont les parois de briques portaient la marque de restaurations successives et qui suintaient par places. Le sol était humide.

—Nous passons sous l'étang, remarqua Devanne, nullement rassuré.

Le couloir aboutit à un escalier de douze marches, suivi de trois autres escaliers de douze marches qu'ils remontèrent péniblement, et ils débouchèrent dans une petite cavité taillée à même le roc. Le chemin n'allait pas plus loin.

Mais, ayant levé la tête, l'Anglais poussa un soupir de soulagement : au-dessus d'eux se répétait le même mécanisme qu'à l'entrée. Il n'eut qu'à faire manœuvrer les trois lettres. Un bloc de granit bascula. C'était de l'autre côté, la pierre tombale du duc Rollon, gravée des douze lettres en relief " Thibermesnil." Et ils se trouvèrent dans la petite chapelle en ruines.

—"Et l'on va jusqu'à Dieu, " c'est-à-dire jusqu'à la chapelle, dit-il, rapportant la fin de la citation.

DANS le prochain ***Supplément du Jeudi,*** nous commencerons la publication des

Mémoires d'un Policier de Monte-Carlo, par William Le Queux.

C'est une œuvre extrêmement intéressante, qui fera connaître les drames qui se déroulent dans les grands établissements de jeu.

PETITS TOURS INGENIEUX

LA PIECE DANS LA BOUTEILLE

Ployez une allumette au milieu et mettez-la en travers sur l'ouverture d'une bouteille. Placez sur cette allumette une pièce de 5 ou 10 cents, qui puisse franchir l'orifice du vase.

Proposez de faire entrer cette pièce dans la bouteille sans toucher à aucun de ces trois objets.

Il vous suffira de laisser tomber avec le doigt une goutte d'eau sur la cassure de l'allumette :

Les fibres de bois se gonflant, redresseront ce petit bâton et laisseront entre les deux branches une ouverture assez grande pour que la pièce tombe.

Ou encore, faites un anneau plat en carton

BAnQ
NUMÉRIQUE

Page(s) manquante(s) ou non-numérisée(s)

Veuillez vous informer auprès du personnel de BAnQ
en utilisant le formulaire de référence à distance, qui se trouve en ligne :

https://www.banq.qc.ca/formulaires/formulaire_reference/index.html

ou par téléphone **1-800-363-9028**

Bibliothèque et Archives nationales Québec